This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

21. c. 12

Boissier

Digitized by Google

Religion. Cantiques de
Gotha 189
Observations sur la Grammaire 615
Lettre sur l'Histoire
de l'Empire 248
Grammaire. Chinois. Grammaire. 240
Dictionnaire de Langue de
Fontainebleau 423
Paris. 1109. Recueil de Langues,

Digitized by Google

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
D'ESPAGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
D'ESPAGNE,

Par M. DESORMEAUX.

Depuis ſa Fondation juſqu'au préſent Regne;

TOME PREMIER.

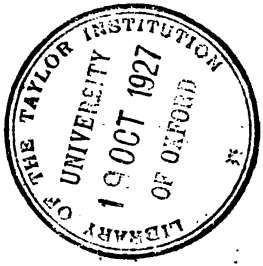
A PARIS,

Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, ruë S. Jacques,
au-deſſous de la Fontaine S. Benoît,
au Temple du Goût.

M DCC LVIII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

Digitized by Google



Digitized by Google

A

MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR

LE MARECHAL *DUC DE LUXEMBOURG;*

PAIR DE FRANCE, CAPITAINE DES GARDES DE SA MAJESTÉ, CHEVALIER DES ORDRES DU ROI, GOUVERNEUR DE NORMANDIE, PREMIER BARON ET PREMIER CHRÉTIEN DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

A QUI dédier l'Hiſtoire? ſi ce n'eſt aux Premiers de la Nation, à ceux

Digitized by Google

qui par leur Naiſſance, leurs dignités & leurs vertus approchent le plus près des Rois, & ſont appellés au Commandement des Armées, ou aux Conſeils du Prince. C'eſt à ces Citoïens Illuſtres, ſur qui les Rois ſe ſoulagent en partie du fardeau du Gouvernment, que la Lecture de l'Hiſtoire eſt ſurtout utile par les fréquens exemples d'Héroiſme, de Grandeur d'Ame, de Déſintéreſſement, de fermeté & d'Amour pour la Patrie qu'ils y puiſent. Agréez donc, MONSEIGNEUR, l'hommage que je prends la liberté de vous offrir, de l'Hiſtoire d'une des plus célébres Nations de l'Univers; vous y verrez, MONSEIGNEUR, pluſieurs exploits de vos Immortels Ayeux. Car quelle eſt la Nation depuis la deſtruction de l'Empire Romain, dont l'Hiſtoire ne trace les Victoires & les Ac-

Digitized by Google

tions héroiques de vos Ancêtres ? Quelle eſt la Région où ils n'ayent porté la Gloire de nos Armes ? Quel eſt le ſiécle depuis l'origine de la Monarchie, qui n'ait vû quelqu'un d'eux à la tête des Armées ? Jamais la France n'a été en danger qu'elle n'ait trouvé des Défenſeurs dans les Héros de votre Maiſon ; Rome avoit ſes Céſars & ſes Scipions ; la France a ſes Condés, ſes Turennes & ſes Luxembourgs. C'eſt en ſuivant les traces de ces grands hommes, qu'on vous a vû, MONSEIGNEUR, en Allemagne, en Bohéme, dans les Païs-Bas & ſur les Côtes de la vaſte Province confiée à vos ſoins, prodiguer votre Vie, votre Santé & vos biens pour la Patrie ; C'eſt par votre zéle pour l'Etat, par vos ſervices, par votre attachement infini à la Perſonne Sacrée du Roi,

Digitized by Google

par votre bienfaiſance & votre humanité, que vous êtes devenu également cher au Prince & aux Citoïens. Puiſſe le généreux Sang qui coule dans vos Veines, ce Sang que vous avez reçû de tant d'Empereurs, de Rois & de Héros, ce Sang le plus noble de la France après celui de nos Maîtres, ſe perpétuer autant que la Monarchie dont il a fait le principal ornement: puiſſe votre digne fils (*) déjà couvert de gloire, vous donner des neveux qui vous reſſemblent; puiſſe en même tems ce premier & foible eſſai de ma plume, ne pas paroître tout-à-fait indigne du grand Nom dont j'oſe le décorer. Tels ſont les ſentimens avec

(*) Monſieur le Duc de Montmorenci, que le Roi vient d'élever au grade de Brigadier de ſes Armées, pour avoir fait des prodiges de valeur à la journée de Crévelt.

Digitized by Google

lesquels j'ai l'honneur d'être de Votre Grandeur,

MONSEIGNEUR,

Le très-humble & très-obéissant serviteur,

L. R. D.

Digitized by Google

ERRATA.

QUOIQU'IL se soit glissé plusieurs fautes typographiques dans l'impression de cet Ouvrage, on n'a pas jugé à propos de faire un Errata, attendu que le Lecteur peut suppléer facilement à ces sortes de fautes ; mais celle qui s'est glissée à la page 393. du premier Volume, au sujet de Raymond qu'on fait descendre de la Maison Roïale de France, n'étant pas de même nature, on croit devoir avertir que ce Raymond, étoit de l'ancienne Maison de Bourgogne.

ABREGÉ

Digitized by Google

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

AVANT-PROPOS.

LA quantité des grands Hommes que l'Espagne a produits, les révolutions qui ont changé en différens temps la face de ce Royaume, la conquête d'une Partie du Monde inconnue à nos

Digitized by Google

peres, l'influence qu'ont eu les Eſpagnols dans toutes les affaires de l'Europe, qu'ils entreprirent plus d'une fois de ſoumettre à leur empire ; tous ces objets offrent à l'Hiſtorien une matiere auſſi vaſte qu'intéreſſante. Depuis le regne de Ferdinand V. qui forma & prépara le projet de la Monarchie univerſelle, l'Hiſtoire des Eſpagnols eſt preſque l'Hiſtoire de l'Europe. De grands ſuccès à la guerre, l'or de ces vaſtes contrées, connues aujourd'hui ſous le nom d'Amérique, des mariages avantageux, une politique rafinée, conduiſoient rapidement les Monarques Eſpagnols à la domination de la République Chrétienne. Ils y ſeroient peut-être

Digitized by Google

parvenus, ſi la France, jalouſe de ſa liberté, d'où dépendoit celle de l'Europe entiere, n'eût fait les plus grands efforts pour la conſerver. Souvent malheureux, mais toujours ſupérieurs aux outrages de la fortune, les François vinrent enfin à bout, avec le temps, & par des circonſtances favorables, d'affoiblir une puiſſance rivale, qui les fit ſouvent trembler, juſqu'à ce qu'un mariage heureux plaça les Bourbons ſur le Thrône de Charles V. & fit évanouïr l'ancienne antipathie qui diviſoit les deux peuples.

L'Hiſtoire d'Eſpagne nous intéreſſe par tant d'endroits, qu'après celle de notre Patrie, aucune n'eſt plus propre à nous plaire

Digitized by Google

& à nous instruire. On ne propose ces Annales, que pour rappeller aux Lecteurs certains traits historiques tracés avec plus d'étendue dans Mariana & dans Ferreras. Le premier, comparable aux plus fameux Ecrivains de l'antiquité, & l'égal de M. de Thou, de qui il étoit contemporain, a mis dans son Histoire tout le génie & toute la dignité dont est susceptible le plus utile, sans contredit, & le plus difficile peut-être de tous les genres d'écrire. Le second, venu long temps après, plus exact, plus fidele, mais moins élégant, moins élevé, moins majestueux, a, & mérite d'avoir beaucoup de partisans. Malheureusement pour nous, aucun de ces deux Histo-

Digitized by Google

riens n'a conduit assez loin son ouvrage. Mariana le termine au regne de Ferdinand V. & Ferreras à celui de Philippe II. De tous les Auteurs qui ont écrit l'Histoire des Rois suivans, sous lesquels la Monarchie Espagnole commença à tomber en décadence, nul n'a plus de droit à nos suffrages que M. le Marquis de Saint-Philippe, Ecrivain aussi instruit que judicieux, profond, poli & élégant; mais ses Commentaires n'embrassent guéres que la moitié du regne de Philippe V. M. Bonamici, qui vient de donner l'Histoire de la derniere Guerre d'Italie, & à qui on ne peut reprocher que sa partialité contre les François, m'a été d'un grand

Digitized by Google

ſecours, & m'a fourni bien des lumieres.

Ce n'eſt ni pour les Sçavans, ni pour ceux qui font une étude profonde & réfléchie de l'Hiſtoire, que j'ai entrepris cet Ouvrage; ce n'eſt que pour les gens du monde qui, n'ayant ni la volonté, ni le temps de parcourir d'immenſes volumes, veulent pourtant ne pas paroître tout-à-fait étrangers dans l'Hiſtoire d'une Nation célebre, qui fut long-temps ennemie & rivale l'Empire François.

Digitized by Google

ETAT
DE L'EMPIRE
ET
DE L'ESPAGNE
Avant l'Etabliſſement des Goths.

CETTE vaſte étendue de pays, qui eſt le plus à l'Occident de l'Europe, connue autrefois ſous le nom d'Heſpérie & d'Ibérie, & aujourd'hui ſous celui d'Eſpagne, forme une peninſule qui n'eſt attachée à la terre que par cette longue chaîne de montagnes, qu'on appelle Pyrenées. La mer l'environne de tous les autres côtés; à l'Orient & au Midi elle eſt bornée par la Méditerranée & par le détroit de Gibraltar; à l'Occident & au Septentrion, par l'Océan. Une ſituation ſi heureuſe, & encore plus la fierté & le

Digitized by Google

courage de ſes habitans, auroient dû la garantir des invaſions étrangeres : cependant peu de Royaumes ont plus ſouvent changé de maîtres, & eſſuyé de révolutions. La beauté du climat, la fertilité du terroir, un air pur & ſerein, des mines d'or & d'argent, attirerent d'abord en ce pays le commerce & les armes des Carthaginois. Cette nation, plus ruſée que guerriere, conquit l'Eſpagne par la même manœuvre qu'employa depuis Jules Céſar, pour ſe rendre maître des Gaules. Ainſi, tant de nations hardies, belliqueuſes & puiſſantes, qui rempliſſoient l'Eſpagne, de Cadix aux Pyrenées, ſe virent ſoumiſes par une République commerçante. Mais c'eſt que toutes ces nations ne pouvoient s'accorder, & étoient toujours, comme les anciens Gaulois, en guerre les unes contre les autres. Carthage, s'alliant avec les plus foibles, achetant des autres des armées, vint à bout de ſubjuguer l'Eſpagne avec l'or & les ſoldats que fourniſſoit l'Eſpagne même.

Les Romains, ſe répandant alors comme un torrent dans l'Europe, vin-

Digitized by Google

rent bien-tôt enlever aux Carthaginois leurs poſſeſſions, & aux Eſpagnols leur liberté. C'eſt la premiere conquête qu'ils firent hors de l'Italie; c'eſt auſſi celle qui leur couta le plus de ſang, de travaux & de temps; puiſque c'eſt ſeulement ſous le regne d'Auguſte, qui réduiſit lui-même les Cantabres & les ſauvages habitans des Pyrenées, que la puiſſance Romaine fut pleinement reconnue en Eſpagne. Depuis cette époque juſqu'à l'inondation des Barbares dans le quatrieme ſiecle, les Eſpagnols jouirent d'un calme qui ne fut troublé que par les divers évenemens, auxquels donna lieu l'ambition des Généraux Romains, qui aſpiroient à l'Empire. Les Colonies Romaines, tranſportées dans ces belles régions, avoient adouci le courage & les mœurs des Eſpagnols, en leur communiquant le langage, la politeſſe, l'induſtrie & les arts de Rome. Trois Eſpagnols parvenus à l'Empire, Trajan, Adrien & Théodoſe, tous les trois grands hommes, grands Capitaines, & grands Princes, reſſerrerent encore les liens qui attachoient l'Eſpagne aux Romains. Les

Digitized by Google

Etrangers s'accoutumoient d'autant plus volontiers à regarder la capitale de l'Univers comme leur Patrie, que le chemin des plus hautes dignités & de l'Empire n'étoit pas moins ouvert aux nations vaincues qu'à leurs conquérans ; l'extrême différence qu'il y avoit eu entre les citoyens Romains & les sujets de la République, avoit disparu : tout l'Univers étoit confondu sous le nom de Romain.

Une multitude de nations barbares ; aussi inconnues que les régions qu'elles habitoient, se jetta sur l'Empire, l'inonda, & s'y établit après l'avoir dévasté & ruiné. Cet évenement, qui changea la face du Monde, qui détruisit la puissance de Rome, & prépara les fondemens de toutes les Monarchies qui subsistent aujourd'hui en Europe ; cet évenement, dis-je, arriva sous l'Empire & par l'imprudence de Valens, l'an 376 de l'Ere Chrétienne.

Les Goths, qui habitoient au-delà du Danube, chassés de leurs domaines par des peuples plus barbares qu'eux, se replierent sur les terres Romaines. Des rives du Danube ils implorent la

Digitized by Google

miséricorde de l'Empereur, & lui demandent un asyle contre la fureur de leurs ennemis. Valens, plein d'une joye stupide d'acquerir de nouveaux sujets à l'Empire, & des prosélytes à sa secte, leur permet de passer le Danube, & leur assigne des terres fertiles dans la Pannonie. Mais les Goths n'en cultivoient point, & ne subsistoient, comme font aujourd'hui les Tartares de l'Ukraine, que de leurs troupeaux, & des vivres qu'ils achetoient des Romains. La famine se fit bientôt sentir parmi eux; ils n'en soulagerent les rigueurs pendant quelque temps qu'au prix de la liberté de leurs enfans & de la pudicité de leurs femmes & de leurs filles, qu'ils vendoient aux Officiers & aux Généraux de l'Empereur, pour une légere subsistance. Mais voyant que leurs miseres & la tyrannie Romaine augmentoient chaque jour, ces nouveaux hôtes, à qui, par une imprudente sécurité, on avoit laissé leurs armes, devinrent les plus implacables ennemis du Prince & de l'Empire qui les avoient reçus. Se répandre comme un torrent, ravager les belles provinces qui sont depuis

Digitized by Google

le Danube jusqu'au Bosphore, exterminer les armées Romaines & Valens lui-même, tout cela ne fut que l'effort & le fruit d'une campagne. Ils repasserent enfin le Danube, mais ce ne fut qu'après avoir fait une vaste solitude des pays où ils avoient pénétré, & où les circonstances ne leur permettoient pas encore de s'établir.

L'Empire avoit alors à sa tête Théodose, Prince sage & grand Capitaine, qui sçut toujours contenir ces peuples barbares par la terreur de ses armes, par des traités, & sur-tout par de l'argent. Les Goths pleins de respect pour l'équité & pour la grandeur d'ame de cet Empereur, passerent en foule sous ses drapeaux, & le servirent dans toutes ses entrepriſes. Ce service passager couta cher aux Romains. Les Barbares se formerent à l'école de Théodose, & apprirent sous lui le grand art de la guerre. Après la mort de ce Prince, & le partage de ses Etats entre deux fils, qui n'avoient pas les qualités de leur pere, les Goths, appellés secretement en Italie par Stilicon, porterent à l'Empire d'Occident des coups dont il ne put jamais se relever.

Digitized by Google

Celui qui commandoit alors ces Barbares, & qui eut la gloire de venger tant de Rois & tant de nations vaincues par les Romains, étoit moins un Roi, quoiqu'il en portât le nom, que le chef d'un peuple libre qu'il conduiſoit à la victoire & au pillage, & qu'on dépoſoit, quand il ne gouvernoit pas au gré de ſes ſoldats. Le Chef ou le Roi, ſous la conduite duquel les Goths paſſerent en Occident, étoit le célebre Alaric, l'homme le moins barbare de tous ceux qui ravageoient alors l'Univers. A beaucoup de valeur, d'activité, de feu & d'application, il joignoit une profonde connoiſſance de l'art militaire, qu'il avoit appris de Théodoſe, beaucoup d'expérience dans les affaires, une politique adroite & éclairée, entendant parfaitement les intérêts de ſa nation, dont il avoit ſçu gagner la confiance & les cœurs. Que n'avoit pas à craindre Rome de ce nouvel Annibal, l'Empire étant alors gouverné par un Prince mol, timide, inappliqué & trahi par Stilicon, qui ſeul auroit pu le défendre! Alaric fit plus de mal aux Romains que le Général de Carthage; il prit Rome,

Digitized by Google

& s'enrichit des dépouilles du Monde rassemblées dans le Capitole, profitant en un jour du fruit de neuf siecles de victoires & de brigandages.

Cette année si fatale à l'Italie ne le fut pas moins à l'Espagne. Des essains nombreux de Barbares, les Suéves, les Vandales, les Alains, &c. sortis du fond des forêts de la Germanie, ayant passé le Rhin, & dévasté les Gaules, vinrent accabler l'Espagne des mêmes maux dont gémissoit le reste de l'Europe. On ne sçauroit exprimer le ravage, la désolation & les cruautés que commirent ces nations féroces dans ces florissantes provinces, si mal défendues par les Romains. Les plus belles villes furent prises & détruites, les bourgs, les villages brulés, la moitié des Espagnols fut égorgée, l'autre échappée au glaive des vainqueurs périt presqu'entierement sur les montagnes & dans les cavernes, ou fut réservée à un esclavage plus douloureux que la mort.

Cependant l'Italie, le centre de l'Empire, étoit en proye à des désastres encore plus humilians ; Alaric, tantôt négociant avec les Ministres d'Honorius,

Digitized by Google

tantôt faisant la guerre aux Généraux Romains, tenoit l'Empereur comme bloqué dans Ravenne, d'où celui-ci voyoit lâchement les feux qui consumoient l'Italie. Une perfidie des courtisans de l'imbécille Honorius ramena le Roi des Goths devant la capitale du Monde, & le força d'en faire une seconde fois le théatre de ses vengeances. Après avoir conclu un traité solemnel avec l'Empereur, qui lui cédoit une partie des Gaules, les Goths en marche pour s'y rendre, furent attaqués par les Romains; & forcés de rebrousser chemin, ils vinrent décharger leur fureur sur Rome. Cette indigne trahison fut d'autant plus fatale à Honorius, qu'Alaric las de pillages & de courses, regorgeant de richesses, vouloit détruire les autres Barbares, & devenir l'appui de l'Empire, après en avoir été le fléau.

Quoiqu'il en soit, Alaric ne survécut pas long-temps à la gloire d'avoir pris Rome deux fois; il mourut dans la même année, dans le temps qu'il étoit prêt à faire une invasion en Sicile. (*a*) Son armée, qu'il avoit rendue redouta-

(*a*) Idace Jornandès.

Digitized by Google

ble, dépoſa ſon corps dans la riviere de Buſento, afin d'en dérober la connoiſſance aux Romains, qui auroient pu être tentés de venger ſur ſon cadavre les maux infinis qu'ils avoient reçus de ce guerrier. On lui donna pour ſucceſſeur Ataulphe ſon beau-frere. Comme c'eſt le premier des Rois Goths qui ait formé un établiſſement dans l'Aquitaine & dans la Catalogne, c'eſt par lui que nous commencerons les Annales d'Eſpagne.

Mais nous allons donner auparavant la ſuite des Rois Goths, depuis Ataulphe juſqu'à Roderigue, avec l'année de leur élection & de leur mort, auſſi-bien que le nom de leurs femmes & de leurs enfans, autant que nous avons pu les découvrir dans les anciennes Chroniques; afin que le lecteur puiſſe voir d'un coup d'œil, & ſans être obligé de chercher à chaque regne, tout ce qui peut l'intéreſſer, ſoit pour les dates, ſoit pour les noms.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES ROIS GOTHS.

ATAULPHE,

Elû en 411, massacré à Barcelonne en 415.

FEMMES. La célebre Placidie, & avant elle une dont l'Histoire ne dit point le nom.

ENFANS. De Placidie, Théodose mort au berceau; de l'autre femme, plusieurs enfans mis à mort par ordre de Sigeric.

SIGERIC,

Elû & massacré à Barcelonne, après un regne de deux mois, en 415.

On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

VALLIA,

Elû en 415 à Barcelonne, mort à Toulouse en 420.

FEMMES. Elles ne sont point connues.

ENFANS. Une fille mariée à un Sei-

Digitized by Google

gneur Suéve, d'où vint le célebre Ricimer, Patrice de l'Empire d'Occident.

THÉODORET,

Elû à Toulouſe en 420, tué à la Bataille des Champs Catalauniques en 451.

FEMMES. Inconnues.

ENFANS. Thoriſmond qui lui ſuccéda;
Théodoric, Roi après Thoriſmond;
Fréderic tué dans une Bataille contre les Romains,
Evaric, qui parvint auſſi à la Couronne.
Une fille mariée au fils de Genſeric, Roi d'Afrique,
Une autre fille mariée à Rechiaire, Roi des Suéves.

THORISMOND,

Reconnu Roi en 451, maſſacré en 452 à Toulouſe.

On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

THÉODORIC,

Proclamé en 452, maſſacré à ſon tour par les intrigues de ſon frere Eva-

Digitized by Google

ric, à Toulouse en 466.
FEMMES. Inconnues.
ENFANS. Une fille mariée à Rémismond, Roi des Suéves.

EVARIC,

Succéde à son frere en 466, mort à Arles en 484.
FEMMES. Inconnues.
ENFANS. Alaric, qui lui succéda.

ALARIC,

Succéde à son pere en 484. Il semble que le Thrône étoit alors héréditaire dans la Maison de Théodoret, tué à la Bataille de Vouillé de la propre main de Clovis, en 507.
FEMMES. Theudicote, fille de Théodoric, Roi d'Italie.
ENFANS. De Theudicote, Amalaric. D'une Maîtresse, Gesalaïc.

GESALAIC.

Malgré le défaut de sa naissance, est reconnu Roi par la plus grande partie de la nation en 507, tué en 511 près de la Durance.
On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

Digitized by Google

AMALARIC,

Reconnu Roi en Espagne en 507, & dans toute la Monarchie en 511, sous la Tutelle de Théodoric son aïeul maternel, tué à Narbonne, après avoir été battu par les Francs en 531.

FEMMES. Clotilde, fille du Roi Clovis.

On ne lui connoît point d'enfans. En lui finit la Maison royale de Théodoret, qui avoit donné aux Goths sept Rois.

THEUDIS,

Elû par la nation en 531, tué à Barcelonne en 548.

FEMME. Une Demoiselle Espagnole de naissance, dont il eut, à ce qu'on croit,

ENFANS. Le Duc Séverien; duquel Séverien vinrent S. Léandre, S. Fulgence, S. Isidore, Ste Florentine, & Theodosie premiere femme du Roi Leuvigilde.

THEODISELLE,

Elû en 548, poignardé dans un festin

Digitized by Google

en 549, à Seville. On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

AGILA,

Elû en 549, massacré en 554 à Merida.

FEMME. Inconnue.

ENFANS. Un fils tué dans une Bataille contre les Cordouans.

ATHANAGILDE,

Elû en 554, mort en 567 à Tolede.

FEMME. Gosuinthe.

ENFANS. La célebre Brunehauld, femme de Sigebert, Roi d'Austrasie; trainée nue à la queue d'un cheval indompté.

Gahonte, mariée à Chilpéric, Roi de Soissons; poignardée dans son lit, par ordre de son mari.

LIUVA I.

Elû en 567, mort en 572 à Narbonne. Il associa au Thrône son frere Leuvigilde en 568. On ne lui connoit ni femmes ni enfans.

Digitized by Google

LEUVIGILDE,

Associé au Tyrône en 568, seul Roi en 572, mort à Tolede en 585.

FEMMES. Théodosie, fille du Duc Séverien.

Gosuinthe, veuve d'Athanagilde.

ENFANS. De Théodosie, Herménégilde, associé au Thrône & mis à mort par ordre de son pere en 584.

Recared I. qui lui succéda.

RECARED I.

Elû Roi en 585, mort en 601 à Tolede; c'est le premier des Rois Goths qui abjura l'Arrianisme.

FEMMES. Rigonte, fille de Chilperic, Roi des Francs. Le mariage ne fut point consommé.

Bada, fille d'un Seigneur Goth.

Clodosinde, fille de Sigebert, Roi d'Austrasie, & de Brunehault.

ENFANS. De Bada, Suintila, depuis Roi.

Geila.

Enfans naturels. Liuva, qui lui succéda.

Digitized by Google

LIUVA II.

Elû en 601, massacré en 603. On ne lui connoit ni femmes ni enfans.

VITERIC,

Se fait élire en 603, & est poignardé à Tolede en 610.

FEMMES. Inconnues.

ENFANS. Hermembergue, mariée à Thierri, Roi de Bourgogne, qui après l'avoir vûe, la renvoya honteusement à son pere, sans vouloir consommer le mariage, & en lui retenant la dot qu'elle lui avoit apportée.

GUNDEMAR,

Elû en 610, mort à Tolede 612, il payoit tribut aux Rois Francs. On ne connoît ni sa femme ni ses enfans.

SISÉBUT,

Elû en 612, mort en 621 à Tolede.

FEMMES. Inconnues.

ENFANS. Recared II. qui lui succéda.

RECARED II.

Elû en 621, mort trois mois après à

Digitized by Google

Tolede en 621. Il n'eut ni femmes ni enfans.

SUINTILA,

Fils de Recared I. élû en 621, déthrôné en 623, mort dans l'obscurité en 635.

FEMMES. Théodora.

ENFANS. Ricimir, associé au Thrône par son pere, & déthrôné avec lui.

SISENAND,

Elû en 631, mort à Tolede en 636.

FEMMES.

ENFANS.

CHINTILLA,

Elû en 636, mort à Tolede en 640.

FEMMES.

ENFANS. Tulga, qui lui succéda.

TULGA,

Elû en 640, déthrôné & renfermé dans un Monastere en 642. On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

CHINDASUINTHE,

Elû en 642, mort à Tolede en 652.

FEMMES.

Digitized by Google

FEMMES.
ENFANS. Recesuinthe, qui lui succéda.

RECESUINTHE,

Associé au Thrône du vivant de son pere en 649, regne seul en 652, & meurt à Herticos près de Salamanque en 672.
FEMMES. Riciberge.
ENFANS. On ne lui en connoît point.

VAMBA,

Elû en 672, déthrôné & renfermé dans le Monastère de Pampliega en 680, mort en 688. On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

ERVIGE,

Elû en 680, mort en 687 à Tolede.
FEMMES. Luibigotonne.
ENFANS. Luibigotonne, mariée au Roi Egiza.

EGIZA,

Elû en 687, mort en 700 à Tolede.
FEMMES. Luibigotonne.
ENFANS. Vitiza, Flagel, Théodimer,

Digitized by Google

Liubilan, Oppas, Archevêque de Seville, Thecle.

VITIZA,

Associé au Thrône par son pere en 698, regne seul en 700, & est déthrôné & mis à mort en 710.

FEMMES.

ENFANS. Evan, Sisebut.

RODRIGUE,

Elû en 710, & disparu après la Bataille de la Guadellette en 712.

FEMME. Egilonne.

On ne lui connoit pas d'enfans.

Digitized by Google

ATAULPHE.

CE nouveau Prince n'avoit ni moins de talens, ni moins de courage que son prédécesseur; il suit le projet formé par Alaric de s'allier aux Romains, & d'en obtenir un établissement dans les Gaules; un autre motif plus puissant & plus personnel le porte encore à rechercher Honorius, il veut être son beau-frere. Galla Placidia, fille du grand Théodose, étoit tombée entre les mains des Goths en même temps que Rome. Cette Princesse, que sa beauté, ses aventures, son courage & son genie rendirent si célébre, sçut plaire à Ataulphe, qui en devint passionnément amoureux. (a) Elle n'use du pouvoir qu'elle a sur son amant, que pour le bien de sa Patrie. A sa priere, Ataulphe épargne Rome, sort de l'Italie, & du fonds de l'Illirie envoye à Honorius des secours dont il se servit avantageusement contre Constantin, maître des

Depuis 410. Jusqu'à 412.

(a) Jornandès, Chronique des Goths.

Digitized by Google

Gaules, des Eſpagnes, & de la Grande-Bretagne.

(a) Cependant les Vandales, les Suéves & les Alains s'établiſſent en Eſpagne; les Eſpagnols, que la guerre, la famine & la peſte n'avoit pas encore emportés, ſe ſoumettent aux vainqueurs, & cultivent les terres. Les Barbares partagent l'Eſpagne entre eux; ce qu'on appelle aujourd'hui la Galice & les Aſturies échoit aux Suéves, qui, de toutes ces nations, ſubſiſterent le plus long-temps dans l'Eſpagne; la Caſtille & le Portugal deviennent le partage des Alains; pour les Vandales, ils ſe contentent de la Bétique, qui a pris d'eux le nom d'Andalouſie; les autres cantons reſtent ſous l'obéiſſance des Romains.

Ataulphe déclare la guerre à l'Empereur, qui refuſe de conſentir à ſon mariage avec Placidie. Honorius croyoit la majeſté de l'Empire avilie & dégradée, ſi ſa ſœur épouſoit un Barbare dont elle étoit captive. Mais n'étoit-ce point lui-même qui s'étoit avili, en ſouffrant qu'Alaric prît Rome & emmenât la Princeſſe?

(a) S. Iſidore, Chronique des Sueves & Vand.

Digitized by Google

Ataulphe passe dans les Gaules, & les ravage. Son dessein est d'enlever l'Aquitaine aux Romains, & de s'y établir. Rien de plus sage que ce projet; il devenoit par-là le voisin des Barbares nouvellement établis en Espagne, qui, ayant les mêmes intérêts que lui contre les Romains, seroient toujours prêts de le secourir.

Depuis 413. Jusqu'à 414.

Ataulphe, ligué avec le Général Jovinien, qui veut dépouiller Honorius de l'Empire, se fait bientôt redouter & rechercher de l'Empereur. En conséquence d'un traité, qui cede l'Aquitaine aux Goths, & leur assigne de grands subsides, les Ministres d'Ataulphe promettent en son nom de rendre Placidie, & de détruire tous les tyrans des Gaules. La seconde de ces conditions est remplie dignement, l'armée de Jovinien est battue, & lui-même pris & envoyé à Honorius; mais Placidie avoit fait naître un amour trop violent dans le cœur d'Ataulphe, & ce Prince étoit trop peu maître de ses passions, pour les sacrifier à Honorius. D'ailleurs le Roi Goth prétendoit que par les grands services qu'il ve-

Digitized by Google

noit de rendre à l'Empereur, il étoit devenu digne d'être son beau-frere : cependant les Romains insistent toujours sur l'exécution du premier article du traité. Ataulphe ne leur répond qu'en ravageant la Provence, en se rendant maître de Narbonne, & en épousant Placidie. Son expédition de Provence est célébre par le courage des Marseillois, qui lui firent lever le siége de leur ville, & le blesserent.

1415. Placidie gouverne Ataulphe ; sur ses instances Narbonne est rendue aux Romains, & les Goths tournent leurs armes contre les Barbares maîtres de la Catalogne ; tout plie devant Ataulphe, Barcelonne lui ouvre ses portes. Un si beau début lui promet la conquête de l'Espagne & de l'Afrique, où son dessein est de pénétrer, après avoir détruit les Alains, les Suéves & les Vandales ; une flotte nombreuse déja préparée, n'attend que lui pour cette expédition : mais tous ces grands projets sont renversés par une mort tragique & prématurée. (*a*) Un

(*a*) Olympiodore, Comment. sur Photius.

Digitized by Google

misérable Goth, que le Roi tenoit dans sa maison en qualité de boufon, lui enfonce son poignard dans le cœur. C'étoit pour vanger la mort de son premier Maître, qu'Ataulphe avoit tué lui-même. Ce Prince, avant que d'expirer, ne recommande à ses courtisans que de renvoyer Placidie avec honneur, & de conserver la paix avec les Romains.

SIGERIC.

SIGERIC, frere du Goth à qui Ataulphe avoit ôté la vie, ne se trouve pas encore assez vangé par la mort de ce Prince, qu'il avoit lui-même ordonnée, il immole aux mânes de son frere, & plus encore à sa propre sûreté, les enfans & les amis d'Ataulphe. Il falloit que ce Sigéric fût bien puissant, ou que les ménagemens d'Ataulphe pour les Romains l'eussent rendu bien odieux aux Goths, pour que Sigéric pût faire tant de maux impunément. L'infortunée Placidie n'est épargnée que pour éprouver les traitemens les plus indignes; cette Princesse & l'éli-

Digitized by Google

te de la Noblesse Romaine enlevée par Alaric, sont menés à pied comme de misérables esclaves, devant Sigéric à cheval. Justes représailles de tant de Rois chargés de fers & traînés à Rome devant le char de leurs vainqueurs. Une telle conduite annonce aux Romains une guerre implacable : mais, soit que Sigeric ne soit fier que contre une Reine & des captifs désarmés, soit qu'il veuille s'établir plus solidement avant que d'attaquer les Romains, tout ce qu'il y a de constant, c'est qu'il reste dans l'inaction, & que cette inaction lui est plus fatale que la plus malheureuse guerre. Vallia (*a*) ami & parent d'Ataulphe, échappé, on ne sçait comment, au carnage des amis & des parens de ce malheureux Roi, soulève aisément les Goths, qui ne respirent que les combats & le pillage, & se déclarent contre un Prince sous qui il n'y a pas apparence de se battre & de s'enrichir. Sigéric est massacré après deux mois de regne, & Vallia son assassin élû en sa place.

(*a*) Olymp.

Digitized by Google

VALLIA.

VALLIA répond à l'ardeur des Goths, en s'embarquant pour la conquête de l'Afrique; sa flotte est battue par une affreuse tempête dans le trajet; les Goths, peu accoutumés aux dangers de la mer, paroissent effrayés; Vallia, qui préfére à la conquête incertaine de l'Afrique, un établissement certain dans les Gaules, paroît plus consterné que personne de cet orage, qui n'avoit pourtant pas fait grand mal à sa flote. C'est (a) un présage, disoit il tout haut, que Dieu condamne cette expédition. Les Goths, à peine Chrétiens, & toujours imbus des superstitions du Paganisme, s'écrient: il faut renoncer à notre entreprise, & faire la paix avec les Romains. Elle fut bien-tôt conclue, à condition que Placidie seroit remise en liberté; que Vallia feroit la conquête d'Espagne sur les Vandales, les Suéves & les Alains, 415 & 416.

(a) Idace.

Digitized by Google

& qu'il rendroit ce pays à l'Empereur ; que les Romains fourniroient six cent mille boisseaux de bled aux Goths, & qu'ils leur céderoient toute l'Aquitaine. Ce traité fameux, qui rend les Goths (*a*) maîtres légitimes de l'Aquitaine, est la véritable époque de leur puissance. De brigands & d'avanturiers, ils deviennent une Nation puissante & conquérante. Cet établissement dans l'Occident leur fit donner le nom de Visigoths, pour les distinguer des autres peuples de la même Nation, établis d'abord dans la Pannonie, ensuite dans l'Italie, & que l'on appella Ostrogoths. Placidie de retour à Rome, épouse le Comte Constance. C'est de ce mariage que vint le voluptueux Valentinien III. le dernier Empereur du sang de Théodose, qui ait régné en Occident. Vallia, pour prouver à Honorius que la paix seroit sincere & durable, lui livre Attalus, ce fantôme d'Empereur, qu'Alaric avoit revêtu de la pourpre, & que les Goths ne gardoient dans leurs courses, que pour inquiéter les Romains. Honorius a la lâcheté de triompher de

(*a*) S. Isidore, Hist. des Goths.

Digitized by Google

cet ancien rival ; triomphe qui eût semblé ridicule & indécent aux anciens Romains, qui ne sçavoient triompher que des ennemis de la République & des Barbares : mais les Romains d'alors n'en avoient que le nom ; tout périssoit avec l'Empire, les coûtumes, les mœurs, les vertus.

Depuis 417. Jusqu'à 419.

Aulieu de s'attacher à de vains trophés, qui couvrent l'Empereur de honte, Vallia se signale par des victoires & des expéditions éclatantes ; deux batailles gagnées sur les Vandales, & la conquête de l'Andalousie, remise fidelement à l'Empereur, méritent en même temps à ce Roi Goth la gloire de conquérant & d'honnête homme. Les Vandales avoit essayé de conjurer l'orage, quand ils virent les Goths (*a*) prêts à fondre sur eux ; Honorius, à qui ils avoient offert la paix & des otages, à condition qu'il se tiendroit neutre entre eux & les Goths, n'écouta pas même leurs propositions. C'eût été pourtant un spectacle bien agréable aux

(*a*) S. Isidore, Hist. des Goths.

Digitized by Google

Romains de voir ces Barbares s'égorger les uns les autres.

Les Goths poursuivent leurs conquêtes, & détruisent la Nation des Alains, dans une bataille sanglante; leur Roi y est tué; les restes de ces Barbares se refugient auprès de Gunderic, qui les incorpore dans son armée; la Lusitanie est conquise par Vallia. Les Suéves effrayés du désastre des Alains, se reconnoissent vassaux des Romains, & en obtiennent la paix. L'Empereur se hâta de la leur accorder, dans la crainte qu'ils ne se joignissent au vainqueur, qui seroit par-là devenu l'ennemi le plus formidable de l'Empire.

Cependant les Goths sont mis en possession de toute l'Aquitaine; elle comprenoit alors ces belles provinces qui sont entre les Pyrenées, l'Ocean & la Garonne jusqu'à la Loire. (a) Vallia fait de Toulouse la capitale de son nouveau Royaume; il y fixe son séjour, & il y meurt comblé de gloire, & pleuré de ses sujets.

(a) S. Isidore, Hist. des Goths.

Digitized by Google

THÉODOMER.

THÉODOMER, proche parent de Vallia, eſt élû Roi dans une aſſemblée de la Nation à Toulouſe. Tandis qu'il s'affermit dans ſes nouveaux Etats, l'Eſpagne eſt encore ravagée par les Suéves & les Vandales, qui ſe font une guerre cruelle. Les premiers alloient être exterminés, ſans le ſecours des Romains; mais ce ſecours coûte cher aux plus belles villes d'Eſpagne. Les Vandales, furieux que les Romains leur euſſent arraché leur proye, laiſſent les Suéves en repos, & tournent leurs armes contre la Luſitanie & l'Andalouſie, dont ils font un deſert. Secourus d'un corps de Goths & de Francs, (a) les Romains attaquent Gunderic; mais ils ſont trahis par leurs alliés, & vaincus par leurs ennemis. La honte & le déſaſtre devoient ſuivre partout un peuple, qui, ayant ſur les bras une foule d'ennemis implacables, étoit

Depuis 420. Juſqu'à 422.

(a) Idace.

Digitized by Google

encore, pour comble de malheur, commandé par des Généraux jaloux les uns des autres. En effet, Caſtinus, ſur qui les Vandales remporterent cette victoire complette, venoit de renvoyer de ſon Gouvernement d'Eſpagne le Comte Boniface, qui s'avançoit à ſon ſecours avec les légions d'Afrique.

Depuis 423. Juſqu'à 425.

Mort d'Honorius. Un certain Jean ſe fait proclamer Empereur au préjudice du jeune Valentinien, déſigné ſucceſſeur de ſon oncle; ce Jean, malgré le ſecours de Théodomer, qu'il avoit mis dans ſes intérêts, eſt bien-tôt pris livré, à Placidie, & mis à mort. Cet évenement rend Valentinien III. ſeul maître de l'Occident, ſous la Régence de l'habile Placidie ſa mere. Mort de Gunderic, Roi des Vandales, le fléau de l'Eſpagne; Genſeric ſon fils, plus cruel & plus ambitieux encore, lui ſuccéde.

426 & 427.

Cette ſuite continuelle d'invaſions, d'infractions de traités, de batailles, de révoltes, de grands crimes & de calamités de toute eſpece, qui fondoient alors de toute part ſur le genre humain, doi-

Digitized by Google

vent faire regarder le cinquieme siecle comme le plus malheureux de l'Ere Chrétienne. Théodomer, qui n'avoit appuyé Jean que pour exciter une guerre civile dans l'Empire, & pour tâcher de s'agrandir, n'eut pas lieu de s'en féliciter. Les Romains, pour lui tenir tête, font d'abord la paix avec les Vandales. Leur foiblesse étoit telle alors, qu'ils ne pouvoient soutenir en même temps la guerre contre les Vandales & les Goths; peut-être eussent-ils succombé sous les efforts de ces derniers, s'ils ne leur eussent opposé Aëce. (a) Aëce le plus habile Capitaine de son temps, comparable par ses talens, & non par ses vertus, aux plus grands hommes de la République, rappella bien-tôt la fortune & la victoire; les Généraux de Théodomer sont battus par-tout, lui-même échoue devant Arles; au lieu d'accabler les Goths vaincus, Placidie leur donne la paix; ce n'est pas assurément parce qu'elle avoit été leur Reine, ni par un tendre souvenir pour la mémoire d'Ataulphe: de pareils sentimens n'occupent pas beaucoup l'ame

(a) S. Isidore, Hist. des Goths.

Digitized by Google

des Souverains ; mais c'eſt qu'elle même avoit alors un beſoin extreme de la paix. Le Comte Boniface, Gouverneur d'Afrique, perdu à la Cour par les intrigues d'Aëce ſon rival, appelloit les Vandales dans ſon Gouvernement, pour s'y maintenir par leur ſecours.

Depuis 428. Juſqu'à 435.

(a) Genſeric abandonne l'Eſpagne & enleve l'Afrique aux Romains ; l'Eſpagne n'eſt plus ravagée que par les Suéves, la ſeule Nation barbare qui s'y étoit conſervée. Pendant que les Romains & les Vandales s'acharnent les uns contre les autres en Afrique, les Goths, affoiblis par Aëce, reſtent dans une inaction forcée ; mais les Romains, vaincus après une guerre de ſept ans, n'eurent pas plutôt cédé la plus grande partie de l'Afrique à Genſeric, que Théodomer, craignant qu'ils ne veuillent ſe dédommager de cette perte en lui enlevant l'Aquitaine, les prévient, & fond ſur Narbonne avec une puiſſante armée.

Depuis 436. Juſqu'à 439.

(b) Théodomer eſt auſſi malheureux

(a) Proc. Liv. de l'Hiſtoire des Vand.
(b) Idace.

Digitized by Google

dans cette expédition, qu'il l'avoit été dix ans auparavant devant Arles; c'eſt qu'on venoit encore de lui oppoſer Aëce. Il eſt vaincu devant Narbonne, & contraint de fuir. Pendant que l'Aquitaine eſt le théatre d'une guerre opiniâtre, il ſe paſſoit en Eſpagne un évenement qu'on n'attendroit pas d'un ſiecle & d'un Roi Barbare : Germeneric, Roi des Suéves, abdique ſa couronne en faveur de ſon fils. Cette action magnanime, ſi rare ailleurs, a été imitée plus d'une fois en Eſpagne. Des victoires remportées ſur les Romains firent voir que le jeune Roi, appellé Rechila, étoit digne de la couronne; il ſe ſignaloit en obtenant ſur eux les mêmes avantages qu'ils remportoient ſur les Goths.

Cependant Aëce, déterminé à leur arracher l'Aquitaine, fait marcher contre eux Littorius, fameux par la victoire de Narbonne. C'en étoit fait des Goths ſi Littorius eût eu autant de prudence que d'audace; mais plein de mépris pour Théodomer, qui s'étoit retranché dans un bon poſte, il eut la témérité de l'y attaquer; le Général Romain fut entierement défait & pris. Cette victoire,

Digitized by Google

toute complette qu'elle eſt, n'empêche pas Théodomer de demander la paix, & il ſe trouve heureux de l'obtenir, tant le nom & les armes d'Aëce étoient redoutés de tous les Barbares.

Depuis 440. Juſqu'à 448.

Genſeric affermi en Afrique, devient redoutable à toute l'Europe, dont il déſole chaque année les côtes par ſes flottes. C'étoit la ſeule puiſſance qui eût alors une Marine; ainſi il avoit l'empire de la mer, & il attiroit dans ſes Etats l'or de toutes les Nations. L'Eſpagne, plus voiſine de l'Afrique, s'appauvrit & ſe dépeuple de jour en jour, par les fréquens enlevemens des habitans des provinces maritimes que les Vandales tranſportent en Afrique. Si pour éviter les brigandages des Vandales, les malheureux Eſpagnols ſe retiroient dans les provinces intérieures, ils y trouvoient la mort ou l'eſclavage; les Suéves les parcouroient alors en vainqueurs, & achevoient d'y anéantir les reſtes de la Puiſſance Romaine. L'Empereur accorde aux larmes & aux plaintes des Eſpagnols, deux armées, une de Romains, & une autre de Goths que Théodomer lui avoit prêtée: mais ces

Digitized by Google

deux armées jointes ensemble sont taillées en pieces, dans une seule bataille, par Rechila; toutes les villes que les Romains avoient en Espagne, ouvrent leurs portes aux vainqueurs; il n'y en eut pas une qui ne se sentît de la fureur & de l'esprit destructeur de ces Barbares. Rechila meurt au milieu de ses triomphes, & laisse son Royaume à son fils Rechiaire, qui épouse une fille de Théodomer. Le Roi des Goths en avoit déjà marié une au fils de Genseric; mais cette alliance, qui sembloit devoir leur être avantageuse, pensa leur devenir funeste, aussi-bien qu'à toute l'Europe.

(a) Genseric s'étoit persuadé que sa bru cherchoit à l'empoisonner, pour se voir Reine par sa mort. Plein de ce soupçon, ce Prince cruel lui fait couper le nez & les oreilles, &, en cet état hideux, la renvoye au Roi Théodomer; en même temps, pour se mettre à l'abri de la vengeance des Goths, qui, réunis aux Romains & aux Suéves, alloient fondre sur lui, il appelle à son secours Attila, Roi 449 & 450.

(a) Jornandés.

des Huns Les victoires de ce fameux Attila contre les Gepides, les Alains, les Ostrogoths & les Empereurs d'Orient, qu'il avoit soumis à un tribut, mais sur tout une armée de six cent mille combattans, le rendoient alors le Monarque le plus formidable de l'univers.

451. (a) Suivi de trente Rois ses vassaux, & d'une armée effroyable, composée de vingt Nations différentes, Attila sort du fond de la Hongrie, traverse la Germanie, & entre dans les Gaules, où il porte la frayeur & le ravage. Le plan de ce Prince, aussi grand politique pour le moins qu'habile Capitaine, est de se saisir de l'Europe, sans coup férir. Quoiqu'il eût des forces supérieures à celles des deux Empires & des Goths réunies; quoiqu'il fût sûr du secours de Genséric; quoique la terreur de son nom combattît encore pour lui dans l'esprit de tous les peuples, qui ne l'appelloient que *le Fléau de Dieu*, cependant il ne veut combattre les Romains & les Goths que les uns après les autres. Il écrit à Aëce,

(a) Jornandes.

Digitized by Google

qu'il marche contre les Goths, qu'après les avoir vaincus, il rendra à l'Empire l'Aquitaine ; d'un autre côté, il fait entendre à Théodomer, que les Huns & les Goths, étant les ennemis naturels des Romains, ils ne doivent compter sur une bonne paix, qu'après avoir exterminé ces derniers. Ni Aëce ni Théodomer ne se laissent endormir par cette fausse négociation. Cependant toutes les villes des Gaules, depuis le Rhin jusqu'à la Loire, sont déjà prises & brulées lorsqu'Aëce & Théodomer joignent leurs forces. On vit arriver à leur camp Mérouée, Roi des Francs, qui commença à jetter dans la Belgique les fondemens de la Monarchie Françoise, & plusieurs peuples qui se rassemblèrent contre l'ennemi commun. Les alliés attaquent Attila dans les champs Catalauniques, près de Châlons en Champagne, & lui livrent une des plus sanglantes batailles dont il soit fait mention dans les fastes du genre humain. On prétend que cette journée coûta deux cent mille hommes à Attila, & près de cent mille à ses ennemis ; mais Théodomer y fut tué. Cependant Attila aussi fier & presqu'aussi redouta-

ble qu'avant sa défaite, se retire tranquillement dans la Pannonie. (a) On accuse Aëce d'avoir pû le détruire, & de ne l'avoir pas voulu. Il falloit bien que ce Général n'eût pas pû, ou n'eût pas osé le poursuivre : car quelles raisons auroit-il eu d'épargner le plus cruel ennemi des Romains ? Quoiqu'il en soit, Thorismond, fils aîné de Théodomer, que l'armée des Goths, diminuée de plus de la moitié, venoit de proclamer Roi en la place de son pere, s'en retourne à Toulouse à la persuasion d'Aëce.

THORISMOND.

Depuis 451. Jusqu'à 453.

LA NATION, assemblée à Toulouse, confirme le choix de l'armée. Attila revient dans les Gaules, & y répand autant de terreur que la campagne précédente. Son dessein est de venger sur les Goths & les Alains sa défaite des champs Catalauniques ; les Alains, poursuivis par tout par les Huns, reclament le se-

(a) Paul Diacre.

Digitized by Google

cours des Goths. Thorismond se joint à eux, & a la gloire de vaincre encore une fois Attila : mais de retour à Toulouse, il périt par les embuches de ses freres Théodoric & Fréderic. Le premier lui succede.

THÉODORIC.

L'EMPEREUR Valentinien n'est plus conduit que par ses passions, depuis la mort de Placidie, & ses passions précipitent la chûte de l'Empire d'Occident. (a) Un viol avoit fait bannir les Rois de Rome, & abolir la Royauté : le même crime coûte la vie à Valentinien, & après une longue suite de trahisons, de révoltes & de forfaits, éteint jusqu'au nom de l'Empire. La femme d'un Sénateur appellé Maxime, victime de la lubricité de l'Empereur, en meurt de douleur, & laisse le soin de sa vengeance à son époux, qui la rend fatale à sa patrie. D'abord, sous les couleurs du zele, 453 & 454

(a) Jornandès.

Digitized by Google

il s'insinue adroitement à la Cour, & devient l'ami de l'Empereur; son premier soin est de faire poignarder dans le palais Aëce, qu'il avoit rendu suspect, en l'accusant d'aspirer au thrône. Ce grand homme, le dernier des Romains dont dépendoit la destinée de l'Empereur & de l'Empire, n'est pas plutôt mort, que Valentinien tombe sous les coups secrets du Sénateur, & l'Empire sous l'effort des Barbares. Maxime a l'adresse de se faire élire à la place de son maître, & d'épouser Eudoxie sa veuve : mais il a l'imprudence de lui révéler le crime de Valentinien, & la main dont il en avoit été puni. (*a*) Loin d'être touchée d'une confidence pareille, Eudoxie ne se sent animée que de la même fureur de vengeance; elle appelle Genséric en Italie, & lui livre Rome. Cette ville est abandonnée au pillage pendant quatorze jours; l'auteur de tant de maux, Maxime, est déchiré par la populace; Eudoxie elle-même, ses deux filles & toute la Noblesse Romaine sont enlevées, & transportées à Carthage. (*b*)

(*a*) Jornandès. (b) Idace.

Théodoric

Digitized by Google

Théodoric redoute les Vandales devenus la terreur de l'Europe, non par l'étendue du pays qu'ils poſſedent, puiſqu'ils n'ont en Afrique que ce qui a appartenu aux Romains ; mais parce qu'ils ſont les maîtres de la mer. Il ſe ligue avec Avitus, Général Romain, à qui il fait donner l'Empire. C'étoit bien peu de choſe alors que cet Empire, autrefois ſi étendu & ſi puiſſant ; les Suéves, maîtres de la plus grande partie d'Eſpagne, s'y agrandiſſoient de jour en jour ; les Goths étoient affermis dans l'Aquitaine & dans la Catalogne ; les Francs s'étendoient pied à pied dans les Gaules ; l'Illirie, la Pannonie & la Dalmatie appartenoient aux Huns ; d'autres nations barbares occupoient les bords du Rhin, & menaçoient la Grande-Bretagne. Il ne reſtoit donc que l'Italie épuiſée d'hommes & d'argent, ravagée & ruinée par les Goths & les Vandales, & quelques provinces dans les Gaules & en Eſpagne : tel étoit le triſte état de l'Empire, quand Théodoric devint l'allié des Romains. 455 & 456

Sous prétexte de rétablir leur puiſſance en Eſpagne, mais avec le deſſein de conquérir ce Royaume pour lui-même,

Digitized by Google

Théodoric passe les Pyrenées, attaque les Suéves, & remporte sur eux une victoire décisive. Rechiaire leur Roi tombe, avec les premiers de la nation, entre les mains du vainqueur, qui les fait tous mettre à mort. Le Monarque qu'on venoit d'immoler descendit au tombeau avec la persuasion que ses Etats ne subsisteroient pas long-temps après lui. Il étoit beau-frere du Prince qui le traitoit avec tant de rigueur; mais Théodoric, qui avoit versé le sang de son frere pour régner, n'étoit pas homme à épargner son allié, quand il s'agissoit de s'agrandir. Tout favorise alors les Goths; Avitus leur allié détruit par ses Généraux, près de l'isle de Corse, une flote de Vandales.

Sur les fausses nouvelles de la mort d'Avitus, Théodoric part d'Espagne & repasse dans les Gaules; il laisse au-delà des Pyrenées un corps de troupes dont les armes ont les plus éclatans succès. Avitus venoit d'être dépose par les ordres de Léon, Empereur d'Orient, qui fit élire Majorien en sa place.

Les Goths, après avoir pris Palence, Astorgue & d'autres villes consi-

Digitized by Google

dérables, repaſſent dans les Gaules avec un butin immenſe, & beaucoup de priſonniers. Il n'étoit pas encore temps de garder l'Eſpagne; le nouvel Empereur étoit leur ennemi, & les preſſoit par une guerre très-vive. Théodoric permet alors aux Suéves de relever leur Monarchie, & de choiſir un Roi: mais ce peuple inſenſé, au lieu d'un, en élit deux, peut-être par les intrigues ſecrettes de Théodoric, qui vouloit achever la ruine de cette nation, en excitant chez elle une guerre civile. Quoiqu'il en ſoit, les Goths, ſur qui Majorien fait des progrès rapides, ſont forcés de s'accommoder avec lui, & de le reconnoître en qualité d'Empereur. Après une expédition ſi heureuſe Majorien paſſe en Eſpagne, où la victoire & la fortune le ſuivent: mais ces ſuccès ne ſont qu'un acheminement au deſſein d'enlever l'Afrique aux Vandales. S'il eût réuſſi, il étoit le reſtaurateur de l'Empire. Un nombre infini de vaiſſeaux raſſemblés dans les ports d'Eſpagne, étoient prêts de mettre à la voile lorſque l'Empereur eut la douleur de les voir attaqués, enlevés & brulés par Genſeric. Ce déſaſtre, qui détruiſit

Depuis 458. Juſqu'à 461.

Digitized by Google

ſes projets & ſes eſpérances, fut bien-tôt ſuivi de la mort tragique de ce Prince; le Suéve Ricimer étoit l'auteur de tous ces événemens. Ce Barbare, petit-fils par ſa mere de Vallia, Roi des Goths, paſſé au ſervice de l'Empire, & devenu Patrice, faiſoit les Empereurs, & les aſſaſſinoit quand ils ne vouloient pas ſe laiſſer gouverner par lui : Majorien n'avoit été revêtu de la pourpre que par ſa protection, & ne fut mis à mort que pour avoir voulu ſecouer ſon joug. Ricimer donne l'Empire à un certain Sévere; loin de vouloir reconnoître ce nouvel Empereur, l'armée des Gaules veut venger ſur lui & ſur ſon protecteur la mort de Majorien. Théodoric profite habilement de ces troubles, & vend ſon appui à Sévere, qui lui cede Narbonne & d'autres villes conſidérables, dont il méditoit depuis long-temps la conquête.

Depuis 462. Juſqu'à 464.

Théodoric devenu, par ſa puiſſance & par les guerres civiles des Romains, l'arbitre des Nations, uſe dignement de ſon crédit; il enjoint aux Suéves, ſous peine d'encourir ſon indignation, de ne plus perſécuter les malheureux Eſpagnols; il les force eux-mêmes à être heu-

Digitized by Google

reux, en terminant leurs guerres inteſtines, & en leur donnant pour Roi Remiſmond, à qui il fait épouſer ſa fille. Cette Reine Arrienne attire bien-tôt à ſa ſecte, ſon mari, & toute la nation. Frederic un des freres du Roi, eſt vaincu & tué par Egidius, l'ami de Majorien, & le Général de l'armée des Gaules, qui s'étoit déclaré contre l'Empereur Severe. Celui-ci meurt empoiſonné par Ricimer, qui gouverne les débris de l'Empire, ſans daigner prendre la qualité d'Empereur, ni la donner à aucune de ſes créatures. L'affoibliſſement de cet Empire annonçoit ſa ruine prochaine.

Théodoric eſt poignardé à Toulouſe, 465.
par ordre d'Evaric ſon frere, qui ſe fait proclamer Roi en ſa place. Aucun Roi Goth ne prépara ſes entrepriſes avec plus de prudence, & ne fit la guerre avec plus d'audace que Théodoric. A une politique déliée, au génie des affaires, & à une grande application, ce Prince joignoit la connoiſſance de preſque toutes les langues vivantes, & une attention ſingulière à gouverner ſes ſujets avec équité. On lui reproche avec raiſon le meurtre de ſon frere, ſa fierté, & ſur-tout la

Digitized by Google

cruauté dont il donna quelquefois des preuves terribles.

EVARIC.

Depuis 466. Jusqu'à 469. LEs Romains las de la tyrannie de Ricimer, demandent un Empereur à la Cour de Constantinople; Anthemius nommé par Léon, arrive en Italie avec des troupes, & se voit obligé de donner sa fille en mariage à Ricimer pour être reconnu Empereur par l'armée, l'union des deux Empereurs devient formidable aux Goths, aux Vandales & aux Suéves qui se liguent ensemble pour défendre leurs conquêtes & leur liberté; les Suéves agissent contre les villes d'Espagne, dépendantes encore de l'Empire, & en emportent plusieurs; une armée de Goths occupe les Romains en Espagne, tandis qu'Evaric tâche de s'emparer de la meilleure partie des Gaules, mais il échoue devant Bourges; pour Genseric à qui les deux Empereurs en veullent plus particulierement, & qu'ils attaquent avec toutes leurs forces,

Digitized by Google

c'eſt lui qui remporte les plus grands avantages, & détruit les flottes & les armées puiſſantes envoyées contre lui, & pour rendre avec uſure aux Romains les maux qu'ils avoient voulu lui faire, il engage Evaric à faire la conquête d'Eſpagne.

Cette propoſition flatte d'autant plus Evaric, qu'il a tout à gagner & rien à riſquer dans cette expédition; Genſeric avec ſes flottes tient en échec l'Italie; l'Eſpagne eſt dénuée de troupes, & l'eſprit de vertige tellement répandu parmi les Romains, qu'ils ſont prêts d'en venir aux mains les uns contre les autres; en effet Ricimer, cet homme ſi fatal à tous les Empereurs, menace déja ſon beau-pere; Evaric ne manque pas de profiter du concours de tant de circonſtances favorables, une puiſſante armée de Goths paſſe les Pyrenées; Pampelune, Sarragoſſe, Hueſca, Jacca lui ouvrent leurs portes; les Eſpagnols ſe réuniſſent en vain pour arrêter ce torrent, ils n'oppoſent qu'une multitude confuſe de citoyens à une armée; ces citoyens malheureux vaincus dans une bataille, fuyent & diſparoiſſent; la conquête de la Catalogne 470 & 4

Digitized by Google

& de Valence eſt le fruit de la victoire.

472 & 473. Informé de ces ſuccès, Evaric vole en Eſpagne à la tête d'une nouvelle armée, il entre en Andalouſie du côté de Carthagene, tout plie ſous ſes armes victorieuſes, la Luſitanie, la Carpétanie, la Celtibérie, aujourd'hui le Portugal, la Caſtille & l'Arragon, toute l'Eſpagne enfin ſe ſoumet à la réſerve de ce qu'y poſſédent les Suéves; Evaric laiſſe ſubſiſter ce peuple plus aguerri que les Eſpagnols, & qui l'eût occupé trop long-tems. Il ſe contente d'une eſpèce d'hommage de ſa part.

Anthemius eſt dépoſé & enſuite égorgé par ordre de ſon gendre Ricimer; ce Ricimer ſouillé du ſang de tant d'Empereurs, meurt tranquillement dans ſon lit. Sans attendre le conſentement de Léon, Glycerius ſe ſaiſit de l'Empire & ſe ligue avec les Francs & les Bourguignons pour dépouiller Evaric de ſes conquêtes; mais celui-ci avec ſon activité ordinaire part d'Eſpagne, raſſemble des troupes, fond ſur ſes ennemis, & remporte une victoire complette; Glycerius ſans ſe déconcerter de ce déſaſtre, envoye une armée de Goths dans les

Digitized by Google

Gaules, ces barbares de la même nation qu'Evaric: mais séparés depuis plus d'un siécle des Goths qui suivirent Alaric en Italie, au lieu d'attaquer Evaric, se joignent à lui, le reconnoissent pour leur Roi, l'aident à vaincre encore une fois les Romains & à prendre Bourges.

Evaric ternit sa gloire en persécutant les Catholiques & en s'appropriant les trésors de toutes leurs Eglises; cette conduite si contraire aux regles de l'humanité & de la politique lui aliéne le cœur des Gaulois, & devint dans la suite fatale à son fils, elle lui fit perdre la plus grande partie des Gaules. 474 & 475.

Glycerius vaincu par Népos que Léon venoit de nommer Empereur d'Occident, se fait sacrer Evêque de Salone pour mettre sa vie en sureté.

Nepos étonné des progrès d'Evaric, au lieu de troupes dont il est dénué, envoye pour l'arrêter Epiphane, Evêque de Pavie; cet homme éloquent arrête en effet Evaric au milieu de ses prospérités & en obtient la paix; mais ce triomphe de l'éloquence n'est pas de durée, Evaric rompt la paix dans l'espérance d'achever la réduction de toutes les Gaules; il

Digitized by Google

entre en Auvergne & prend Clermont malgré l'opiniâtre défense du Général Ecdicius & de son Evêque Sidoine-Apollinaire ; ce dernier celebre par sa naissance, ses vertus, ses talens & son courage, est confiné dans un Château, & élargi quelque tems après. On ne sçait comment Evaric ne lui ôta point la vie, lui qui ne respiroit que vengeance contre les Evêques, de la part de qui il avoit éprouvé une résistance étonnante dans le cours de ses conquêtes.

Nepos est détrhôné par un de ses Généraux, l'Empire est donnée à Romulus, fils de ce Général, & surnommé par dérision Romyllus Augustulus, c'est le dernier qui ait porté en Occident le nom d'Empereur jusqu'à Charlemagne.

476. Cette année est célebre par la destruction de l'Empire d'Occident. Les Romains pour terminer leurs malheurs & se défaire de leurs tyrans appellent Odoacre Roi des Erules, l'Italie est bien-tôt inondée d'une multitude de barbares, Odoacre s'en fait déclarer Roi, & dédaigne d'ôter la vie à Augustule qu'il relégue dans les Alpes.

Tandis que l'Italie & Rome reçoi-

Digitized by Google

vent le joug des barbares, Evaric qui avoit porté à l'Empire les coups les plus funestes, jouit de toute sa gloire à Bordeaux ; c'étoit alors le Potentat le plus puissant de l'Europe, on voit arriver à sa Cour les Ambassadeurs de toutes les nations pour briguer son appui, on y compte ceux de l'Empereur d'Orient, des Vandales, des Francs, des Bourguignons, des Suéves & des Erules, c'est pour ces derniers qu'Evaric se déclare.

Odoacre qui remplit la place des derniers Cesars, se croit substitué à leurs droits, & céde les Gaules & les Espagnes à Evaric ; celuici trop habile pour ne pas sentir combien une pareille cession étoit chimérique n'en profite pas moins ; armé de ce prétendu droit qu'il sçait faire valoir aux Gaulois, & suivi de cent mille hommes il entre en Provence, emporte de force Arles, Marseille, &c..... Les Bourguignons qui prétendent conquerir ce pays pour eux-mêmes, sont vaincus, & par leur retraite laissent Evaric maître d'une si belle Province. 477 & 478

Digitized by Google

Mort de Genseric.

Ce Roi, le plus habile politique de son tems, rempliſſoit depuis plus de cinquante ans l'univers de la terreur de son nom, il fit encore plus de mal aux Romains par des traités qui leur attiroient une foule d'ennemis redoutables que par la force de ses armes, il établit en Afrique une puissante Monarchie, qui auroit subsisté long-tems si ses successeurs eussent eu son génie & ses talens.

Depuis 479. Jusqu'à 483. Evaric, l'auteur & le créateur de la Monarchie des Visigoths en Espagne, veut en être aussi le Légiſlateur; ce n'est pas que ce peuple n'eût des loix, mais elles ne consistoient que dans quelques ordonnances du Souverain, qui étoient sans vigueur, & qui cédoient ordinairement à la force. Evaric se voyant affermi sur le Trône, compose un recueil des anciennes loix, en ajoute de nouvelles & les fait publier. Il n'ignoroit pas que de l'observation de ces reglemens dépendoit sa sureté, son bonheur & celui de son peuple. La paix dont il eut l'avan-

Digitized by Google

tage de jouir pendant les dernieres années de son regne lui donna le tems de les faire observer, & d'accoutumer insensiblement les Visigoths à gouter les douceurs de la vie civile.

Evaric meurt à Arles douze ans après avoir conquis l'Espagne ; ce Prince possédoit les talens militaires dans un degré éminent, il sçut plus que vaincre, il sçut regner ; ses succès l'auroient placé dans la classe peu nombreuse des grands Rois, si des succès pouvoient faire oublier qu'il persécuta les Catholiques, faute qu'on ne peut lui pardonner & qui coûta cher à son fils. 484

ALARIC.

LEs Francs, sous Clovis, se rendent redoutables dans les Gaules, ils détruisent dans une bataille rangée les forces Romaines échappées aux Goths & aux Bourguignons, Syagrius qui les commandoit, & qui par leur secours s'étoit maintenu & cantonné vers Paris, se sauve du carnage, & cherche un asyle Depuis 484. Jusqu'à 488.

Digitized by Google

à la Cour d'Alaric ; Clovis informé de sa retraite exige qu'on lui remette l'infortuné Général, Alaric étonné de la fierté du vainqueur, & craignant de se l'attirer sur les bras, a la lâcheté de lui livrer Syagrius, que Clovis fait mourir par la main du Bourreau.

Etablissement de la Monarchie des Ostrogoths en Italie.

Depuis 489. Jusqu'à 493. Théodoric, Roi d'une Horde de Goths établis dans la Pannonie, l'ami de l'Empereur Zénon, fait Consul & adopté par lui, en obtient encore ses prétentions sur l'Italie ; les Empereurs d'Orient se regarderent toujours comme les maîtres légitimes de ce qui avoit composé l'Empire d'Occident & en disposerent autant qu'ils le purent ; muni de cette donation & suivi d'une puissante armée, Théodoric traverse une partie de la Germanie & les Alpes Tridentines, descend dans la Gaule Cisalpine, remporte deux victoires sur Odoacre, lui ôte la vie & se rend maître de toute l'Italie en moins de quatre ans. Il employa autant de sagesse & de prudence pour conserver ce

Digitized by Google

beau pays, qu'il avoit témoigné de courage, d'activité & d'ardeur pour le conquérir. C'étoit le Prince de son siécle, le plus digne de commander aux anciens maîtres du monde. Sous lui l'Italie devient heureuse & respectable aux autres nations. Toutes s'empressent à rechercher son alliance. Allaric épouse sa fille. Il se marie avec la sœur de Clovis, & donne la sienne au Roi des Vandales d'Afrique.

Depuis 494. Jusqu'à 496.

Alaric conçoit une vive inquiétude à l'occasion des marques éclatantes de l'attachement que donne à Clovis le Clergé des Gaules. Ce Roi des Francs venoit de se faire baptiser, & c'étoit le seul Monarque de l'univers qui professât alors la religion catholique. La suite justifia les inquiétudes d'Alaric.

497 & 498.

Un séditieux, nommé Pierre, après s'être emparé de Sarragosse & avoir eu quelques succès, est pris & envoyé à Alaric qui le fait brûler vif dans un taureau d'airain, supplice inventé par Pharis : un exemple si terrible dissipe les rebelles & rétablit le calme en Espagne.

Alaric se porte pour médiateur entre Clovis & Gondebaud Roi des Bourguig-

Digitized by Google

Depuis 499. Jusqu'à 506. gnons qui se faisoient une guerre cruelle avec des succès bien différens. Assiégé dans Avignon, Gondebaud étoit sur le point de tomber entre les mains d'un vainqueur qui n'épargna jamais ses ennemis, mais il fut sauvé par la médiation d'Alaric. Clovis sçut mauvais gré au Roi des Goths de lui avoir arraché sa proie, il dissimula son ressentiment pendant plusieurs années, & eut même avec Alaric une entrevûe près d'Amboise, dans laquelle l'un & l'autre se donnerent des marques d'une amitié très-équivoque.

506 & 507. Anien, Chancelier d'Alaric, & grand Jurisconsulte, lui présente le Code Théodosien, qu'il avoit abrégé par ses ordres; Alaric, après l'avoir fait examiner & approuver par les Evêques, les seuls gens de lettres qui fussent alors en Europe, le fait observer par les Gaulois & les Espagnols soumis à son Empire.

Invasion de Clovis dans les Etats d'Alaric.

Le Monarque François passe la Loire, prend Tours, & s'avance rapidement jusqu'à Poitiers. On doit moins attribuer

Digitized by Google

toutes ces conquêtes à la lâcheté des Visigoths amollis par les délices d'une paix de vingt-trois ans, qu'au penchant singulier des Evêques pour Clovis, penchant au surplus bien légitime & bien naturel. Alaric Arrien les persécutoit ou avoit pour eux une extrême indifférence. Clovis Catholique, ainsi que ses Sujets, les respectoit comme des Dieux. Les Evêques par reconnoissance disposoient les esprits en faveur d'une nation dont le Monarque leur étoit entierement dévoué. Théodoric veut en vain arrêter les progrès de Clovis par sa médiation : ce dernier plein de confiance en son armée aguerrie & en ses intrigues, ne répond aux Ambassadeurs du Roi d'Italie qu'en se hâtant de se rendre maître de toutes les Provinces d'au-delà de la Loire jusqu'aux Pyrenées.

Alaric rassemble ses forces & en vient aux mains avec les Francs à Vouillé près de Poitiers ; si son armée le força, comme on le prétend, à donner la bataille, elle ne dut imputer qu'à elle seule son désastre. Alaric mal secondé est vaincu & tué de la propre main de Clovis qu'il attaqua avec beaucoup de courage ; les

Digitized by Google

suites de sa mort furent bien funeste aux Visigoths.

GESALAIC.

507 & 508. POUR comble de malheur, la division se met entre les Visigoths. Une partie d'entr'eux emmene Amalaric, fils légitime du dernier Roi en Espagne, pour le dérober aux vainqueurs & à ses autres ennemis; mais le plus grand nombre se hâte de proclamer à Narbonne Gesalaïc fils naturel d'Alaric. Cependant Clovis profite avec ardeur de sa victoire, il se rend maître de toutes les Provinces depuis la Loire jusqu'aux Pyrenées; les Goths n'éprouvent plus qu'une suite continuelle de disgraces. Leur nouveau Roi est entierement défait par Gondebaude Roi des Bourguignons, qui le presse à l'autre bout de ses Etats & qui lui enleve Narbonne: c'est ce même Gondebaud qu'Alaric arracha des mains des Francs & que l'intérêt rendoit alors leur allié. Toulouse tombe entre les mains de Clovis qui y fait un butin im-

Digitized by Google

menſe; les Goths avoient raſſemblés dans cette Ville la Capitale de leur Empire, les dépouilles de Rome & de toute l'Europe, fruit d'un ſiécle de victoires & de brigandages; Geſalaïc ſe ſauve en Eſpagne & abandonne ce qui lui reſte dans les Gaules à la diſcrétion des Francs & des Bourguignons; mais les débris du Royaume d'Alaric ſont conſervés par une main plus puiſſante & plus habile, je veux dire par Théodoric, dont l'armée taille en piéces les Francs & les Bourguignons & leur arrache la Provence & le Languedoc; la premiere de ces deux Provinces lui reſta ſoumiſe, l'autre fut rendue à Amalaric, dont Théodoric gouverna les Etats en qualité de Tuteur.

Amalaric n'eſt pourtant pas encore maître de toute la Monarchie. Son rival Geſalaïc tient encore la Catalogne, mais il ne tarde pas à en être chaſſé par les Généraux de Theodoric; le Prince fugitif paſſe en Afrique & va mandier la protection des Vandales qui ne lui donnent que des ſecours foibles & ſecrets, crainte de s'attirer la vangeance du Roi d'Italie; cependant Geſalaïc repaſſe en 509 & 510.

Digitized by Google

Espagne, & trouve assez de ressources & de partisans pour former une nouvelle armée & disputer encore une fois le Royaume; mais l'infortune le suit par-tout, il est battu près de Narbonne & tué aux environs de la Durance par un parti de cavalerie qui le poursuivoit.

AMALARIC.

511. AMALARIC est reconnu roi de tous les Visigoths sous la tutelle de son ayeul maternel Théodoric; mais il ne porte que le nom de Roi: c'est le Roi d'Italie qui regne véritablement sur les deux nations & qui dispose des forces & des revenus d'Espagne comme de ceux de ses propres Etats; on s'étonne peut-être que Théodoric si heureux, si sage & si puissant, laisse tranquillement au pouvoir de Clovis les conquêtes faites sur les Visigoths; mais il les lui avoit cedées à condition qu'il n'épouseroit pas les intérêts de Gesalaïc. Ce fut dans le cours de cette année que mourut Clovis, grand guerrier & mauvais Prince.

Digitized by Google

Theudis Général de Théodoric, passe en Espagne pour la gouverner en qualité de Viceroi : sa sagesse & sa douceur lui gagnerent le cœur des Goths, & contribuerent infiniment à l'élever sur le Trône après la mort d'Amalaric. Eutharic, Goth Espagnol, épouse la célebre Amalasonthe, fille & héritiere du Roi d'Italie. Depuis 512. Jusqu'à 522.

Concile de Terragone.

Il paroît par le dixiéme Canon que les Evêques étoient encore en Espagne les dispensateurs de la Justice civile, puisqu'il leur est défendu de rendre aucun jugement le Dimanche.

Theudis rappellé de son Gouvernement par Théodoric, se maintient malgré les ordres & les menaces de son maître : cependant il lui en remet fidelement le revenu : c'étoit en faire trop & trop peu. Le Roi d'Italie n'ose employer la force contre Theudis dans la crainte qu'il n'eût assez d'audace & de puissance pour enlever la Couronne à Amalaric.

Théodoric abdique la régence d'Espagne & en remet le gouvernement à

Digitized by Google

Depuis 523. Jusqu'à 525.

son petit fils ; presque tous les Historiens ne comptent les années du regne d'Amalaric que de cette époque.

Mort de Théodoric, Roi d'Italie.

Depuis 426. Jusqu'à 427.

Ce Prince n'eut rien de barbare il regna avec plus d'éclat, de sage ſſe & de réputation que tous les Souverains de son siécle, & que la plûpart des Césars dont il occupoit le Thrône : il est vrai qu'il dégénéra de son humanité sur la fin de son Regne, & qu'il souilla sa vieilleſſe du sang du Pape Jean I. & de ses Miniſtres Boëce & Symmaque, les deux plus grands hommes de leur tems ; la mort de ce dernier lui fut fatale. Si ce qu'on rapporte n'est point une fable, Baronius prétend que s'étant fait servir un poisson monstrueux, il crut voir dans la tête de ce poisson celle de Symmaque, & que cette vûe le frappa tellement & saisit son imagination d'une si grande frayeur qu'il mourut dans des cris & des convulsions horribles. Traité entre Amalaric & son cousin Athalaric devenu Roi d'Italie. On convint que le Rhône serviroit de limites entre les deux Empi-

Digitized by Google

rés, qu'on cesseroit d'envoyer les tributs d'Espagne en Italie, & qu'Athalaric restitueroit les trésors des Visigoths dont s'étoit saisi son prédécesseur.

Amalaric épouse Clotilde fille de Clovis, elle apporte pour dot Toulouse, qui est ainsi réunie à la Monarchie des Visigoths. Depuis 528. Jusqu'à 530.

Montan, Métropolitain de Tolede, accusé d'incontinence se justifie au rapport de S. Ildefonse, en rempliſſant de charbons ardens sa robe qui ne fut point endommagée; on ne rapporte cet événement que parce que Mariana attribue avec beaucoup de fondement la coutume superstitieuse des Goths de se purger des crimes qu'on leur imputoit en avallant de l'eau bouillante & en maniant un fer chaud; on ne sçauroit croire combien il a fallu de tems pour extirper ces superstitions grossieres.

Amalaric plein d'un zele stupide pour l'Arianisme, veut engager son épouse Clotilde à l'embrasser; après avoir joué le personnage d'apôtre envers la Reine, il joue celui da persécuteur & de tyran; il fait couvrir de boue cette Princesse, & l'outrage toutes les fois qu'elle se rend à 531.

Digitized by Google

l'Eglise Catholique, furieux de la voir insensible à ces mauvais traitemens, il en vient au point de lui infliger lui même des châtimens indignes & cruels; l'infortunée Clotilde poussée à bout envoye à ses freres un mouchoir plein du sang qu'elle avoit répandu sous les coups de son barbare mari; il n'en falloit pas tant pour exciter la vangeance de ces Princes à qui le Languedoc convenoit admirablement.

Childebert l'un des trois freres, occupé à enlever au Roi l'Auvergne, d'Austrasie, sort brusquement de cette Province, vole dans l'Aquitaine, surprend Amalaric & remporte sur lui une victoire complette aux portes de Narbonne; les vainqueurs entrent pêle mêle dans cette Ville avec les vaincus, Amalaric y est tué sans être reconnu; en ce Prince lâche, avare & brutal finit la postérité de Theodomer, qui regna sur les Visigoths pendant cent onze ans.

THEUDIS.

Digitized by Google

THEUDIS.

LEs Visigoths élisent dans une assemblée générale & d'un consentement unanime Theudis qui les gouvernoit depuis quelques années en qualité de Vicerbi. Ce Seigneur recueille ainsi le fruit de la sagesse & des vertus qu'il avoit fait éclater pendant son administration ; le bonheur du nouveau Roi veut que Childebert appellé dans ses Etats par des affaires pressantes évacue Narbonne, se contentant d'emmener sa sœur, d'enlever les trésors d'Amalaric & de retenir Toulouse. Depuis 531. jusqu'à 532.

Clovis par le partage de ses Etats entre ses enfans, avoit étrangement affoibli la puissance des Francs, & préparé des semences de guerres-civiles qui germoient sans cesse ; il est vrai que quand tous ces Rois guerriers se réunissoient, leur puissance devenoit formidable à l'Europe ; mais des freres, des voisins également puissans & avides pouvoient-ils être long-tems d'accord ? Ce fut en effet, le désir de dépouiller son neveu 533.

Digitized by Google

Théodebert de ſes Etats, qui força Childebert à laiſſer les Viſigoths en paix.

Depuis 534. juſqu'à 539.

Cette année eſt célebre par la deſtruction de la Monarchie des Vandales en Afrique & par celle des Bourguignons dans les Gaules. Beliſaire Général de Juſtinien, le plus grand Capitaine de ce ſiécle, reconquit l'Afrique avec autant de rapidité & avec moins de troupes que n'en employoient les anciens Romains, dans les plus beaux tems de la République; ſon expédition fut auſſi terminée par la gloire d'un triomphe magnifique qu'il célébra dans Conſtantinople, & dans lequel parut priſonnier Gilimer dernier Roi des Vandales; les Francs commandés par Childebert & Clotaire ont les mêmes ſuccès contre Gondemar dernier Roi de Bourgogne, dont ils renverſent la Monarchie environ cent ans après qu'elle eut été fondée; Theudis avoit vû ſans s'émouvoir Carthage & l'Afrique tomber entre les mains de Juſtinien, & avoit refuſé toutes ſortes de ſecours à Gilimer, mais il ne témoigne pas la même indifférence pour Gondemar, il lui envoye des troupes qui n'empêchent pas que ce Roi ne perde

Digitized by Google

la Couronne & la vie.

Juſtinien forme le grand projet de réunir à l'Empire tout ce que les Barbares en avoient arraché, mais il falloit un autre génie que le ſien & des forces bien ſupérieures à celles de ſon Empire pour réuſſir dans cette entrepriſe; cependant la fortune & la victoire ſe déclarent encore pour lui en Italie contre les Oſtrogoths; mais c'eſt que Beliſaire étoit à la tête de ſon armée, & que ſes ennemis étoient encore agités par des guerres civiles; la preuve qu'il y eut plus d'éclat que de ſolidité dans ces conquêtes éloignées, & que l'Empire d'Orient n'en étoit peut-être que moins puiſſant pour être plus étendu, c'eſt que dans le tems de ſes plus grands ſuccès en Italie, les Huns porterent la terreur & le ravage juſqu'aux portes de Conſtantinople.

Invaſion des Francs dans le Languedoc, qu'on appelloit alors la Gaule Gothique; ils veulent punir Theudis des ſecours envoyés aux Bourguignons, mais les Francs ſont reçus avec tant de vigueur qu'ils renoncent à leur entrepriſe pour enlever la Provence aux

Digitized by Google

Goths d'Italie vaincus par Belisaire ; il est étonnant que Theudis ne songeât pas à secourir ses alliés & ses concitoyens dont la chûte pouvoit entraîner la sienne : en effet, l'Italie conquise, les Empereurs d'Orient menacerent plus d'une fois l'Espagne.

Concile de Barcelone.

540 & 541. Le troisiéme Canon défend aux Ecclésiastiques de se laisser croître les cheveux & de se raser la barbe.

Nouvelle Guerre avec les Francs.

Depuis 542. jusqu'à 545. Il paroît que Childebert & Clotaire vouloient conquerir l'Espagne, comme ils avoient conquis la Bourgogne, mais cette nouvelle expédition se trouva plus difficile que l'autre ; cependant sans s'attacher à la Gaule Gothique, les Francs passent tout d'un coup les Pyrenées & soumettent tout jusqu'à Sarragosse dont ils font le siége ; c'est un événement bien singulier que celui qui les fait renoncer à leur entreprise ; Grégoire de Tours raconte que les Sarragossiens vivement pressés eurent recours à S. Vincent Martyr, autrefois leur concitoyen, & qu'on

Digitized by Google

porta en procession sur les remparts de la Ville, la Tunique du Saint précédée & suivie d'une multitude d'hommes & de femmes en deuil; il ajoute que Childebert frappé de ce spectacle craignit qu'en effet S. Vincent ne se déclarât contre lui, & qu'il consentit de lever le siége, à condition qu'on lui donneroit cette Tunique avec laquelle il s'en retourne; mais elle n'empêche pas que son arriere-garde ne soit taillée en piéces dans les gorges des Pyrenées, & qu'il ne se voye obligé d'acheter de Theodisselle Général des Goths la liberté du passage; quoiqu'il en soit, c'est en mémoire de cet événement, & pour déposer la Tunique, que Childebert fait bâtir l'Eglise de S. Vincent, aujourd'hui S. Germain des Prés. On peut ajouter que la disette des vivres & le voisinage de l'armée de Theudis contribuerent aussi beaucoup à la retraite des Francs.

Concile de Lerida.

Il y a un Canon qui permet d'administrer la Communion aux Magiciens à la fin de leur vie; il y en a un autre bien plus sage qui défend aux Ecclésias- Depuis 546. jusqu'à 548.

Digitized by Google

tiques de tremper leurs mains dans le sang humain; il paroît que le Clergé d'Espagne prenoit déjà les mœurs sanguinaires & barbares des Visigoths.

Guerre en Afrique contre Justinien.

Ce Prince enleve Ceuta aux Goths; on ne sçait comment cette Place étoit de leur dépendance; Theudis fait passer des troupes en Afrique pour la reprendre; mais toute son armée périt bien misérablement : ayant par respect discontinué l'attaque un jour de Dimanche, les Grecs moins scrupuleux sortent de la Place, fondent sur les Goths, les poussent du côté de la mer, les précipitent dans les flots ou les passent au fil de l'épée; de façon qu'au rapport de Procope il ne s'en sauve pas un seul pour porter la nouvelle de ce désastre.

Theudis est assassiné dans son Palais à Barcelone par un Goth qui contrefait le fol; avant que d'expirer le Roi lui pardonne & le fait mettre en liberté.

Digitized by Google

THÉODISELLE.

LEs Goths mettent la Couronne sur la tête de Theodiſelle Général du feu Roi, il faut que ce Theodiſelle ait eu un puiſſant parti ou qu'il ait ſçu diſſimuler ſon caractere, ſa cruauté & ſes paſſions, pour avoir été ainſi élevé au Thrône par le choix de la Nation, ſa conduite ne tarde pas à ouvrir les yeux aux Goths & à les faire repentir de leur confiance. S'il eſt vrai que pour aſſouvir ſon incontinence prodigieuſe il n'épargna de femmes que celles que leur âge ou leur défaut de charmes mettoient à l'abri de ſa lubricité, & que pour jouir en repos des autres, il faiſoit mettre à mort leurs maris ou leurs peres, il n'y a point de ſuplices que ne méritât ce monſtre couronné; la mort que lui donnerent ſes courtiſans dans un grand feſtin où il les avoit invités dans ſon Palais à Séville, n'eſt qu'une juſte vangeance des droits de la nature & des gens, qu'il avoit ſi indignement violés. 548 & 549.

Deux Moines apportent des Indes à

Constantinople des œufs de vers à soye, & apprennent à la Grece l'art d'élever ces précieux insectes; découverte admirable, & qui se répandant dans la suite en Europe, y entretient un commerce & des commodités immenses.

AGILA.

Depuis 549. jusqu'à 551.

LE poignard à la main, une troupe de conjurés place Agila sur le Thrône, sans attendre ni demander le consentement de la Nation; les Visigoths, le peuple le plus fier & le plus libre qui fût alors en Europe, sont irrités contre le nouveau Roi, & une partie des grands se dispose déjà à lui faire la guerre.

Les Suéves subsistent toujours en Espagne, mais dans un état de foiblesse & de langueur qui les fait compter pour rien, la Galice & une partie du Portugal étoient tous leurs domaines. Carciaric leur Roi abjure l'Arrianisme avec toute sa nation pour embrasser le Catholicisme.

La guerre civile commence à éclater par le soulevement de Cordoue, Agila rassemble une armée & assiége cette

Digitized by Google

Ville, l'une des plus belles d'Eſpagne, mais il eſt forcé de ſe retirer après avoir eû la douleur de voir ſon armée vaincue & ſon fils tué dans une ſortie des Cordouans. Il paroît que cette guerre n'eut pas de grandes ſuites, & que la ville de Cordoue contente de ſa victoire ſe gouverna en République juſqu'au tems qu'elle ſe livra aux Empereurs d'Orient 552.
pour éviter le joug des Rois Viſigoths dont elle déteſtoit la Religion; cependant Agila preſqu'auſſi déteſté que ſon prédéceſſeur, provoque bien-tôt les Viſigoths à de nouvelles révoltes; l'Andalouſie prend les armes & reconnoît pour ſon Roi Athanagilde; le Goth ambitieux appelle d'Italie les troupes de Juſtinien, lui cede le Royaume de Valence & toutes les Places qui ſont ſur la Méditerranée, depuis Valence juſqu'à Gibraltar; c'étoit ouvrir aux Romains la conquête de toute l'Eſpagne; Juſtinien y fait paſſer une armée ſous la conduite du Patrice Liberius, l'ami & l'éleve de Beliſaire.

Bataille de Séville.

Agila avoit pénétré juſqu'à cette 553. & 554.

Digitized by Google

Capitale de l'Andalousie quand il fut attaqué & vaincu par Athanagilde & Liberius ; le malheur d'Agila acheve de lui aliéner le cœur de ses partisans, qui pour obtenir grace du vainqueur, le massacrent & proclament Athanagilde ; Agila plus ambitieux qu'habile, plus brave que prudent, ignora que le grand art de se maintenir sur un Thrône usurpé & chancelant, est de faire oublier son injustice à force de graces, de bienfaits & de vertus.

Destruction de la Monarchie des Ostrogoths en Italie.

Belisaire lui avoit porté les coups les plus dangereux en prenant Rome & Vitigés, mais il étoit réservé à l'Eunuque Narsès, digne rival de Belisaire d'achever la ruine de cette Nation & la conquête entiere de l'Italie. Totilla lutta pendant dix ans contre toutes les forces de l'Orient, sa fierté & sa grandeur d'ame l'égalent au vainqueur, heureux dans son infortune d'être péri les armes à la main en défendant son Empire & de ne lui avoir pas survécu ; Teia est le dernier Roi qu'ayent eu les Ostrogoths.

Digitized by Google

ATHANAGILDE.

ATHANAGILDE sans être effrayé du sort des Goths d'Italie, met Libérius en paisible possession de toutes les Places qu'il lui a promises, mais le Général de Justinien s'étend bien au-delà; plusieurs Villes considérables, ennemies de la domination & de la Religion des Visigoths se livrent aux Romains; il paroît que l'Espagne entiere étoit prête d'échapper à Athanagilde. Pressé par les forces, & par le voisinage de l'Afrique & de l'Italie alors soumise à Constantinople, on ne voit point comment ce Royaume eût pu résister, mais la foiblesse de Justinien, les folies de son successeur, & sur-tout la révolte de Narsès sauvent l'Espagne du joug de l'Orient. Depuis 555. jusqu'à 558.

Cependant la guerre éclate entre les Visigoths & les Romains : ce fut une alternative de bons & de mauvais succès, mais les Romains malgré les ennemis qui les attaquerent en Italie, en Hongrie & du côté de l'Asie, ne laisserent pas que de se maintenir en Espagne, non-

Digitized by Google

seulement pendant le Regne d'Athanagilde, mais encore jusqu'en 624 qu'ils en furent chassés par Suintila; ce qui prouve l'indolence de la plûpart des Rois Goths & la foiblesse de leur gouvernement.

Depuis 559. jusqu'à 563. Theodomir, Roi des Suéves, fait abjurer solemnellement à sa Nation l'Arrianisme & le Priscellianisme dans un Concile tenu à Brague; il y a un Canon de ce Concile qui défend sagement d'inhumer qui que ce soit dans les Eglises.

Mort de Clotaire Roi des Francs. Ce Prince avoit réuni sous sa puissance toutes les Gaules, à la réserve de la Gothique, mais il fit la même faute que Clovis en partageant ses Etats entre ses quatre fils; il a fallu des siécles pour anéantir cette coutume, dont les suites ont été long-tems funestes aux Francs, aux Allemands, & sur-tout aux Espagnols.

Depuis 564. jusqu'à 566. L'Espagne se remplit de Monasteres. S. Martin Evêque de Brague, & un certain Moine appellé Victorien, en fonderent en peude tems une quantité surprenante. Les deux filles du Monarque Espagnol, la trop célebre Brunehault & Galsuinthe, épousent deux Rois Francs, Sigebert.

Digitized by Google

Roi d'Auſtraſie, & Chilperic Roi de Soiſſons. Ce dernier avoit déjà deux femmes, & quoi qu'il eût promis de les quitter en ſe mariant avec la Princeſſe Eſpagnole, il n'en fit rien & les garda toutes les trois; telles étoient les mœurs de ces Princes barbares qui ſe faiſoient appeller Chrétiens.

Mort de Juſtinien.

Ce Prince dont les loix, les conquêtes, & les édifices ſuperbes qu'il avoit fait élever, donnent une ſi haute idée, eut une vieilleſſe honteuſe, & perdit même l'eſprit ſur la fin de ſa vie. 567.

Athanagilde fixe ſon ſéjour à Tolede qui devient la Capitale de l'Empire des Goths, il meurt après avoir regné treize ans; ce Prince eût mérité le Thrône, s'il ne l'eût acquis par le plus grand des crimes; en rendant juſtice à ſes vertus & à ſes talens, on ne peut lui pardonner d'avoir appellé & établi l'Etranger dans ſa patrie; cette audace, qui en d'autres circonſtances lui eût coûté la tête, lui valut alors la Couronne; il ne faut pas oublier que ce Roi étoit Catholique dans le cœur, & que la crainte de dé-

Digitized by Google

plaire aux Goths & d'exciter une révolte : le forca de diſſimuler ſa Religion.

Interregne de cinq mois.

LIUBA.

567. IL n'y eut qu'une partie de la Nation qui élut ce Prince après de longues & violentes conteſtations : il étoit Duc ou Gouverneur de la Gaule Gothique, dont le ſéjour lui étoit plus agréable que celui d'Eſpagne, remplie de ſéditieux & de gens qui ne vouloient pas le reconnoître.

Mort tragique de Galſuinthe, épouſe de Chilpéric.

Son mari la fit étrangler ou l'étrangla lui-même pendant la nuit ſous prétexte de l'avoir ſurpriſe violant la foi conjugale ; mais on fut perſuadé qu'il n'avoit trempé ſes mains dans le ſang de cette vertueuſe Reine que pour plaire à Fredegonde qui lui avoit demandé ſa mort.

Liuba pour venir plus facilement à

Digitized by Google

bout de calmer les troubles qui croiſſoient de jour en jour en Eſpagne, prend le parti d'aſſocier ſon frere Leuvigilde à la Royauté, & de partager avec lui la Monarchie; l'aîné ſe contente de la Gaule Gothique où il fixe ſon ſéjour pour la garantir des invaſions des Francs qui la menaçoient depuis long-tems, Leuvigilde demeure poſſeſſeur de l'Eſpagne.

LIUBA, LEUVIGILDE.

LEUVIGILDE, le plus grand Roi qui ait jamais regné ſur les Viſigoths, eut bien-tôt pacifié l'Eſpagne; ſon mariage avec Goſuinthe, veuve du feu Roi, dont le crédit, les richeſſes & l'ambition étoient extrêmes, lui ramena les mécontens, & affermit la Couronne ſur ſa tête; deux fils déja grands, pleins de valeur & de mérite, qu'il avoit eus d'un premier mariage, contribuerent encore à le rendre plus abſolu & plus reſpectable. Depuis 568. juſqu'à 570.

Leuvigilde profita des circonſtances malheureuſes où ſe trouvoit alors l'Empi-

Digitized by Google

re d'Orient pour chaſſer les Grecs d'Eſpagne. Les Lombards appellés du fond de la Hongrie par l'Eunuque Narſès enleverent alors l'Italie preſque entiere aux Empereurs de Conſtantinople, & fonderent dans la Gaule Ciſalpine le Royaume de Lombardie, qui ayant depuis été conquis tour à tour par les François les Allemands & les Eſpagnols, fut la ſource de tant de guerres ſanglantes. Les Lombards y ajouterent encore l'Ombrie & la Toſcane, de façon qu'il ne reſta plus aux Empereurs que ce qu'on nomme l'Exarchat de Ravenne dont dépendoient Rome & le Royaume de Naples; c'eſt à une raillerie outrageante de l'Impératrice Sophie contre Narſès, qu'on doit attribuer cette révolution, tant il eſt vrai que les plus grands événemens ont quelquefois une cauſe bien légere: Je veux, diſoit Sophie, en faiſant rappeller Narſès d'Italie, faire filer cet Eunuque parmi les filles de mon Palais; je filerai, répondit ce Général outragé, oui je filerai une trame que ni vous ni votre époux ne démêlerez jamais.

Cependant Leuvigilde enleve aux 571. Grecs la celebre ville de Cordoue &

Digitized by Google

plusieurs autres places qui les resserrent du côté de la mer.

Concile de Brague.

Il y a un Canon qui défend aux Evêques d'employer leurs prêtres à des œuvres serviles.

Mort de Lieba.

C'étoit un Prince modéré, doux, sage & désintéressé, mais son frere l'éclipsa, de façon qu'à peine est il mention de lui dans l'Histoire.

LEUVIGILDE.

LEUVIGILDE poursuit vivement ses progrès contre les Grecs & leur prend Salaria. Herménégilde & Recared, les deux fils du Roi, sont associés au Thrône & déclarés héritiers du consentement de la Nation. 572 & 573.

Leuvigilde accourut dans la Cantabrie révoltée, surprend les factieux, les désarme & leur pardonne après avoir puni de mort les chefs de la rébellion.

Révolte d'Aspidius qui entraîne

Digitized by Google

Depuis 574. jusqu'à 576. dans son parti les Montagnards de l'Arragon ; Leuvigilde prévient les suites de cette sédition avec la même activité & le même succès qu'il avoit eus dans la Cantabrie, Apidius tombe vif entre ses mains, Leuvigilde s'avance jusques dans la Galice à dessein de la saccager & d'en dépouiller Mir Roi des Suéves, l'auteur secret de tous les soulevemens qu'on venoit d'appaiser ; Mir hors d'état de se défendre contre une puissance supérieure à la sienne a recours aux armes des foibles, je veux dire aux soumissions, & obtient une treve : le Roi Goth ne se montra si facile que pour courir dompter les habitans de Cuënça qui venoient de prendre les armes contre lui : il ne les eut pas plutôt rangés à leur devoir qu'ils se révolterent de nouveau, cette rechûte irrite si vivement le Roi qu'il envoye à Cuënça un corps de troupes qui fait main basse sur tous ceux qu'on trouve les armes à la main.

Depuis 577. jusqu'à 578. Après avoir enfin pacifié tous les troubles, Leuvigilde s'applique à faire jouir le Royaume des avantages de la paix ; il rétablit des Villes ruinées & en fonde de nouvelles, entr'autres Reccopolis du nom de son fils Recared, mais

Digitized by Google

elle eſt aujourd'hui détruite. Pour ſe rendre plus vénérable à ſes ſujets il prend le Sceptre, la Couronne, le manteau, & les autres marques de la dignité Royale. Avant lui les Rois Goths vivoient dans une grande ſimplicité & n'étoient pas autrement habillés que les autres Seigneurs: pourquoi blâmeroit-on Leuvigilde d'une nouveauté qui inſpire plus de reſpect au peuple, à qui l'éclat extérieur en impoſe toujours.

Mariage d'Herménégilde avec Ingonde, fille de Sigebert Roi d'Auſtraſie & de la mémorable Brunehault; cette alliance occaſionne de grands troubles dans le Royaume & dans la famille de Leuvigilde.

Herménégilde à qui ſon pere avoit cédé l'Andalouſie pour l'accoutumer à regner par lui-même, part de Seville, enleve ſon épouſe de la Cour & la conduit dans ſes Etats pour la mettre à couvert de la violence & des perſécutions de la Reine Goſuinthe qui la traitoit avec indignité, pour la forcer à embraſſer la ſecte d'Arius; mais au lieu de faire des Proſelytes, l'impétueuſe Goſuinthe a la douleur de voir Herménégilde échapper à l'Arianiſme,

Digitized by Google

& embrasser la Religion Catholique à la persuasion d'Ingonde & de Léandre Evêque de Séville ; Leuvigilde poussé à bout par la conduite de son fils le rappelle à la Cour ; au lieu d'obéir, ce jeune Prince fait un traité avec les Grecs & prend les armes, mais trahi par le Gouverneur Grec que Leuvigilde avoit corrompu à force d'argent, il tombe bientôt entre les mains de son pere qui le dépouille des marques de la dignité Royale & le relegue à Tolede.

Conciliabule de Tolede.

579. Leuvigilde craignoit que tôt ou tard les Catholiques & les Arriens n'en vinssent aux mains dans ses Etats ; pour prévenir une guerre de Religion toujours plus cruelle que les autres, il forme le projet chimérique de terminer ces divisions ; les Evêques des deux partis assemblés à Tolede publient donc un Formulaire qu'ils signent tous & qui paroît les réunir ; les deux principales erreurs des Arriens consistoient à nier la Divinité de Jesus-Christ, & à réirérer le Baptême aux Catholiques qui passoient dans leur Secte ; les Catholiques se relâchent sur là

Digitized by Google

réitération du Baptême, & les Arriens conviennent qu'au lieu de dire, gloire au Pere, au Fils, au S. Esprit : on diroit gloire au Pere pour le Fils dans le Saint-Esprit; cet expédient ne devoit pas réussir & ne réussit pas en effet, au contraire il aigrit les zélés des deux Partis, & eut les plus tristes suites; les Théologiens Catholiques écrivent les premiers contre les Evêques de leur Communion, qui avoient été assez prévaricateurs pour signer le Formulaire : Leuvigilde de son côté prétend qu'au moyen de cet accommodement il n'y a plus qu'une Religion dans ses Etats, que tous les Evêques sont réunis, & qu'il est en droit de punir comme perturbateurs du repos public, ceux qui refusent de signer le Formulaire; en conséquence il condamne à la prison, ou au banniſſement, ou à la confiscation de leurs biens, les Catholiques qui rejettent l'accord. Mais cette persécution entraîne de nouvelles guerres & de nouveaux malheurs.

Les Catholiques au désespoir appellent à leur secours Mir, Roi des Suéves. Ce Prince, qui ne demande pas mieux que d'exciter une guerre civile

Depuis 580. jusqu'à 583.

Digitized by Google

chez les Goths, n'ose cependant mesurer ses forces avec celles de Leuvigilde, & ne veut se déclarer contre lui qu'après être assuré que Gontran, un des Rois Francs, fera diversion en attaquant la Gaule Gothique. Mais le bonheur de Leuvigilde veut que les Ambassadeurs envoyés par Mir, pour conclure la ligue avec Gontran, tombent entre les mains de Chilpéric son allié, qui ne les relâche que quand Leuvigilde n'a plus rien à craindre. Chilperic rend par-là un service important à Leuvigilde, dont la couronne eût été en danger, s'il avoit eu à la fois sur les bras les Francs, les Grecs, les Suéves & les Catholiques de ses Etats.

Les Vascons, habitans de la Navarre, se révoltent par zele pour la Religion Catholique; ils sont domptés en moins de deux mois. Pour les contenir, Leuvigilde fait bâtir la ville de Victoria: mais les Vascons abandonnent leur patrie, plutôt que de subir ce joug; ils passent les Pyrenées, & s'établissent dans le pays qui s'étend du pied de ces montagnes jusqu'à la Garonne, où ils se maintinrent malgré toute la puissance des Rois Francs. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la Gascogne.

Digitized by Google

Herménégilde échapé de son exil, a bientôt dans son parti une armée & l'Andalousie entiere. Le Roi redouble d'activité & de vigueur ; il fallut des prodiges de valeur & d'habileté pour déconcerter le jeune Prince, puissamment assisté de tous les Catholiques. Mérida, où il s'étoit jetté, est emporté en peu de jours, malgré sa force & le nombre de ses citoyens ; Herménégilde se sauve de cette ville, & fuit par-tout devant son pere ; Séville, sa nouvelle retraite est assiégée ; le Prince rebelle s'y défend pendant un an, & de cet asile il implore la protection de toutes les Puissances Catholiques de l'Europe. Le Roi des Suéves est le seul qui se mette en mouvement pour l'assister ; mais ce secours ne sert qu'à relever le courage & le bonheur de Leugivilde, qui laisse une partie de son armée devant Séville, & marche avec l'autre contre Mir. Par une suite de marches sçavantes, il eut bientôt attiré les Suéves dans des défilés d'où ils ne peuvent plus se retirer Mir demande la paix, & préfére les conditions honteuses que lui impose le vainqueur à la gloire de périr les armes à la main. En con-

Digitized by Google

séquence du traité, les Suéves & leur Roi suivent Leuvigilde au siége de Séville, qu'ils étoient venus faire lever. Mir ne survit pas à son malheur & à son imprudence, il meurt de douleur & de honte devant Séville. Herménégilde trouve encore le moyen de se sauver de Séville, & de se jetter dans Cordoue; la premiere de ces deux villes ouvre enfin ses portes, l'autre est emportée d'assaut, & Herménégilde pris & envoyé chargé de fers à Valence. Son épouse Ingonde & son fils Athanagilde sont en sûreté chez les Grecs, dont ils étoient ôtages, en vertu d'un traité d'Herménégilde avec Maurice, Empereur d'Orient.

Andeca, Seigneur Suéve, usurpe la couronne sur Eboric fils du malheureux Mir. Cet Eboric est rasé & confiné dans un Couvent, afin d'être rendu inhabile à remonter sur le Thrône, selon l'usage des Francs, des Goths, des Suéves & des Lombards. Cette révolution prépare la servitude des Suéves, que Leuvigilde ne tarda pas à subjuguer.

Mort de l'Abbé Nunctus. Le Roi lui avoit fait présent d'un village; mais les Païsans se trouverent si choqués de la mauvaise

Digitized by Google

mauvaise mine de leur nouveau Seigneur, qu'ils crurent être deshonorés de lui obéir. Pour s'en délivrer, ils prirent le parti de le massacrer. On ne rapporte cet évenement que pour faire voir la barbarie des mœurs de ce temps-là.

Mort d'Herménégilde.

Les Grecs, en vertu d'un Traité que Léandre, Evêque de Séville, avoit fait avec l'Empereur Tibere II, se portoient vers Valence pour délivrer Herménégilde. Le pere de ce Prince rebelle, pressé par les sollicitations d'une épouse cruelle, se détermine à le sacrifier à son repos & à celui de l'Etat. Il lui envoye en prison un Evêque Arrien, & Sisbert, son Capitaine des Gardes, pour lui proposer cette cruelle alternative, ou de renoncer à la Religion Catholique, ou de se résoudre à la mort. Herménégilde ne balança pas un instant, il présenta sa tête à Sisbert, qui eut la bassesse de se charger de cette odieuse fonction. Sans doute que la fermeté & la grandeur d'ame qui signalent les derniers momens de la vie d'Herménégilde, effacent les reproches qu'on est en droit de lui faire, pour avoir 584.

porté les armes contre son pere, son Roi & sa patrie ? Et l'Eglise ne l'en révere pas moins comme un Saint & comme un Martyr de la Foi Catholique.

La Princesse Ingonde, inconsolable de la mort de son époux, voulut se retirer en France sa patrie ; elle pénétroit la politique des Grecs, qui ne la retenoient avec son fils, que pour exciter une nouvelle guerre civile en Espagne. Le dessein de cette Princesse ayant été découvert, elle fut reléguée en Afrique, où elle mourut peu de tems après de misére & d'ennui. Quant à son fils Athanagilde, on le transporta à Constantinople, où il survécut aux malheurs de sa maison. Il se maria, & fut l'aïeul paternel du Roi Ervige.

Cependant Leuvigilde attaque les Grecs avec succès ; mais une nouvelle proye qui se présente, je parle de la conquête du Royaume des Suéves, lui fait différer le projet de chasser les Grecs d'Espagne. Il paroît qu'Andeca avoit plus de talent pour usurper une couronne, que de courage pour la conserver : en effet, il est vaincu par Leuvigilde, ses Etats sont conquis & réunis à la Monar-

Digitized by Google

chie des Visigoths, en moins de trois mois; Andeca obtient grace de la vie, à condition qu'il se fera ordonner Prêtre. C'est ainsi que fut vengé Eboric : vengeance utile aux Goths, & glorieuse à Leuvigilde. La domination des Suéves avoit subsisté en Espagne cent quarante-six ans.

Gontran, Roi des Francs, qui n'avoit pas songé à attaquer Leuvigilde, dans le temps que ce dernier avoit à combattre tout à la fois son fils, les Catholiques, les Grecs & les Suéves, s'avise de lui faire la guerre lorsqu'il est parvenu au comble de la puissance & de la gloire. Mais ce Roi imprudent a bien lieu de sen repentir; les deux armées, qu'il envoye dans la Gaule Gothique, n'y font aucuns progrès. Récared venge cette invasion par une plus glorieuse qu'il fait en Provence, où il porte partout le ravage.

Mariage de Récared avec Rigonte, fille de Chilperic & de Frédégonde.

Cette alliance négociée depuis long-temps, fut très-utile aux Goths, qui, par le moyen de Chilpéric, tinrent les

Digitized by Google

autres Rois Francs en respect, & les empêcherent de subjuguer la Gaule Gothique. Rigonte, en chemin pour se rendre en Espagne, est surprise à Toulouse par des Francs, ennemis de son pere, qui lui enlevent sa dot & ses équipages, & qui ne l'élargissent que sur les nouvelles de la mort de Chilpéric. Rigonte, honteuse d'être ainsi dépouillée, se dégoûte du voyage d Espagne, & revient à Paris, au lieu d'aller joindre Récared.

585. Leuvigilde, accablé d'années & devenu infirme, demande la paix à Gontran. Celui-ci ne lui répond qu'en envoyant une armée puissante dans le Languedoc ; Récared a encore la gloire de sauver cette Province, & d'empêcher les ennemis d'y faire le moindre progrès.

Mort de Leuvigilde.

Depuis quelque temps ce Prince étoit bien revenu de ses préjugés contre les Catholiques ; il avoit rappellé les Evêques, rendu les biens à ceux qu'il en avoit dépouillés; enfin on croit qu'il mourut Catholique. Quoiqu'il en soit, les plus grands talens pour la paix & la guerre, un génie éminent, une fermeté à

Digitized by Google

toute épreuve, un courage héroïque, une politique supérieure, & les plus grands succès dans toutes ses entreprises, lui assurent le premier rang parmi les Rois de son temps. C'est dommage que l'avarice & la dureté ayent terni l'éclat de tant de belles qualités, & que ce Monarque se soit souillé du sang de son fils. C'est Leuvigilde qui a établi le Fisc parmi les Goths; c'est aussi lui qui le premier retrancha les Loix inutiles, pour n'en établir que de salutaires.

RECARED I.

RECARED I. associé à la Couronne dès le regne de son pere, est proclamé Roi avec l'applaudissement de la Nation. Ses démarches pour terminer la guerre avec les Francs, deviennent infructueuses, par l'opiniâtre animosité de Gontran. Depuis 585. jusqu'à 587.

Bataille de Carcassonne entre les Goths & les Francs.

Les Francs sont d'abord vainqueurs, & poursuivent leurs ennemis

Digitized by Google

jusqu'aux portes de Carcassonne ; mais l'imprudence de leur Général, qui se fait tuer, en approchant inconsidérément des murailles de la ville, leur arrache la victoire. Cet accident étonne les Francs, & les trouble ; les Goths, qui s'en apperçoivent, sortent de la place, fondent sur l'ennemi & le taille en pièces.

Sisbert, Capitaine des Gardes du feu Roi, convaincu d'avoir attenté aux jours de Récared, a la tête coupée. C'est le même qui avoit trempé ses mains dans le sang d'Herménégilde.

Assemblée générale de la Nation, où se trouvent les Evêques & tous les Grands, qu'on appelloit alors Palatins.

Récared y expose avec force les raisons qui lui font prendre le parti d'abjurer l'Arianisme ; il invite les Goths à suivre son exemple, & finit en déclarant qu'il laisse à tous ses Sujets la liberté de conscience. Ce discours est reçu avec acclamation ; toute l'assemblée crie anathême à Arius. Cette révolution dans la Religion, que Récared prépara avec sagesse, & qu'il exécuta avec courage, lui gagna le cœur des Espagnols & des Sué-

Digitized by Google

ves, qui ne reſpiroient depuis long-temps qu'après un Roi Catholique.

Récared acheve de réparer les maux que ſon pere avoit faits pour ſoutenir l'Arrianiſme; il reſtitue les tréſors & rétablit les priviléges dont on avoit dépouillé les Egliſes; il dédommage toutes les perſonnes dont les biens avoient été confiſqués. Les Ariens encore nombreux & puiſſans cherchent à faire éclater leur haine & leur vengeance contre Récared. Quelques-uns de leurs Evêques qui ſe trouvoient à Narbonne, cherchent à ſoulever cette ville; leur deſſein eſt découvert, & deux Seigneurs qui y avoient eu le plus de part, perdent la vie par la main du bourreau. Ce complot n'étoit au reſte que le prélude d'une conſpiration générale contre Récared & ſes Sujets Catholiques. On devoit arrêter le Roi, le déthrôner, le poignarder même, auſſi-bien que ſes amis & ſes Généraux, élire enſuite un Roi Arien, & rendre l'Arianiſme dominant en Eſpagne. Merida, où devoit s'exécuter cette ſanglante tragédie, étoit déjà inondé du ſang de ſes citoyens, quand le Duc Claude fut averti par Viteric de tout ce qui ſe-

Digitized by Google

paſſoit. Ce dernier, qui uſurpa depuis la Couronne, trahit les conſpirateurs auxquels il étoit aſſocié. Le Duc Claude tombe ſur les Ariens, leur livre pluſieurs combats dans les places, dans les Egliſes & dans les rues; preſque tous les coupables ſont exterminés; Sunna, Evêque Arien, l'ame de la conſpiration, eſt relégué en Mauritanie. Punition bien légere pour un crime ſi horrible! Le Caractere Epiſcopale mettoit alors ceux qui en étoient revêtus à l'abri du ſupplice, e uſſent-ils été les plus ſcélérats de tous les hommes.

Nouvelle Conjuration contre Récared.

588. Ce ſont toujours les Evêques Ariens qui en ſont les auteurs. Récared courut un plus grand danger dans celle ci que dans la précédente. La Reine Goſuinthe ſa belle-mere, d'abord Arienne, enſuite Catholique par déférence pour le Roi, redevenue Arienne par conviction, promet à l'Evêque Ubila, le plus conſidérable des Ariens, de faire périr elle-même Récared, pour réparer le ſcandale qu'elle avoit donnée au parti en abjurant l'Arianiſme. On découvre la conjuration; l'Evêque eſt exilé, & Goſuinthe meurt de

Digitized by Google

douleur d'avoir manqué son coup.

Le Roi fait rassembler dans la place publique de Tolede tous les Livres écrits en faveur de la secte d'Arius, & y fait mettre le feu.

Gontran, l'ennemi éternel des Visigoths, fait de nouveaux efforts pour leur enlever la Gaule Gothique; il est encore plus malheureux cette campagne que les précédentes. Ses Généraux, toujours téméraires & imprudens, se laissent surprendre & vaincre par le Duc Claude favori de Récared. Ce désastre fait enfin perdre à Gontran les moyens & l'espérance de se saisir du Languedoc.

Troisième Concile de Tolede dans lequel se trouvent le Roi Recared, les Evêques & tous les Grands de la Nation entiere; on y anathématise l'hérésie d'Arius. Ainsi ce n'est que depuis ce Concile qu'on doit compter la réunion de l'Espagne à l'Eglise. L'Arianisme s'y étoit maintenu pendant près de deux siècles. Ce n'est pas le seul triomphe de la Religon. Les Lombards Ariens renoncent à peu près dans le même temps à leurs erreurs, & la Grande-Bretagne, Idolâtre jusqu'alors, reçoit l'Evangile.

589

Digitized by Google

On ne se contente pas dans le Concile National de Tolede de proscrire les Ecrits d'Arius ; on y fait les loix les plus sages. Ce Concile est l'époque du crédit étonnant des Evêques en Espagne, & en même temps de la liberté de la Nation. En effet, les Evêques y partagent avec le Roi & les Grands le pouvoir législatif ; & on s'en trouve si bien, que dans les autres Conciles le Roi & les Grands y sont admis, & rendent par leur concours ces assemblées mixtes & générales.

L'un des Canons ordonne que les bâtards & les concubines des Evêques & des Prêtres soient faits esclaves des Eglises que leurs amans ou leurs peres desservent ; un autre Canon défend, sous les plus grandes peines, aux peres & aux meres d'exposer leurs enfans ou de les faire mourir. C'étoit réclamer dignement le droit de la nature, en abolissant cette coûtume barbare venue des Romains, & que le Christianisme n'avoit encore pu abroger. Le dixième Canon, qui excommunie quiconque empêche une veuve ou une fille d'épouser qui bon lui semble, ne paroîtra pas aussi sage.

Il est à remarquer que le Concile fini, Récared le confirma en ces termes : *Fla-*

Digitized by Google

vius Recared, Roi, je confirme, ratifie & signe de ma main tous les Décrets & toutes les Délibérations du Saint Concile. Cet exemple fut suivi dans les autres Conciles par les Rois successeurs de Récared I. L'Evêque Léandre, Métropolitain de Séville, fut le principal auteur de tout le bien que fit ce Concile.

Argimond, le plus grand Seigneur du Royaume, est promené nud sur un âne dans toutes les rues de Tolede, la tête tournée vers la queue, & suivi du bourreau qui le frappe de verges, & qui ensuite lui coupe sur un échaffaut les cheveux, le poing & la tête. Ce misérable n'est puni avec tant d'ignominie, que pour assurer les jours du Roi, contre qui on avoit déjà conspiré cinq fois.

Peste universelle dans l'Europe; la France, l'Italie & l'Espagne s'en ressentirent plus que tous les autres pays.

Saint Grégoire le Grand succède au Pape Pélage II. & devient l'oracle de l'Eglise universelle, encore plus par ses lumieres que par sa dignité. L'Evêque Léandre son ami le consulte sur le nombre des immersions que l'on doit donner au Baptême. L'usage de l'infusion qu'on Depuis 590. jusqu'à 594.

Digitized by Google

pratique aujourd'hui étoit alors inconnue.

Le Pape commence à étendre son autorité en Espagne. Les Evêques de Malaga & d'Illiberi, aujourd'hui Grenade, dépossés par les intrigues d'un Seigneur Goth, ont recours à lui. S. Grégoire ne manque pas d'envoyer un Légat, qui rétablit les Evêques dépossés, & condamne leurs Juges à être renfermés dans un Monastere, & à subir une pénitence rigoureuse. Cette affaire, qui traîna longtemps, ne fut terminée qu'en 603. Récared envoye des présens magnifiques au Pape, &, ce qui étoit bien plus important, le laisse agir en Juge & en Arbitre de la Religion dans son Royaume.

595 & 596. Les Grecs, toujours cantonnés dans le Royaume de Valence, inquiettent les Goths par leurs courses & leurs brigandages. Récared marche contre eux, & les taille en pièces. Il ne tenoit qu'à lui de les chasser d'Espagne; mais ce Prince trop religieux crut que l'équité ne lui permettoit pas de les dépouiller de ce qu'Athanagilde leur avoit cédé par un traité authentique: comme si c'eût été une injustice de reprendre ce que l'ambitieux Athanagilde ne pouvoit ni vendre ni aliéner.

Digitized by Google

Mort de Saint Léandre, Evêque de Séville ; c'eſt au zèle & aux écrits de ce grand homme que les Viſigoths doivent leur converſion à la Foi Catholique. 597 & 59[illegible]

Quatrième Concile National de Tolede.

Un des Canons condamne tout Prêtre ou Diacre, convaincu d'incontinence, à être enfermé dans un Couvent, pour y être puni avec rigueur. Les Eccléſiaſtiques étoient difficiles à contenir ſur cet article : on ne voit que Conciles qui ſéviſſent contre les réfractaires. Sans doute que l'exemple des Evêques & des Prêtres Ariens, à qui le mariage étoit permis dans leur ſecte, contribuoit beaucoup à entretenir le Clergé Catholique dans le déſordre.

Les Vaſcons, ſortis d'Eſpagne ſous le regne de Leuvigilde, déſolent les frontieres par leurs incurſions ; Récared les bat & les force à reſter en paix chez eux.

Second Concile de Barcelonne.

Le dixieme Canon excommunie une vierge conſacrée à Dieu, qui, ayant été violée ou enlevée, ne voudra pas ſe ſé- 599 & 600

Digitized by Google

parer de son ravisseur; tout homme ou femme qui, ayant reçu la bénédiction de l'Evêque pour se consacrer à la pénitence, se remariera.

Rien de plus commun dans ce siecle, que de voir les Chrétiens demander la pénitence lorsqu'ils se voyoient près de mourir, ou l'embrasser même sans danger de mort, uniquement pour pleurer leurs péchés. Mais quand on avoit une fois pris ce parti, on ne pouvoit ni exercer aucun emploi civil ni se marier; il falloit même se séparer, si l'on étoit engagé dans les liens du mariage. C'étoient donc autant de citoyens morts pour la République, que tous ces pénitens.

Mort de Récared.

Depuis 601. jusqu'à 603. Ce Prince se fit admettre à la pénitence publique, selon la coûtume de son siècle, pendant sa dernière maladie; ainsi, s'il étoit revenu en santé, il cessoit d'être Roi: ce n'eût été qu'un pénitent ou une espéce de Moine, comme il arriva depuis au bon Roi Vamba. Quoiqu'il en soit, le nom de Récared ne doit jamais périr, il mérite d'être consacré dans les fastes du genre humain avec le petit

Digitized by Google

nombre de Rois qui ont été l'amour & les délices de leurs Sujets.

LIUVA II.

LIUVA, fils naturel de Récared, eſt élû Roi, quoiqu'il eût des freres légitimes ; mais ces Princes étoient trop jeunes pour gouverner une Nation qui n'avoit encore vû à ſa tête qu'un ſeul Roi en tutele : je parle d'Amalaric. D'ailleurs le droit d'aîneſſe qu'avoit Liuva valoit pour le moins la légitimité de ſes freres. En effet, les bâtards ſuccédoient par tout communément à leurs peres, & étoient admis à partager leurs Etats & leurs biens avec les autres enfans. Enfin en Eſpagne nul n'avoit droit au thrône que celui qui y étoit appellé par le vœu général de la Nation, qui préféra Liuva à ſes freres. Mais, ni les vertus du nouveau Roi, ni ſon mérite (car on prétend qu'il en avoit beaucoup) ni ſa jeuneſſe, ni le ſouvenir de ſon pere, à qui la Nation étoit redevable de tant de bienfaits, ne purent le garantir d'une deſtinée tragique. Viteric, Général de ſes

Digitized by Google

armées, celui même qui avoit voulu enlever la couronne à Récared, le dépouille du sceptre & de la vie. On raconte que Liuva, résolu de chasser les Grecs d'Espagne, au lieu de marcher lui-même contr'eux, confia son armée à Viteric; que cet ambitieux la séduisit, s'en rendit maître, laissa les Grecs en repos, & agit contre Liuva, qui tomba vif entre ses mains; que d'abord il se contenta de lui faire couper la main droite, afin de le rendre inhabile au thrône, sçachant que les Visigoths ne voudroient plus d'un Roi manchot; mais qu'ensuite, pour se mettre à couvert de toute inquiétude, il le fit massacrer.

Ce n'est pas seulement en Espagne que triomphe la perfidie d'un Sujet parricide. Phocas, le Viteric de l'Orient, fait périr Maurice & ses enfans, & s'empare de l'Empire.

Digitized by Google

VITERIC.

VITERIC est reconnu Roi sans la moindre opposition, tant il avoit sçu se faire redouter; son expédition contre les Grecs est sans aucun succès.

Il fait tous ses efforts pour rétablir l'Arianisme en Espagne; mais il trouve de la part des Evêques & de tous les Grands, une résistance si ferme, qu'il se voit obligé de renoncer à ce dangereux projet. Ce Tiran dut voir par-là combien il est dangereux de toucher à la Religion. En effet, quand il usurpa le Royaume, & qu'il poignarda le Roi, aucun Goth ne se mit en peine de lui résister : mais parle-t-il de changer la Religion, c'est un cri général. Depuis 603. jusqu'à 608.

La Nation témoigne en mille façons sa haine & son mépris pour Viteric; il justifie l'un l'autre par son avarice, ses débauches, ses impiétés, & sur-tout par le sang des Grands qu'il fait couler sur les échaffauts.

Digitized by Google

Mariage d'Hermembergue sa fille avec Théodoric, Roi de Bourgogne.

Le Prince Franc n'eut pas plutôt vu sa femme, que rien au monde ne put l'engager à vouloir consommer son mariage; il la renvoya honteusement en Espagne, & s'appropria cependant la riche dot qu'elle lui avoit apportée.

609 & 610. Viteric, au désespoir de l'affront sanglant fait à sa fille & à lui-même, reclame l'appui des autres Rois Francs, pour en tirer vengeance. Ces Princes guerriers, toujours prêts à se dépouiller les uns les autres, quoique proches parens, s'associent en effet au ressentiment d'un Etranger, & attirent dans leur ligue Agiluphe, Roi des Lombards. Il n'appartenoit certainement pas à ce dernier de vanger les injures faites à Viteric; mais la Provence appartenante à Théodoric, étoit fort à sa bienséance. Toutes ces puissances se mettent en mouvement, il n'y a que Viteric, le plus intéressé à la vengeance, & l'ame de la ligue, qui se tient en repos à Tolede; c'est qu'il craignoit un soulevement général dès qu'il auroit passé les Pyrenées: mais sa pré-

Digitized by Google

caution ne le met pas à couvert de la vengeance publique. Quelques Grands s'en chargent, & l'exécutent avec une hardieſſe ſans égale, dans le palais & à la table du tyran, qu'ils couvrent de ſon ſang. Le cadavre jetté par les fenêtres, eſt abandonné à la populace, qui le traîne par les rues, & lui fait une infinité d'outrage. Digne fin d'un uſurpateur, qui ne manquoit ni de courage, ni d'eſprit, ni de talens. Mais ſes crimes & ſa trahiſon ſur-tout, l'ont fait regarder comme un de ces hommes qui ſont le fléau de l'humanité, & l'horreur du Chriſtianiſme.

GUNDEMAR.

GUNDEMAR, porté ſur le thrône par les conjurés, eſt reconnu ſans effuſion de ſang. Il eſt certain que les Francs le protégeoient; auſſi la reconnoiſſance le détermine à leur payer tribut. Il remédie avec ſageſſe & fermeté aux maux de l'Etat; l'Egliſe d'Eſpagne doit la paix à ſes ſoins. Elle étoit agitée & diviſée par l'ambition de pluſieurs Evêques. Depuis 610. juſqu'à 612.

Digitized by Google

qui ne vouloient point reconnoître en qualité de leur Métropolitain, l'Evêque de Tolede. Mais il les force à se soumettre à lui, & les Conciles tenus dans la suite, frapperent de l'anathême tout Evêque assez téméraire pour lui contester ce droit.

Expédition de Gundemar contre les Vascons.

Ce peuple inquiet, remuant & belliqueux étoit alors le fléau de l'Espagne; tantôt il fondoit sur une province, tantôt sur une autre, & ne se retiroit même, quand il étoit vaincu, que chargé du butin. Les montagnes, qui leur servoient d'asyle, étoient presqu'inaccessibles. Tout le fruit que retire Gundemar de sa marche contre eux, est de bruler leurs cabanes; mais ils s'étoient sauvés avec leurs effets sur des rochers escarpés.

Gundemar de retour en Espagne marche contre les Grecs; malgré les succès les plus heureux, il lui fut impossible de les chasser d'Espagne: tout ce qu'il put obtenir, c'est qu'ils ne feroient plus d'incursions sur les frontieres.

Digitized by Google

SISEBUT.

SISÉBUT appellé au thrône par la voix générale du peuple, se montre digne de ce haut rang : le nouveau Roi publie un Edit par lequel il condamnoit à mort les Juifs qui refuseroient le Baptême : ces malheureux qui étoient très-riches & très-nombreux, pour se garantir du zèle cruel & indiscret de Sisébut, se présentoient en foule aux Eglises & se faisoient baptiser, pleins d'horreur pour le Christianisme dont ils n'avoient pas la moindre teinture ; les plus honnêtes gens d'entr'eux se sauverent dans les pays étrangers ; l'Empereur Heraclius en Orient & le Roi Dagobert en France, animés du zèle contagieux de Sisébut, proposerent une alternative un peu moins féroce, le Baptême ou l'Exil. Depuis 612. jusqu'à 617.

Sisébut tourne ses armes contre les Grecs, & remporte sur eux deux victoires décisives ; ils ne pouvoient plus tenir en Espagne. Pour épargner le sang chrétien, le Roi consentit à leur donner la paix, mais ce fut à condition qu'ils ren-

Digitized by Google

droient Malaga & qu'ils ne garderoient que ce qu'on appelle aujourd'hui les Algaraes

Depuis 618. jusqu'à 621. Les Goths équipent une flote pour donner la chasse aux Maure, maîtres des mers qui baignent l'Espagne : quoique les Goths n'eussent aucune connoissance de la marine dont ils faisoient le premier essai, la fortune & la victoire se rangerent de leur parti ; nettoyer les mers des vaisseaux Maures, descendre en Afrique, conquerir Tanger & Ceuta qui resterent incorporés à la Monarchie jusqu'à l'invasiou des Arabes, fut le fruit de leur courage & de leur industrie.

Second Concile de Séville. Le sixiéme Canon défend à tout Evêque d'interdire par lui-même un Prêtre ou un Diacre : ce droit est réservé au Synode seul de la Métropole. Sisébut ordonne qu'on dépose l'Evêque de Barcelonne pour avoir laissé représenter une Comédie dans son Eglise ; Sisébut meurt, les uns disent empoisonné, d'autres pour avoir pris une médecine si forte qu'il en expira sur le champ, ce qui revient au même ; ce Prince qui se fit estimer & adorer des Espagnols, a passé pour sçavant, on lui

Digitized by Google

attribue une Vie de S. Didier Evêque de Vienne en Dauphiné : son Edit contre les Juifs prouve pourtant que ses lumieres n'étoient pas fort étendues, & qu'il avoit plus de zèle que d'humanité.

RECARED II.

CE Roi, fils de Siſébut, ne fait que paroître ſur le Thrône & le laiſſe à Suintila fils de Récared, ſon beau frere, après l'avoir occupé à peine deux mois. 621

SUINTILA.

LA naiſſance de Suintila contribue moins à ſon élévation que ſon courage & ſon expérience dans l'art de la guerre. 621 & 622

Ere des Mahometans ; on l'appelle en Arabe Egire, qui ſignifie perſécution : c'eſt cette année en effet que Mahomet eſt chaſſé de la Meque. Qui auroit crû voir dans ce fugitif un Légiſlateur & un Conquérant dont l'impoſture & les armes alloient ſéduire & conquerir plus de la moitié de l'univers ?

Digitized by Google

Suintila s'applique à détruire les abus, à faire fleurir les loix, & sur-tout à protéger les petits contre l'oppression & la tyrannie des grands; à cette gloire si digne de la reconnoissance de ses citoyens, il en ajoute une qui excite encore davantage l'admiration publique, c'est celle des armes : les Vascons entrés en Espagne du côté de Terragonne sont surpris par le Roi qui ne consent à les épargner qu'à condition qu'ils rendroient le butin, & qu'ils bâtiroient de leurs propres mains une Ville pour les tenir en bride : on croit que c'est Fontarabie ; nul Roi n'avoit encore défendu l'Espagne avec plus de succès & de gloire.

623 & 625. Le bonheur & la prudence suivent Suintila dans toutes ses entreprises, il forme le projet de chasser les Grecs d'Espagne, & ces peuples vaincus consentent enfin d'évacuer le Royaume, ils s'y étoient maintenus pendant quatre-vingt ans, ce qu'on doit attribuer à la proximité de l'Afrique qui leur appartenoit & dont ils tiroient des vivres, des munitions & des soldats. Leurs flottes leur furent aussi d'un grand secours. Constantinople, alors la seule Ville du monde où

Digitized by Google

où il y eût un commerce immense étoit maîtresse de la mer, & par sa marine maintenoit ses conquêtes d'Espagne ; la perte d'un coin de l'Espagne dut paroître bien légere à l'Empereur Heraclius en comparaison de ce que lui enleverent bien-tôt après les successeurs de Mahomet.

Suinthila est le premier Roi Goth qui ait eu sous sa domination toute l'Espagne. Ricimir, son fils aîné, est déclaré collégue & successeur du Roi. Les Seigneurs Goths n'y consentent qu'avec une répugnance extrême, ils craignoient avec beaucoup de raison de voir la Couronne devenir héréditaire, & d'être ainsi tous exclus de l'espérance & de la gloire d'y parvenir.

Depuis 626. jusqu'à 630.

Suinthila laisse corrompre ses mœurs au point de devenir tout à coup le Néron & le fléau de l'Espagne après en avoir été le Titus ; on attribue ce changement fatal aux conseils de sa femme & de son frere Galan, mais n'est-il pas plus naturel de dire que la prospérité dont se laissent enivrer tant d'hommes vulgaires, fit éclore les vices que ce Prince n'avoit jusques-là dissimulé que pour s'affermir

Digitized by Google

sur le Thrône & l'assurer à son fils, & qu'il étoit né avare, injuste cruel & superbe toute la nation conçoit pour lui l'horreur à laquelle doit s'attendre un méchant Prince, les grands plus particulierement, en but à ses caprices, à sa jalousie & à son avidité, appellent sans bruit à leur secours Sisenand, Gouverneur de la Gaule Gothique.

631. Suivi d'une bonne armée & protégé par Dagobert Roi des Francs qui lui avoit envoyé du secours, comptant d'ailleurs sur les promesses des Mécontens, Sisenand entre en Espagne où il est accueilli avec joye & joint par une foule de Goths; à cette nouvelle si accablante, Suinthila se réveille de son assoupissement, monte à cheval & vole à la rencontre de son ennemi: les deux armées en présence se menaçoient déjà, l'on n'attendoit plus que le signal du carnage, lorsque les soldats du Roi, corrompus par l'argent de son rival, s'écrierent tout à coup qu'il falloit se donner de garde d'exposer la Monarchie à être détruite dans une seule bataille où périroit l'élite & la force des Goths, & qu'il falloit abandonner le tyran. Suinthila étonné de cette

Digitized by Google

défertion n'a que le tems de ſe ſauver; ſon armée, ſes amis & ſon frere proclament Siſenand & ſe joignent à lui.

SISENAND.

TOUTE la Monarchie reconnoît Siſenand, il renvoye les Francs dans leur patrie après les avoir comblés d'honneur & de préſens. 631 & 632.

Le ſecours que lui avoit prêté Dagobert n'étoit point purement gratuit, comme on ſe l'imagine bien : le Monarque François avoit exigé de Siſenand que pour prix de ſa protection il lui feroit préſent d'une fontaine d'or du poids de cinquante livres, plus précieuſe par le travail que par la richeſſe de la matiere; Cette belle piéce avoit paſſé des Romains aux Goths, à qui Aëce l'avoit donnée après la défaite d'Attila, & depuis long-tems Dagobert, Prince curieux & magnifique, en vouloit enrichir ſon tréſor; Siſenand placé ſur le Thrône tient ſa parole & remet la fontaine aux Ambaſſadeurs Francs; mais les Seigneurs Goths au déſeſpoir de voir paſſer en des

Digitized by Google

mains étrangeres ce monument qu'ils regardoient comme le prix de la valeur & du sang de leurs ancêtres versé dans les champs Catalauniques, attendent ces Ambassadeurs sur la route, & leur enlevent la fontaine ; il n'en falloit pas tant pour brouiller les deux nations, Sisénand qui craignoit encore plus ses sujets que les Francs, avec d'autant plus de raison que le Roi dépossé étoit plein de vie dans son asyle, dissimule l'injure & envoye à Dagobert deux cent mille sous *d'or ; le Franc s'en contente & la bonne intelligence des deux Rois n'en est point alterée.

Gelan frere de Suinthila s'intrigue pour le rétablir, le projet est découvert, le Roi se contente de le priver de ses emplois & de lui confisquer ses biens.

Concile de Tolede.

Depuis 633. jusqu'à 635. C'est le quatrieme ; soixante-deux Evêques en personne, sept députés, le Roi & tous les Grands qui s'y trouverent rendent ce Concile moins mémorable que les loix sages & justes qu'on y établit :

* 200000 sols d'or valoient environ trois millions de nos livres.

Digitized by Google

il y fut ordonné que chaque année le Roi convoqueroit un Concile national, qu'après que les Evêques y auroient discuté & reglé ce qui concerne la foi & la discipline ecclésiastique, tous les membres du Concile écouteroient les plaintes que chaque citoyen seroit en droit de faire contre les Evêques & les Magistrats, & qu'ils y apporteroient un prompt remede, qu'on ne conféreroit l'Episcopat ou la Prêtrise à personne avant qu'il eût atteint l'âge de trente ans, que les Evêques, les Prêtres & les Diacres auroient nuit & jour auprès d'eux un personnage irréprochable pour être le témoin de leurs actions & de leurs paroles, (ce personnage étoit appellé Syncelle;) que les autres Ecclésiastiques vivroient en communauté dans un Monastere sous la discipline d'un Prêtre âgé & vertueux: telle est l'origine des Séminaires; que les Evêques veilleroient sur la conduite des Juges, les reprendroient s'ils venoient à prévariquer, & les dénonceroient au Roi s'ils persistoient à s'écarter de la justice; enfin le dernier Canon déclare ennemi de Jesus-Christ & de ses Saints quiconque a l'audace

Digitized by Google

d'attenter à l'autorité ou à la vie du Roi : Suinthila, ſes enfans & ſes freres y ſont auſſi déclarés infâmes & incapables de parvenir à aucune dignité de l'Etat pour avoir traité les Goths deſpotiquement ; c'eſt ainſi qu'en reconnoiſſance de la liberté qu'accordoit Siſénand à la nation de s'aſſembler tous les ans on pourvut à la ſûreté de ſa vie ; les Evêques & les Grands ne s'oublierent pas non plus ; en effet il fut ſtatué que le Roi mort, les Evêques & les Palatins s'aſſembleroient ſur le champ & dans le même lieu pour travailler à lui élire un ſucceſſeur ; par-là étoit dévolu à eux ſeuls le droit d'élection qui appartenoit à toute la nation.

Juſte, Métropolitain de Tolede eſt étranglé par ſon Clergé dont il vouloit réformer les mœurs. Suinthila, ce Roi dépoſé, meurt dans l'obſcurité & le mépris.

Mort de S. Iſidore, Evêque de Séville.

636. On a de lui entr'autres ouvrages une Chronique des Rois Goths, Vandales & Suéves. Mort de Siſénand, il gouverna en Prince qui ne reſpiroit que le bonheur & la liberté de la patrie.

Digitized by Google

CHINTILLA.

ON eut de la peine à s'accorder pour l'élection de ce Prince, plusieurs Electeurs se retirent mécontens, afin de prévenir les guerres-civiles dont le Royaume est menacé. Chintilla s'occupe d'abord à assembler le cinquiéme Concile national de Tolede pour y faire confirmer son élection, il y réussit sans peine, les Peres & les Seigneurs ne firent des loix que pour affermir son autorité; le dixiéme Canon soumet à l'anathême ceux qui chercheront à sçavoir ou prédiront la mort du Roi, le troisiéme excommunie celui qui sans être issu du noble sang des Goths, ou qui sans se sentir le mérite & le courage nécessaire, osera aspirer à la Couronne; le huitiéme confére au Roi le pouvoir de faire mourir ou de faire grace aux criminels. 636 & 637.

Edit de Chintilla qui bannit les Juifs du Royaume; il paroît que les loix sanglantes de Sisébut contre ces malheureux étoient déjà sans force, ou que les Juifs sçavoient les éluder.

Digitized by Google

Nouveau Concile de Tolede.

638. C'eſt le ſixiéme ; il ſemble n'avoir été convoqué que pour prévenir ou réprimer les cabales & les troubles inſéparables dans l'élection des Rois, il y a cependant un Canon bien ſage qui permet à ceux qui ſe trouvant en danger de mort ont reçu la pénitence, d'habiter avec leurs femmes, s'ils ſont jeunes & incapables de garder la continence ; on avoit avec raiſon la même condeſcendance pour les femmes. N'eſt-il pas étonnant qu'on ait ſi long-tems tardé à anéantir l'abus qui ſéparoit tant d'époux, & qui privoit l'Etat d'un grand nombre de citoyens ; abus d'autant plus dangereux que dans une maladie on donnoit l'habit, de pénitence bon gré, malgré, & que quand on en étoit une fois revêtu, on ſe voyoit forcé à une ſéparation ſi contraire à la nature, aux fins du mariage, & ſur-tout au tempérament de tant de jeunes perſonnes de l'un & de l'autre ſexe. Le douziéme Canon excommunie quiconque paſſe chez les ennemis de l'Etat ou excite des troubles dans la Monarchie ; jamais l'Egliſe n'a

Digitized by Google

peut-être mieux employé ſes armes en faveur de la patrie & du bien public. Le dix-ſeptiéme défend d'élire pour Roi celui qui ſe ſera fait raſer pour embraſſer l'état Monachal, ou qui aura été raſé par force ou par ignominie, qui ſera deſcendu d'Eſclaves ou qui ſera étranger. Le dix huitiéme Canon s'exprime ainſi : *Si le Roi vient à périr par quelque conſpiration, ſon ſucceſſeur & les Palatins ſont obligés de le venger, ſous peine d'encourir le mépris de la nation & d'en être regardés comme des infâmes.*

Le Pape Boniface V. donne aux Egliſes & aux Autels le droit d'aſyle ; c'eſt 639 & 640. ainſi qu'une piété mal-entendue ou plûtôt une politique intéreſſée ouvrit l'impunité aux plus grands crimes : cet abus ſervit infiniment à l'agrandiſſement du Clergé & cauſa des maux infinis à l'Italie, à l'Eſpagne & aux autres Royaumes où il fut introduit.

Mort de Chintilla.

L'amour de l'ordre & de la juſtice, la modération, la ſageſſe & l'humanité de ce Prince vertueux valurent la Couronne à ſon fils Tulga qui fut élû unanimement.

Digitized by Google

TULGA.

Depuis 640. jusqu'à 642.

UN Roi jeune, imprudent & foible; des Grands indociles & factieux, tout cela annonçoit une espèce d'Anarchie dans l'Etat, & c'est ce qui ne manqua pas d'arriver. Des Pyrenées à Lisbonne ce n'étoient que troubles, séditions, assassinats, mépris des loix, & crimes de toute espèce qui étoient impunis; il eût été plus à souhaiter pour l'Espagne d'être gouvernée par un Viteric, au moins elle n'eût eu qu'un tyran, mais sous l'imbécille Roi dont nous parlons, elle en avoit autant qu'il se trouvoit de Seigneurs puissans & audacieux; les meilleurs citoyens proposerent à Chindasuinthe dont la vigueur, le courage & la fermeté étoient connus, de se charger du gouvernement; Chindasuinthe, âgé de quatre-vingt-trois ans, se sentit encore assez de tête & d'ambition pour porter la Couronne; l'indolent Tulga fut arrêté, enfermé dans un Monastere & rendu inhabile à remonter sur le Thrône.

Digitized by Google

Mort d'Héraclius.

Ce Prince d'abord si heureux, eut la douleur de se voir enlever sur la fin de son regne la Mésopotamie, l'Arménie, l'Egypte, la Syrie, la Palestine & Jerusalem en moins de six ans par le Calyse Omar; ce Calyse si redoutable à l'Empire d'Orient étoit encore bien plus fatal aux Perses dont il conquit aussi rapidement l'Empire; déjà sa puissance menaçoit tout l'univers de l'esclavage & de l'Alcoran.

CHINDASUINTHE.

Guerre civile.

CE furent les Evêques qui y eurent le plus de part; comment pardonner au vieil & intrépide Chindasuinthe la maniere violente dont il s'étoit emparé de la Couronne au mépris de tous les anathêmes fulminés par les Conciles contre ceux qui osoient attaquer le Souverain ou qui violoient les reglemens établis pour les élections? Tous les fac- Depuis 642. jusqu'à 644.

Digitized by Google

tieux qui craignoient de se voir soumis à un Roi qui ne se contenteroit pas de l'être de nom, s'unirent aux Evêques, & tous ensemble désolerent & ravagerent l'Espagne ; & comme s'ils n'eussent pas suffi pour dévaster leur patrie, ils appellerent encore les Francs & les Maures qui y renouvellerent les brigandages & les cruautés des Vandales, des Alains, & des autres barbares du quatrieme siecle ; loin de se laisser déconcerter par tant d'obstacles & d'ennemis, Chindasuinthe se montra digne de la Couronne par son activité, sa politique, son courage & ses victoires ; il battit diverses fois ses ennemis, vint à bout de les dissiper & de les chasser ; enfin à force de succès il rétablit la paix & la tranquillité, mais l'Espagne à peine échappée du naufrage des guerres civiles, fut en proie à la famine & à la peste, fléaux encore plus dangereux que la guerre.

Chindasuinthe vieilli dans les troubles & les factions, & qui connoissoit mieux que personne les factieux de ses Etats, prend le parti de les faire tous périr en un jour ; il dicte l'ordre sanglant par lequel sept cens Goths des plus distin-

Digitized by Google

gués sont mis à mort sans forme de procès, exécution horrible, mais qui en chargeant le Roi de l'horreur publique sauva peut-être la Monarchie : les femmes de ces malheureux furent condamnées à l'esclavage & distribuées dans les cuisines des amis & des Courtisans de Chindasuinthe.

Tout couvert du sang de ses sujets: mais libre de crainte & d'inquiétude, le Roi fonde un Monastere près de Tordesillas. S. Ouen Evêque de Rouen édifie l'Espagne par ses missions & par ses mœurs autant que les Francs ses compatriotes l'avoient scandalisée peu auparavant par leur barbarie & leurs ravages; Chindasuinthe abrége les loix inutiles & en établit de très-sages. 645 & 646.

Septieme Concile de Tolede.

Le premier Canon dégrade les Evêques & les autres Ecclésiastiques, qui oubliant leur ministere de paix, portent les armes contre le Roi ou la patrie, les séculiers dans le même cas sont soumis à l'excommunication & à la perte de leurs biens; la Primatie d'Espagne y est adjugée au Métropolitain de Tolede contre les

Digitized by Google

prétentions de celui de Séville ; l'Abbé Fructueux fonde l'Abbaye de Complute, aujourd'hui Alcala de Henares.

Depuis 647. jusqu'à 651. Cette année est célebre par l'invasion des Arabes en Afrique ; on ne vit jamais tant de rapidité que dans les conquêtes de ce peuple.

Chindasuinthe plus absolu, plus politique, plus puissant & plus redouté qu'aucun de ses prédécesseurs, associe Récésuinthe son fils au Thrône après l'avoir fait élire selon les formes ordinaires ; par les Grands & les Evêques : cette élection excite encore une guerre civile ; Froia le plus riche comme le plus ambitieux des Seigneurs Goths, au désespoir de se voir exclus du Thrône a bien-tôt formé un parti & levé une armée qu'il fortifie d'un corps de Vascons, peuple toujours prêt alors à se battre pour de l'argent, Froia a d'abord de grands succès & s'avance jusqu'à Tolede, mais sous les murs mêmes de cette Ville il est entierement défait, & son parti anéanti par la valeur & la conduite de Récésuinthe, infiniment plus digne de la Couronne que lui.

652. Chindasuinthe meurt âgé de qua-

Digitized by Google

tre-vingt-dix ans ; du plus mauvais des citoyens il devint un très-grand Roi ; l'Espagne épuisée, affoiblie, déchirée par les troubles, les crimes & l'ambition des Grands, alloit devenir la proie de la premiere Puissance qui l'auroit attaquée ; quand elle trouva en lui son Restaurateur, il falloit des remedes violens pour lui rendre la santé : on a vû que Chindasuinthe ne les épargna pas.

RECESUINTHE.

Huitieme Concile de Tolede.

LE nouveau Roi en le convoquant gagne le cœur des Goths, singulierement jaloux de leur liberté, qui ne paroissoit jamais tant que dans ces augustes assemblées ; en effet les Rois pour n'y donner aucune atteinte & ne point gêner les suffrages par leur présence s'en excluoient, ou du moins n'y paroissoient qu'à leur ouverture ou à leur clôture ; exemple que suivent les Rois d'Angleterre dans leurs Parlemens : ils présentoient par écrit leurs demandes, & les 652 & 653.

Digitized by Google

Evêques & les Seigneurs après avoir délibéré sur le contenu, y répondoient presque toujours favorablement, mais sans jámais s'écarter des véritables intérêts de la patrie. Le second Canon de ce Concile dispense le Roi du serment fait dans un Concile précédent, de ne jamais faire grace à ceux qui seroient convaincus d'avoir conspiré contre le Roi & le Royaume. Le dixiéme ordonne que les domaines attachés à la Couronne passeroient en entier au Roi nouvellement élû, & que les héritiers du Roi mort ne pourroient succéder qu'aux biens qu'il possédoit avant que d'être parvenu à la Couronne ; Récésuinthe confirma ce Canon par une loi qui ajoutoit que les acquisitions faites par un Roi, tant qu'il seroit sur le Thrône, meubles ou immeubles, soit de son propre revenu, soit de celui de l'Etat, demeureroient inséparablement attachés à la Couronne ; il faut remarquer que les Abbés souscrivirent aux actes de ce Concile, ainsi que les Palatins ; ce qui ne s'étoit pas encore pratiqué.

Digitized by Google

Bel Edit de Récéſuinthe.

Ce Prince déclare qu'il eſt prêt de reſtituer ce qui avoit été enlevé injuſtement par ſes prédéceſſeurs,

Loi de Récéſuinthe.

Ce Monarque populaire publie une Loi par laquelle il ſe prive lui & ſes ſucceſſeurs du pouvoir d'impoſer & de lever les impôts, ne voulant recevoir, diſoit-il, de ſes ſujets aucun tribut que de leur conſentement, ou qui ne fût offert volontairement; c'eſt l'origine du don gratuit. Les Juifs préſenterent une requête au Roi pour le ſupplier de les diſpenſer de manger du porc, attendu que cette nourriture nuiſoit infiniment à leur ſanté, ils s'obligeoient d'ailleurs ſous peine de mort de ne point pratiquer les autres obſervances légales de Moyſe. 654.

Neuvieme Concile de Tolede.

Il y a un Canon qui enjoint aux Collateurs des Bénéfices de ne préſenter à l'Evêque que des ſujets capables *Rectores idoneos*, preuve que le Patronage laïc avoit déjà lieu en Eſpagne; un autre ordonne aux Evêques qui donneront ou Depuis 655. juſqu'à 664.

Digitized by Google

aliéneront les biens de l'Egliſe, d'en ſpécifier le motif dans l'acte, faute de quoi la donation ou l'aliénation eſt déclarée nulle : un autre excommunie depuis l'Evêque juſqu'au Soudiacre, l'Eccléſiaſtique coupable d'incontinence. Les peines que les précédens Conciles avoient décernées, les châtimens qu'on infligeoit aux réfractaires ne pouvant arrêter le torrent des déſordres du Clergé, on fut enfin obligé d'en venir à l'anathême. L'onziéme Canon permet de conférer les ordres ſacrés aux Serfs des Egliſes, pourvû qu'on les eût préalablement affranchis.

Dixieme Concile de Tolede.

Un des Canons défend de vendre des Eſclaves Chrétiens aux Juifs ; ce Concile n'eſt célebre que par la dépoſition d'un certain Potame Evêque de Brague, qui avoua devant toute la nation ſes déſordres, il fut renfermé dans un Couvent & condamné à une dure pénitence ; l'Abbé Fructueux eut ſon Evêché.

665 & 666. La Monarchie heureuſe & jouiſſant d'une paix profonde, voit ſon bonheur & ſes richeſſes augmenter de jour en jour

Digitized by Google

par les soins, les loix & la modération de Récésuinthe; ce Prince, le véritable pere de la patrie & de la liberté, quoique vieux & infirme, a la force de résister à toute sa famille, qui le presse de se choisir chez elle un successeur.

Un Concile assemblé à Merida, défend aux Evêques de faire mutiler aucun des Serfs attachés aux Eglises, & leur ordonne en cas de délit de leur part, de les livrer aux Magistrats pour les punir suivant l'exigence des cas & les loix du Royaume: ce ne fut pas le seul Canon qui réprimoit la tyrannie des Evêques, puisque le seizieme les force de se contenter de la troisiéme partie du revenu de chaque Eglise de leur Diocèse dont ils jouissoient par une ancienne prescription.

Depuis 667. jusqu'à 671.

Mort de S. Ildefonse Métropolitain de Tolede; on le croit Auteur du Rit, appellé depuis Mosarabique.

Moavia le quatrieme Calyfe depuis Mahomet, maître de l'Orient & de l'Egypte, remporte par ses Généraux de grandes victoires sur les Grecs, & leur enleve encore presque toute l'Afrique. Récésuinthe frappé de ces progrès étonnans,

Digitized by Google

crut voir dans ces dangereux voisins les conquérans futurs de son Royaume : il se hâte donc de faire passer en Afrique une puissante armée pour défendre Tanger & Ceuta, qu'on pouvoit regarder comme les remparts de la Monarchie.

La vieillesse respectable de Récésuinthe est troublée par les intrigues & les cabales dont sa Cour est remplie à l'occasion du choix de son successeur ; plus sa mort approche, plus l'intérêt devient vif & pressant pour plusieurs ambitieux qui songent à lui succéder ; ces mouvemens affligent Récésuinthe, qui prévoit avec douleur que sa mort sera suivie de guerres civiles ; il meurt à Gerticos près de Salamanque. Ce n'est pas le Prince le plus guerrier ni le plus brillant qui ait regné sur les Gohts ; mais ce qui valoit infiniment mieux pour ses sujets, & ce qui fait de lui un éloge bien plus solide ; c'est qu'il fut le plus doux, le plus généreux & le meilleur Roi qu'ils ayent jamais eu ; nul de tant de Souverains dont parle l'histoire, n'a peut-être mieux mérité le beau nom de pere de la patrie.

Les Evêques & les Grands qui s'étoient arrogé à eux seuls le droit d'élire un

Digitized by Google

Souverain s'assemblent à Gerticos ; chose surprenante, après toutes les brigues & les cabales qui troublerent les derniers jours de Récésuinthe, ils s'accordent unanimement sur le choix de son successeur : mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que Vamba jugé digne de la Couronne, s'oppose seul à son élection : est-ce philosophie, est-ce déguisement d'ambition ? Quoiqu'il en soit, il refuse si opiniâtrément de consentir à son élévation, qu'un des Electeurs, indigné qu'il manquât ainsi à la patrie, lui porte brusquement son épée à la gorge & jure de l'en percer s'il ne se rend aux désirs de la nation. Vamba, pressé si fort, accepte enfin la Couronne ; mais ce n'est qu'à condition que l'assemblée générale des Goths confirmera son élection : *J'aime mieux vivre particulier*, disoit-il, *& endurer la mort, s'il le faut, que de regner malgré mes citoyens & au prix de leur sang.* Socrate ne se seroit pas exprimé autrement.

Digitized by Google

VAMBA.

672. LEs Etats des Goths assemblés à Tolede confirment l'élection de Vamba: ce nouveau Roi se fait sacrer par Quiria Métropolitain de Tolede; il est bon d'observer que c'est le premier Souverain qui se soit fait sacrer en Espagne; pendant la cérémonie du couronnement, il jure de maintenir la Religion Catholique, d'observer les loix du Royaume & de veiller au bonheur de ses sujets; n'est-il pas étonnant qu'on ait négligé depuis dans cette même Espagne une cérémonie si sainte qui rend aux yeux des peuples la personne du Roi plus vénérable, & qui paroît assurer la liberté, les loix & le bonheur du peuple à qui les Rois se lient par le serment le plus solemnel.

673. Vamba tout sacré qu'il est, n'en est pas plus respecté des Navarrois, qui levent contre lui l'étendart de la révolte; leur exemple est imité par leurs voisins les Asturiens: ces deux Peuples avec les Catalans étoient les plus remuans & les plus indociles du Royaume: ils

Digitized by Google

se plaignoient de la rigueur des impôts, plaintes ordinaires des rebelles ; mais ces Séditieux qui croyoient n'agir que pour leurs intérêts, agissoient en effet pour ceux de quelques Grands jaloux de Vamba, qui avoient sçu les armer contre lui par des intrigues secrettes.

Hilderic Comte de Nismes, profite des troubles pour se rendre maître de la Gaule Gothique, son projet étoit de s'y cantoner & de s'en faire le Souverain ; à cette nouvelle qui menace Vamba de la perte d'une des plus belles Provinces du Royaume & de la premiere conquête des Visigoths, ce Prince qui marchoit contre les Navarrois, détache le Duc Paul avec une partie de son armée pour aller dompter Hilderic & les Gaulois, mais il mettoit sa fortune & celle de la Monarchie entre les mains de son plus grand ennemi : en effet, au lieu d'attaquer le Comte de Nismes, le Duc Paul a le secret en moins de deux mois de séduire l'armée, de se faire proclamer Roi, d'attirer Hilderic dans son parti, de se faire reconnoître pour Souverain dans le Languedoc & dans toute la Catalogne, & de se fortifier d'un grand

Digitized by Google

Corps de troupes Françoises & Allemandes. La défection de tant de Provinces & un parti si puissant formé en si peu de tems n'étonnent point Vamba, il use encore de plus d'activité & de diligence que son rival; il commence par réduire les Navarrois en sept jours; de-là il publie le ban, qui oblige tous les Goths, sans en excepter les Prêtres & les Evêques, à prendre les armes & à suivre le Roi, ce qui lui fournit bien-tôt des troupes très-nombreuses; sans perdre un moment Vamba en embarque une partie sur sa flotte qu'il envoye sur les côtes de la Catalogne, & lui avec le reste entre dans cette Province, qu'il soumet avec la même rapidité que la Navarre, ensuite il partage son armée en quatre corps & pénetre par quatre endroits différens dans la Gaule où il jette par-tout le trouble & la terreur, Paul déconcerté perd la tête & se retire à Nismes; les quatre corps de Vamba après avoir réussi dans toutes leurs expéditions, se réunissent & fondent tous ensemble sur Narbonne, opiniâtrément défendue par Vitimire, le meilleur Officier de Paul; malgré son courage Narbonne est emportée après un assaut

assaut de trois heures ; Vitimire se retire dans une Eglise où il soutient un nouvel assaut, mais il y est encore forcé, blessé & pris ; & ce qui sert à connoître les mœurs du tems, c'est que ce Vitimire & les principaux Officiers pris avec lui sont sur le champ dépouillés & battus de verges. Beziers, Agde & Maguelonne se rendent au vainqueur ; Nimes où Paul s'étoit retiré avec Hilderic, les François & les Allemands, coûta cher aux Goths. Dans le premier assaut ils perdirent une partie de leur armée, mais quelques jours après ayant reçu un grand renfort, ils s'en rendirent maîtres après un sanglant combat. Paul, les Evêques, les Grands de son parti, les Etrangers à sa solde ; les trésors qu'il avoit enlevés aux Eglises, tout tombe entre les mains de Vamba ; le Chef des Rebelles dépouillé de sa ceinture militaire & des marques de la dignité Royale est traîné aux pieds du Roi par deux Officiers à cheval qui le tenoient aux cheveux : l'armée constituée juge des rebelles les condamne tous à la mort, mais Vamba leur fait grace de la vie, renvoye les François & les Allemands après les avoir comblés de pré-

lens, rétablit Nîmes qui avoit étrangement souffert du siége, & rendit aux Eglises les trésors qui leur appartenoient, la maniere dont il se comporta après sa victoire lui fit plus d'honneur que la victoire même.

Vamba est tenté de se venger des François en faisant une invasion dans leurs Provinces, mais il en est détourné par les Grands qui lui font sentir la nécessité de conserver la paix avec un peuple qui ne demandoit pas mieux que d'avoir la guerre avec les Goths & un prétexte pour s'emparer du Languedoc. Vamba s'en retourne à Tolede; son entrée dans cette Capitale est un véritable triomphe, les principaux rebelles couverts de haillons, les sourcils, la barbe & les cheveux rasés & nuds pieds, le précédoient traînés dans des tombereaux: on voyoit au milieu d'eux le lâche & malheureux Paul distingué des autres par une bande de bafane noire qui lui ceignoit la tête en guise de Couronne. Le Roi paroissoit ensuite accompagné d'un cortége brillant, suivi de l'armée victorieuse & accueilli par les acclamations de la multitude. Le faste avec lequel

Vamba traîne à sa suite des sujets vaincus ne dépare-t-il pas un peu son triomphe ?

Tolede devenue depuis le Regne de Leuvigilde la Capitale de la Monarchie, est fortifiée & décorée d'une nouvelle enceinte de murailles.

Troisieme Concile de Brague.

On y met des bornes au faste & à la puissance arbitraire des Evêques sur le Clergé, en leur défendant de se faire porter en chaise par des Diacres, & surtout de faire battre de verges les Abbés, les Prêtres & les Diacres, à moins qu'ils n'eussent commis quelques crimes. Un Evêque convaincu d'en être venu à de si grands excès envers quelqu'un de son Clergé sans en avoir de fortes raisons, est soumis à l'excommunication & à l'exil ; il paroît que les Evêques abusoient souvent de leur autorité, & se regardoient comme exempts d'obéir aux Loix, puisque le onziéme Concile national de Tolede, tenu cette année 675, défend aux Evêques de prendre de vive force quelque chose que ce soit, sous prétexte qu'il leur appartient à eux ou à leurs Eglises, 674 & 675.

Digitized by Google

& leur enjoint de se pourvoir devant les Magistrats afin de se faire rendre justice ; le même Concile excommunie, interdit, & condamne à l'exil tout Evêque séducteur de la femme ou de la fille d'un Palatin, tout Evêque assassin d'un Palatin, de ses enfans ou de ses parens ; c'étoit assurer la vie & l'honneur des Grands contre l'audace des Evêques ; on auroit bien dû pourvoir par la même Loi à la sûreté des autres citoyens, attendu que les Evêques & les Palatins coupables envers eux en étoient quittes pour une amende ; peine trop légere, & qui ne mettoit pas toujours les petits à l'abri de la tyrannie des Grands.

Le sixieme Canon interdit & condamne à une prison perpétuelle l'Evêque ou le Prêtre, qui par lui-même ou par le canal d'autrui prononce des sentences de mort ou de mutilation.

Le quinzieme excommunie les Evêques qui négligeront de solliciter le Roi à convoquer chaque année un Concile national.

Depuis 676. jusqu'à 679. Vamba détermine avec soin les limites de chaque Diocèse ; il n'y avoit point auparavant d'Evêque en Espagne

Digitized by Google

qui n'eût des prétentions sur les terres de ses voisins ; source intarissable de procès scandaleux & de querelles violentes.

Les Arabes commencent à se rendre aussi redoutables sur mer que sur terre : une de leurs flottes est pourtant vaincue & dissipée sur les côtes d'Andalousie par l'armée navale de Vamba.

Le Comte Ervige, petit-fils d'Athanagilde, cet enfant malheureux d'Herménégilde, qui s'étoit sauvé à Constantinople pendant les disgraces de son pere, eut assez d'adresse & de crédit pour se faire Roi pendant la vie de Vamba dont il étoit le favori ; voici comment s'y prit ce Comte ambitieux : il fit donner au Roi une potion dont l'effet devoit lui aliéner l'esprit, mais ce remede le jetta seulement dans des convulsions qui le réduisirent à la mort : dans cet état on se hâte de lui couper la barbe & les cheveux & de lui donner, selon la coutume, l'habit de pénitence : cependant Vamba revenu à lui, fut bien étonné de se voir Moine & pénitent ; il prend pourtant son parti & se détermine à aller accomplir dans un Monastère la pénitence qu'il n'avoit pas demandée ; avant son

Digitized by Google

départ, il sollicite avec ardeur les Grands à élire Ervige dont il ignore la barbare trahison.

ERVIGE.

680 & 681. ERVIGE appuyé du crédit & des créatures de Vamba est en effet élû Roi ; sa perfidie transpire & indigne contre lui toute la nation ; Ervige a l'habileté d'attirer à lui le Clergé, il se hâte de convoquer le douzieme Concile de Tolede, afin de faire confirmer son élection & de prévenir une guerre civile, bien sûr que quand les Evêques se seroient déclarés pour lui, aucun Goth ne seroit assez hardi pour lui contester la Couronne : au reste il n'y eut point de respects, de soumissions & de bassesses qu'il n'employât *pour gagner les Evêques, qui seuls pouvoient lui conserver le Thrône ; on le vit se prosterner devant eux : coram Sacerdotibus humo prostratus cum lacrimis & gemitibus pro se interveniendum Domino postulavit* ; ensuite il les conjura de confirmer en sa personne le choix des Electeurs. Les Evêques flattés de se voir les Juges des Rois ser-

Digitized by Google

vent Ervige au-delà de ses désirs, & donnent autant de Canons qu'il en veut pour lui assurer la Couronne; d'abord ils déclarent Vamba incapable de regner & délie la nation du serment de fidélité qu'elle lui avoit fait, ensuite ils défendent de relever du vœu de pénitence, quiconque étant malade & sans connoissance aura reçu l'habit de pénitent; ce Canon n'est fait que pour confirmer la déposition de Vamba; enfin ils excommunient tous ceux qui ne reconnoîtroient pas Ervige en qualité de Roi. Il y eut d'autres Canons parmi lesquels le troisieme admet à la communion de l'Eglise les criminels de lèse-majesté à qui le Roi fait grace; le septiéme abroge une Loi de Vamba, qui notoit d'infamie tout Goth qui ne se trouvoit point au rendez-vous de l'armée; le huitieme est bien capable de maintenir les bonnes mœurs dans un Etat, il excommunie les hommes qui hors le cas d'adultere de la part de leurs femmes ne voudront point habiter avec elles, & il prive les Grands, qui doivent donner l'exemple à la nation, de leurs dignités & de leurs honneurs, tant que durera leur divorce avec leurs femmes.

Digitized by Google

Ce Concile ſera éternellement fameux dans la poſtérité; on y vit pour la premiere fois les Evêques diſpenſer les peuples du ſerment de fidélité fait aux Souverains, & ſoumettre à des Loix pénales les Idolâtres qui refuſent d'embraſſer le Chriſtianiſme.

682. Du fond de ſon Monaſtère de Pampliéga, Vamba s'intrigue avec ſes amis & ſes créatures pour former un parti contre Ervige; privé de la Couronne & preſque de la vie, ſoumis à une pénitence dure & involontaire, renfermé dans un cloître, deshonnoré dans le dernier Concile par les artifices d'Ervige; quelque dévot qu'on ſoit, on ne pardonne guères tant d'outrages; Ervige eſt encore aſſez adroit pour prévenir la guerre civile dont il eſt menacé; il donne ſa fille en mariage à Egiza, neveu de Vamba, avec promeſſe de le faire ſon ſucceſſeur; cet expédient réunit les eſprits & aſſûre la paix à la Monarchie.

Treizieme Concile de Tolede.

683. Il fut compoſé de ſoixante-ſix Evêques en perſonnes ou par leurs Députés, de cinq Abbés & de vingt-ſept Palatins;

Digitized by Google

on y réhabilite ceux qui avoient été notés d'infamie pour avoir porté les armes contre Vamba dans la révolte du Duc Paul, & ceux qui long-tems auparavant l'avoient été par Chindasuinthe ; on y ordonne que le Roi ne pourra sous peine d'être excommunié, dégrader un Palatin ou un Evêque, le priver de ses biens, le faire appliquer à la question, condamner au fouet ni même emprisonner ; mais que si quelqu'un d'eux se trouve coupable, son procès lui sera fait par les Evêques & les Palatins assemblés qui le jugeront & le puniront conformément aux Loix du Royaume ; on y confirme aussi la remise qu'avoit fait Ervige de tous les arrérages des tributs que les peuples surchargés devoient à la Couronne jusqu'à la premiere année de son regne. Après avoir pourvû à leur sûreté particuliere & s'être fait pour ainsi dire un rempart contre la puissance Royale, les Evêques & les Grands ont la complaisance de pourvoir à la sûreté de la Reine & des enfans d'Ervige, en excommuniant ceux qui après la mort du Roi leur insulteront ; les Evêques excommunient pareillement quiconque feroit

assez hardi, fût-ce le Roi même, pour épouser ou entretenir un commerce galant avec une Reine Douairiere : cette coutume de condamner à un éternel célibat la veuve des Rois ne s'est pas tellement maintenue en Espagne qu'on n'y ait dérogé quelquefois, mais on y regarde encore aujourd'hui comme sacré ce qui a appartenu aux plaisirs du Souverain ; ainsi une maîtresse du Roi abandonnée par son amant, se voit forcée d'entrer dans un Couvent & de se faire Religieuse.

On ne doit pas oublier un Canon de ce Concile qui sert à faire connoître les mœurs & l'esprit de ce siécle ; ce Canon condamne un Evêque à être dégradé s'il vient à dépouiller les Autels, à éteindre le luminaire des Eglises & à faire cesser la Messe dans le dessein & l'espérance de se venger de quelqu'ennemi ; il y avoit donc des Evêques assez ignorans & assez superstitieux pour s'imaginer intéresser Dieu & les Saints à leur vengeance particuliere par des cérémonies lugubres. Un Séculier dans le même cas est déclaré infâme.

Le Concile dispense les Evêques d'accomplir la pénitence publique à laquelle

Digitized by Google

ils auroient pû être soumis pendant une maladie mortelle ; il leur permet d'exercer leur ministère en cas qu'ils reviennent en santé.

Le quatorzieme Concile de Tolede reçoit & approuve le sixieme Concile général de Constantinople contre le Monothelisme ; l'Eglise d'Espagne n'avoit point été appellée à ce Concile général. Depuis 684. jusqu'à 686.

Mort d'Ervige. Avant que d'expirer il nomme du consentement des Evêques & des Palatins, son gendre Egiza pour son successeur, il avoit pris aussi l'habit de pénitence ; & rendu à la nation son serment de fidélité ; c'est sous le regne d'Ervige que nous entendons la différence qui s'étoit conservée entre la nation conquerante & la nation conquise ; c'est lui qui le premier admit dans ses armées les Espagnols naturels qui avoient été jusques-là exclus du service.

Digitized by Google

EGIZA.

Depuis 687. jusqu'à 690.

EGIZA n'est pas plutôt monté sur le Thrône qu'il répudie la Reine Cixilonne fille d'Ervige & qu'il modere les impôts; mort du Roi Vamba; quinzieme Concile de Tolede.

Concile de Sarragosse; il y a un Canon qui enjoint aux Reines de se renfermer dans un Monastere aussi-tôt après la mort du Roi & d'y prendre l'habit de Religieuse: un autre défend aux Moines d'exercer l'hospitalité, attendu qu'en recevant des hôtes, la mauvaise conduite des Religieux pouvoit transpirer dans le public & le scandaliser, ce qui prouve que les Moines s'étoient déjà bien relâchés de leur premiere ferveur.

Conspiration de Sisebert, Evêque de Tolede, contre le Roi & toute la Famille Royale.

Le dessein de ce Sisebert, homme de la premiere qualité & du plus grand crédit, étoit de placer sur le Thrône un de ses parens; la conspiration est découverte & non étouffée.

Digitized by Google

Seizième Concile de Tolede.

Quand on vouloit prévenir de grands maux ou supprimer des abus dangereux, on avoit recours aux Conciles, qui en effet y apportoient des remedes prompts & salutaires; ce Concile n'est fameux que par la déposition de Sisebert qui fut chassé de son Siége & renfermé dans un Monastere; on y ordonna que chaque jour on célebreroit une Messe dans chaque Cathédrale pour le Roi & sa famille. Les partisans de Sisebert qui à la nouvelle de sa prison avoient pris les armes, sont vaincus & dissipés, le Roi leur accorde une amnistie après avoir fait mettre à mort leurs principaux chefs. 693.

Cette année manque d'être fatale à la Monarchie. Les Juifs Espagnols malgré les avanies & les persécutions qu'ils essuyoient continuellement étoient nombreux, & d'autant plus riches, qu'ils faisoient seuls le commerce de l'Etat; d'intelligence avec les Juifs d'Afrique, ils conspirent contre le Roi & toute la nation: on devoit d'abord poignarder Egiza & les premiers Seigneurs du Royaume & ensuite livrer l'Espagne aux. 694.

Digitized by Google

Arabes. Une conspiration où il entre tant de conjurés est rarement secrette. Egiza averti à tems du danger qui le menaçoit aussi-bien que tous les Goths, se hâte de convoquer le dix-septieme Concile de Tolede; on n'y est occupé qu'à établir des reglemens séveres pour contenir les Juifs convertis & pour bannir ceux qui persistent dans la Religion de Moyse; il y a pourtant un Canon qui soumet à l'anathême & à la prison les Prêtres qui célebrent la Messe des morts à l'intention des vivans; ces malheureux s'imaginoient que cette Messe des morts faisoit mourir promptement les vivans à l'intention de qui on la célébroit; tels étoient les excès horribles où se portoient la superstition & l'ignorance de ce siécle.

695 & 696. Les Sarrasins achevent la conquête de la Mauritanie, & portent par le moyen de leur flotte, le ravage & la terreur sur toutes les côtes d'Espagne; Théodomir gendre du Roi, bat & disperse une de leurs armées navales.

697. Guerre avec les Francs. Ce n'étoit certainement pas contre les Rois fainéans de la premiere race, uniquement dévoués

Digitized by Google

à la plus pesante molleſſe, ni contre leurs Maires du Palais, toujours occupés à maintenir leur pouvoir, que les Goths en vinrent aux mains; c'étoit contre certains tyrans de l'Aquitaine & de la Gaſcogne, qui ayant profité de la foibleſſe & des troubles du Gouvernement des Rois fainéans, s'en étoient faits Souverains ſous le nom de Ducs. Tous ces Ducs réuniſſent leurs forces, forment une armée nombreuſe, paſſent les Pyrénées, ravagent la plus grande partie de l'Eſpagne, & après avoir livré trois batailles dont les Ecrivains Eſpagnols prétendent que le ſuccès fut douteux, ramenent en France leur armée qui étoit beaucoup diminuée, mais conſidérablement chargée de dépouilles.

Vitiza fils d'Egiza eſt aſſocié à la Royauté du conſentement de la nation; le pere pour accoutumer ſon fils à regner par lui-même lui cede tout ce qui compoſoit le Royaume des Suéves: le jeune Roi établit ſa Cour à Tuy, ville de Galice alors riche & puiſſante. 698 & 699

Mort d'Egiza.

Ce Prince occupé du bonheur de ſa 700

patrie, en mérita d'autant plus les regrets qu'il eut pour successeur le Prince le plus corrompu qui ait jamais regné en Espagne.

VITIZA.

700 & 701. AUx nouvelles de la mort de son pere, Vitiza accourt à Tolede & s'y fait sacrer le 15 Novembre. Les premiers jours de ce nouveau regne ne se comptent que par des bienfaits dont le Prince comble la nation, les prisons sont ouvertes, les bannis rappellés, les impôts modérés, tout ce que le peuple doit au Tréſor Royal lui eſt remis, & les Regiſtres qui font foi de ces dettes ſont jettés publiquement au feu dans la place de Tolede; les malheureux privés de leurs dignités & de leurs biens ſont rétablis, ceux qui avoient été notés d'infamie ſont réhabilités, & ce qui met le comble au bonheur des Goths ſingulierement jaloux de leur liberté, c'eſt le dix-huitiéme & dernier Concile national de Tolede, que le Roi accorde aux

Digitized by Google

vœux des bons citoyens, mais les actes en sont perdus, Caligula & Néron commencerent ainsi leur regne, & l'on verra que Vitiza continua & finit le sien comme ces deux Empereurs Romains.

Vitiza affermi sur le Thrône, tombe dans le crime, non imperceptiblement, mais il s'y précipite en furieux, en tyran qui brave Dieu & les hommes; la preuve évidente que les vertus dont il fit parade au commencement de son regne, n'étoient que simulées & qu'il ne parut homme de bien que pour tromper ses sujets, c'est qu'il leve le masque dès qu'il le peut faire sans crainte & sans danger. Depuis 702. jusqu'à 704.

Le Palais de Vitiza n'est plus qu'un Serrail rempli d'une multitude étonnante de femmes dévouées à ses caprices & à ceux de ses Courtisans. S'il s'en fut tenu là, ce n'eût été après tout qu'un débauché, mais bien-tôt il se dégoûte de ces plaisirs honteux & faciles: il croit trouver plus de sel & de volupté en employant la force pour se satisfaire, dès-lors il devient un Monstre abhorré de toute l'Espagne. Tout objet qui a le malheur de lui plaire, libre ou engagé dans les liens du mariage, fille, femme

Digitized by Google

d'un grand ou d'un simple citoyen, est enlevé & devient sa proie : mais à peine l'avoit-il fait servir quelques jours à ses infâmes plaisirs, qu'il s'en lassoit & le renvoyoit honteux & deshonnoré au pere ou au mari.

Mort d'Abdumalic douzieme Calife des
705 & 706. Arabes, son fils Valid lui succéde, c'est à lui qu'étoit réservée la conquête d'Espagne & la ruine des Goths.

Gunderic, digne Evêque de Tolede ; secondé de quelques Grands que l'exemple du Roi n'a pas encore corrompus, a le courage d'exhorter Vitiza à modérer ses excès. Vitiza ne lui répond qu'en le tournant en ridicule & en se plongeant davantage dans la crapule.

La patience échappe à plusieurs Seigneurs deshonorés par le Roi ; on forme divers complots pour venger sur ce tyran la nation outragée tant de fois, mais aucune de ces conspirations n'échappe à la pénétration & à la vigilance du Ministre de Vitiza, plus habile & encore plus méchant que son Maître.

Le Duc Théodefrede, pere du Roi Rodrigue, auteur d'une de ces conspirations, est relégué à Cordoue après

Digitized by Google

avoir eu les yeux arrachés. Pélage, celui qui défendit si bien contre les Sarrasins, sa Religion & sa liberté, pour éviter un pareil châtiment, se sauve dans les Asturies, qui fut depuis le Théâtre de son courage. Il étoit l'ami, le complice & le parent de Théodefrede,

Il est singulier que Vitiza, tout cruel & tout vindicatif qu'il est, ne fasse pas mourir dans les supplices ses ennemis, & qu'il se contente de les bannir & de leur faire crever les yeux; c'est que la coutume de ne point faire mourir par la main du Bourreau les criminels & de leur crever les yeux, coutume venue des Grecs, étoit généralement répandue parmi toutes les nations Chrétiennes, & que Vitiza se conforma aux usages qui gouvernent les Rois comme les autres hommes.

Vitiza fait démanteler toutes les Villes d'Espagne, dissiper & brûler toutes les armes, afin de se mettre à couvert des révoltes dont il se voit menacé; ce fait, dont quantité d'Ecrivains parlent, ne paroît point du tout fondé. La facilité incroyable avec laquelle les Arabes conquirent les meilleures Villes d'Espagne,

Digitized by Google

la lâcheté que témoignerent les Goths, qui ne donnerent qu'une seule bataille pour la défense de leur liberté, n'auroient-elles point donné lieu à ce trait inventé & accrédité par de bons Auteurs, afin de diminuer la honte des Chrétiens vaincus ?

707. Celebre Edit de Vitiza qui permet aux Evêques & aux Prêtres de se marier. S'il s'en fut tenu là, il n'auroit blessé que les loix de l'Eglise, & la coutume qui forçoit depuis long-tems le Clergé au célibat, mais il les autorise encore à entretenir autant de concubines qu'ils jugeroient à propos, & permet à chaque citoyen d'avoir un Serrail : n'étoit-ce pas bannir par une loi expresse la vertu, les mœurs & la décence ? Conçoit-on qu'il y ait eu un Souverain assez méchant pour former le dessein de corrompre toute une nation ? A examiner la conduite de Vitiza il semble qu'il préparoit l'Espagne à recevoir l'Alcoran qui bientôt y domina ; on ne sçauroit croire jusqu'à quel point ses Edits & son exemple amolliſſent & énervent les Goths. Les principaux du Clergé, qui seuls auroient pû & dû opposer une digue à ce torrent

de diſſolutions, ſont les premiers à ſe conformer à la morale du corrupteur général. Un Evêque de Tolede appellé Synderede châtie rigoureuſement pluſieurs Eccléſiaſtiques pour avoir eu le courage de reprocher en face à Vitiza ſes horreurs.

Le fâmeux Muſa, Général du Calife Valid, cet homme qui alloit être ſi fatal aux Goths, leur enleve déjà Tanger, mais les Arabes échouent devant Ceuta défendue par le Comte Julien alors le meilleur citoyen & le plus habile des Goths, mais depuis éternellement mémorable par l'excès où il porta la vengeance contre ſon Roi & ſa patrie; on dit que Muſa perdit preſque toute ſon armée devant Ceuta, ce qui ne paroît gueres vrai-ſemblable, puiſqu'en même tems il forma le projet de conquérir l'Eſpagne, & qu'il envoya une puiſſante flotte ſur les côtes d'Andalouſie, ce projet ne réuſſit pas pour le coup; la flotte des Infideles eſt vaincue & miſe en fuite par le Comte Théodomire que Mariana a confondu mal à propos avec Pélage. 708 & 709

Vitiza rappelle les Juifs bannis tant de fois d'Eſpagne, & en dernier

Digitized by Google

lieu par Egiza ; non content de cette grace il leur accorde sa confiance & les comble de bienfaits : ce retour des Juifs en Espagne acheve de mettre le comble à la haine qu'on porte au Roi : les Goths se piquoient de haïr les Juifs encore plus que les autres nations ne les haissoient ; le fils de l'infortuné Theodéfrede Rodrigue, petit-fils, à ce qu'on croit, du Roi Chindasuinthe, profite de la fureur du peuple contre Vitiza, & venge son pere en se faisant proclamer Roi.

Guerre civile entre Vitiza & Rodrigue. Elle est courte mais sanglante ; c'est cette guerre où les plus braves Goths périssent qui hâte la destruction de la Monarchie, beaucoup plus que les amours de Rodrigue pour la fille de Julien.

Musa, moins rebuté par ses disgraces qu'encouragé par la folie & la témérité des Goths, qui, sans cesse menacés d'une invasion étrangère, ne laissoient pas que de s'égorger pour deux méchans Princes, ne perd point de vue son projet de la conquête d'Espagne ; ce projet formé avec des vûes supérieures, préparé avec prudence, suivi avec ardeur & exécuté

Digitized by Google

avec un succès & une rapidité qui étonnent encore aujourd'hui, donnent la plus haute idée de ce Général : il faut avouer que les Généraux & les troupes des Goths comparés à Musa, à Taric Abencier, à Tarif, à Abdalassis & aux armées Arabes, ne paroissent que des barbares sans courage & sans discipline.

Tarif à la tête de dix mille Arabes, descend sans aucune opposition en Andalousie, porte la désolation & l'épouvante dans cette riche Province, & s'en retourna en Afrique chargé de dépouilles & plein de mépris pour les Goths qui ne lui firent pas la moindre résistance ; cette expédition anime encore davantage Musa : il obtient du Calife la permission de conquérir l'Espagne.

Mort de Vitiza.

Elle ne met point fin aux malheurs des Goths, qui augmentent de jour en jour : on n'a aucun monument certain sur le lieu où mourut Vitiza, sur les circonstances qui accompagnerent sa mort, ni même sur l'année où l'Espagne fut délivrée de ce Prince infâme ; on prétend ; & c'est l'opinion la plus commune,

Digitized by Google

que vaincu & pris dans une bataille par son rival, il fut condamné à la peine du talion, qu'il eut les yeux crevés, qu'il fut banni à Cordoue où il ne survécut pas long-tems à sa disgrace, soit qu'il eût été enlevé par une mort naturelle, soit qu'il eût perdu la vie par les ordres secrets de Rodrigue.

Quoiqu'il en soit, c'est un des plus mauvais Princes dont l'histoire fasse mention : il remplit dans toute son étendue l'idée qu'on attache au nom de tyran. Cruel, avare, prodigue, impie & débauché, il se mocqua avec impudence de la Religion & des mœurs ; au reste, & on le croira sans peine, ce Prince si méchant avoit un Ministre qui l'étoit encore plus : on a conservé à ce sujet un trait qui sert à faire connoître l'esprit & le caractere de Vitiza. Comme quelqu'un lui reprochoit les marques de confiance & d'estime qu'il prodiguoit à ce misérable : moi, dit-il, je ne le garde que pour détromper les Goths qui me croyent le plus scelerat des hommes, & pour leur en montrer un qui l'est beaucoup plus que moi.

Vitiza ne convoqua aucun Concile depuis la premiere année de son regne ; on

Digitized by Google

on en ſent la raiſon, il craignoit d'être dépoſé.

RODRIGUE.

LA mort de Vitiza ne termine point la guerre civile; du Tage au Rhône ce n'eſt que pillages, incendies, rencontres entre les deux partis, & petits combats qui ne décident rien & qui ruinent toutes les Provinces. Cependant la meilleure partie de la Nation, les Grands ſurtout qui ont le plus à perdre, & ſur qui Vitiza avoit appeſanti le poids de la tyrannie, reconnoiſſent Rodrigue; Evan & Siſebut fils de Vitiza abandonnés de leurs partiſans, ſe cachent en attendant l'occaſion de renouveller la guerre civile & de ſe ſaiſir du Thrône, qu'ils regardoient comme héréditaire dans leur Maiſon. Oppas Evêque de Séville, frere de Vitiza, le plus mauvais Prêtre & le plus mauvais citoyen d'Eſpagne, étoit l'ame de ce parti; il engage ſes neveux à appeller les Arabes dans leur Patrie. Mais peut-être que Rodrigue ſeroit venu à bout de diſſiper tous ces complots, s'il

Digitized by Google

ne se fût pas fait un nouvel ennemi aussi habile que dangereux ; c'étoit le Comte Julien dont il séduit la fille, & l'abandonne ensuite. Cette amante outragée, qui auroit pû pardonner à Rodrigue son audace, ne lui pardonne pas son inconstance. Elle confie sa honte & ses malheurs à son pere ; celui-ci, le plus fier & le plus vindicatif des hommes, occupé dans son gouvernement de Ceuta à repousser avec gloire les Arabes, ne balance pas un moment ; il associe sa vengeance à celle du frere & des fils de Vitiza, & en même tems il frappe le grand coup. Il s'adresse à Musa, & conclut avec lui un traité, qui livre au Calife l'Espagne & hasarde toute l'Europe. On croit avec raison qu'il ne promit à Musa qu'une partie de la Monarchie, & qu'il stipula que le reste appartiendroit à un des fils de Vitiza : mais Musa se moqua du traité & du traître, quand il se vit en possession de l'Espagne.

711. Musa au comble de ses vœux de voir les Goths travailler eux-mêmes à la perte de leur liberté, montre beaucoup de prudence dans l'exécution de son dessein, & ne fait pas un pas qui ne soit marqué

Digitized by Google

au coin de la ſageſſe & de la plus fine politique. D'abord il ne hazarde que ſept mille hommes qu'il envoye ſous la conduite de Tarif; celui-ci avec cette poignée d'Arabes ſe ſaiſit d'Heraclée ſur le mont Calpé, aujourd'hui Gibraltar, & de Tarteſe qu'on appelle maintenant Tariffa, du nom de ce Général. A la nouvelle de ces avantages, Muſa fait encore paſſer douze mille Arabes en Eſpagne ſous les ordres de Taric Abencier, Officier ſupérieur à Tarif en rang & en mérite. Ce Taric eſt bien-tôt joint par les amis de Vitiza & de Julien; tous enſemble prement Carteya, & taillent en pieces une armée de Goths commandée par Enigo parent de Rodrigue. Cet Enigo fut tué ſur le champ de bataille.

Les progrès des Arabes réveillent enfin le voluptueux Rodrigue; il commence par ſe reconcilier avec les fils & le frere de Vitiza: mais cet accommodement, auquel parurent ſe prêter de bonne grace Evan, Siſebut & l'indigne Oppas, n'eſt de leur part qu'un piége pour attirer le Roi & la Nation dans le précipice. Rodrigue ſuivi de plus de cent mille hommes & des fils de Vitiza, s'avance fierement vers

Digitized by Google

les ennemis. Mais, dans cette multitude, on ne comptoit que des citoyens amollis par les délices, & presque point de soldats. L'armée des Arabes, plus foible des deux tiers, n'alloit pas à plus de trente mille hommes; mais elle étoit composée de vieux soldats endurcis aux fatigues & aux coups, fiers de la conquête de l'Asie & de l'Afrique, ne respirant que la propagation de l'Alcoran, & avidés surtout du sang Chrétien. On pouvoit dès-lors prévoir de quel côté se rangeroit la victoire. D'ailleurs Taric avoit engagé ses troupes dans le pays ennemi, & leur avoit ôté toute ressource du côté de la retraite & de la fuite; en un mot il les avoit mises dans la nécessité de vaincre ou de périr. Une seule défaite les livroit entierement aux Goths, comme une seule victoire les rendoit maîtres de toute l'Espagne.

C'est sur les rives de la Guadalette, près de Xeres de la Frontera, que se livre, un Dimanche 11 Novembre, cette bataille si mémorable; Rodrigue monté sur un char d'ivoire, la Couronne sur la tête, & décoré des autres marques de la dignité Royale, s'y comporte en Roi &

Digitized by Google

en soldat ; les Goths animés par son exemple y font beaucoup mieux qu'on n'eût osé l'espérer de nouvelles milices ; ils combattoient avec une sombre fureur pour leur Religion & leur liberté, & ils pouvoient se flatter de vaincre, lorsque tout-à-coup le désordre & l'épouvante se répandent parmi eux, & leur ôtent le courage & les forces. La défection subite des fils de Vitiza, qui, au fort de la mêlée, se joignirent aux ennemis, fut la cause de ce malheur irréparable. Les Goths, ayant perdu toute espérance, ne songent qu'à se sauver ; c'est en vain que Rodrigue tâche de les rallier, la fuite devient générale ; & lui-même, emporté par le torrent des fuyards, se sauve sur un cheval, sans qu'on ait sçu ce qu'il devint : on trouva seulement son char, sa couronne, ses brodequins & son manteau de pourpre dans un bourbier. Quelques-uns prétendent, que vivement touché d'un si grand désastre, qu'il attribuoit à ses crimes, ce Prince infortuné survécut à son Empire, & qu'il se consacra à la pénitence dans une grotte, où il passa le reste de ses jours dans les pleurs. Tout ce qu'il y a de certain, c'est qu'environ deux

Digitized by Google

siecles après, on trouva son tombeau près de Visée en Portugal, où étoient gravés ces mots, *Ci gît Rodrigue, dernier Roi des Goths, &c.* ....

Nous plaçons l'époque de la destruction de l'Empire des Goths, cette année 712, conformément au système du judicieux Ferreras; d'autres la placent plus tard. Constantin étoit assis sur la Chaire de S. Pierre, Anastase II. regnoit à Constantinople, le Roi fainéant Dagobert III. rempliſſoit le Thrône des Francs, & le Calife Valid, pour qui on combattoit & on conqueroit l'Espagne, du fond de son Serrail de Damas, donnoit des loix à la plus grande partie de l'Asie & de l'Afrique.

Cependant les vainqueurs profitent rapidement de leurs succès; Sévile, Cordoue & toute l'Andalousie se soumettent; un nouveau ramas de Goths est vaincu, dissipé; & la terreur se communique à tout le Royaume.

Digitized by Google

VALID,
Calife de Damas.

MUSA passe lui-même en Espagne avec une armée plus nombreuse que celle de Taric; chacun parmi les Maures s'empressoit de se ranger sous ses étendards; tous vouloient avoir part à la gloire & au pillage, sans avoir partagé les périls. C'est cette descente de Musa qui lui assure la conquête de l'Espagne. Taric auroit-il pû conserver toutes les villes prises sans y mettre garnison? & alors que seroit devenue son armée, peu nombreuse par elle-même & affoiblie encore par ses victoires? N'avoit-il pas lieu de craindre que les Goths revenus de leur premiere consternation, n'eussent détruit leurs vainqueurs; au lieu que Musa, par sa présence & par des forces très-considérables, acheve de leur ôter toute espérance. Afin même de ne leur pas donner le temps de se rassembler & d'élire un Roi, il partage son armée, forte de près de deux cent mille hommes, en trois Corps, qui jettent le trouble & l'effroi par toute la 713.

Digitized by Google

Monarchie ; lui-même marche à la tête d'un de ces détachemens, & se réserve la conquête de Tolede & des Provinces intérieures ; le jeune Abdalassiz son fils entreprend de subjuguer les régions baignées par la Méditerranée ; enfin le troisieme Corps, commandé par Taric, doit réduire les côtes de l'Ocean.

Tous les Goths reçoivent le joug d'autant plus volontiers que leurs conquerans sçurent l'adoucir. Musa se comportoit en sage politique, offrant aux citoyens des grandes villes, la conservation de leurs biens, le libre exercice de leur Religion, l'usage de leurs loix, coutumes & habillemens, le pouvoir de se nommer un Comte ou un Juge pour leur administrer la justice ; il n'exigea point d'autre tribut que celui qu'on payoit avant la conquête du pays. Des conditions aussi justes & aussi raisonnables étoient rarement refusées : mais s'il se trouvoit quelque ville assez opiniâtre pour les rejetter, les Arabes ne manquoient jamais d'y porter le fer & le feu, après les avoir prises. Ainsi fut traitée Oret, ville alors célebre, & la capitale de la Manche. Cet exemple ter-

Digitized by Google

rible effraye les autres places; elles aiment mieux, en ouvrant promptement leurs portes, éprouver la clémence de Musa, que d'irriter sa cruauté par une résistance inutile & dangereuse.

Le sort de l'Espagne n'eût pas été tout-à-fait à plaindre, si les Conquérans eussent observé les conditions qu'ils imposoient. Mais comment les forcer à les garder? Musa n'en étoit pas quelquefois le maître; il arrivoit que, malgré ses ordres, une foule de soldats barbares, surtout les Maures, pilloient & profanoient les Vases sacrés, objet de douleur pour les vaincus. Le Général lui-même disposoit souvent des Eglises pour en faire des Mosquées; les Goths saisis de crainte n'osoient reclamer la foi des traités, ils ne songeoient qu'à cacher dans les entrailles de la terre, les Images, les Vases, les Ornemens d'Eglise, leur or & leurs bijoux. C'est pourquoi on en a tant trouvé quand les Chrétiens, à leur tour, redevinrent maîtres d'Espagne.

Musa s'empare de Merida & vient enfin assiéger Tolede, la capitale de la Monarchie; les Palatins, le Sénat, &

toute la Noblesse se hâtent d'en sortir avec leur famille, mais l'Evêque Oppas, devenu Officier de Musa, à la tête d'un corps de cavalerie, enveloppe ce reste précieux des Goths échappé à la bataille de la Guadalette, les dépouille de leurs biens, & les fait égorger pour venger son neveu du refus qu'ils avoient fait de le couronner. Tolede, trahie par les Juifs, se rend à Musa, qui lui accorde une capitulation honorable. Les citoyens de cette grande ville avoient le libre exercice de leur Religion dans huit Eglises, que le vainqueur leur laissoit.

Les provinces de Jaen, de Grenade, de Murcie & de Valence se soumettent; le seul Comte Théodomir eut le courage de défendre avec une poignée de Goths la Religion & la liberté. Abdalassiz, contre qui il combattit & à qui il fut forcé de céder, est assez généreux pour lui obtenir de Musa un traité favorable, & le titre de Comte ou de Juge des Chrétiens soumis.

Réduction du Portugal & de la Galice. Il en coûta cher aux principales villes de cette partie de l'Espagne, qui furent démantelées pour avoir osé soutenir des siéges.

Digitized by Google

Maître de la Castille, Musa s'avance à la conquête de la Celtiberie, aujourd'hui l'Arragon. Les Celtibériens ne se défendent pas mieux que les autres Espagnols; la prise de Sarragosse entraîne la réduction de tout le pays jusqu'aux Pyrenées. 714.

Taric trouva des ennemis plus dignes de lui dans le Royaume de Léon & dans la Biscaye. Mais quel succès pouvoient attendre deux provinces foibles, en comparaison du reste de l'Espagne, qui avoit été soumise si promptement? Il fallut donc recevoir le joug, que Taric eut soin d'appesantir pour venger la mort des Arabes tués dans cette expédition; Salamanque, Zamora, Osma, Astorga & Léon sont démantelées. Les Chrétiens de ces cantons, qui furent vaincus les derniers par les Musulmans, eurent dans la suite la gloire d'être les premiers à secouer le joug de la domination des Maures.

La Catalogne réduite, termine la conquête de toute l'Espagne; Abdalasiz ne forma de siége que celui de Terragonne. Cette ville, une des plus belles, des plus riches & des plus peuplées de

Digitized by Google

toute l'Europe, fit une réſiſtance qui étonna les Arabes accoutumés à des ſuccès plus faciles: mais enfin elle fut priſe d'aſſaut & détruite. Tous les Chrétiens qui s'y étoient réfugiés, ainſi que ſes citoyens, ſans diſtinction d'âge & de ſexe, furent paſſés au fil de l'épée.

Ainſi fut conquiſe en moins de trois ans toute l'Eſpagne. Qu'étoient donc devenus le courage des anciens Goths, leur fierté, leur amour pour la liberté, leurs forces de terre & de mer? Il ſemble qu'un eſprit de vertige ſoit répandu parmi toute la nation: on n'apperçoit pas la moindre lueur de prudence & de fermeté dans tous ceux qui ſont à la tête du gouvernement. Sous le regne de l'inſenſé Vitiza, les Goths avoient une flotte qui battit celle des Arabes. Ne leur reſtoit-il donc plus de vaiſſeaux pour arrêter les ennemis dans le trajet? Ce peuple belliqueux, chez qui tout particulier étoit contraint par les loix d'être ſoldat, n'avoit-il point d'armée pour diſputer la deſcente aux Muſulmans? A la vûe d'un évenement ſi ſingulier ne doit-on pas convenir qu'il y a une puiſſance ſupérieure qui diſpoſe des Empires, qui en

Digitized by Google

fixe la durée, & qui livre à l'esprit d'imprudence, de témérité & d'erreur, le Roi & les Grands d'une nation, quand le Ciel veut les soumettre à l'esclavage?

Quelques Goths, échappés à la fureur & aux fers des Arabes, se retirent dans les rochers stériles de l'Asturie; Musa ne daigne pas perdre son tems à les réduire, persuadé que ces malheureux restes des Goths, forcés par la famine & par la misere, viendroient bien-tôt demander du pain & le joug. L'événement fit voir combien il se trompa: une multitude de Navarrois, d'Arragonois & de Catalans abandonnent leur patrie, passent les Pyrenées & s'établissent en Guienne & en Gascogne.

Musa & son Lieutenant Taric en viennent à une rupture ouverte; le Calife Valid les rappelle l'un & l'autre à Damas, dans la crainte que les Goths à peine soumis ne profitent de cette discorde pour égorger les vainqueurs. Les intrigues secrettes de Taric avoient déjà perdu Musa à la Cour; cet Arabe ne l'ignoroit pas: cependant il obéit, & avant son départ, il dispose du gouvernement d'Espagne en faveur de

Digitized by Google

ſon fils Abdalaſſiz : les tréſors & les plus belles filles d'Eſpagne paſſent avec lui à Damas. Il eſperoit que la vûe de tant de beautés & de richeſſes effaceroit du cœur de ſon maître les ſiniſtres impreſſions qu'y avoit gravées Taric. Son eſpérance fut vaine ; il eut le ſort de preſque tous les grands hommes qui rendent à leurs Princes des ſervices trop éclatans. Pour prix de tant de ſuccès & de conquêtes, il eſt jetté dans une priſon où il meurt bien-tôt après d'ennui & de vieilleſſe. Mais ce Calife qui traitoit avec tant de rigueur un homme qui venoit de le rendre maître d'une des plus belles Monarchies de l'Europe, combloit de graces & de careſſes le Comte Théodomir, venu à Damas pour obtenir la confirmation du traité accordé aux Chrétiens par les Muſulmans. Avoir la maniere différente dont furent traités ces deux hommes, qui n'eût pas dit que Muſa étoit le Chrétien vaincu & Théodomir l'Arabe vainqueur ? Il ne faut pas oublier que les Chrétiens reſtés en Eſpagne furent appellés Muzarabes, nom qui exprimoit le nom & la nation de leur conquerant. On les appelloit auſſi Maranes, du nom

Digitized by Google

d'un des ancêtres de Musa, qui avoit été fameux par ses exploits.

Mort du Calife Valid.

On aura peu de peine à croire que la puissance de ce Prince étoit la plus redoutable qu'il y eut alors dans l'Univers, quand on sçaura que toute l'Espagne ne faisoit qu'une seule province de son vaste Empire. On reconnoissoit ses loix depuis Kachemire jusqu'aux Pyrenées.

SOLIMAN,

Calife de Damas.

SOLIMAN étoit le frere de Valid; son premier soin est de confirmer Abdalassiz dans le gouvernement général d'Espagne. 715 & 716.

Abdalassiz se montre digne de commander à l'Espagne par son équité, son application & sa générosité; il fait faire une description exacte de toute la peninsule, afin de répartir également les tributs; lui-même la parcourt toute entiere, reglant en chaque endroit l'ordre, la.

Digitized by Google

police & les loix, soulageant les Chrétiens, rétablissant les villes détruites dans la derniere guerre, embellissant les autres, & annonçant enfin en tous lieux sa présence par des bienfaits. Il fait construire beaucoup de nouvelles villes : de-là le mot de Medina qui commence le nom de tant de places en Espagne, car Medina signifie ville en Arabe. Le Vice-roi fixe son séjour à Sévile, qui devient par-là la capitale d'Espagne.

La Reine Egilonne, épouse de l'infortuné Rodrigue, également célebre par sa beauté, son esprit, son ambition & ses aventures, tombe entre les mains d'Abdalassiz qui la renferme dans son Serrail, la met au nombre de ses autres concubines; la Reine d'Espagne devenue la maîtresse & l'esclave d'un Officier Musulman, est un de ces spectacles dont la fortune étonne & amuse quelquefois les hommes.

Abdalassiz qui n'avoit été frappé que des graces d'Egilonne, quand il l'admit dans son Serrail, conçoit pour elle une passion plus pure; il la traite en Reine & l'épouse. Il entre autant de politique que d'amour dans cette union; Ab-

Digitized by Google

dalaſſiz, ardent & ambitieux, aſpiroit à quelque choſe de plus qu'à jouir en paix de la veuve de Rodrigue; il vouloit lui ſuccéder à la Couronne. La Reine, aimée & reſpectée des Chrétiens, pouvoit les diſpoſer à prendre les armes en ſa faveur; ſans ceſſe elle encourageoit Abdalaſſiz à ſe ſaiſir du Thrône ſanglant de Rodrigue; déjà pour flatter ſa vanité elle l'avoit couronné en ſecret dans le Serrail, un puiſſant parti dévoué au Viceroi n'attendoit que des ordres pour le proclamer; enfin l'Eſpagne alloit être le theâtre d'une nouvelle révolution, quand quelques Officiers Arabes, pour conſerver au Calife l'Eſpagne, dont la perte paroiſſoit infaillible, conjurerent contre Abdalaſſiz, & le maſſacrerent dans une Moſquée où il faiſoit ſes prieres.

Ayud, chef des conjurés, eſt fait Viceroi par le choix des Arabes, en attendant les ordres de la Cour de Damas; Soliman approuve la mort d'Abdalaſſiz & comble ſes aſſaſſins de bienfaits; cependant il diſpoſe de la Viceroyauté d'Eſpagne en faveur d'Alahor. Le nouveau Viceroi ſe montre digne de la faveur de ſon maître, il étouffe les

Digitized by Google

plaintes des Chrétiens, en leur restituant les biens dont ils avoient été dépouillés par la tyrannie de quelques Officiers Arabes; & pour réprimer une bonne fois l'injustice & l'avidité des conquérans, il en fit battre de verges plusieurs, & en confina d'autres dans une rigoureuse prison.

Mort du Calife; son cousin Omar lui succede.

OMAR II.

718 APRÉS avoir rétabli le calme & l'ordre dans toute l'Espagne, Alahor veut, par de nouvelles conquêtes, se rendre aussi célebre que Musa; il passe les Pyrenées à la tête d'une armée formidable, & s'empare sans coup férir du Roussillon & du Languedoc. Ces deux provinces, dont les Goths avoient été les maîtres, frappées de la même consternation que l'Espagne, ne font pas la moindre résistance. Les progrès rapides d'Alahor menacent l'Europe de l'Alcoran & de la servitude; rien ne paroît capable d'arrêter le torrent qui entraîne

Digitized by Google

tout. En effet, les Francs, plus menacés que les autres peuples, loin de songer à défendre les frontieres de leurs Etats, ne combattoient plus que pour servir l'ambition & la tyrannie de leurs Maires du Palais. Ceux-ci étoient les véritables Maîtres, & disposoient de tout à leur gré, tandis que les indignes successeurs de Clovis passant toute leur vie dans une honteuse tutele, étoient à peine comptés au nombre des vivans. Un pareil gouvernement devoit occasionner bien des troubles & des guerres intestines. Les François libres à la vérité, mais exposés à des maux sans nombre, n'étoient gueres moins à plaindre que les Goths asservis. Le reste de l'Europe, ou tyrannisée par de petits Princes, ou plongée dans la barbarie, ne jouissoit pas d'un sort plus heureux.

Tandis qu'Alahor se prépare à la conquête de la France, qui lui paroissoit facile, les Goths réfugiés dans les Asturies, toujours négligés & mépriſés par les Arabes, respirent & profitent de la paix pour affermir leur liberté; ils élurent Pelage pour leur Roi. Mais avant que de rapporter comment cette poi-

Digitized by Google

gnée de Chrétiens, commandée par des petits Princes, luttant sans ceſſe contre toute la puiſſance des Arabes, s'étendit peu à peu, & vint enfin à bout, après huit ſiecles de guerres, de chaſſer les Muſulmans, & de rétablir l'Evangile & la liberté dans cette partie ſi conſidérable de l'Europe, nous allons rendre compte de la Religion, du Gouvernement, des Loix, des Coutumes & des mœurs des Goths.

Digitized by Google

RELIGION, GOUVERNEMENT, MŒURS, COUTUMES ET LOIX DES GOTHS.

CETTE partie de l'Hiſtoire, qui regarde le génie & les mœurs des Peuples, quoique négligée ordinairement par la plupart des Ecrivains, eſt preſque la ſeule qui mérite l'attention d'un Lecteur ſenſé & Philoſophe.

Convertis à la foi Chrétienne par les Miſſionnaires Ariens de Valens, les Goths furent d'abord très-attachés à l'Arianiſme; leurs Rois, ignorans, ſuperſtitieux, à peine imbus du Chriſtianiſme, & gouvernés par les Evêques Ariens, perſécuterent les Catholiques, & au milieu des guerres & des combats s'occuperent à faire des Proſelytes. Cette conduite ne doit point paroître étonnante; on ſçait que l'Arianiſme étoit intolérant;

Digitized by Google

mais ce qu'il y a d'étonnant, c'eſt que de tant de Rois qui regnerent depuis Alaric juſqu'à Recared I. aucun n'ait été aſſez politique pour embraſſer la Religion des vaincus. A Dieu ne plaiſe pourtant que nous attribuions l'abjuration de Recared, qui le premier ſe fit Catholique, à des motifs purement humains; il paroît que ce Prince n'agit que par conviction. Quoiqu'il en ſoit, ſon exemple influa tellement ſur les Goths preſque tous Ariens, que, ſans qu'on le perſécutât, l'Arianiſme fut anéanti en moins de trente ans: fait ſi conſtant, qu'il n'eſt plus parlé d'Ariens dans l'Hiſtoire d'Eſpagne depuis la vaine tentative de Viteric pour le rétablir.

Ariens ou Catholiques, les Goths avoient le même extérieur de dévotion que l'ont aujourd'hui les Eſpagnols: aſſidus aux Egliſes, avides de la parole de Dieu, ils obſervoient le Dimanche avec autant de ſcrupule que les Juifs le Sabat. Au ſiége de Ceuta en 547, leur armée qui avoit interrompu ſes travaux par reſpect pour ce ſaint jour, fut ſurpriſe, attaquée & détruite, ſans qu'elle oſât ſe défendre & ſans qu'il s'en ſauvât un ſeul ſoldat.

Digitized by Google

Leur respect pour les Evêques étoit sans bornes ; ces Prélats en profiterent, & devinrent presque les maîtres de l'Etat. Après avoir reglé dans les Conciles ce qui concernoit la foi ou la discipline Ecclésiastique, ils prenoient connoissance des affaires politiques, dont ils décidoient ; on pouvoit regarder chacun d'eux comme une espece de Viceroi dans son diocese, mais si autorisé qu'il avoit inspection sur les Comtes, les Viguiers & les autres Magistrats, dont il évoquoit les Jugemens à son Tribunal.

Mais cette autorité sur les Séculiers n'étoit rien en comparaison de celle d'un Evêque sur son Clergé ; il pouvoit interdire, enfermer dans un Couvent & faire fustiger un Ecclésiastique qui lui étoit soumis. Quelques Evêques abuserent si fort de cet étrange pouvoir, que le troisieme Concile de Brague se vit obligé de former un Canon, portant anathême & la peine d'exil contre les Evêques qui en venoient à de telles extrémités, sans de fortes raisons. Heureusement pour l'Espagne qu'il se trouva de tems en tems des Evêques, plus respectables encore par leur pieté & leur justice

Digitized by Google

que par leurs lumieres ; tels que Saints Léandre, Isidore, Ildefonse & d'autres, qui, loin d'abuser de leur pouvoir, travaillerent eux-mêmes, par le moyen des Conciles, à le resserrer dans de justes bornes ; convaincus que, pour conserver une autorité juste & légitime, il falloit en écarter tout ce qui sentoit le despotisme & la tyrannie.

Si le crédit des Evêques étoit grand, leurs richesses, le véritable fondement de la grandeur, étoient immenses ; il n'y en avoit pas un qui ne jouît du tiers des revenus de chaque Eglise de son Diocèse. Or les Eglises étoient très-multipliées & très-opulentes. Les deux autres tiers étoient destinés, l'un à l'entretien de l'Eglise, & l'autre à la subsistance du Prêtre qui la desservoit : mais il arrivoit souvent que l'Evêque s'en emparoit encore.

Une telle puissance ouvrit bien-tôt les yeux & attira l'attention des Seigneurs Goths : mais ce ne fut point pour la diminuer ; au contraire, ce fut pour l'étendre & en profiter. Aucun de ces barbares, dont la guerre, le pillage & la liberté faisoient toutes les délices, ne s'étoit

Digitized by Google

s'étoit aviſé d'entrer dans le Clergé tant qu'il fut perſécuté, ou ſans conſidération : mais quand ils virent qu'il y avoit un haut rang, un crédit ſupérieur & des richeſſes immenſes à obtenir, chacun s'empreſſa d'embraſſer l'Etat Eccléſiaſtique. La faveur de la Cour les faiſoit aiſément parvenir à l'Epiſcopat; & ſçachant tirer parti de tous les avantages, ils acheverent bien vîte de rendre le Clergé tout-puiſſant.

Il n'y auroit eu après tout que de la raiſon & de l'équité dans cette élévation de la Nobleſſe aux premieres dignités de l'Egliſe, ſi les Evêques Goths de naiſſance, euſſent répondu à la ſainteté de leur Miniſtere, par la ſainteté de leur vie. Mais la plupart d'entr'eux étoient l'opprobre du Clergé; ils vieilliſſoient dans les troubles, les intrigues & les factions. Si quelqu'un eût eu la volonté de vivre conformément aux Canons & à la Diſcipline Eccléſiaſtique, il en étoit empêché par les Loix mêmes du Royaume, qui forçoient un Evêque, comme tout autre Grand, de ſe trouver à l'armée & d'y combattre avec la dixieme partie de ſes eſclaves. De ſi pernicieux

Digitized by Google

exemples influerent tellement sur les Eccléſiaſtiques du ſecond Ordre, qu'il n'y eut peut-être pas un Concile, tenu en Eſpagne ſous la domination des Rois Goths, qui ne ſévît avec rigueur contre la débauche, l'incontinence ou l'avidité des Prêtres. Mais tirons le rideau ſur un tableau ſi peu reſſemblant à celui que nous offre aujourd'hui le Clergé.

La Couronne, qui ſembloit héréditaire dans la Maiſon Royale d'Evaric, le fondateur de la Monarchie des Goths en Eſpagne, ceſſa de l'être à la mort d'Amalaric ſon petit-fils, lors de l'avenement de Theudis en 532; ou plutôt les Grands, cenſés repréſenter toute la Nation, ne firent que ſe remettre en poſſeſſion d'un droit dont leurs ancêtres, le plus libre de tous les Peuples, avoient conſtamment joui juſqu'à l'élection de Théodoret. Theudis fut donc placé ſur le Thrône par le choix dès Goths; ſes ſucceſſeurs n'y parvinrent pas autrement: ſi l'on voit, dans le cours de l'Hiſtoire, des Princes ſuccéder à leurs peres, c'eſt que ceux-ci, après avoir gagné les Electeurs, faiſoient élire leurs fils, & les aſſocioient à la Couronne de leur vivant,

Digitized by Google

Les Goths étoient si jaloux de ce droit, qu'il en coûta quelquefois la vie, ou du moins la Couronne, à des Rois soupçonnés de la vouloir rendre héréditaire. Mais cette constitution de Gouvernement fut le vice interne & radical qui causa les Guerres civiles des Goths, & la chûte de leur Monarchie.

En effet, quels troubles, quels désordres, quelle Anarchie n'excitoit pas l'ambition d'un Seigneur puissant, qui vouloit être Roi, & qui cherchoit à l'emporter sur des compétiteurs également puissans! Que de sang versé avant que de sçavoir à qui l'on obéiroit! Les Conciles eurent beau lancer des anathêmes contre ceux qui conspireroient contre le Roi ou qui troubleroient la Patrie; ces anathêmes n'étonnoient pas un ambitieux, bien sûr de s'en faire absoudre, s'il devenoit le maître. Aussi ne vit-on jamais tant de complots que contre les Souverains Goths; de trente-cinq Rois, quinze périrent de mort violente, quatre furent déposés; & si les autres moururent dans leur lit, ce n'est pas qu'ils n'eussent été en bute aux conjurations, c'est qu'ils avoient été assez heureux ou assez

Digitized by Google

habiles pour les découvrir & les punir.

La Loi que l'on fit dans le cinquieme Concile de Tolede, qui portoit que personne ne pourroit prétendre au Thrône qu'il ne fût issu du sang des Goths, & *Gothicæ gentis nobilitate ad eum apicem perductus*, & cette autre du Concile XVI. qu'aucun Etranger n'y pourroit absolument parvenir, & même aucun Goth, à moins qu'il n'eût une naissance & un mérite digne de ce haut rang, *vel extraneæ gentis homo nisi genere & moribus dignus promoveatur ad apicem regni.* Toutes ces Loix sembloient devoir mettre un frein à l'ambition, & c'est précisément ce qui l'aiguillonna davantage. Qui des Grands veut le céder à un autre en naissance & en mérite ?

N'eût-il pas été plus sage de n'appeller à la Couronne que des Etrangers, comme on fait aujourd'hui en Pologne ? On se soumet plus volontiers à un homme dont on ne connoit que la réputation, qu'à un citoyen dont la naissance & les défauts frappent tout un Royaume. D'ailleurs ces Rois choisis dans le sein de l'Etat, avoient une famille, des amis, des créatures ; il falloit les placer, de-là

Digitized by Google

la jalousie, le mécontentement, & les intrigues secrettes des autres Grands, qui, se voyant exclus des Dignités & des Gouvernemens, ne soupiroient qu'après une révolution.

Ajoutez à cela, que, quoique le Royaume fût électif, les enfans des Rois prétendoient y avoir plus de droit qu'aucun autre; & comme il arrivoit souvent qu'on ne s'élevoit au Thrône qu'à la faveur d'une Guerre civile, ou d'une conspiration, quel devoit être le ressentiment des fils du Roi massacré ou déthrôné, en se voyant soumis à un Sujet rebelle, à l'ennemi & au persécuteur de leur Maison! C'est un pareil ressentiment qui détermina Evan & Sisebut, fils du Tiran Vitiza, au traité fatal qui valut aux Sarrasins la conquête de l'Espagne; vengeance atroce, qui détruisit la Monarchie, & fit périr le Monarque.

Les Rois jouirent pendant un assez long espace de tems d'une puissance absolue & despotique; mais, quelques-uns en ayant abusé, on la restreignit peu à peu, & enfin on l'anéantit presqu'entierement. Ce qu'il y a d'admirable, c'est qu'il n'en coûta point de sang aux Goths

Digitized by Google

pour exécuter un projet qui en a tant fait verser à d'autres Nations. Le Prince nouvellement élû, pour s'affermir sur le Thrône, consentoit qu'on affoiblît son pouvoir. Plusieurs Rois, que l'Histoire nous représente comme les plus grands & les meilleurs, à force de tempérer leur puissance, dégraderent leur dignité. Récesuinthe, par un excès de bonté dont il ne prévoyoit pas les dangereuses conséquences, donna une Loi célebre, par laquelle il s'imposoit, à lui & à ses successeurs, la nécessité de ne point lever d'impôts sur ses Sujets, à moins que ceux-ci n'y consentissent ou n'offrissent leurs biens volontairement. Il paroît que depuis ce tems-là le Roi ne portoit point de loix, qu'elles n'eussent été concertées dans les Conciles nationaux, ces grandes Assemblées mixtes, où les Evêques étoient si puissans, même par rapport aux affaires civiles & politiques. On sent par-là que le Gouvernement étoit devenu purement Aristocratique, le pouvoir législatif résidant entre les mains des premiers de l'Etat, plûtôt qu'entre celles du Roi, chargé seulement de faire observer & respecter les Loix comme

Digitized by Google

premier Magiſtrat de la République.

Qui ne voit dans ces auguſtes Aſſemblées l'image du Parlement d'Angleterre, avant que les Communes y euſſent été admiſes, & l'origine des Etats de France & d'Eſpagne tenus depuis, mais avec infiniment plus de reſpect pour la Majeſté Royale, puiſqu'on n'y uſurpa jamais le Pouvoir légiſlatif, la plus noble portion ou plutôt l'eſſence de la Souveraineté ?

Les Rois avant Receſuinthe étoient fort opulents ; outre les tributs qu'ils levoient ſur leurs Sujets, & qui étoient proportionnés au fond de chacun, ils jouiſſoient de grandes Terres unies au Domaine de la Couronne, cultivées ou données à bail à des Serfs Fiſcalins, appellés ainſi parce qu'ils appartenoient au Fiſc. Les contributions énormes qu'on tiroit des Juifs, les ſeuls Négocians & les ſeuls Financiers de l'Etat, les profits ſur la Monnoye, que le Roi ſeul étoit en droit de faire frapper, & ſes richeſſes paternelles augmentoient encore ſon revenu.

Il falloit bien que le Roi fût riche, pour entretenir en tems de paix une Mai-

Digitized by Google

ſon leſte & brillante, & en tems de guerre des Armées d'autant plus nombreuſes que chaque Goth étoit obligé au ſervice : car, quoique la levée n'en coûtât rien, l'entretien n'en étoit pas moins onéreux ; le Roi fourniſſoit à la ſubſiſtance de chaque ſoldat, & lui faiſoit livrer ſa ration en nature ; c'eſt à-dire, en bled, vin, huile, ſel & viande.

Après le Roi, les premiers Citoyens étoient les Ducs, les Comtes & les Gardingues. Les Ducs gouvervoient une grande Province, avec une autorité preſqu'abſolue ſur les Troupes, les Finances & les Monnoyes ; de-là vient que l'écu s'appelle encore aujourd'hui en Eſpagne Ducat. La dignité de Capitaine des Gardes du Roi, *Dux Spanthariorum*, toujours occupée par un Duc, étoit la plus éminente du Royaume.

Quant aux Comtes, il y en avoit de deux claſſes. La principale fonction des uns & des autres, étoit d'adminiſtrer la Juſtice ; ceux de la premiere claſſe commandoient dans une grande Province, & ne le cédoient point aux Ducs, avant leſquels nous voyons qu'ils ſouſcrivoient quelquefois les actes. Les Comtes de la

Digitized by Google

seconde classe ne commandoient que dans une Ville, ou dans un Diocèse au plus. La dignité de Comte étoit aussi dévolue aux Officiers qui avoient un emploi important à la Cour, ou un commandement distingué à l'Armée; on disoit le Comte des Arbalêtriers, le Comte des Archers, le Comte de la Chambre, le Comte de l'Etable, d'où est venue par la suite la dignité de Connétable. Les Comtes employés dans les Provinces, avoient sous eux des Viguiers, qu'on regardoit comme leurs Lieutenans ou leurs Assesseurs; c'étoit de ceux-ci que les Magistrats Municipaux recevoient les ordres de la Cour.

Après les Comtes venoient immédiatement les Gardingues, dont le principal emploi, selon Vossius, étoit d'être les Capitaines des Châteaux appartenans au Roi.

Toutes ces dignités étoient amovibles jusqu'au regne de Recared I. qui, en les rendant héréditaires, en diminua sagement l'autorité.

Il n'y avoit point de citoyen qui n'y pût parvenir, & les Romains, quoique vaincus, y étoient aussi communément élevés que les Goths; sur-tout depuis

Digitized by Google

que la Religion Catholique fut devenue la dominante.

Observons ici que les Romains soumis ne furent pas traités en esclaves par leurs conquérans ; bien plus, ils avoient souvent plus de crédit à la Cour que les vainqueurs. Etoit-il étonnant qu'ils devinssent les Ministres, les Sécretaires, les Ambassadeurs & les amis des Rois ? Enfin ils paroissoient si nécessaires, que pour se rendre plus agréables à cette Nation, les Rois prenoient un surnom Romain ; ainsi Recared I. prit celui de Flavius : ce qui fut imité par ses successeurs.

Encore une fois, on ne doit point s'étonner de l'humanité avec laquelle les Goths traiterent les Peuples conquis en Espagne ; on doit se ressouvenir que les Espagnols accablés d'impôts, mal défendus ou abandonnés par les Empereurs, ou plutôt par les derniers Tirans de Rome, appellerent plus d'une fois les Goths à leur secours contre d'autres Barbares, & préférerent leur domination à celle des Romains.

Les Goths, devenus les maîtres de l'Espagne, partagerent à la vérité entre eux les terres des vaincus, mais sans les

Digitized by Google

en dépouiller entiérement ; ils se contenterent des deux tiers des possessions de chaque citoyen, & le laisserent jouir paisiblement du reste. Ce partage subsista de part & d'autre, tant que dura la Monarchie, avec une bonne foi bien rare & bien admirable.

Mais les Goths conquérans & les Espagnols conquis firent pendant très-longtems, dans le même Etat, deux Nations dont chacune avoit sa Religion, ses loix, ses coûtumes, son langage & son habillement. Les anciens habitans vivoient dans la Religion Catholique, suivoient le Code Théodosien, parloient Latin, & continuoient de s'habiller à la Romaine. Les Goths avoient pour Religion l'Arianisme, pour loix le Code Visigothique, pour langue le Celtique, pour habits des peaux ou des fourrures. Le goût des Lettres, des Sciences & des Arts, quoique étrangement affoibli, s'étoit conservé chez les premiers, & les autres se faisoient gloire de leur ignorance, & de leur passion pour la guerre, le pillage, les factions & la chasse. La principale marque de distinction & de noblesse chez un Goth comme chez un Franc, étoit une

Digitized by Google

longue & épaisse chevelure ; point d'humiliation plus flétrissante pour l'un & l'autre que d'avoir la tête rasée. Un Goth condamné à perdre ses cheveux, ne pouvoit parvenir à aucune dignité, bien moins à la Couronne ; on ne le comptoit plus parmi les citoyens ; c'étoit un homme mort civilement. Pour les Espagnols, sans avoir la tête rasée, ils portoient leurs cheveux fort courts. Chez les uns comme chez les autres, on étoit réputé noble dès-lors qu'on n'étoit pas d'une origine servile ; mais il n'y avoit dans l'Etat de citoyens véritablement nobles, que ceux qui étoient décorés par des titres ou des emplois considérables. Ceux-là, comme les Ducs, les Comtes & les Gardingues, étoient seuls exempts d'impôts.

Cette différence de deux Nations dans une même Patrie subsista jusqu'au célebre Edit de Chindasuinthe, qui permit à tous ses Sujets de se marier les uns avec les autres, pourvû que le mariage se contractât entre personnes libres & d'égale condition. Mais ce qui acheva de confondre les deux Nations, & de n'en plus faire qu'une, c'est encore une

Loi de ce même Chindasuinthe, le plus sage comme le plus ferme de tous les Rois Goths, qui ordonne que tous ses Sujets, soit Goths, soit Romains, seroient jugés par les mêmes Magistrats, & selon le Code Visigothique.

Les Visigoths étoient grands, bien faits, robustes, d'un tein blanc, d'une physionomie heureuse & réguliere; ils ne manquoient ni de génie, ni d'adresse, aucune Nation ne l'emportoit sur eux dans les exercices militaires, & peu pouvoient leur être comparées en hardiesse, en courage, & en agilité. Mais, ce qui les rendit vraiment formidables, ce fut leur Infanterie disciplinée & armée à la Romaine, depuis l'anéantissement des Légions : elle passoit pour la meilleure qui fût dans l'Univers. L'épée à la main, elle étoit terrible, & nul Corps ne pouvoit en soutenir la furie : c'est à elle que les Rois Goths durent toutes leurs victoires & leurs conquêtes.

Pour commander à une Nation aussi avide de guerre & de butin, il falloit être né guerrier; malheur au Prince soupçonné d'être pacifique, il n'en étoit pas quitte pour le mépris & pour de vaines

Digitized by Google

railleries, il lui en coûtoit la vie; les Goths se hâtoient de se défaire d'un pareil Souverain, pour en élire un qui les conduisît au combat & à la victoire.

Un Goth qui n'eût été que citoyen, étoit deshonoré & ruiné sans ressource: chez ce peuple belliqueux, il falloit naître & mourir soldat.

Les Espagnols & les Romains étoient seuls exempts du Service; les Rois les mépriſoient ou s'en défioient trop pour les admettre dans leurs Armées. Ervige, fils d'un Romain, fit cesser ce mépris accablant, ou ce soupçon injurieux, en leur imposant comme aux autres la nécessité de porter les armes.

Voici comme on mettoit une Armée sur pied: le Roi donnoit lui-même ses ordres aux Ducs, aux Comtes & aux Gardingues; ils publioient aussi-tôt chacun dans son district le Ban, & des Officiers subalternes appellés *Compulsores Militiæ*, parcouroient les Provinces, & hâtoient la marche des Milices. Dès qu'elles étoient rassemblées, les Ducs, les Comtes & les Gardingues se mettoient à leur tête, & joignoient le Roi au rendez-vous général. Là on faisoit la revûe

de l'Armée ; & comme chacun étoit obligé non-seulement de s'y rendre en personne, mais encore d'amener la dixiéme partie de ses esclaves bien armés, on observoit avec soin s'il y avoit manqué.

Les transgresseurs étoient punis. Si c'étoit un Grand, c'est-à-dire, un Evêque, un Duc, un Comte, &c. ses biens étoient confisqués, & il étoit condamné à l'exil ; un particulier subissoit deux cens coups de fouet, payoit une livre d'or d'amende, & avoit les cheveux arrachés : affront sanglant.

Le Roi commandoit pour l'ordinaire l'Armée en personne ; ses Lieutenans généraux étoient les Ducs & les Comtes ; venoient ensuite les Thiuphades, dont l'emploi répondoit à celui de nos Brigadiers ; sous eux étoient les Officiers appellé *Millenarii*, *Quingenarii*, *Centenarii*, *Denarii*, selon le nombre d'hommes qui leur obéissoient. Le grand objet du Général étoit d'entretenir l'ordre, la discipline & l'abondance dans son camp. Outre les Officiers préposés à la distribution des Vivres, appellés *Annonarii*, plusieurs Comtes avoient l'Intendance de cette partie si importante ; ils veil-

loient par eux-mêmes, avec un soin particulier, à ce qu'on donnât à chaque soldat les provisions dans la quantité & la qualité prescrites par les Loix; à la moindre plainte fondée, l'infidele Munitionnaire étoit condamné à donner au plaignant le quadruple de ce qu'il lui avoit dérobé.

Comme on s'appliquoit à bien nourrir le Soldat, aussi ne souffroit-on pas qu'il commît le moindre désordre, & on lui faisoit remplir exactement la discipline. Si quelqu'un étoit surpris en maraude, il avoit pour alternative de rendre quatre fois autant qu'il avoit dérobé, ou de recevoir cent cinquante coups de fouet: ce qui étoit exécuté sur le champ & à la rigueur.

Nous nous sommes étendus sur l'Art Militaire, parce que c'est le seul que cultivassent les Goths; les autres, soit utiles, soit agréables, les Sciences, le Commerce étoient mépri'és & ignorés de ces Barbares. La Théologie, la Jurisprudence & la Médecine fleurissoient pourtant en Espagne jusqu'à un certain point; mais il n'y avoit que les Romains qui fussent Théologiens, Jurisconsultes & Médecins.

Digitized by Google

Au reſte, on n'exerçoit pas alors ſans danger cette derniere profeſſion. Un Médecin étoit en même temps Chirurgien & Apothicaire. Avant que d'entreprendre de guérir une maladie, il convenoit du prix avec la partie intéreſſée. Si le malade venoit à mourir, le diſciple d'Hippocrate perdoit ſon ſalaire : mais s'il venoit à eſtropier un homme libre en le ſaignant, il étoit condamné à lui payer cent ſols d'or d'amende. Le ſol d'or valoit quinze francs. Si l'eſtropié mouroit de la bleſſure ou de quelque opération chirurgicale, le malheureux Médecin étoit réduit à l'eſclavage, & livré aux parens du mort, qui, à la vie près qu'ils ne pouvoient lui ôter, le puniſſoient à leur gré. Mais ſi ce n'étoit qu'un eſclave qui eût été la victime de l'ignorance ou de la maladreſſe, le Médecin en étoit quitte pour fournir un autre eſclave de la même valeur.

Les Viſigoths n'avoient pas un grand nombre de Loix ; elles ſont toutes renfermées dans le Code qui porte leur nom : ce qui rendoit la procédure très-ſimple. Lorſqu'on avoit quelque affaire en Juſtice, on ſe rendoit au Tribunal des

Digitized by Google

Comtes, dans la place publique ; là chacun jusqu'aux femmes plaidoit sa cause : le Roi & les Evêques se servoient seuls du ministere d'un Avocat, attendu l'excellence de leur dignité. Une audience ou deux terminoit d'ordinaire le Procès le plus compliqué.

Le divorce fut autorisé par les Loix, jusqu'au regne de Chindasuinthe, qui le prohiba, excepté pour le cas d'adultere.

Les Concubines étoient réputées femmes légitimes; mais on pouvoit les répudier pour contracter un mariage fixe & solemnel.

Les maris dotoient leurs femmes, qui pouvoient disposer de cette dot : mais si elles mouroient *ab intestat*, la dot retournoit au mari ou à ses parens. Si les femmes se remarioient dans l'année du deuil, elles perdoient la moitié de la dot. Les enfans, après la mort du pere, demeuroient sous le pouvoir de la mere, pourvû qu'elle restât veuve.

Une femme libre qui se marioit avec un de ses esclaves, ou qui se livroit à sa passion, étoit fustigée & brûlée avec lui. Si c'etoit un esclave étranger, les trois premieres fois qu'elle étoit convain-

Digitized by Google

cue d'un commerce illicite avec lui, elle subissoit deux cens coups de fouet. Si elle persistoit dans des amours si infâmes, on la livroit au maître de son amant, qui la réduisoit à l'esclavage.

Une femme convaincue d'adultere devenoit l'esclave de son mari, aussi-bien que celui avec qui elle avoit commis le crime. Bien plus, si l'amant n'avoit point d'enfans, tous ses biens étoient confisqués au profit du mari outragé. Mais si cet amant étoit marié, alors la femme adultere ne devenoit point l'esclave de son mari, mais bien de la femme de son amant, qui en tiroit à loisir telle vengeance qu'il lui plaisoit, sans toutefois pouvoir la faire mourir.

Un pere, un mari, un frere, un oncle, un proche parent enfin pouvoit tuer sa fille, sa femme, sa sœur ou sa parente, s'il la surprenoit en flagrant délit.

Un esclave coupable de viol étoit brûlé vif; un homme libre, coupable du même crime, étoit battu de verges, & perdoit de plus ses biens & sa liberté, dont la personne violée devenoit la maîtresse.

Un homme libre qui contractoit ma-

Digitized by Google

riage avec une Etrangere, ou avec une esclave attachée au Fisc, étoit condamné à cent coups de fouet; mais son mariage étoit valide. Il faut observer qu'il n'étoit point infâmant chez les Goths d'être fustigé.

Une femme pouvoit quitter son mari & se marier à un autre, quand son mari la prostituoit malgré elle, & lorsqu'il étoit convaincu de crime contre nature, ou qu'il étoit moins âgé qu'elle.

On distinguoit deux espèces d'esclaves; les uns connus sous le nom de Fiscalins, parce qu'ils appartenoient au Fisc, & cultivoient les Domaines du Roi à bail. Ils pouvoient porter témoignage, tester, servir à l'Armée, parvenir aux offices du Palais, & avoir eux-mêmes des esclaves; enfin leur condition ne différoit presqu'en rien de celle des autres citoyens. L'autre espèce, qui appartenoit aux Eglises ou aux particuliers, étoit traitée en tout comme chez les Romains.

La peine du Talion avoit lieu, mais on pouvoit la racheter par une somme proportionnée à l'insulte; chaque assassinat, chaque crime avoit sa taxe.

Digitized by Google

Le Droit Féodal, qui a donné naissance à tant de troubles, de malheurs & de guerres dans le reste de l'Europe, étoit inconnu chez les Goths.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES ROIS DES ASTURIES.

PELAGE,

Commença à régner vers 718 sur les Rochers des Asturies, peuplés par quelques Goths échappés au sabre des Arabes; il meurt en 737 le 18 Septembre, après avoir régné 19 ans, & est enterré dans l'Eglise de Sainte Eulalie de Velana.

FEMMES. Gaudiose.

ENFANS. Favila, qui lui succéda. Herméfinde, épouse d'Alfonse I.

FAVILA,

Second Roi des Asturies, succede à son pere en 737, est tué à la chasse par un ours en 739, après deux ans de Regne, & est enterré à Sainte Croix près de Gagnas.

FEMMES. Froleve.

ENFANS. On ne lui en connoit point.

Digitized by Google

ALFONSE I.

Surnommé le Catholique, troiſieme Roi regne en 739, élû par les Grands de ſes petits Etats, meurt en 757, après avoir occupé le Thrône 18 ans & un mois, & eſt enterré à Sainte Marie de Langas.

FEMMES. Herméſinde, fille du Roi Pélage.

ENFANS. Froila, qui lui ſucceda; D. Bimarano, D. Aurelio, Dona Uſenda ou Adoſinde, femme de Silo qui régna dans la ſuite dans les Aſturies.

D'une Maîtreſſe Maure, Mauregat depuis Roi des Aſturies.

FROILA I.

Quatrieme Roi, regne en 757, meurt aſſaſſiné à Langas en 768, après 11 ans & trois mois de Regne, enterré dans la Cathédrale d'Oviedo qu'il fonda.

FEMMES. Inconnues.

ENFANS. Alfonſe, depuis Roi; Dona Chimene.

AURELE,

Cinquieme Roi, eſt placé ſur le Thrône

par les Grands en 768. On le croit frere ou au moins cousin-germain de son prédécesseur. Il meurt en 774, après six ans de Regne, & est enterré à Saint Martin d'Ordxon près d'Oviedo.

FEMMES. Ignorées.

ENFANS. Ignorés.

SILO,

Sixieme Roi, gendre d'Alfonse I. est élû en 774, meurt en 783, après neuf ans un mois & un jour de Regne, enterré à S. Jean de Pravia qu'il fit bâtir.

FEMMES. Adosinde.

ENFANS. Ignorés.

MAUREGAT,

Septieme Roi, bâtard d'Alfonse I. Il usurpe le Thrône sur son neveu Alfonse, élû par les Grands, & s'y maintient depuis 783 jusqu'en 788, qu'il meurt, après une tyrannie qui dura cinq ans & six mois. Enterré à S. Jean de Pravia.

FEMMES. Ignorées.

ENFANS. Ignorés.

BERMUDE

Digitized by Google

BERMUDE I.

Huitieme Roi, surnommé le Diacre, parce qu'il l'étoit en effet, est élû en 788 par les Grands, qui paroissoient avoir oublié Alfonse II abdique en 791 en faveur de ce même Alfonse, après deux ans & deux mois de Regne, enterré à S. Sauveur de Bragna-Langa, depuis transféré à S. Jean de Cagnas. Tout Diacre qu'il étoit il fut marié.

FEMMES. Nunila.

ENFANS. Ramire, qui dans la suite parvint au Thrône des Asturies; D. Garcie; Dona Christine.

ALFONSE II.

Surnommé le Chaste, neuvieme Roi; regne élû par la Nation qui confirma l'abdication de son prédécesseur en 791, meurt en 842, après 53 ans de Regne, enterré à Sainte Marie d'Oviédo qu'il fit bâtir. Celui-ci, quoiqu'il ne fût pas Diacre, fit vœu de chasteté.

FEMMES. Aucunes.

ENFANS. Point.

Digitized by Google

ROIS D'OVIEDO.

RAMIRE I.

Dixieme Roi, fils du Roi Diacre Bermude I. regne en 842, meurt en 850 après un Regne de près de huit ans, enterré dans l'Eglise de Sainte Marie d'Oviédo. C'est lui qui, au lieu de prendre le titre de Roi des Asturies, comme ses prédécesseurs, prit le premier celui de Roi d'Oviedo, Capitale de ses petits Etats : son exemple fut suivi jusqu'à Ordogne II. qui prit le titre de Roi de Léon en 914.

FEMMES. Paterne, Urraque.

ENFANS. De Paterne, Ordogne qui lui succéda.

ORDOGNE I.

Onzieme Roi, regne en 850, meurt en 866 après avoir rempli le Thrône seize ans, enterré à Sainte Marie d'Oviédo. C'est dans ce tems-ci, & dans la personne de ce Roi, que la Couronne doit être censée héréditaire ;

Digitized by Google

si l'on assembloit les Grands pour l'élection, ce n'étoit plus qu'une vaine cérémonie.

FEMMES. Inconnues.

ENFANS. Alfonse qui lui succéda.

ALFONSE III.

Surnommé le Grand, douzieme Roi, parvient au Thrône à l'âge de dix-huit ans en 866, est forcé d'abdiquer en faveur de son fils Garcie en 911, après avoir régné 35 ans, il meurt en 912 le 20 Décembre, âgé de 64 ans, enterré à Astorgne. Sous son Regne on commence à voir des Rois de Navarre, des Comtes de Barcelonne, tous François d'origine.

FEMMES. Ximene.

ENFANS. Garcie qui lui succéda; Ordogne qui parvint aussi à la Couronne; Froila aussi Roi après ses freres.

GARCIE I.

Treizieme Roi, regne en 911, meurt en 914, n'ayant joui du Thrône, par l'abdication forcée de son pere, que trois ans, enterré à Sainte Marie d'Oviédo.

Digitized by Google

FEMMES. Ximene, fille de Muno Fernandez, grand Seigneur de Galice.
ENFANS. On ne lui en connoit point.

ROIS DE LEON.

ORDOGNE II.

Quatorzieme Roi, parvient à la Couronne en 914, meurt en 923, après neuf ans sept mois de Regne, enterré dans la Cathédrale de Léon. Il prit le premier le titre de Roi de Léon : ce qui fut suivi par ses successeurs jusqu'à S. Ferdinand, qui réunit le Royaume de Léon à celui de Castille, pour n'en être jamais démembré.

FEMMES. Elvire ; Sanche, fille de Garcie I. Roi de Navarre ; Argunte répudiée.
ENFANS. D'Elvire, Alfonse, Ramire,

FROILA II.

Frere d'Ordogne, usurpe la Couronne sur ses neveux. Il avoit déja regné en Galice. C'est ainsi que ces petits Souverains commençoient déjà à démen-

Digitized by Google

brer leur patrimoine : source des guerres les plus cruelles, de la confusion & de toutes sortes de crimes. Il ne regne à Léon que depuis 923 jusqu'en 924, un an & un mois.

FEMMES. Inconnues.

ENFANS. Ignorés.

ALFONSE IV.

Fils aîné d'Ordogne II. regne en 924; abdique en 927, & se fait Moine dans le Monastere de S. Facond, autrement Sahagun. Bientôt ennuyé d'un état où la légereté l'avoit conduit, il prend les armes pour se rétablir sur son Thrône; mais il est pris par son frere en 932, & renfermé dans une prison où il mourut. Il régna trois ans, enterré dans la Cathédrale de Léon.

FEMMES. Urraque.

ENFANS. Ordogne qui, dans la suite, monta sur le Thrône, sans que les Historiens ayent daigné le mettre au nombre des Rois.

RAMIRE II.

Deuxieme fils d'Ordogne II. parvient à

Digitized by Google

la Couronne par l'abdication de son prédécesseur en 927, meurt en 950, après 23 ans de regne, enterré au Monastere de S. Sauveur de Léon.

FEMMES. Urraque. Théreſe Florentine.

ENFANS. D'Urraque, Ordogne qui lui ſuccéda; Elvire, Religieuſe. De Théreſe, Sanche ſurnommé le Gros, & depuis Roi.

ORDOGNE III.

Dix-huitieme Roi, parvient à la Couronne après la mort de ſon pere en 950, meurt en 955, après cinq ans ſix mois de Regne, enterré au Monaſtere de S. Sauveur de Léon.

FEMMES. Urraque fille du Comte Ferdinand Gonçales, répudiée en 951. Elvire fille d'un Seigneur de Galice.

ENFANS. D'Elvire, Bermude qui parvint long tems après la mort de ſon pere à la Couronne.

SANCHE I.

Dix-neuvieme Roi, ſurnommé le Gros, frere du précédent, proclamé Roi au préjudice de ſon neveu Bermude en 955, déthrôné par Ordogne, fils de

Digitized by Google

cet Alfonse IV. qui du Thrône passa dans un Monastere, & ensuite dans une prison perpétuelle, en 956, rétabli sur le Thrône en 960, mort empoisonné en 997, après un Regne de douze ans, dont il en passa quatre exilé en Navarre; enterré dans l'Eglise de S. Sauveur de Léon.

FEMMES. Théreſe.

ENFANS. Ramire qui lui succéda.

RAMIRE III.

Vingtieme Roi, succede à son pere à l'âge de cinq ans, sous la tutele d'Elvire sa tante, Religieuse & Régente de ses Etats en 967, meurt en 982, âgé de vingt ans, après quinze ans de Regne; enterré à S. Michel de Distriame. Sous son Regne les Comtes de Castille, auparavant Vassaux des Rois de Léon, devinrent Souverains; &, quoique simples Comtes, furent aussi puissans que les Rois de Léon.

FEMMES. Urraque.

ENFANS. Il n'en eut point.

BERMUDE II.

Surnommé le Gouteux, vingt-unieme

Digitized by Google

Roi; la Couronne lui appartient légitimement, il succede à son cousin germain Ramire III. en 982, à l'âge de trente ans, meurt en 999, après un Regne de dix-sept ans, enterré dans l'Eglise de Valbuenne.

FEMMES. Elvire.

ENFANS. Alfonse qui lui succéda.

ALFONSE V.

Vingt-deuxieme Roi, parvient à la Couronne à l'âge de cinq ans en 999, sous la tutele de la Reine sa mere, tué le 5 Mai devant Viseu en 1027, à l'âge de trente-trois ans, après avoir rempli le Thrône vingt-huit ans, enterré dans l'Eglise de S. Jean de Léon.

FEMMES. Elvire Melindez.

ENFANS. Bermude qui lui succéda; Dona Sanche, qui porta la Couronne de Léon à Ferdinand, Roi de Castille, fils de Sanche, Roi de Navarre.

BERMUDE III.

Vingt-troisieme Roi, fils du précédent, parvient à la Couronne en 1027, tué en 1037, après dix ans de Regne, dans une bataille contre son beau-frere

Digitized by Google

Ferdinand I, Roi de Castille, qui devint son héritier & son successeur. Dans Bermude finit la postérité des anciens Rois Goths, descendue de Récared I. enterré à S. Jean de Léon, aujourd'hui S. Isidore.

On ne lui connoît ni femmes ni enfans.

Rois de la Maison de Bigorre.

FERDINAND I.

Vingt-quatrieme Roi, surnommé le Grand, de la Maison de Bigorre placée depuis quelque tems sur le Thrône de Navarre, premier Roi de Castille du chef de sa mere Marie-Elvire, héritiere des anciens Comtes de cette Province, Roi de Léon du chef de sa femme, sœur & héritiere de Bermude III, meurt en 1065, après avoir régné trente ans en Castille, comme on le verra dans la Chronologie des Rois de Castille, & vingt-huit dans le Royaume de Léon; enterré à S. Jean de Léon. Il fit la faute trop souvent répétée, de partager ses Etats entre ses trois fils, qui tous devinrent Rois. Mais son fils aîné Sanche donna tant d'éclat à la Castille,

Digitized by Google

que ce Royaume, quoique le plus nouveau, devint la premiere des Dynasties Chrétiennes de l'Espagne.

FEMMES. Sanche, qui lui apporta la Couronne de Léon.

ENFANS. Sanche, Roi de Castille; Alfonse, Roi de Léon & ensuite de Castille; Garcie, Roi de Galice détrôné par son frere Alfonse, & mort en prison; Dona Urraque, Souveraine de Zamora; Dona Elvire, Souveraine de Toro.

ALFONSE VI.

Vingt-cinquieme Roi, succede à son pere en 1065. dans le Royaume de Léon; à celui de Castille, comme l'on verra à l'article de Castille, en 1072. meurt en 1109. le 30 Juin, après un Regne de quarante-deux ans, enterré au Monastere de Sahagun ou de S. Facond.

FEMMES. Agnès, Princesse d'Angleterre, fille de Guillaume I. Duc de Normandie & Roi d'Angleterre, morte dans le tems qu'elle se rendoit à Léon pour son mariage; Agnès, fille du Comte de Poitiers, Duc de

Digitized by Google

Guyenne, avec laquelle il fit divorce pour cause ou prétexte de parenté; Constance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne; Berthe sœur de D. Raymond de Bourgogne son gendre; Zaïde, fille de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville; Béatrix, fille du Marquis d'Est.

ENFANS. De Constance, Urraque épouse de D. Raymond de Bourgogne; c'est par elle que la Maison de Bourgogne parvint aux Thrônes de Léon & de Castille. De Zaïde, Sanche tué à l'âge de onze ans à la bataille d'Uclès contre les Maures en 1108. D'une Maîtresse appellée Ximene-Nunez, Dona Thérese femme de Henri de Bourgogne, à qui il donna pour dot le Comté de Portugal; de ce mariage viennent les Rois de Portugal d'aujourd'hui : Elvire femme de Raymond Comte de Toulouse.

Digitized by Google

ROIS DE CASTILLE

De la Maiſon de Bigorre.

LA Caſtille avoit déjà eu ſes Comtes Souverains, lorſque Ferdinand ſecond fils de Sanche le Grand, Roi de Navarre, fut reconnu Roi de Caſtille en 1035.

I. Roi. FERDINAND I. Roi en 1035, meurt en 1065 après trente ans de Regne en Caſtille. *Voyez ce qui le regarde dans la Chronologie des Rois de Léon.*

II. Roi. SANCHE II. parce que ſon aïeul Sanche Roi de Navarre avoit auſſi régné en Caſtille, fils aîné du précédent, monte ſur le Thrône en 1072, eſt tué le 5 Octobre 1072 devant Zamora, après avoir régné huit ans moins deux mois, enterré au Monaſtere d'Ona. Il n'avoit pas été marié, ſon frere Alfonſe lui ſuccéda.

III. Roi. ALFONSE I. en Caſtille & VI à Léon. *Voyez la Chronologie des Rois de Léon.*

Digitized by Google

ROIS DE NAVARRE

De la Maiſon de Bigorre.

LA Navarre, après avoir eu longtems des Comtes François d'origine, vit ſes Souverains changer le nom de Comte en celui de Roi. Le premier des Rois qui prit ce nom, ſelon les plus judicieux Critiques, fut Fortun I. de la Maiſon de Bigorre.

I. FORTUN I. prend le nom de Roi vers l'an 880, abdique la Couronne pour ſe faire Moine au Monaſtere de Leyre en 885.

II. SANCHE I. ſurnommé Garcie, frere du précédent, Roi en 885, meurt en 926 après vingt-un ans de Regne.

III. GARCIE I. fils du précédent, Roi en 926, meurt en 970, après quarante-quatre ans de Regne.

IV. SANCHE II. ſurnommé Abarca, ſuccede à Garcie I. ſon pere en 970, meurt en 994 après 24 ans de Regne.

V. GARCIE II. ſurnommé le Trembleur, fils du précédent, regne en 994,

Digitized by Google

meurt en 1000, après six ans de Regne.

VI. SANCHE III. surnommé le Grand, fils du précédent, regne en 1000, meurt en 1035, après un Regne de trente-cinq ans. Il épousa l'héritiere de Castille, & étendit ses Etats par ses conquêtes : mais il fit la faute de les partager entre tous ses enfans. Son fils aîné, qui eut la Navarre pour partage, ne fut gueres plus puissant que Ferdinand, Gonçalès, Ramire ses freres, qui furent Rois de Castille, de Ribagorce ou de Sobrarbe & d'Arragon. La postérité de Sanche III. par ses quatre fils, remplit longtems tous les Thrônes Chrétiens d'Espagne.

VII. GARCIE III. fils aîné du précédent, regne en 1035, tué en 1054, dans la bataille d'Atapuerca livrée contre son frere Ferdinand, Roi de Castille. Il régna dix-neuf ans.

VIII. SANCHE IV. fils du précédent, Roi en 1054, précipité du haut d'un rocher par son frere Raymond & sa sœur Ermesinde en 1076, après vingt-deux ans de Regne.

Digitized by Google

IX. SANCHE V. déjà Roi d'Arragon, uſurpe la Couronne de Navarre ſur les enfans du malheureux Sanche IV. Quoiqu'uſurpateur, il eſt mis au rang des Rois de Navarre ; tué au Siége d'Hueſca en 1094, après un Regne de dix-huit ans en Navarre.

X. PIERRE I. fils du précédent, lui ſuccéde dans la Navarre comme dans l'Arragon en 1064. Il meurt en 1104, après un Regne de dix ans.

XI. ALFONSE I. ſurnommé le Batailleur, frere du précédent, regne en 1104, meurt de douleur d'avoir perdu la bataille de Fraga contre les Maures en 1134, après trente ans de Regne.

ROIS D'ARRAGON.

De la Maiſon de Bigorre.

LE Royaume d'Arragon fut fondé en 1035 par Ramire I. fils naturel de Sanche III. ſurnommé le Grand. Ce Prince avoit eu pour partage le petit pays qui eſt entre l'Ebre & la riviere d'Arragon ; il n'en prit pas moins ſaiſ-

Digitized by Google

tueusement le titre de Roi, le transmit à sa postérité, qui augmenta cette Monarchie naissante par ses conquêtes & des successions. Elle devint la seconde de l'Espagne après celle de Castille.

I. RAMIRE I. Roi en 1035, meurt en 1063 après vingt-huit ans de Regne.
II. SANCHE I. fils du précédent, regne en 1063, usurpe la Navarre en 1076, meurt en 1094 après trente-un ans de Regne en Arragon.
III. PIERRE I. fils du précédent, & aussi Roi de Navarre, regne en 1094, meurt en 1104 après dix ans de Regne.
IV. ALFONSE I. surnommé le Batailleur, frere du précédent, & aussi Roi de Navarre, regne en 1104, meurt en 1134, après trente ans de Regne.

Digitized by Google

ROIS DES ASTURIES.

LES GOTHS réfugiés dans les Asturies, choisissent Pélage pour leur Souverain. Ce Prince, parent du dernier Roi Rodrigue, & issu comme lui de Recared, sauve du naufrage général la Religion, la liberté, & les misérables restes de l'Empire des Goths; le nombre de ses Sujets montoit à peine à cinquante mille; sa domination ne s'étendoit que sur des rochers incultes & arides. Que ne peut l'amour de la liberté, soutenu de la grandeur d'ame? Sans alliance, sans argent, sans ressource, avec une poignée d'hommes abattus & consternés, Pélage résiste à des Armées victorieuses & innombrables, conserve ses rochers, aguerrit ses Sujets, & donne commencement à une Monarchie, qui ne se soutint d'abord qu'avec des efforts extrêmes, qui s'augmenta insensiblement, & s'éleva enfin avec le tems au point de détruire l'Empire de ses vainqueurs. A combien de Rois l'Histoire prodigue-t-elle le nom de Grands, qui le méritent moins que ce Héros!

Digitized by Google

Le Viceroi Alahor ne regarda pas la proclamation de Pélage comme une affaire qui dût lui causer de l'inquiétude; il se contenta de donner des ordres pour punir l'audace des Goths, & partit ensuite pour la conquête de la Gaule Gothique. Alchaman, qui fut chargé de l'expédition contre Pélage, s'avança inconsidérément dans les montagnes des Asturies. Il fut vaincu par les Chrétiens, qu'il regardoit comme des esclaves fugitifs. Un accident singulier acheva de détruire son Armée. Comme il fuyoit le long de la Deva, une montagne qui commandoit cette petite riviere, se détacha fortuitement, & ensevelit sous ses ruines le Général & ses troupes. Les armes & les ossemens des Arabes, découverts longtems après, font foi de cet événement. L'Evêque Oppas, pris dans le combat, est mis à mort. On se sent soulagé en lisant la juste vengeance que Pélage tire de ce traître.

Les Historiens Espagnols, chez qui tout est merveilleux, prétendent que le Ciel fit un prodige en faveur de Pélage: à les en croire, tous les traits que lançoient les Arabes retournoient sur eux-

Digitized by Google

mêmes, & les tuoient. Si quelque mortel mérite un miracle, c'eſt ſans contredit un Prince qui combat pour la Religion & pour ſa Patrie. Mais Dieu a-t-il beſoin de renverſer les loix de la nature, pour diſpoſer de la victoire? Après tout, ſi les Eſpagnols veulent du miracle, quoi de plus miraculeux qu'un Prince qui inſpire ſa confiance & ſon audace à un petit nombre de vaincus, & qui, à leur tête, triomphe d'une Armée puiſſante & victorieuſe?

Sur les nouvelles du déſaſtre d'Alchaman, Munuza évacue Gijon, & tombe entre les mains de Pélage, qui fait main baſſe ſur lui & ſur ſa garniſon.

Mort du Calife Omar, Izid lui ſuccede; Zama eſt fait Viceroi d'Eſpagne en la place d'Alahor.

Il faut obſerver que la Viceroyauté d'Eſpagne étoit fixée à trois ans, & que le Viceroi étoit ſoumis à celui d'Afrique. Les Califes, du fond de leur Serrail de Damas, ne pouvant donner à propos les ordres néceſſaires pour les conquêtes éloignées de l'Europe, ſe repoſoient de ce ſoin ſur les Gouverneurs de l'Afrique, qui, à cet égard, étoient revêtus d'une

Digitized by Google

puissance sans bornes : ils nommoient les Vicerois, les destituoient, les récompensoient ou les punissoient, selon qu'ils s'étoient bien ou mal comportés. Cette politique paroissoit assurer l'Espagne à l'Empire des Califes, attendu qu'une créature du Viceroi d'Afrique n'étoit pas un personnage assez puissant, & ne commandoit pas assez long-tems, pour oser aspirer à la puissance absolue. Mais il en résultoit d'étranges inconvéniens. Un Gouverneur, quoique guerrier & habile, pouvoit-il pousser avec succès ses conquêtes dans l'espace étroit de trois ans ? De plus, ces Gouverneurs, toujours choisis parmi les Maures, Nation lubrique, avare, cruelle, légere, ne songeoient gueres qu'à s'enrichir, à satisfaire leur goût effrené pour les femmes, & à vexer les vainqueurs comme les vaincus : de-là la haine mortelle des Espagnols contre la domination des Califes, & leur empressement à se livrer à Abderrame, qui le premier se présenta pour démembrer cette Province de l'Empire Arabe. Cette animosité des Espagnols les déterminoit aussi à favoriser les François & les Rois des Asturies, lorsqu'ils

Digitized by Google

formerent quelque entrepriſe contre les nouveaux poſſeſſeurs de la Monarchie. Ainſi le ſyſtême des Califes arrêta le cours de leurs conquêtes en Europe, & n'empêcha pas l'Eſpagne Sarraſine de ſe donner un Roi.

Pour ſe mettre en état de conquérir les Gaules, Zama & Ambiza ſon ſucceſſeur épuiſent l'Eſpagne. Le premier, après quelques ſuccès en Languedoc, eſt vaincu & tué dans une grande bataille contre Eudes Duc d'Aquitaine; Ambiza eut les mêmes ſuccès & les mêmes revers, le Duc le força d'évacuer ſes conquêtes & de repaſſer les Pyrenées. Dans le tems que le Viceroi rétabliſſoit ſon armée, pour fondre encore une fois dans les Gaules, il mourut, laiſſant à ſon ſucceſſeur Jahic le ſoin de le venger, & de pourſuivre ſes projets. Depuis 720. juſqu'à 726.

Soit faute de talens & de courage, ſoit amour pour la paix, Jahic laiſſe en repos Pélage & les Gaules. Chacun de ceux qui l'avoient précédé, ébloui de la gloire & des conquêtes de Muſa, avoit voulu être conquérant. Il s'en falloit que le ſuccès eût répondu à leurs forces, ou à leurs eſpérances; Jahic plus prudent ne Depuis 727. juſqu'à 729.

Digitized by Google

fonge qu'à s'enrichir pendant son Minis-
nistere.

Aliatan le remplace, & cause de grands troubles par son avarice : il recherche la conduite de tous les Musulmans qui s'étoient approprié les dépouilles des vaincus, au préjudice du Calife. Ces persécutions le rendent odieux ; on conspire contre lui, mais les conjurés sont découverts, & punis, les uns par le dernier supplice, les autres par le fouet, & tous par la confiscation de leurs biens : le fameux Abderamene, chef de la conjuration, a le bonheur de se sauver. Le Viceroi d'Afrique, prévenu contre Aliatan, le fait arrêter. On le condamne à être promené nud sur un âne, dans toutes les rues de Cordoue, & a être fustigé par les mains du Bourreau ; il est renvoyé ensuite en Afrique, & confiné dans une étroite prison.

730 & 731. Abderamene fugitif est nommé Viceroi d'Espagne ; il paroit dans la pompe des Souverains à Cordoue, où il avoit été sur le point d'être puni comme un esclave.

Cependant Pélage profite du calme où le laissent les Gouverneurs d'Espagne

Digitized by Google

pour policer ſes Montagnards, leur donner des loix, & les rendre auſſi heureux que le pouvoient permettre l'indigence & la ſtérilité de ſes nouveaux Etats.

Abderamene, cet ennemi ardent de la tyrannie, lorſqu'il n'étoit revêtu d'aucun pouvoir, ſurpaſſe ſon prédéceſſeur en avarice, en cruautés & en débauches; tous les Grands ſe liguent contre lui, comme il leur avoit montré l'exemple de ſe liguer contre Aliatan. Ils vouloient imiter les Seigneurs François, qui, ſur le déclin de la Race Mérovingienne, cherchoient à ſe rendre Souverains dans leurs Gouvernemens. Ces Seigneurs avoient à combattre Charles Martel, Maire du Palais de France, qui, avec l'autorité de Roi, en vouloit encore le titre. Le Duc d'Aquitaine, ennemi de Martel, fait un traité avec Munuza, Gouverneur de la Catalogne, & le principal ennemi d'Abderamene; il lui donne ſa fille en mariage. C'étoit la plus belle femme de l'Europe. La conformité ſinguliere de ſituation, d'intérêt, d'ambition & de caractere, où ſe trouverent un Chrétien & un Mahométan, excite, une guerre dangereuſe. Abderamene, preſqu'auſſi

Digitized by Google

grand Capitaine que Martel, entre brusquement en Catalogne, surprend Munuza, le force à se précipiter du Fort de Ceret, envoye sa femme au Serrail de Damas, & s'empare de ses thréſors.

Animé par un tel ſuccès, le Viceroi entre en Languedoc pour ſe vanger des Chrétiens, & fait la conquête entiere de cette Province; les Arabes paſſent le Rhône & aſſiégent Arles; une armée de Francs eſt vaincue & diſſipée devant cette ville, qui eſt emportée d'aſſaut; Avignon & toutes les villes de la Gaule Lyonnoiſe reçoivent le joug d'Abderamene; Sens arrête enfin le Conquérant; il retourne en Eſpagne, remettant à l'année ſuivante la conquête entiere de la France.

732. Les Arabes rentrent en France du côté du Béarn. Le Duc d'Aquitaine, juſques-là ſi heureux contre les Infideles, fut vaincu par Abderamene; toutes ces belles Provinces, qui ſont depuis les Pyrenées juſqu'à la Loire, furent conquiſes & ravagées; la France entiere & le reſte de l'Europe alloient devenir partie de l'Empire Arabe ſans Charles-Martel. Ce Héros ſuivi de trente mille hommes,

Digitized by Google

mes, présente sous les murs de Tours la bataille à Abderamene, qui en avoit quatre cent mille. Cette journée est la plus importante qu'il y ait peut-être eu en Europe; il s'agissoit du triomphe de l'Evangile ou de l'Alcoran, de la liberté ou de la servitude de l'Europe. Les François vaincus, le reste des Nations Chrétiennes recevoient nécessairement le joug & la Loi de Mahomet. On combat un jour entier pour de si grands intérêts; les Arabes, sans cuirasse & presque nuds, sont taillés en piéces par les Francs couverts de fer; Abderamene augmente le nombre des morts, qui alla dit-on à trois cent mille; Martel poursuit les débris de l'armée Arabe, & les détruit près de la riviere de Byrrha. Ce désastre fait perdre aux Califes les dernieres conquêtes d'Abderamene.

Abdelmelich, qui lui succede, marche à la défense de la Gaule Lyonnoise; 733.
une partie de son armée est défaite dans les gorges des Pyrénées par les Chrétiens, & le malheureux Viceroi se retire à Cordoue. Cependant Martel reprend avec une célérité étonnante toutes les villes de la Gaule Lyonnoise; les ordres

qu'il donne pour égorger tous les Arabes, lui facilitent ses conquêtes ; aucune garnison n'ose l'attendre ; toutes se sauvent en Languedoc, où elles portent la terreur & la consternation.

Depuis 734. jusqu'à 737.

A l'ombre des victoires remportées par les François, Pélage se soutient dans ses montagnes ; le Calife, occupé de la conquête des Gaules, mépriſe un ſi foible ennemi. Abdelmelich reçoit les ordres de Damas pour rentrer en France avec une armée formidable. Les commencemens de la campagne lui ſont avantageux ; Avignon trahie par ſon Seigneur François, eſt livrée aux ennemis : mais Charles-Martel la reprend d'aſſaut ; de-là il entre en Languedoc, & aſſiége les Arabes dans leur camp près de Narbonne. Une autre armée de Muſulmans, venue pour dégager la premiere, eſt vaincue & détruite dans les plaines de Lalac. L'hiver ne permet pas à Martel de prendre Narbonne, la ſeule ville qui reſte en France aux Infideles. Dans le tems que le Prince François combattoit à Lalac, les Arabes, qu'il avoit d'abord aſſiégés dans leur camp, trouverent le moyen de ſe retirer à Narbonne.

Digitized by Google

Pélage meurt regretté de ſes Sujets ; Aucupa eſt fait Viceroi d'Eſpagne.

FAVILA.

LEs reſtes des Goths réfugiés dans les Aſturies, conſerverent le droit d'élire leur Roi ; ils choiſirent Favila fils de Pélage ; mais leur choix tombant pour l'ordinaire ſur les plus proches parens du dernier Monarque, leur fit perdre peu à peu un droit dont leurs ancêtres avoient toujours été ſi jaloux ; la Succeſſion héréditaire s'établit ſi fortement en moins de deux ou trois ſiecles, que les filles au défaut des mâles parvinrent à la Couronne.

L'Eſpagne Muſulmane reſpire ſous le Gouvernement d'Aucupa, le ſeul homme ſage & déſintéreſſé qui en eût juſques-là été Viceroi. Son premier ſoin fut de confiner dans un cachot ſon prédéceſſeur Abdelmelich, qui avoit étrangement abuſé de ſon pouvoir.

Pampelune eſt abandonnée par les Arabes ; les Chrétiens s'y établiſſent.

Le Roi des Aſturies eſt tué à la chaſſe par un ours. C'étoit un Prince foible,

Digitized by Google

inappliqué, & d'un génie très-borné.

ALFONSE I.
Surnommé le Catholique.

ALFONSE, gendre de Pélage, le plus illustre des Goths réfugiés dans les Asturies, est proclamé Roi. Indépendamment de sa naissance, qu'il tiroit en droite ligne de Récared, il méritoit le Thrône par ses vertus, & par de grands services rendus à la Patrie.

Aucupa reçoit ordre du Calife Hiscem de recommencer la guerre contre la France. On se flattoit encore à Damas de la conquête des Gaules, quoique les victoires de Charles-Martel eussent dû apprendre que les François n'étoient pas si faciles à vaincre que les Goths. Tandis que les Califes cherchoient à étendre leur domination en Europe, ils étoient sur le point de perdre l'Afrique.

Quelques Moines Musulmans appellés Morabites, sectateurs d'Ali, & par conséquent ennemis des Califes descendans d'Omar, soulevent les Maures accablés d'impôts; le Viceroi d'Afrique appelle à

Digitized by Google

son secours Aucupa, qui passoit déjà les Pyrénées. Aucupa se rend en Afrique, & termine la guerre civile. C'étoit la premiere qui eût agité l'Empire des Califes ; mais elle donna naissance à une infinité d'autres, qui occuperent les Arabes, & sauverent les Asturies.

Aucupa meurt aussi-tôt après son retour en Espagne. Quelques momens avant que d'expirer, il tire Abdelmelich de prison, & le remet à la tête du Gouvernement. Les Maures se soulevent de nouveau en Afrique & en Espagne ; Abdelmelich remporte deux victoires sur les rebelles qui étoient dans son département, & les force à se soumettre. Mais les Arabes qui l'avoient aidé à vaincre, ne pouvant obtenir de lui des vaisseaux pour retourner en Syrie, l'attaquent dans son Palais de Cordoue, & le poignardent.

Alfonse profite de toutes ces guerres civiles ; il prend Tui, Orense, Lugo, & dévaste la Galice : tous les Musulmans qui tombent entre ses mains sont égorgés impitoyablement.

La mort d'Abdelmelich est une semence de nouvelles guerres parmi les Arabes. 743.

Son fils Humeïa en tire vengeance en taillant en piéces l'armée rebelle commandée par Belgi ; les vaincus se sauvent à Merida, sous les ordres d'un nommé Thoaba, & battent à leur tour le fils d'Abdelmelich.

Cependant Astorgue, Saldagne & Léon tombent entre les mains d'Alfonse; mais ce Prince, faute de troupes pour les garder, les évacua bien-tôt. Valid II. succede à Hiscem dans le Califat.

744. Le Viceroi d'Afrique, après avoir terminé les guerres civiles de son Gouvernement, rendit le même service à l'Espagne. Dans ces tems de troubles, on vit les Chretiens prendre part aux dissensions des Musulmans. N'auroit-il pas été plus sage d'entretenir le feu de la discorde parmi les Infideles, & de les laisser travailler eux-mêmes à leur propre ruine? Cette année fut fatale aux Califes ; trois ne font que paroître sur le Thrône ; Valid II. assassiné, Izid son fils empoisonné, & Ibrahim dépossé. Marvan, Prince du Sang des Ommiades, est proclamé sous de meilleurs auspices.

Une Province aussi éloignée du centre de l'Empire que l'étoit l'Espagne ;

Digitized by Google

devoit être un théatre de désordres & de divisions, sous le foible gouvernement de tant de Califes, plus occupés à se soutenir sur leur Thrône chancelant, qu'à conserver d'inutiles conquêtes : aussi vit-on bientôt éclorre une nouvelle guerre civile, par l'ambition de Thoaba. Cet Officier, sous prétexte de venger un de ses amis maltraité par Albucatar, Viceroi d'Espagne, mais dans le dessein de se faire Viceroi lui-même, passe d'Afrique en Espagne avec une armée d'Arabes, bat & prend Albucacatar près de Xerez, & se fait reconnoître pour Viceroi. Depuis 745. jusqu'à 749.

Dans le même tems, Alfonse entre dans les villes de Ségovie, de Salamanque, d'Avila, fait main basse sur une partie des Mahométans, met l'autre aux fers, démantele ces Places, fait de la campagne un vaste désert, & se retire ensuite dans ses montagnes. La raison qui engagea ce Prince à faire la guerre en barbare & en destructeur, étoit, outre la coûtume de son siecle, l'envie d'ôter aux Arabes les moyens de faire subsister une armée nombreuse dans un pays désolé, en cas qu'ils eussent dessein de l'attaquer.

Digitized by Google

La mort de Thoaba, dont l'inquiétude & l'ambition furent si favorables à Alfonse, ne rétablit point la paix en Espagne. Son parti, sans demander ou attendre l'agrément du Calife, met en sa place un Rebele appellé Juzif.

750. Une courte exposition de l'état politique de l'Univers répandra un plus grand jour sur l'Histoire particuliere d'Espagne.

Les Papes, contens de la Primatie universelle, n'avoient pas encore songé à devenir Souverains; mais Rome négligée, ou plutôt abandonnée par les Empereurs d'Orient, lasse de disputer sa liberté, tantôt contre les Sarasins, tantôt contre les Lombards, subissoit insensiblement le joug de ses Evêques. Les Papes n'avoient alors sur la liberté des Romains que le droit que donnent la protection & les bienfaits; mais la révolution qui précipita du Throne de France les indignes descendans de Clovis, éleva tout à-coup les Souverains Pontifes à un pouvoir sans bornes. Personne n'ignore la part qu'eut le Pape Zacharie à l'élévation de Pepin, ni la reconnoissance du Prince François. Les faveurs dont le

nouveau Monarque combla les Evêques de Rome, les mirent en état de jouer un grand rôle, & de dominer sur le Monde Chrétien. Cette ambition, funeste à une partie de l'Europe, par les guerres & les abus dont elle devint la source, ne laissa pas que d'être utile & avantageuse à des Nations entieres. En effet, soit par zele pour l'Evangile, soit par le désir d'étendre leur Empire, les Pontifes Romains envoyerent des Missionnaires en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Angleterre, & en d'autres lieux. Bientôt, par les soins de ces nouveaux Apôtres, on vit régner dans des pays sauvages & idolâtres, les loix, l'humanité & le Christianisme. On n'auroit que des éloges à prodiguer aux Souverains Pontifes, s'ils n'eussent travaillé qu'à la Propagation de l'Evangile, & au bonheur des Nations : mais quelques-uns d'entre eux oublierent bientôt qu'ils étoient Evêques, & voulurent agir en Souverains. On les vit travailler à soumettre en qualité de Vassaux de l'Eglise, les Peuples & les Rois qui avoient embrassé le Christianisme. Avouons pourtant que leur ambitieux projet ne les empêcha pas de

Digitized by Google

s'intéreſſer vivement en faveur de la Religion, & de s'élever avec zele contre toutes les Erreurs qui attaquoient les Dogmes ou la Morale. Il faut auſſi convenir que depuis près de deux ſiecles on n'a cherché, comme perſonne n'ignore, à élever ſur le Thrône Pontifical, que des hommes ſages & prudens, qui, ſe regardant comme les Peres de la République Chrétienne, ont employé tous leurs ſoins à procurer la paix en Europe, & à faire fleurir la Religion.

Les Papes firent ſentir les effets de leur reconnoiſſance aux François leurs bienfaiteurs. Ceux-ci, commandés par des Princes dignes de la Nation, & ſecondés par les intrigues des Evêques de Rome, renverſent le Royaume de Lombardie, font la conquête de l'Italie, étendent leur domination de l'Elbe au Tage, & fondent un nouvel Empire en Europe. A l'ombre de cette Puiſſance, les Chrétiens ſe maintiennent dans les Aſturies, & s'étendent peu à peu.

Tandis que l'Empire d'Occident ſe rétabliſſoit par les victoires de Charlemagne, celui d'Orient s'affoibliſſoit de plus en plus. Les Empereurs Grecs, au-

Digitized by Google

lieu de s'occuper à combattre les Arabes ou les Bulgares, qui leur enlevoient de jour en jour de nouvelles Provinces, s'amusoient à faire la guerre aux Moines & aux Images; ils ne conservoient plus que l'ombre de l'Empire de Constantin. Le commerce immense & les richesses de la Ville Impériale retarderent encore long-tems la chute de ce Thrône ébranlé.

L'Allemagne subjuguée en partie par les François, commence à être défrichée; les Germains en devenant Chrétiens, deviennent hommes. Braves, laborieux, équitables, jaloux de leur liberté, ils eurent le bonheur d'avoir à leur tête des Héros qui firent revivre le titre d'Empereur; mais les successeurs de Charlemagne n'eurent ni ses forces, ni sa puissance. La Couronne Impériale ne donna bientôt plus qu'un grand nom; la multitude de Princes Souverains & de Républiques dont l'Allemagne fut bientôt composée, mit des bornes à l'autorité de l'Empereur leur Chef. Au lieu de chercher à inquiéter leurs voisins, les Allemands ne songerent qu'à assurer leur propre liberté.

Quant à l'Angleterre, partagée alors en Dynasties, elle étoit dans un état de

Digitized by Google

langueur & d'obscurité : mais après avoir été conquise par les Normands, & fortifiée par la jonction du Royaume d'Irlande, de la Normandie, & de plusieurs autres Provinces enlevées aux François, elle commença à jouir d'une très-grande considération.

La Pologne, la Russie & les Pays du Nord ne figuroient point alors en Europe ; on ne connoissoit que le Dannemarck, qui produisoit ces essains de Barbares qu'on appelloit Normands. Dans le tems dont je parle, une Nation plus puissante & moins barbare que les Dannois, étoit en proye aux guerres civiles. Je veux dire les Arabes qui venoient de faire trembler l'Europe entiere.

Les descendans de Mahomet, fondateurs d'un grand Empire, regnoient en paix à Damas. On sçait que le fameux Imposteur de la Mecque n'avoit laissé que deux filles, dont l'aînée forma la famille des Abbasydes, & la cadette celle des Ommiades, d'où sortoit le Calife Moavia. Abdalla Sapho, issu du sang des Abbasydes, entreprit d'enlever la Couronne au Souverain de Damas : il forme un puissant parti, attaque Moavia,

Digitized by Google

le prend au dépourvu, & le chaſſe de ſa Capitale. Le Calife fugitif raſſemble bientôt une armée, & vient diſputer le Thrône dans ces mêmes plaines de la Méſopotamie, où Alexandre & Darius combattirent autrefois pour l'Empire de l'Aſie. Moavia vaincu ſe ſauve en Egypte, leve de nouvelles troupes, & vient encore attaquer ſon rival près du grand Caire. La bataille dura trois jours; pendant les deux premiers la victoire ne ſe rangea d'aucun parti, mais enfin au troiſieme la fortune ſe déclara encore contre Moavia, qui perdit le Thrône & la vie. Quatre-vingts Princes de la famille des Ommiades furent égorgés par ordre du vainqueur. Abderamme ſeul échappé du carnage, ſe ſauve en Afrique, & de-là en Eſpagne, où quelques années après il établit un Empire indépendant de celui de Damas.

Juzif, Vicerοi d'Eſpagne attaché aux Ommiades, plaint leur déſaſtre, & veut les venger en ſe faiſant Roi; mais un certain Hamer, ami d'Abdalla, pénetre ſes vûes, & prend les armes pour conſerver l'Eſpagne aux Califes. Depuis 751. juſqu'à 754.

Pepin, Roi des Francs, s'empare de

Narbonne, du Rouſſillon & du Confluent ; d'autres prétendent que Narbonne ne tomba que trois ans après ſous ſon pouvoir : ce qui paroit plus vraiſemblable.

La guerre civile éclate parmi les Arabes ; Hamer gagne près de Sarragoſſe une bataille qui n'eſt point déciſive : mort du Calife Abdalla Sapho ; Abultafar Almançor ſon frere lui ſuccede. C'eſt le dernier des Califes de Damas qui ait donné des loix à l'Eſpagne.

Juzif bat à ſon tour Hamer, & termine la guerre civile par la priſe de Sarragoſſe, & en ſe rendant maître de la perſonne de ſon ennemi, qui s'étoit renfermé dans cette Ville. Les Navarrois, ſans être Sujets d'Alfonſe, étoient libres & alliés d'Hamer ; Juzif envoye une armée à Pampelune, mais elle eſt défaite par Alfonſe, & par les Navarrois ; ce qui oblige le Viceroi à ſe tranſporter dans cette extrémité d'Eſpagne. Pendant ce tems-là Abderamme, ce Prince échappé au carnage des Ommiades, paroit tout-à-coup en Andalouſie, ſuivi d'une poignée d'Aventuriers Afriquains, qui s'étoient attachés à lui ; il trouve un

Digitized by Google

grand nombre de partisans des Ommiades qui se joignent à lui, & s'empare d'Almugnecar. A la nouvelle de cette descente, Juzif redevient zélé partisan des Abbassydes; n'ayant plus d'espérance de ceindre le Diadême d'Espagne, il traite Abderamme de rebelle. Son armée refuse de le suivre; ce qui donne le tems à son ennemi de se fortifier, & de faire de grands progrès. Tout favorisoit Abderamme; l'éloignement de Juzif, qui n'avoit d'ailleurs que des troupes indociles, & l'inclination des Arabes & des Chrétiens, qui aimoient mieux avoir un Roi chez eux, que de dépendre des Califes & des Vicerois d'Afrique. D'ailleurs Abderamme étoit plein de courage, de talens & d'humanité.

Abderamme est proclamé Roi le 15 Mars à Archidona; Séville lui ouvre ses portes; Juzif paroit enfin sur les rives du Guadalquivir, pour défendre Cordoue la Capitale d'Espagne. Abderamme qui, selon le génie de sa Nation avide de titres pompeux, avoit pris le nom de Miramolin, qui signifie Souverain Seigneur des Croyans, lui offre les conditions les plus avantageuses: Juzif re- 756 & 757.

fuse d'y souscrire. Le Miramolin campé sur l'autre bord du Guadalquivir, passe le fleuve le 20 Mai à l'insçu de son ennemi, l'attaque brusquement, & remporte une victoire complette. Juzif se sauve à Tolede, & Cordoue reçoit Abderamme. Alfonse I. meurt sans sçavoir qui du Calife ou du Miramolin, alloit rester maître de l'Espagne.

FROILA I.

FROILA est élu, d'un consentement universel, Roi des Asturies. Les preuves d'intrépidité qu'il donna pendant la vie d'Alfonse son pere, contribuerent plus à l'élévation du Prince que sa naissance. D'ailleurs le Royaume étoit encore regardé comme électif, de même qu'avant la révolution.

Au lieu de poursuivre Juzif, Abderamme s'amuse à conquérir le Portugal ; ce qui donne le tems au Viceroi de rassembler des forces, & de tenter de nouveau la fortune. Mais quoiqu'il fût entré dans Cordoue, d'où il avoit enlevé ses femmes & ses thréfors, il ne peut faire dé-

Digitized by Google

clarer cette Ville en sa faveur. Abderamme revient en Andalousie, poursuit Juzif, & l'assiége dans Grenade. Juzif fut obligé de se soumettre, & obtint des conditions avantageuses ; le reste de l'Espagne suivit son exemple, & Abderamme se vit enfin le maître de ce beau pays.

Par un Decret Froila casse le mariage des Prêtres, les force à renvoyer leurs femmes, & leur défend de contracter à l'avenir de pareils engagemens. Depuis la célebre Loi de Vitiza, qui autorisoit non-seulement le mariage des Prêtres, mais qui leur permettoit d'entretenir autant de femmes qu'ils le jugeoient à propos, c'étoit quelque chose de déplorable que les mœurs du Clergé. On sent assez que la révolution & les guerres qui la suivirent ne firent encore qu'affoiblir la Discipline Ecclésiastique, & anéantir le goût de la vertu & de l'étude. Les Chrétiens soumis aux Arabes, prenant insensiblement le langage, les coûtumes, les mœurs & les habits des vainqueurs, ne pouvoient manquer de se corrompre de plus en plus. Ils n'avoient de Chrétien que le nom. Le Clergé des Asturies

Digitized by Google

ne reçut le nouveau Décret qu'avec beaucoup de répugnance.

Juzif, accoutumé à régner, ne peut se résoudre à dépendre d'Abderamme ; il conspire contre la vie de ce Prince ; son complot est découvert, & il n'a que le tems de se sauver à Mérida & ensuite à Tolede. Mais les citoyens de cette Ville, redoutant la vengeance du Miramolin, poignardent Juzif, & lui envoyent sa tête. Abderamme profite de la paix pour orner Cordoue de Palais & de Jardins magnifiques, & pour y faire naître & perfectionner les Arts. On ne peut s'empêcher d'avouer qu'alors la politesse, l'humanité, le commerce, la politique, les Sciences & les Arts étoient en vigueur chez les Arabes ; tandis que les Chrétiens en général, & sur-tout ceux des Asturies, étoient plongés dans la barbarie, l'ignorance, la superstition & la pauvreté. Un courage féroce & indompté étoit leur unique mérite, & ils n'avoient d'autres ressources que le pillage.

Loin de profiter des guerres civiles des Arabes & de la derniere révolution, Froila combat les Navarrois soumis par

Digitized by Google

son pere, & révoltés contre lui. Quoiqu'il eût vaincu les rebelles, Pampelune secourue par les Arabes, dont elle préféroit le joug à celui de ce Prince féroce, lui échappe, & reste soumise aux Miramolins jusqu'à Charlemagne, qui la leur enleva. Parmi les prisonniers que Froila fit dans cette expédition, & qu'il réduisit à l'esclavage, se trouva une jeune personne dont la beauté toucha le farouche vainqueur; il l'épousa, & eut d'elle Alfonse le Chaste.

Silonoam, Gouverneur de Barcelonne & de Gironne, parent de Juzif, secoue le joug de Cordoue; pour se mettre à l'abri de la vengeance d'Abderamme, il fait hommage de ses Etats à Pepin, Roi des François.

Depuis 760. jusqu'à 761.

Le Miramolin médite de réunir à sa Couronne les Asturies, la Galice & la partie de la Navarre soumise à Froila: mais le Général Haumar, chargé de cette expédition, est vaincu & pris à Pontuvio en Galice, par les Asturiens. Les Historiens Espagnols ont écrit que cinquante-quatre mille Arabes resterent sur le champ de bataille: ce nombre est sans doute exagéré. Mais que penser de la

Digitized by Google

barbarie du vainqueur, qui fait égorger sur le champ de bataille l'infortuné Haumar & tous les prisonniers? Que devenoient des millions de Chrétiens, Sujets d'Abderamme, si ce Prince eût été aussi cruel que Froila? Le désastre de Pontuvio manque d'être fatal au Roi de Cordoue, non de la part du furieux Froila, qui ne pense pas seulement à profiter de sa victoire, mais de celle des Gouverneurs de Grenade, de Murcie, de Valence, de Sarragosse & de Beja, qui tous ensemble lévent l'étendart de la révolte. Le prétexte d'une défection si générale, étoit la vengeance de la mort de Juzif: mais ces Emirs vouloient être en effet Souverains, à l'exemple de Silonoam. Abderamme s'arrache aux délices de Cordoue, & réduit rapidement les cinq villes rebelles. Au lieu de les secourir & d'entretenir la guerre civile chez ses ennemis, Froila faisoit bâtir Oviedo. Cette ville devint la Capitale de ses Etats, & ses successeurs prirent la qualité de Rois d'Oviedo, jusqu'à Alfonse le Grand, qui prit celle de Roi de Léon. La Galice devient encore le théatre de la guerre. Plus heureux qu'habile, Froila fait échouer les

Digitized by Google

entreprises des Généraux d'Abderamme; celui-ci se met lui-même à la tête de ses troupes, & détruit un corps d'armée Chrétienne retranchée sur le Mont-Panus près de Jacca.

Le Miramolin soumet la Catalogne; & réduit le Rebelle Silonoam à fuir, sans que Pépin fasse mine de défendre cet Arabe qui étoit son Vassal. De-là le vainqueur rentre dans les Etats de Froila : mais, quoique supérieur en troupes, Abderamme n'éprouve qu'une suite de disgraces. La guerre se termine par une paix, ou plutôt par une treve, dont les uns & les autres ne se servoient que pour reprendre haleine, & recommencer la guerre. 763

Froila, à qui ses Sujets donnoient autant d'inquiétude que ses ennemis, entre dans la Galice révoltée contre lui. Les Galiciens vaincus se soumettent; mais ils sont traités par le Roi comme les Arabes après la bataille de Pontuvio.

Tandis que ce Prince se rend de jour en jour plus redoutable à ses Sujets, Abderamme travaille au bonheur des siens, en excitant les Arts & l'industrie. Traité d'alliance entre le Miramolin & Pépin.

Digitized by Google

C'eſt le premier que les François ayent conclu avec les Muſulmans.

Le Roi des Aſturies acheve de ſe rendre excécrable à ſes Sujets, en verſant lui-même le ſang de ſon frere. La jalouſie fut le ſeul motif de cette action barbare. On n'eſt pas impunément vertueux à la Cour d'un Tyran. Froila, voyant que ſon frere étoit adoré des Peuples, réſolut de ſe délivrer d'un Prince que ſa ſageſſe, ſa modeſtie & ſa douceur lui avoient rendu odieux. Cet attentat ne reſta pas long-tems impuni; le cruel Monarque fut aſſaſſiné par les Grands du Royaume; Aurele ſon couſin-germain, & le chef, à ce qu'on prétend, des conjurés, eſt élû Roi. Froila laiſſoit un fils à peine âgé de trois ans, qui dans la ſuite parvint à la Couronne ſous le nom d'Alfonſe.

AURELE.

LE premier ſoin du nouveau Roi; iſſu comme les précédens de Récared, eſt de renouveller la Treve avec les Arabes. Mort de Pépin, Roi de France.

Digitized by Google

La tranquillité du Regne d'Aurele eſt troublée par la révolte des eſclaves, plus nombreux que les citoyens. Cela ne doit point ſurprendre ; les deux derniers Rois alloient proprement à la chaſſe des hommes : quand ils avoient ſurpris une Ville, ils égorgeoient une partie des habitans, emmenoient l'autre, & laiſſoient la Ville abandonnée & démantelée. Aurele marche aux rebelles, les taille en piéces, & appeſantit le joug de ceux qui avoient voulu échapper aux fers du vainqueur.

Le Roi, qui n'avoit point d'enfans, ouvre le chemin du Thrône à Silo ſon ami, en lui faiſant épouſer Adoſinde, fille & ſœur des deux derniers Rois. Aurele avoit pourtant un frere appellé Bermude, qui ne manquoit pas de courage ; il eſt vrai qu'il étoit Diacre ; mais cela ne l'empêcha pas de parvenir dans la ſuite à la Couronne. Quoiqu'il en ſoit des motifs qui empêcherent alors les Chrétiens de jetter les yeux ſur lui, Silo eſt déſigné, par une élection libre, Succeſſeur à la Couronne.

Charlemagne, après avoir vaincu les Lombards, & forcé leur Roi Didier à

se faire Moine, détruit le Royaume de Lombardie, qui avoit subsisté deux cent cinq ans. Les Francs étoient alors au plus haut dégré de prospérité; leurs conquêtes s'étendoient jusqu'au Pô en Italie, & jusqu'à l'Elbe en Germanie: nous allons bientôt voir quel fut le succès de leurs armes en Espagne.

SILO.

A L'exemple de son prédécesseur, Silo recherche Abderamme, & en obtient la confirmation de la Treve.

Ibinalarabi & Abiathar, tous deux Emirs, l'un de Saragosse, & l'autre d'Huesca, pénétrent jusques dans le fond de la Germanie, pour susciter au Miramolin le plus redoutable ennemi qui fût alors en Europe. Je parle de Charlemagne à qui ils rendirent hommage dans la Diete de Paderborn. Ils exagererent les richesses d'Espagne, & la facilité d'en faire la conquête; le Monarque François, flatté d'une ouverture si conforme à ses vûes ambitieuses, les fait partir, & promet de les suivre avec une puissante armée. Charlemagne pénetre déjà

en Espagne par la Navarre ; ses forces, partagées en deux armées, répandent la terreur jusques dans Cordoue ; l'étendue de pays qui est depuis les Pyrenées jusqu'à l'Ebre, se soumet à l'Empire François ; Abderamme est assez sage pour ne pas mesurer ses forces avec celles de Charlemagne ; il prévoyoit que son ennemi, maître de tant de vastes Etats, mais qui n'étoient pas également affermis dans son obéissance, seroit bientôt appellé ailleurs par des affaires pressantes. Ses conjectures ne sont pas vaines ; les Saxons toujours vaincus & jamais domptés, se soulevent. Charlemagne chargé des dépouilles de l'Espagne, reprend la route des Pyrenées ; il a la douleur de voir son arriere-garde taillée en pièce à la fameuse journée de Ronceveaux, plus célebre par les fables que les Romanciers ont débitées à ce sujet, que par la perte que fit ce Prince. On ne sçait si l'on doit attribuer l'avantage qu'eurent alors les ennemis de Charlemagne aux Vascons Aquitains, aux Vascons Espagnols, ou aux Arabes : peut-être étoit-ce un amas de tous ces peuples qui battit les François.

Digitized by Google

779. Révolte des Galiciens; Silo remporte sur le mont Cébrero une victoire complette; la Province se soumet, & les principaux chefs de la rébellion périssent par la main des bourreaux. La paix dont les Asturiens jouissent avec les Musulmans, est fatale aux Mœurs & à la Religion; les deux Nations se rapprochent par des mariages fréquens; la pureté des deux Religions s'altere; les Chrétiens sur-tout mêlent une infinité d'abus & d'erreurs dans le culte. Le Clergé dépositaire des dogmes sacrés, auroit dû s'élever contre tant de nouveautés: mais que pouvoit-on attendre en ces tems-là d'une troupe de Prêtres vicieux & ignorans, qu'on voyoit recevoir à bras ouverts & épouser publiquement les femmes qui quittoient leurs maris? Ces désordres & bien d'autres sont reprochés vivement aux Ecclésiastiques, dans une Lettre du Pape Adrien I. Abderamme travaille à éteindre peu-à peu la Religion Chrétienne, non par la violence & la persécution; mais par des voyes sourdes & politiques, en empêchant qu'on remplisse les Evêchés vacans, & en écartant les Chrétiens des dignités & des emplois.

Digitized by Google

Abderamme profite de l'éloignement de Charlemagne pour chaſſer les François de ſes Etats ; Sarragoſſe & Barcelonne éprouvent ſa clémence. 781.

Concile de Sévile, dans lequel les Evêques ſoumis à Abderamme, raſſemblés par les ſoins d'Elipand, Archevêque de Tolede, condamnent l'héréſie des Migétiens. En quoi conſiſtoit cette héréſie ? C'eſt ce qu'on ignore, mais cet Elipand, ſi zélé alors, enſeigne bientôt des erreurs plus dangereuſes que celles qu'il venoit d'anathématiſer. Il renverſoit le principal dogme de la Religion, en ſoutenant que Jeſus-Christ n'étoit que Fils adoptif de Dieu ſelon l'humanité.

MAUREGAT.

LA Reine Adoſinde, veuve de Silo, fait proclamer Roi le jeune Alfonſe fils de Froila ; le Bâtard Mauregat, fils d'Alfonſe I. & d'une Maureſſe, traite avec Abderamme, & à des conditions infâmes en obtient une armée. Il s'avance juſqu'à Oviedo, profane les Egliſes, & ſe fait élire dans une aſſemblée de la 783.

Digitized by Google

Nation. Il eut soin de représenter son neveu comme un Prince qui ne manqueroit pas de venger sur les Grands la mort de son pere Froila. Cette raison, quoique solide, ne fit pas tant d'impression que l'Armée Musulmane. Alfonse encore une fois exclus du Thrône, se retire dans l'Alava. Mauregat moins cruel que lâche & ambitieux lui laisse la vie & la liberté.

Cependant les Asturiens sont accablés du joug le plus ignominieux; leur tyran choisit parmi les filles du pays les cent plus belles, dont cinquante nobles & cinquante citoyennes, & les envoye chaque année à son protecteur. Quelques-uns révoquent en doute ce tribut odieux. Mais à quel titre Mauregat auroit-il obtenu la protection d'Abderamme? Etoit-ce par un tribut en argent, lui qui ne commandoit qu'à quelques misérables & stériles Provinces? Le maître de Cordoue, possesseur de tout l'or d'Espagne, étoit plus flatté d'un tribut de cent belles filles, que de quelqu'argent dont il n'avoit aucun besoin; on connoît assez la lubricité des Arabes en général, & celle d'Abderamme en particulier.

Digitized by Google

Un certain Evêque appellé Béat écrit contre l'erreur d'Elipand, déja répandue & suivie parmi les Chrétiens d'Espagne. Le Pape Adrien I. attaque la même erreur avec plus de force & de succès; les Chrétiens de Gironne égorgent leur garnison, & livrent leur Ville à Louis Roi d'Aquitaine, Fils de Charlemagne. Urgel & Ausonne tombent entre les mains des François.

Cette année est fameuse par la mort du célebre Abderamme, le fondateur du Royaume de Cordoue & le pere des Arts. De tous les Souverains de son tems, Charlemagne seul l'effaça par la gloire des armes; mais il ne put lui disputer la gloire d'avoir été le plus magnifique, le plus juste, le plus moderé, & le plus généreux Roi de son tems. Il instruisit, enrichit & embellit l'Espagne; Cordoue lui dut son éclat, ses Palais & ses Mosquées. Fugitif, proscrit, sans argent, sans amis, sans ressource, il osa être Roi, & le fut. Le courage, l'industrie, la prudence, l'activité & la douceur formoient son caractere; c'est enfin le plus grand Prince qu'ait eu l'Espagne Sarrasine. Il faut observer que sous son 788.

Digitized by Google

Regne l'Eſpagne ſe remplit de bâtimens magnifiques, de Villes bien bâties & très-peuplées, de gens ſçavans, d'Artiſtes laborieux & éclairés : tandis que dans la France, & dans preſque toute l'Europe, à l'exception de l'Italie, on ne voyoit que des villages & des bourgades habités par des hommes ignorans & barbares.

Mort du foible & obſcur Mauregat.

BERMUDE
Le Diacre.

788. TOUJOURS remplis de la crainte que ſi le fils de Froila montoit ſur le Thrône, il ne vengeât la mort de ſon pere, les Grands écartent encore Alfonſe, & déferent la Couronne à Bermude quoique Diacre, & preſqu'incapable de régner. Le nouveau Roi ſe marie, appelle Alfonſe auprès de lui, & le déſigne ſon ſucceſſeur.

Le changement de Souverain eſt fatal à l'Eſpagne Sarraſine. De ſes onze fils, Abderamme, conformément aux loix de la nature & de la raiſon, avoit appellé

Digitized by Google

Suleyman l'aîné à la succeſſion du Thrône : mais Hiſcem ſon ſecond fils, brave, habile & ambitieux, rend vaine la diſpoſition de ſon pere. Il prend les armes & remporte près de Vilches une victoire complette ; le Prince vaincu appelle à ſon ſecours les Gouverneurs de Valence & de Catalogne. Le premier étoit un de ſes freres. Hiſcem bat leur armée en détail, & les pourſuit par tout. Suleyman a la lâcheté de vendre ſon droit à la Couronne ſoixante mille écus d'or, & de ſe retirer en Afrique, ſuivi du Gouverneur de Valence.

Cette guerre civile en attire une étrangere. Zade, partiſan des deux Princes bannis, redoutant la vengeance d'Hiſcem, ſe jette entre les bras des François, & leur fait hommage de la Catalogne ; enſuite, par une légereté & une défiance naturelles à ſa Nation, il refuſe de recevoir dans Barcelonne le Roi d'Aquitaine ſon nouveau Seigneur. Louis, qui ne ſe trouvoit pas en état d'employer la vengeance, ſe contente de prendre Lérida, & de ravager la Catalogne.

Hiſcem forme le projet de ſoumettre les Aſturies, & enſuite de porter la guer-

Digitized by Google

re dans le sein de l'Aquitaine; le Roi Diacre, avec une poignée de monde, mais secondé d'Alfonse, se défend avec vigueur, remporte une victoire, & force Hiscem de renoncer à la conquête des Asturies.

Bermude dégoûté du Thrône & de Mariage, abdique la Couronne & quitte sa femme. Les Asturiens rendent enfin justice à Alfonse, & le choisissent pour leur Roi.

ALFONSE II.

Surnommé le Chaste.

791. LE NOUVEAU Monarque gagne le cœur de ses Sujets, par sa clémence, sa douceur, & sur-tout en oubliant l'assassinat de son pere, & ses exils multipliés; il fixe son séjour à Oviedo abandonnée par ses prédécesseurs, il rétablit cette Ville & l'embellit.

L'Evêque d'Urgel, Félix écrit en faveur de l'hérésie d'Elipand; il abjure ensuite cette erreur, la reprend & y persévere.

Digitized by Google

Hiſcem ſe venge de Zade & des François, en dépouillant de la Catalogne ce Seigneur Sarraſin, & en faiſant paſſer une armée formidable en Languedoc. Cette Province eſt entierement dévaſtée; tous ſes habitans ſont mis à la chaîne, & tranſportés en Eſpagne; le Comte de Narbonne, Général de l'Armée des François, eſt vaincu près de la riviere d'Orbieu; l'Aquitaine paroiſſoit perdue pour Charlemagne, ſi le Général Saraſin eût été auſſi habile que brave: mais au lieu de profiter de ſa victoire, & de l'éloignement de Charlemagne occupé à quatre cens lieues du Languedoc, il repaſſe tranquillement les Pyrenées chargé de dépouilles & d'eſclaves, que Hiſcem employe aux travaux de la grande Moſquée de Cordoue.

Hiſcem ſomme Alfonſe de lui délivrer le tribut de cent filles, auquel s'étoit ſoumis ſon oncle Mauregat; Alfonſe ne répond à cette propoſition outrageante qu'en battant l'Armée Mahometane. 794

Concile de Francfort tenu par les ſoins de Charlemagne, dans lequel les Evêques François & Germains condamnent l'héréſie d'Elipand & de Félix.

Mort d'Hiſcem, Roi de Cordoue. Ses belles qualités, ſon amour pour le bien public, ſes talens, les ouvrages magnifiques dont il décora l'Eſpagne, la généroſité avec laquelle il fit donner aux enfans des ſoldats la ſolde de leur pere juſqu'à ce qu'ils fuſſent en âge de travailler pour ſubvenir à leur ſubſiſtance, ſon goût pour les Sciences & les Arts, ſa douceur & ſa grandeur d'ame, firent oublier ſon uſurpation chez un peuple à qui l'aîné ou le cadet étoient indifférens, & où il n'y avoit rien de ſtatué pour la ſucceſſion au Thrône que la volonté du Prince régnant, & l'inclination du Peuple. Il fit conſtruire le Pont de Cordoue, & travailla de ſes propres mains à cet ouvrage.

Alhacan ſon fils aîné lui ſuccede; il forme une Garde de cinq mille hommes, dont deux mille étoient Muſulmans de naiſſance, & les trois autres mille Chrétiens Renégats. On voit par-là juſqu'à quel point Abderamme avoit réuſſi dans ſon projet politique de faire embraſſer le Mahométiſme à tous ſes Sujets. L'avénement du nouveau Roi eſt ſignalé par de nouvelles guerres civiles. A la nouvelle de la mort d'Hiſcem, Suleynam

Digitized by Google

& Abdalla ſes freres étoient accourus d'Afrique, & avoient déjà mis dans leur Parti la Province de Valence.

Les François ſe ſaiſiſſent de cette occaſion favorable pour tirer vengeance des pertes qu'ils avoient eſſuyées pendant la Campagne de 793; ils entrent en Catalogne où ils ont les mêmes ſuccès & font les mêmes fautes que les Sarraſins en Languedoc. L'infidele Zade, à qui Hiſcem avoit pardonné, & qu'il avoit rétabli dans ſon Gouvernement, rend encore une fois hommage aux François pour le conſerver.

Obſervons ici qu'à la vûe d'un danger preſſant, les petits Souverains qui s'éleverent dans la ſuite en Eſpagne, ſoit Chrétiens, ſoit Mahométans, rendoient indiſtinctement hommage aux Princes qui étoient en état de les protéger, ſans s'embarraſſer de la Religion qu'ils profeſſoient. Mais le danger étoit-il évanoui, ils ſe relevoient de cet hommage, & le plus ſouvent devenoient les ennemis de ceux qu'ils avoient eux-mêmes appellés à leur ſecours. Mais pour ſe dérober à leur vengeance, ils choiſiſſoient un autre Prince puiſſant, dont ils ſe fai-

Digitized by Google

ſoient les Vaſſaux. Il n'étoit pas rare d'en voir qui, pour éviter le danger, reconnoiſſoient pour leurs Seigneurs différens Souverains. Il eſt vrai que ces hommages étoient purement illuſoires; il eſt encore plus vrai que les Princes à qui on les rendoit, ſçavoient juſqu'à quel point ils devoient compter ſur de pareils vaſſaux.

Les François s'emparent de preſque toute la Catalogne; ils en rétabliſſent les Villes, & les peuplent de Colonies Françoiſes. La Campagne précédente, ils en avoient emmené tous les habitans; ainſi les Catalans d'aujourd'hui ſont d'origine Françoiſe.

Suleyman & Abdalla, auſſi malheureux contre leur neveu qu'ils l'avoient été contre leur frere, prennent le parti d'implorer la protection de Charlemagne, & de ſe faire ſes vaſſaux: Abdalla va lui-même juſqu'à Aix-la-Chapelle, rendre hommage au Monarque François.

798. Alfonſe profite des guerres inteſtines des Sarraſins pour aguerrir ſes Montagnards; il établit une Colonie à Brague, paſſe le Duero, ravage le Portugal, & fait un traité d'alliance avec Charlema-

Digitized by Google

magne, sans devenir son vassal.

Concile d'Urgel, dans lequel Félix, Evêque de cette Ville, est condamné, dépossé & banni; il eut beau abjurer ses erreurs, le Concile ne se laissa pas fléchir par une retractation d'autant plus suspecte que ce n'étoit pas la premiere.

Le Miramolin de Cordoue termine enfin la guerre en gagnant une bataille décisive; Suleyman y est tué; Abdalla se soumet, & est comblé de graces & de bienfaits; le perfide Zade renonce à ses engagemens avec les François, & rentre en faveur à la Cour de Cordoue; les Isles Baleares se soumettent au pouvoir de Charlemagne; mais les François dans la décadence de la Maison de ce Prince, perdirent ces Isles qui reçurent le joug des Sarrasins.

Le Roi d'Aquitaine entre dans la Catalogne, prend & détruit Lérida; ses Généraux assiégent Barcelonne; mais Zade se défend avec tant de valeur, que cette Ville n'est emportée que l'année suivante. Etablissement de l'Empire d'Occident en la personne de Charlemagne.

Digitized by Google

Observations générales.

Dès que l'Espagne eut été enlevée aux Califes de Damas par le fugitif Abderamme, elle devint heureuse & florissante, de foible & de misérable qu'elle étoit sous les Vicerois. Qu'on se figure un Royaume épuisé par les rapines des Gouverneurs, dépeuplé par la perte d'une infinité de citoyens transplantés en Afrique & en Asie, ou fuyant dans les Gaules pour éviter l'esclavage, des Villes demantelées & abandonnées, des campagnes couvertes de ronces, des frontieres dévastées par les incursions des Asturiens, qui y portoient chaque année le fer & la flamme, un pays absolument destitué de commerce, de manufactures, & de toutes sortes d'arts, habité par deux Peuples dont la Religion, les mœurs, le langage & l'habillement font un contraste parfait : tel est le tableau de l'Espagne quand Abderamme y vint donner des loix. Qu'à ce tableau on substitue celui de la prospérité de ce Royaume, trente ou quarante ans après : on voit des armées nombreuses, entretenues en paix comme en guerre, des

Digitized by Google

campagnes couvertes de fruits & d'habitans, des villes regorgeantes de citoyens, une quantité prodigieuse de Palais & d'ouvrages publics, aussi magnifiques qu'utiles; l'éclat & l'opulence, fruit des arts, du commerce & de l'industrie répandus à la Cour & dans les grandes Villes. A la vue d'une pareille révolution, quelle haute idée ne doit-on pas concevoir du Prince qui régnoit alors, & des ressources de toutes ces belles Provinces? Il n'est pas inutile d'indiquer comment Abderamme rétablit en si peu de tems ses Etats.

Après quelques tentatives malheureuses pour recouvrer les Asturies, ce sage Monarque renonça aux conquêtes, & ne s'appliqua qu'à faire jouir son Peuple des douceurs de la paix, à établir des Loix avantageuses, à favoriser la population, à attirer les Etrangers, & à faire fleurir le Commerce & les Arts. Loin que ses expéditions guerrieres l'affoiblirent, elles ne firent qu'augmenter sa puissance; on conduisoit en Espagne les habitans des contrées qui, par ses ordres, tomboient sous son pouvoir: après les avoir tenus quelque tems dans l'esclavage, & les

Digitized by Google

avoir employés aux travaux publics, il leur rendoit la liberté, & en faisoit des citoyens. Quant à la différence des mœurs & de Religion qui partageoit ses Sujets, il la faisoit disparoître peu à peu, non par la violence & les persécutions, mais par des voyes détournées, & par conséquent plus sûres; il sappoit sourdement la Religion anciennement établie, en facilitant les mariages entre les Chrétiens & les Mahométans, en répandant les graces & les faveurs sur les Apostats, en n'admettant aux charges & aux emplois que les personnes qui professoient la Religion du Souverain, en privant enfin les Chrétiens d'Evêques, qui seuls pouvoient soutenir la foi. Cette conduite adroite le mit à l'abri des révoltes, & prépara, dans les Etats soumis à ses successeurs, l'anéantissement presqu'entier du Christianisme. Ce fut ainsi qu'en des circonstances à peu près semblables, en avoit usé auparavant le fameux Empereur Julien, si connu sous le nom d'Apostat. Notre Religion condamne de pareilles manœuvres: mais la politique en peut tirer de grands avantages.

Vers la fin de ce siécle, quatre Nations

Digitized by Google

différentes rempliſſoient l'Eſpagne, ſçavoir les Naturels du pays, qui du tems des Goths étoient appellés Romains; les Goths qui, confondus ſous le nom général de Chrétiens, s'étoient preſque tous réfugiés dans les Aſturies & dans la Navarre, pour conſerver leur Religion & leur liberté; les Arabes & les Africains, qui avoient inondé l'Eſpagne, & que nous appellons indifféremment Sarraſins, Arabes, Maures & Muſulmans; & enfin les François qui peuploient de leur Colonies la Catalogne, les Pyrénées & la Navarre. Chacune de ces Nations porta en Eſpagne ſon génie, ſes mœurs & ſes loix; auſſi les habitans de ce Royaume ont-ils conſervé pluſieurs choſes de tous ces différens Peuples. C'eſt des Arabes qu'ils tiennent les jeux, les divertiſſemens, certains Spectacles particuliers à la Nation, le penchant à la galanterie, le goût pour les titres faſtueux, pour les métaphores & pour les expreſſions emphatiques. Leur langue y a ſans doute gagné de la pompe & de la majeſté, mais ils y ont perdu du côté de la ſimplicité. Les Goths leur ont tranſmis la valeur & la probité, les Francs l'attache-

Digitized by Google

ment pour leur Souverain, & les Africains enfin la pareſſe, la vie retirée, & la gêne dans laquelle on tient les femmes. Indépendamment de tous les Peuples dont je viens de parler, & qui occupoient ce beau pays, les flottes des Miramolins enlevoient chaque année ſur les côtes d'Italie, de Sicile, de Sardaigne, des iſles de l'Archipel & de Grece une infinité de Chrétiens, qu'on mettoit à la chaîne, & qu'on tranſportoit en Eſpagne.

Suite du Regne d'Alfonſe le Chaſte.

801. Barcelonne ſe rend enfin au Roi d'Aquitaine. Zade en étoit ſorti pour implorer la clémence de Charlemagne; mais il en fut exilé pour le punir de ſon inconſtance. Tous les Sarraſins ſont chaſſés de la Ville, & elle eſt peuplée d'une Colonie Françoiſe. Le Siége avoit duré cinq mois & le Blocus un an; les ſix dernieres ſemaines du Siége ne furent employées qu'à des aſſauts continuels: nous verrons par la ſuite que Barcelonne, toutes les fois qu'elle a été aſſiégée, n'a pas fait une réſiſtance moins vive & moins opiniâtre. L'Armée qu'Alha-

Digitized by Google

can avoit envoyée au secours de la Place, n'osa en venir aux mains avec les François : elle entre dans les Etats d'Alfonse, qu'elle ravage ; mais elle est enfin vaincue & dissipée. Après avoir sauvé la Religion & la Patrie, Alfonse est déthrôné & enfermé dans un Monastere. Sans doute qu'il fut pris au dépourvû par un puissant parti ; mais l'Histoire ne dit rien du motif qui fit agir les mécontens, ni à qui ils déférerent la Couronne. Tout ce qu'il y a de certain, c'est qu'une nouvelle révolution suivit de près celle-ci ; qu'un ami d'Alfonse appellé Theudis, le tira de sa prison, le ramena triomphant à Oviedo, & lui rendit le Thrône.

Expédition du Roi d'Aquitaine en Catalogne : il prend Terragonne & Tortose, mais il manque Huesca.

Conquête de la Navarre par le Roi d'Aquitaine : il la partage en Comtés, comme il avoit partagé la Catalogne. La petite contrée d'Arragon, devenue dans la suite le second Royaume Chrétien d'Espagne, est soumise aux François, qui, selon leur coûtume, y établissent un Gouverneur sous le titre de Comte. 806.

Cependant Alhacan porte, par ses

Digitized by Google

flottes, le ravage & la terreur sur les côtes de l'Italie & des Isles de la Méditerranée. Tolede se révolte, indignée de la dureté avec laquelle on levoit les impôts; la perfidie d'un de ses citoyens la livre au Miramolin; il fait consentir les habitans à recevoir Abderamme fils d'Alhacan, à condition qu'il seroit peu accompagné. Ce Prince, de concert avec le traître, invite un grand nombre de citoyens à se rendre au Palais, pour conférer & pour souper avec lui : mais, à mesure qu'ils entrent, on les égorge & on les jette dans des puits. La fourbe n'est découverte qu'après que cinq mille Toletains eurent péri; le reste des habitans, consterné par la présence du Prince & d'une armée qui campoit à leur porte, étouffe sa douleur & se soumet.

La flotte d'Alhacan, après une descente malheureuse en Sardaigne, perd treize vaisseaux que lui enleve celle de Charlemagne. Le Prince Musulman se console de cette disgrace en reprenant Tortose.

808. Les Chrétiens découvrent ou croyent découvrir le corps de S. Jacques l'Apôtre, dans le lieu même où est bâtie au-

Digitized by Google

jourd'hui la Ville de S. Jacques ou Compostelle. C'étoit une Forêt épaisse, au milieu de laquelle on trouva un corps mort dans un petit Hermitage. Sur la foi de Théodomir, Evêque d'Iria, & d'un Moine appellé Pélage, le Peuple cria que c'étoit le Corps de S. Jacques Zébédée. Alfonse accourut, fit construire une Eglise dans le lieu où étoit l'Hermitage, & y transféra le Siége Episcopale d'Iria. La dévotion & l'affluence du Peuple augmentant de jour en jour, on y bâtit une Ville qui est aujourd'hui la Capitale de la Galice. L'Espagne a pris depuis ce Saint pour Protecteur. On ne sçait comment ni en quel tems cet Apôtre a pû passer en Espagne : les Critiques les plus éclairés ont combattu l'opinion des Espagnols ; mais ceux-ci y ont répondu par des volumes immenses.

Le Roi d'Aquitaine leve le siége de Tortose à l'approche du Prince Abderamme ; Ambroz, ce citoyen perfide qui avoit livré si indignement Tolede sa Patrie, trahit cette année son Roi en rendant hommage à Charlemagne pour Sarragosse & pour Huesca, dont on lui avoit confié le Gouvernement.

Digitized by Google

Les Sarrasins enlevent tous les habitans de l'Isle de Corse soumise à Charlemagne; Abderamme reprend Sarragosse & Huesca; Ambroz n'eut que le tems de se sauver en France. Traité de paix conclu entre Charlemagne & Alhacan à Aix-la-Chapelle; le Miramolin délivré de son plus redoutable ennemi, forme le projet de recouvrer les petits Etats d'Alfonse. Les Sarrasins ne perdirent jamais de vûe ce projet; mais il n'est pas plus heureux que ses prédécesseurs; après quelques échecs, il consent à une treve. Quoique ce Prince eût fait un Traité avec Charlemagne, ne pouvant se résoudre de renoncer aux profits immenses que lui apportoient ses flottes, il les envoye de nouveau en course; malgré quelques pertes qu'elles essuyent, elles amenent en Espagne une prodigieuse quantité d'esclaves, sur-tout des François & des Italiens.

814 Mort de Charlemagne; son fils Louis déjà Roi d'Aquitaine, lui succede à l'Empire & dans ses autres Etats. Guerre entre les Francs & les Sarasins; elle n'a aucune suite mémorable: mais celle que font les Sarrasins à Alfonse est funeste

aux Aſturies ; les ennemis portent partout le fer & le feu, ſans qu'on puiſſe les obliger de combattre.

Lothaire, fils de l'Empereur, eſt fait Roi d'Aquitaine ; toutes les poſſeſſions des François en Eſpagne étoient annexées au Royaume d'Aquitaine.

Révolte de Cordoue ; le Miramolin emporte la Ville d'aſſaut, & fait main-baſſe ſur les principaux rebelles : trois cent échappés à ce carnage, ſont pendus en un ſeul jour ſur les rives du Guadalquivir. Contre la coûtume des Princes Muſulmans, Alhacan rend aux femmes & aux enfans des rebelles les biens confiſqués de leurs peres. 818.

La guerre s'éleve entre les Sarraſins d'une part, les Francs & les Aſturiens de l'autre. Alfonſe a le bonheur de vaincre par ſes Généraux deux armées des Infideles. Alhacan meurt ne reſpirant que la vengeance ; Abderamme II. l'aîné de ſes quarante fils, déjà fameux par ſa valeur & ſes victoires, lui ſuccéde. Son avenement eſt troublé par des guerres inteſtines : Abdalla ſon grand oncle, qui avoit cauſé tant d'inquiétude aux deux derniers Rois, ſe fait proclamer 820.

Digitized by Google

Souverain de Valence ; le Gouverneur de Mérida son complice, prend aussi le titre de Roi.

Les François ravagent les frontieres ; Abdalla, plus ambitieux qu'habile, est aussi malheureux que dans les deux dernieres guerres civiles ; son armée est vaincue & dissipée : il meurt de honte & de douleur. Candax, qui avoit suivi sa fortune, redoutant la vengeance du vainqueur, s'embarque avec les restes du Parti. Après quelques aventures, il descend dans l'isle de Crete mal défendue par les Grecs, la soumet & lui donne le nom de Candie.

824. Une armée de François est surprise & détruite dans les Pyrénées par les Vascons & par les Sarrasins joints ensemble ; le Comte Ebles, qui la commande, est pris & mené à Cordoue ; le Gouverneur de Mérida se sauve dans les Asturies ; les François établis à Jacca, secondés de leurs femmes, battent un corps de troupes Infidelles.

Sarragosse se révolte encore une fois contre le Miramolin ; elle veut, à l'exemple de Sagunte & de Numance ; s'ériger en République ; mais le foible Empereur

pereur des François, à qui elle avoit eu recours, n'ayant pu la secourir, elle implore la clémence d'Abderamme.

La Cour de Cordoue, pour se venger de la Cour de France, protege un certain Aison, Goth d'origine ; cet homme enleve une partie de la Catalogne, tandis que les Sarrasins parcourent la Province, & mettent à la chaîne la plûpart des François que Louis y avoit transportés sous le régne de son pere. 821

Mahamut, Gouverneur d'Huesca, réfugié depuis sept ans dans les Etats d'Alfonse, obtient sa grace d'Abderamme, à condition qu'il livreroit la Galice. Les Sarrasins s'avancent jusqu'à Lugo, & le traître vient se mettre à leur tête : mais il est vaincu & tué par Alfonse & par Ramire désigné, son successeur. Les chrétiens ne profiterent point de cette victoire ; il falloit donc que les Infideles n'eussent pas perdu cinquante mille hommes, comme le prétendent les Historiens Espagnols.

L'Empire des François est déchiré par les divisions scandaleuses de l'Empereur & de ses trois fils. La foiblesse du pere & l'ambition des enfans font naître

Digitized by Google

des scenes bien instructives pour les Rois ; ces fils dénaturés accusent Bernard Comte de Barcelonne, favori de Louis, d'être l'amant de l'Impératrice Judith ; le Comte se rend à Thionville, donne le démenti à ses accusateurs, &, selon la coutume du temps, leur propose le duel ; personne ne lui répond ; il se purge par un serment, & devient encore plus cher à Louis & à son épouse.

Aznar maltraité par Pépin, l'un des fils de l'Empereur, se rend dans la Navarre, & s'en fait Comte Souverain.

833. Cette année est célebre dans l'Histoire par l'affront le plus sanglant qui ait jamais été fait à la Puissance souveraine & paternelle. Les fils de Louis le Débonnaire, tous trois Souverains par ses bienfaits, le font déposer à Soissons, & condamner à la Pénitence publique par une troupe d'Evêques factieux ; l'Impératrice Judith est enfermée dans un Couvent ; son amant Bernard, à qui on réservoit un sort plus funeste, se sauve à Barcelonne.

835. Alfonse convoque les Grands de son Royaume à Oviedo ; le Prince Ramire son cousin, descendu comme lui de Ré-

Digitized by Google

cared, eſt élu ſucceſſeur à la Couronne.

Mort de l'Empereur Louis le Débonnaire. Ses fils partagent ſes Etats; tout ce que les François poſſedent en Eſpagne tombe en partage à Charles ſurnommé le Chauve, qui fut depuis Empereur. 840

Bataille de Fontenoi entre les trois Rois François; plus de cent mille hommes, qui étoient l'élite des troupes de l'Empire, périſſent dans cette action ſanglante: déſaſtre affreux dont la Nation ne ſe releva jamais tandis que la Race Carlovingienne fut ſur le Thrône. C'eſt à cette malheureuſe journée qu'on doit attribuer la perte de la Catalogne & de la Navarre pour la France.

Mort d'Alfonſe II. après un Regne de cinquante-un ans. Il étoit dans ſa ſoixante & dix-ſeptieme année. On dit qu'il avoit offert à Charlemagne de l'adopter, & que les Grands de ſes Etats furent aſſez heureux pour l'en empêcher, ne voulant point que le Royaume devînt une miſérable Province de l'Empire François. S'il s'eſt marié, comme on le prouve, & qu'il ait fait vœu d'être chaſte, quel vœu pour un époux & pour un Roi!

Digitized by Google

RAMIRE I.

842 A LA MORT d'Alfonse, Ramire se trouve par malheur absent de la Cour; un certain Népotien se fait élire Roi; cette élection occasionne une guerre civile : elle n'est ni longue ni sanglante. Népotien, prêt à livrer une bataille décisive, est abandonné, & livré par les siens à son concurrent : Ramire, selon l'usage du tems, lui fait arracher les yeux.

Affermi sur son Thrône, le nouveau Roi marche en personne contre de grosses troupes de voleurs qui ravageoient ses Etats : après plusieurs combats, il en prend un grand nombre à qui il fait crever les yeux. Ce Prince si doux contre des ennemis publics, fait périr dans les flammes une infinité d'hommes & de femmes accusés de sortilége : preuve de l'ignorance & de la barbarie de ce siécle.

L'Europe entiere est en proie aux brigandages de diverses Nations. La foiblesse & l'esprit de vertige des enfans de Charlemagne & des Empereurs de Cons-

Digitized by Google

tantinople, contribuent autant aux malheurs publics que les courses des Barbares; l'Italie sur-tout est exposée aux armes des Sarrasins, la France éprouve la cruauté des Normands, & les Bulgares sont le fléau de la Pannonie & de l'Illyrie & de la Thrace. Sigenulphe, Duc de Capoue, & le Duc de Bénévent, ennemis mortels, se font l'un & l'autre Mahométans; l'un à ce prix obtient une armée de Sarrasins d'Espagne, & l'autre en reçoit une de Mahométans Africains. Que devenoit alors toute l'Italie, trahie indignement & livrée à deux scélérats, sans le courage & l'habileté des Papes, qui font périr cette multitude de Barbares? Mais ce n'est pas la premiere fois que l'Italie dut aux Evêques de Rome son salut & sa liberté. Les Normands ne trouvant plus rien à piller en France, se répandent sur les côtes d'Espagne; ils sont vaincus & repoussés par-tout.

Un grand nombre de Tyrans sous le nom de Comtes, usurpe l'autorité souveraine dans leurs Gouvernemens: c'est un fléau de plus que l'Europe doit à la lâcheté des indignes descendans de Charlemagne. Le fameux Bernard, Tyran de

Digitized by Google

Barcelonne, est puni; mais en le punissant, Charles le Chauve acheve de se rendre odieux & mépriſable. Il avoit accordé un ſauf-conduit au Comte, qui le vint trouver à Toulouſe. Bernard, en ſe proſternant, reçoit un coup de poignard de la main du Roi qu'il baiſoit, & tombe mort à ſes pieds. Action d'autant plus atroce, que Charle, qui avoit eu pour mere l'Impératrice Judith, étoit ſoupçonné d'être le fils de Bernard.

845. Les Normands ravagent l'Andalouſie, ils échouent devant Séville; mais ils ſe retirent chargés de richeſſes & d'eſclaves.

Le Comte Aldroite conſpire contre le Roi; Ramire découvre ſa trahiſon. Il avoit fait périr dans les flammes une multitude de Sujets accuſés du prétendu crime de magie, & il condamne un traître, qui veut lui arracher la vie & la Couronne, à perdre ſeulement les yeux.

Pour ſe venger de Ramire qui avoit appellé les Normands en Eſpagne, Abderamme envoye contre lui une armée puiſſante. Cette armée a le même ſort que toutes les précédentes qui s'étoient engagées dans les Aſturies.

Digitized by Google

Ordogne, fils de Ramire, est élû Successeur & associé à la Couronne. Un Allemand, de Chrétien devenu Juif, passe à Cordoue, & détermine Abderame à persécuter les Chrétiens, & à les contraindre d'embrasser la Loi de Mahomet ou celle de Moïse. La Religion Chrétienne n'a jamais reçu de coups plus dangereux que de la part de ses Apostats.

Guillaume, fils du Comte Bernard, rend hommage à Abderamme, & avec ses troupes rentre dans Barcelonne. Les Grands des Asturies ne peuvent voir sans frémir la Couronne devenir insensiblement héréditaire; ils conspirent contre Ramire & Ordogne. La conspiration est découverte; Piniole, qu'on en regarde comme le chef, a la tête tranchée avec ses sept fils.

Le Miramolin rentre avec une puissante armée dans les Etats des Asturies; il est entierement défait; Ramire meurt couvert de gloire.

Digitized by Google

ORDOGNE I.

850. LE commencement de ce nouveau Regne eſt célebre par deux victoires que remporte Ordogne, la premiere ſur ſes Sujets révoltés, & l'autre ſur les Sarraſins accourus au ſecours des rebelles. La jalouſie de la plupart des Grands, qui voyoient avec douleur l'ancienne conſtitution du Gouvernement Gothique anéantie, & le Thrône héréditaire, donna lieu à cette guerre civile.

Guillaume, Comte de Barcelonne, rétabli dans ſes Etats par les armes Sarraſines, eſt vaincu par les Généraux de Charles le Chauve; il ſe retire dans ſa Capitale, où il eſt poignardé : la Catalogne reprend le joug François.

Abderamme fait de Cordoue une Ville délicieuſe; les places & les rues ſont pavées : Paris ne l'a été que quatre ſiecles après. Il fait paſſer l'eau du Guadalquivir, par le moyen d'une infinité de canaux dans chaque maiſon particuliere; quantité de fontaines magnifiques ſont élevées dans les différens quartiers.

Digitized by Google

de cette Capitale, dont les citoyens reſpirent l'air le plus pur de toute l'Eſpagne. Il eſt triſte que ce Prince ait ſouillé ſa gloire par la perſécution.

Edit ſanguinaire du Miramolin, qui permet à ſes Sujets de tuer ſur le champ tout Chrétien qui médit de Mahomet ſon aïeul, & de l'Alcoran. Pluſieurs Chrétiens, animés d'un zele imprudent & fanatique, s'attroupoient dans les places publiques, déclaroient hautement qu'ils profeſſoient la Religion de Jeſus-Chriſt, & chargeoient Mahomet d'imprécations; d'autres couroient en foule chez les Magiſtrats, oſoient les inſulter, & tournoient en ridicule le Fondateur de la Religion des Muſulmans. Pour arrêter cette fougue de zele, le Concile de Gordoue, compoſé d'Evêque ſoumis à Abderamme, forme un Canon qui défend de regarder comme Martyrs ceux qui ſans néceſſité s'expoſeroient ainſi à la mort.

Abderamme meurt d'apoplexie; les Chrétiens attribuent ſa mort à la vengeance divine. C'eſt dommage que l'intolerance du Chriſtianiſme & une luxure effrenée ayent terni les qualités guer-

Digitized by Google

rieres & politiques de ce Prince, dont le regne fut très-heureux. De quatre-vingt-cinq fils ou filles qu'il laissa, Mahomet l'aîné de tous lui succéda.

Le nouveau Roi de Cordoue, héritier de la haine de son pere pour les Chrétiens, les chasse tous de son Palais, & les prive de quantité d'Eglises. Son avenement à la Couronne est signalé, comme celui de ses peres, par des guerres civiles. Un certain Musa, Goth d'origine & Chrétien, avoit abjuré sa Religion pour plaire à Abderamme & pour faire fortune. Ce Prince le combla de biens & de faveurs; à la mort du Roi, l'Apostat se trouva si puissant qu'il se saisit sans peine d'Huesca & de la Celtibérie; les mêmes intérêts le réunissent avec Garcie, Comte de Navarre, qui avoit autant à craindre des François que lui des Sarrasins. Pour cimenter leur alliance, Musa épouse la fille de Garcie, sans quitter le Mahométisme, auquel il devoit sa grandeur. On prétend que ce Garcie a été le premier Roi de Navarre; mais il est démontré qu'il ne prit jamais que le titre de Comte: ce ne fut qu'environ vingt-cinq ans après que Fortun, un de ses

Digitized by Google

ſucceſſeurs, prit la qualité de Roi.

Mahomet marche vers Tolede, Capitale du nouvel Etat de Muſa; celui-ci déjà fortifié de l'appui de Garcie, trouve un protecteur plus puiſſant en la perſonne d'Ordogne. C'étoit l'intérêt de tous ces Dynaſtes d'affoiblir le Royaume de Cordoue. Mahomet remporte ſur les Chrétiens & les rebelles une victoire complette; il ne la dut qu'à ſon habileté. Un détachement de ſon armée avance vers Tolede, & eſt chargé par les ennemis; il feint de prendre la fuite, & attire Muſa dans une vaſte plaine: alors Mahomet fond ſur lui, & laiſſe plus de vingt mille Chrétiens ou Tolétains ſur la place. Le Miramolin appellé par des affaires preſſantes à Cordoue, laiſſe ſon armée à ſes Généraux; Muſa a ſa revanche, il bat & fait priſonnier un des Généraux ennemis.

Pendant cette alternative de bons & de mauvais ſuccès, Ordogne tranquille dans ſes états, fortifie & aggrandit Léon & Aſtorgue.

Voici un trait qu'on ne cite que pour donner une idée du caractere d'Ordogne, & des mœurs de ce ſiécle. Ataul-

phe, Evêque de Saint-Jacques, accusé du crime contre Nature par quelques esclaves de son Eglise, est mandé à la Cour. Au moment qu'il entre dans le Palais revêtu de ses habits pontificaux, le Roi sans l'entendre fait lâcher sur lui un taureau sauvage & indompté : au lieu de mettre l'Evêque en pièce, cet animal semble le caresser. Toute la Cour crie au miracle, & Ordogne demande pardon à Ataulphe. Il falloit un événement extraordinaire pour faire sentir au Roi des Asturies combien il est injuste de condamner un accusé sans l'entendre. Justement indigné, Ataulphe abdique son Evêché, & se renferme dans un Monastere.

Le Miramolin assiége Tolede inutilement; au lieu de profiter des disgraces de leur ennemi commun, Ordogne & Musa se brouillent & se font une guerre cruelle; le premier leve le siége d'Albayda, marche à son ennemi, & remporte une victoire décisive. Le Comte de Navarre y fut tué avec dix mille hommes, Musa mourut des blessures qu'il y avoit reçues. Pendant que le vainqueur prend Albayda, & passe la garnison au

Digitized by Google

fil de l'épée, Mahomet recouvre la Celtibérie, & Tolede, qui fut mal défendue par un nouveau Tyran appellé Abenlope.

Les Normands ravagent la Galice, l'Andalousie, les Isles de la Méditerranée & les Côtes d'Afrique. Jamais Nation barbare ne porta le fléau de la guerre en tant de lieux différens.

Tolede, fiere d'avoir été la Capitale des Goths, ne pouvoit pardonner aux Miramolins d'avoir transféré le siége de l'Empire à Cordoue; elle se révolte de nouveau, & rappelle Abenlope. Mahomet ne paroit pas mériter toutes les injures qu'il reçoit de cette Ville rebelle; il étoit alors occupé à une expédition glorieuse en Navarre: il donne même aux Chrétiens une leçon de générosité dont ils avoient besoin, en rendant libre & en comblant de présens le nouveau Comte de Navarre, que le sort des armes avoit fait tomber sous son pouvoir.

Le Comte ou le Juge suprême des Chrétiens (car les Rois de Cordoue les avoient maintenus dans tous les avantages que leur avoit accordés Musa le Conquérant de l'Espagne) ordonne qu'on

Digitized by Google

exhume tous les Chrétiens mis à mort pour avoir insulté à la Religion dominante, & punit comme séditieux ceux qui les révèrent comme Martyrs.

Conciliabule de Tolede dans lequel les Evêques soumis au Miramolin, presque tous demi-Mahométans, condamnent le Prêtre Samson, le seul Orthodoxe qui fût peut-être dans l'Espagne Sarrasine. Ces indignes Prélats s'érigent en collecteurs des Tailles; chacun d'eux fait le dénombrement exact de ses Diocésains, & le porte au Roi, afin de regler les tributs qu'il juge à propos d'en exiger.

Expédition d'Ordogne dans laquelle il s'empare de Salamanque & de Corsa; il ne manque point, selon la coutume barbare de ses ancêtres, d'égorger les garnisons, d'emmener en esclavage les autres habitans, & de démanteler les villes.

Alfonse fils d'Ordogne est élû héritier de la Couronne.

Les Rois de France & de Cordoue s'envoyent des Ambassades mutuelles; Abenlope, Tyran de Tolede, recherche & obtient l'appui d'Ordogne; le Mira-

Digitized by Google

molin envoye une flotte sur les côte des Asturies, pour occuper Ordogne, & prend Tolede; mais sa flotte périt misérablement.

ALFONSE III.
Surnommé le Grand.

ALFONSE, âgé seulement de dix-huit ans, est chassé d'Oviedo par Froila, Comte de Galice. Ce Comte se fait proclamer Roi; mais bien-tôt après Alfonse trouve le moyen de le faire poignarder, & de se rétablir sur le Thrône. 866.

Une trève avec le Miramolin lui donne le loisir de fortifier ses Places, & de se mettre à l'abri d'une invasion; l'Alava deux fois révoltée est réduite deux fois par la force des armes d'Alfonse. Les trèves n'étoient presque que momentanées entre les Chrétiens & les Sarrasins; mais la guerre étoit perpétuelle. Le Roi de Cordoue fait une invasion dans les Asturies, il est aussi malheureux que ses prédécesseurs; Alfonse lui taille en piéces deux armées.

Le vainqueur porte à son tour les hor- 870.

Digitized by Google

reurs de la guerre dans les Etats de son ennemi ; la Lusitanie cette belle & malheureuse Province, si connue aujourd'hui sous le nom de Portugal, éprouve sur-tout la vengeance & la cruauté d'Alfonse ; le Miramolin intimidé par la perte de Coimbre, emportée par les Chrétiens, consent à une nouvelle trève ; Orense, Porto, Lamego & Visée, près de laquelle on trouve le tombeau du dernier Roi des Goths Rodrigue, sont rebâties & peuplées de Colonies Chrétiennes. Telle étoit & telle fut depuis la politique des Rois Chrétiens d'Espagne ; ils chassoient des Places conquises les Sarrasins, & envoyoient des Chrétiens en leur place. Il arrivoit de-là que les Sarrasins se retirant peu-à-peu dans les Provinces qui leur restoient, multiplioient considerablement le nombre des citoyens qui s'y trouvoient déjà. Mais les Rois Chrétiens en dégarnissant les anciennes contrées de leurs habitans, pour peupler les nouvelles colonies, étendoit davantage, leur domination ; sans que le nombre de leurs Sujets augmentât. En effet, on remarqua dans la suite que l'Andalousie & les

Digitized by Google

Royaume de Grenade, qui de toutes les Provinces furent celles où les Sarrasins se maintinrent plus long-tems, quoiqu'elles fissent à peine le quart de l'Espagne, renfermoient plus de monde que le reste du pays.

Le Miramolin chasse une multitude de Prêtres & de Moines; Alfonse reçoit dans ses Etats tous ces proscrits, & leur donne des Eglises où ils vivent en communauté : telle est l'origine des Monasteres qui rempliſſent les Asturies, la Galice & le Royaume de Léon.

Après que la trêve qui avoit été conclue entre les Chrétiens & les Infideles, fut expirée, la guerre recommença avec plus de fureur que jamais. Toutes les entrepriſes d'Alfonse furent un enchaînement de victoires; il battit par lui-même une armée ennemie à Loria; peu après ses Généraux taillerent en pieces une autre armée, & prirent Abuhalif qui la commandoit; les frontieres des Muſulmans furent ravagées par le fer & par le feu. 875.

Alfonse remporte une nouvelle victoire; le Miramolin étonné de tant de défaites arrivées coup sur coup, deman-

Digitized by Google

de & obtient une trève de trois ans.

878. Abenlope Abdalla, fils de ce Musa dont la révolte avoit tant inquiété la Cour de Cordoue, suit l'exemple de son pere; il entraîne Sarragosse dans son parti, & obtient des secours du Roi des Asturies. Celui-ci n'étoit pas plus fidele aux traités & aux trèves que les Miramolins.

880. Les Comtes de Barcelonne, Feudataires de la Couronne de France, commencent à s'agrandir peu à peu aux dépens des Musulmans. Fortun Comte de Navarre, dont les prédécesseurs s'étoient déjà affranchi du Vasselage des Monarques François, prend le titre de Roi. Ce Prince n'étoit guères plus puissant que le Comte de Barcelonne.

Le Miramolin fait assiéger Sarragosse par son fils Almundar & par quatre-vingt mille hommes; cependant Alfonse ravage le Portugal & la vieille Castille; il bat & dissipe un corps de troupes ennemies.

Almundar leve le siége de Sarragosse; peu après Abenlope trahit les espérances de sa famille & de son Parti, en se soumet-

Digitized by Google

rant à Mahomet ; ensuite par une légèreté ordinaire aux Sarrasins, il se révolte encore. Le Roi de Cordoue exigeoit qu'il rendît la liberté à deux de ses oncles qu'Abenlope avoit vaincus & faits prisonniers.

Almnudar assiége encore inutilement Sarragosse ; de-là il porte le ravage dans la Navarre & dans les Etats d'Alfonse : toutes ces hostilités n'aboutissent qu'à multiplier les malheureux.

Alfonse, maître de la vieille Castille, agrandit & peuple Burgos. Cette Ville devint florissante, & fut long tems la Capitale du Royaume de Castille. On découvre une conspiration contre le Roi ; le chef du complot est mis à mort. Alfonse établit des Evêques dans Brague, Porto, Lamego, Visée, Coimbre, Orense & Mondognedo. Révolte dangereuse d'un certain Herménégilde en Galice ; l'armée rebelle est vaincue & dissipée ; les chefs périssent par la main des bourreaux. 884.

Mort de Mahomet, Souverain de Cordoue. Il laissa cinquante-quatre enfans ; son aîné Almundar est proclamé Roi. 886.

Digitized by Google

Le nouveau Miramolin essuie une guerre civile. On ne sçait par quelle fatalité nul commencement de Regne n'en étoit exempt. Tantôt ce sont les fils du dernier Roi qui disputent la Couronne, tantôt les peuples se révoltent de leur propre mouvement & sans aucune vûe apparente. Quoiqu'il en soit, ces évenemens prouvoient un vice radical dans la constitution du Gouvernement, ou une indocilité étonnante dans les Sarrasins. Cordoue ferme ses portes à Almundar: ce Prince cherchoit pourtant à se faire aimer, puisqu'il venoit de supprimer un impôt bien onéreux & bien gênant pour le commerce : c'étoit le dixiéme du prix de la vente de toutes les marchandises dont le dernier Roi avoit joui pendant tout son regne. Almundar meurt devant Cordoue ; ses enfans au nombre de treize sont exclus du Thrône ; on y place Abdalla son frere, & Cordoue lui ouvre ses portes.

889. Nouvelle guerre civile parmi les Sarrasins ; elle n'est ni longue ni sanglante. Abdalla fait paroître tant de sagesse & de grandeur d'ame que Lisbonne, Séville & les autres Villes rebelles, hon-

Digitized by Google

teurs de leur revolte, se soumettent d'elles-mêmes; Omar le chef du parti obtient sa grace; il se révolte de nouveau, son parti est dissipé; il fuit chez les Chrétiens, & embrasse leur Religion.

La Galice se révolte deux fois contre Alfonse; mais elle est réduite & châtiée avec rigueur. Encore une conspiration contre Alfonse; trois Seigneurs qui étoient freres, & qui vouloient faire périr ce Prince, sont découverts, arrêtés, punis par la perte des yeux, & renfermés; Veremond l'un des trois, quoiqu'aveugle, se sauve, fait soulever Astorgue, & appelle les Sarrasins. Il falloit qu'Alfonse eût de grands défauts, puisque, malgré ses succès, il se trouve exposé à tant de révoltes & de conspirations. La fortune seconde encore son courage & son activité; une armée venue au secours de Veremond, est vaincue; Veremond se sauve à Cordoue; la trêve est renouvellée avec le Miramolin. 894

L'Eglise de S. Jacques est consacrée par dix-neuf Evêques tous Sujets d'Alfonse. On voit qu'alors les Etats de ce Prince comprenoient les Asturies, le 899

Royaume de Léon, la Galice, une partie du Portugal & de la vieille Castille; la Navarre avoit un Roi, & Barcelonne un Comte; le reste de l'Espagne étoit soumise au Roi de Cordoue. On peut juger des progrès imperceptibles que les Chrétiens avoient faits en deux siécles depuis Pélage, sous qui ils ne possédoient que quelques rochers. Il faut avouer qu'Alfonse avoit plus augmenté que tous ses prédecesseurs ensemble ses Etats.

Concile d'Oviedo; on y élit un Métropolitain qui est l'Evêque d'Oviedo même, parce que son siége étoit la Capitale du Royaume; on convient aussi de célébrer deux Conciles chaque année à Oviedo.

901. Zamora, Toro, Simencas & Duenas sont fortifiées de Colonies Chrétiennes.

Le Miramolin inquiet & jaloux des succès d'Alfonse, appelle à son secours les Maures d'Afrique, pour détruire ces nouvelles Places. Dans une Bataille sanglante qui se livra près de Zamora, Alfonse conserve l'ascendant qu'il avoit sur les Infideles, & remporta une victoire complette; mais elle lui coûta la moitié de son armée. Les vainqueurs & les vaincus épuisés se tiennent en repos.

Digitized by Google

Fortun I. Roi de Navarre, abdique la Couronne, & se fait Moine dans le Monastere de Leyre.

Alfonse ravage la nouvelle Castille; on conspire encore une fois contre lui; Adalpin l'auteur du complot est mis à mort avec ses enfans.

Alfonse vieillit au milieu des conspirations & des révoltes; cette année il en éprouve une qui dut lui être sensible. Son fils aîné Garcie rassemble une armée pour le déthrôner: mais ce jeune Prince est confiné & surpris dans une dure prison. Son autre fils, Ordogne, la Reine Ximene, son épouse, & tous les Grands, à qui le Roi est également odieux, prennent les armes en faveur du prisonnier. Après une guerre de trois ans, dont le succès fut balancé, tous les Chrétiens se joignent à la Reine, & forcent Alfonse d'abdiquer la Couronne; Garcie passe de la prison au Thrône. La Galice avoit été démembrée de la Couronne, & donnée à Ordogne; ce partage, l'effet de l'imprudence, peut-être de la vengeance d'Alfonse, devint funeste à l'Espagne. En effet, il servit d'exemple aux Rois suivans, qui, par une tendresse aveugle,

Digitized by Google

s'accoutumerent à partager leurs Etats entre tous leurs enfans.

Pendant cette guerre civile, Abenlope, Emir de Sarragoſſe, & Vaſſal de Cordoue, eſt vaincu devant Pampelune par Sanche Roi de Navarre.

GARCIE I.

910. GARCIE ſe ſignale par une victoire complette ſur les Sarraſins; Ayola Général des Infideles tombe au pouvoir du Prince Chrétien; le Royaume de Cordoue eſt déchiré par une guerre civile. Quelques Arabes de la famille des Abaſſides, & par conſéquent du Prophete Mahomet, étant paſſés de Bagdad en Eſpagne, diſputent la Couronne à Abdalla, ſous prétexte qu'il n'eſt point ſucceſſeur légitime du Fondateur de la Religion Muſulmane. Il étoit cependant de la famille des Ommyades, qui deſcendoit auſſi du Prophete. Cette Maiſon & celle des Abaſſides étoient rivales depuis près de trois ſiécles, & attirerent bien des malheurs ſur l'Empire Arabe, par leur haine mutuelle & leurs ſanglantes diviſions. Alfonſe,

Digitized by Google

Alfonse, ce Roi déthrôné, obtient de son fils une armée, pouravoir, disoit-il, la consolation de verser encore une fois le sang Musulman avant sa mort. Cette derniere campagne d'Alfonse est funeste à une infinité de Sarrasins, qui sont égorgés ou faits esclaves: il mourut à Zamora peu après; Prince célebre par ses victoires, son courage, sa fierté & ses conquêtes. Il construisit, rétablit & embellit une infinité de Villes; mais il manqua des talens nécessaires à un grand Roi: son caractere sombre, farouche & cruel le rendit aussi odieux à sa famille qu'à ses Sujets. La faute qu'il fit de partager ses Etats entre ses deux fils, & la Castille en Comtés, dont les Gouverneurs s'érigerent en Souverains aux dépens de ses enfans, ne donne pas une haute idée de son habileté & de sa politique. Il est l'Auteur d'une Chronique qui commence à Vamba & finit à la mort d'Ordogne son pere.

Mort d'Abdalla, Roi de Cordoue. Quoique ce Prince eût laissé onze fils & treize filles, son frere Abderamme III. lui succéda. Le nouveau Roi, au titre de Miramolin, qui signifie Roi des

Digitized by Google

Croyans, ajouta celui d'Almunacer Ledinila, qui signifie Défenseur de la Loi. Il cherchoit à en imposer aux partisans des Abassides, qui l'inquiétèrent pendant vingt ans.

Garcie veut enlever la Galice à son frere; mais Ordogne prévient ses desseins, & se reconcilie avec lui. La partie du Portugal appartenante aux Sarrasins est mise à feu & à sang. Garcie meurt à Léon sans enfans.

ORDOGNE II.

C'est lui qui le premier prit le titre de Roi de Léon.

913. IL paroit que la succession au Thrône est établie solidement, puisque personne ne reclame le droit d'élire. La Ville de Léon devient la résidence du Roi & la Capitale du Royaume.

Bataille de Talavera aujourd'hui Talavera de la Reyna; les Musulmans affoiblis par leurs guerres civiles, sont vaincus, Talavera est prise & détruite; le Roi de Navarre se saisit d'une petite contrée appellée la Rioja; en mémoire de sa vic-

Digitized by Google

toire qu'il attribue à la protection de S. Jacques, Ordogne donne à l'Eglise de cet Apôtre la Ville de Cornaline.

Abderamme appelle les Maures d'Afrique, & forme avec leur secours une armée de quatre-vingt mille hommes; Ordogne triomphe, dans une bataille livrée près de S. Etienne de Gormaz, de toutes ces forces réunies ; mais, épuisé par sa victoire, il consent à une trêve. 916.

La guerre recommence. Après avoir combattu un jour entier l'armée ennemie, Ordogne se retire fort maltraité : ce combat n'eut aucune suite Sanche, Roi de Navarre, se fait Moine au Monastere de Leyre ; sa retraite fut funeste à son fils à qui Abderamme enleve la Rioja. Au lieu de prendre Pampelune, dont la conquête entraînoit celle de la Navarre, les Sarrasins passent les Pyrenées, & ravagent la Gascogne. Cette faute est d'autant plus inexcusable, qu'ils venoient de vaincre à Val de Junquera Ordogne & le Roi de Navarre. Pendant cette course inutile & funeste, Ordogne rassemble une armée, entre dans les Etats de Cordoue dégarnis de troupes, & s'avance près de la Capitale, en répandant 919.

Digitized by Google

par-tout la terreur & le ravage. Abderamme rappelle son armée de France : mais, s'étant séparée en deux Corps pour repasser les Pyrenées, Sanche sort de son Couvent, surprend chacun d'eux & les détruit ; une femme Navarroise eut la gloire de tuer le Général ennemi de sa propre main : le vainqueur recouvre la Rioja.

922. Plein de passion pour une Galicienne appellée Argonte, Ordogne l'épouse & la renvoye à ses parens un mois après. Cette action indigne est suivie d'une perfidie qui doit le faire regarder comme un très-méchant Prince. Soupçonnant les Comtes de Castille d'aspirer à l'indépendance, il les appelle à sa Cour, & les fait pendre au nombre de quatre, sans aucune forme de procès.

Quoique Argonte fût vivante, Ordogne épousa la fille du Roi de Navarre. Il ne survécut pas long-tems au nouvel affront fait à Argonte. Il laissa deux fils ; au préjudice desquels son frere obtient la Couronne.

Digitized by Google

FROILA II.

FROILA se montre aussi foible que cruel ; une conjuration tramée pour placer sur le Thrône Alfonse le Roi légitime, coûte la vie à une infinité de Seigneurs. Un certain Evêque de Léon, le chef du complot, est seulement exilé, à cause de son caractere. Déjà abhorré de ses Sujets, le nouveau Roi meurt couvert de lépre & de honte. 922.

ALFONSE IV.

ALFONSE, fils d'Ordogne, est reconnu Roi d'un consentement unanime. Prince, foible, léger, inconstant & inappliqué, les Castillans le méprisent, & achevent de secouer le joug des Rois de Léon, en élisant de nouveaux Souverains sous le nom de Comtes. 924.

Abderamme de son côté se comporte en tyran plutôt qu'en Roi : à l'égard d'une nombreuse partie des sujets ; à l'exemple de ses prédécesseurs, il persécute les Chrétiens, non par politique ou par zele pour sa Religion, mais par orgueuil,

Digitized by Google

par caprice, pour satisfaire son avarice, sa cruauté & des passions plus infâmes. Un jeune Chrétien appellé Pélage, d'une rare & singuliere beauté, excite un amour détestable dans le cœur du tyran; Abderamme n'éprouvant de sa part qu'une noble résistance, le fait couper en morceaux.

Alfonse déjà las de la Souveraineté, abdique la Couronne en faveur de son frere Ramire, & se fait Moine de l'Abbaye de Sahagun.

RAMIRE I.

917. LE Roi Moine s'ennuie déjà dans son Monastere; il prend le tems que Ramire marche contre les Sarrasins, pour se jetter dans Léon; son Parti se fortifie; le Royaume est menacé d'une révolution; le brave & actif Ramire termine enfin la guerre en prenant Léon: Alfonse & les trois fils de Froila ont les yeux arrachés, & sont confinés dans un Couvent.

931. L'Espagne n'avoit pas encore été si tranquille. Abderamme assez âgé, & qui

Digitized by Google

n'étoit après tout tyran que contre les Chrétiens, s'appliquoit à faire fleurir les Sciences & les Arts à Cordoue; Garcie, Roi de Navarre ne s'occupoit qu'à des fonctions Monacales; le seul Ramire rompt la paix publique, en prenant Madrid, qui n'étoit alors qu'une bicoque, & qui est présentement la Capitale de la Monarchie. Abderamme se venge par une invasion en Castille : mais Ferdinand Gonçales, un des Comtes de cette Province, célebre par sa valeur, & secondé par le Roi de Léon, remporte sur l'armée Infidelle une victoire complette à Osma. L'Emir de Sarragosse, Souverain depuis Abenlope, mais Vassal de la Couronne de Cordoue, se met sous la protection de Ramire.

Il paroît que la terreur seule eut part à ce changement de l'Emir; car il se remit sous la dépendance du Miramolin. Ramire ne songea pas seulement à s'en venger.

Abderamme confus & désespéré de toutes les batailles perdues sous son Regne, contre les Chrétiens, qu'on regardoit à sa Cour comme des Barbares, conçoit le dessein de les chasser 938.

d'Espagne. Les préparatifs de cette expédition furent immenses ; pour conserver ses Sujets, il fit lever de nombreuses troupes en Afrique, & s'avança en Castille à la tête de cent cinquante mille hommes.

La Castille innondée de ce déluge d'ennemis, est dévastée, ses places sont emportées & détruites ; Ramire avec moins de soixante mille Léonois, Castillans & Navarrois, joint Abderamme le 6 Août 939, à la vûe de Simancas. La bataille dura une journée entiere ; il arriva encore, comme on l'a vû tant de fois, que le petit nombre l'emporta sur la multitude. Tous les Historiens Espagnols rapportent qu'Abderamme perdit quatre-vingt mille hommes ; l'Emir de Sarragosse fut pris avec l'élite de la Noblesse Sarrasine : quant au nombre des morts, je crois qu'il en faut diminuer la moitié. En effet, il falloit bien que le Miramolin ne fût pas si affoibli, puisque quelque tems après il livre une nouvelle bataille près de Salamanque : il est vrai qu'il est encore plus malheureux qu'à Simancas ; vaincu & blessé, il s'enfuit presque seul à Cordoue. Après de si

éclatans succès, qui ne s'attend à voir Ramire dans la Capitale des Sarrasins ? Et que doit-on penser de le voir retourner à Léon presqu'aussi peu accompagné que le malheureux Abderamme ? Si l'on ajoute foi aux Espagnols, la perte du vainqueur ne fut pas considérable ; ainsi il devoit lui rester encore une armée en état d'agir. Je présume que les Chrétiens libres, quoique gouvernés par des Rois, ne se rendoient à l'armée que quand le Royaume étoit dans un danger évident, ou quand ils avoient espérance de faire un grand butin : mais le péril étoit-il passé, ou l'armée s'étoit-elle enrichie par le pillage, chaque particulier quittoit le Roi, soit qu'il y consentît ou non. Sans cette raison, on pourroit soupçonner les Auteurs Espagnols d'avoir furieusement exagéré les victoires de leur Nation, ou enfin on devroit regarder Ramire comme le Prince le moins habile de son siecle.

Salamanque, Ledesma, la Corogne & d'autres villes, sont peuplées de Colonies Chrétiennes, pour servir de barrieres contre le Roi de Cordoue. Preuve que Ramire redoutoit beaucoup son

ennemi à qui il connoissoit des talens extraordinaires, & de grandes ressources. Les deux Rois épuisés & fatigués, l'un par ses victoires, & l'autre par ses défaites, restent comme de concert dans l'inaction, sans s'assurer l'un de l'autre par une paix ou par une treve.

Abderamme a l'adresse de faire naître la guerre entre Ramire & les Comtes de Castille. Ceux ci affectoient l'indépendance en toutes occasions, & Ramire ne cherchoit qu'à appesantir leur joug. Les Comtes, quoique secourus par Abderamme, sont défaits, & tombent entre les mains de leur ennemi. Le vainqueur loin de les punir, se voit forcé de les élargir, & même de faire une treve avec le Miramolin.

Le Roi remplit ses petits Etats de Monasteres; pendant son Regne il en fonda six; les autres Princes Chrétiens, tels que le Roi de Navarre, les Comtes de Castille, de Catalogne & de simples Seigneurs en établirent davantage: c'est le tems des fondations. Jouissoit-on de la paix, un Prince Chrétien, au-lieu de soulager ses Peuples, de faire naître ou d'entretenir le Commerce, les Arts & l'abon-

Digitized by Google

dance, d'embellir son Royaume, de donner des loix sages, qui étoient si nécessaires dans un siecle aussi barbare, croyoit avoir tout fait pour Dieu & pour ses Sujets quand il avoit établi & enrichi des Moines.

Après l'expiration de la treve, Ramire ravage les Etats du Roi de Cordoue, bat son armée & revient comblé de gloire & de butin. Cette expédition fut la derniere de ce Prince brave, infatigable & heureux. 950.

ORDOGNE III,

ORDOGNE, proclamé à Léon par les Evêques & par les Grands du Royaume, essuie une guerre civile contre Sanche son frere. Celui-ci vouloit lui arracher un Appanage; le Roi de Navarre & le Comte de Castille, quoique beau-pere d'Ordogne, se rangent du parti de Sanche; leur intérêt étoit de diminuer la puissance des Rois de Léon, qui leur paroissoit redoutable. 951.

Ordogne se venge de son beau-pere, en lui renvoyant sa fille, & de tous ses

Digitized by Google

ennemis, en les battant & en les dissipant.

La Galice est remplie de divisions ; le mariage du Roi avec Urraque, fille d'un Seigneur de cette Province, fait naître tous ces troubles ; les Galiciens choqués de la faveur des Parens de la Reine, prennent les armes. Sans en venir aux voyes extrêmes, Ordogne est assez heureux pour les rappeller à leur devoir. Ordogne combat des ennemis plus légitimes ; je veux dire les Sarrasins à qui il enleve Lisbonne ; il ruine & évacue sa conquête après avoir égorgé ou mis aux fers tous les habitans de cette Ville.

954 Le Comte de Castille menacé d'une invasion de la part d'Abderamme, rend hommage à Ordogne pour avoir son appui. Il ne falloit pas moins qu'un danger extrême pour arracher des hommages à la fierté de ces petits Souverains. Les deux Princes réunis battent les ennemis à S. Etienne de Gormas.

Digitized by Google

SANCHE I.

Surnommé le Gros.

QUoiqu'Ordogne eût laissé un fils qui parvint dans la suite à la Couronne sous le nom de Bermude, Sanche son frere accourt de la Navarre où il résidoit, & s'empare du Thrône; le jeune Bermude & la Reine Elvire sa mere s'enfuient dans la Galice où ils se cachent; le Comte de Castille, de concert avec les Grands, prend les armes, & oblige Sanche à se sauver encore une fois en Navarre; Bermude ne reclame point le Thrône, & Léon reçoit un Souverain de la main du Comte de Castille. C'étoit Ordogne surnommé le Mauvais, fils de cet Alfonse IV. qui se fit Moine, & mourut en prison. Il épouse cette fille du Roi de Castille qu'Ordogne III. avoit répudiée. 955.

Pendant qu'on se bat dans un coin de l'Espagne pour les restes sanglans de la Monarchie des Gothis, Othon, Roi de Germanie, subjugue la Bohême, dompte les Hongrois, asservit l'Italie, & devenu

le plus puissant Prince que l'Europe eût vu depuis Charlemagne, il prend à son exemple le titre d'Empereur. Tel est l'établissement de l'Empire d'Allemagne; ainsi c'est aux victoires d'Othon que les Chefs de cette partie de l'Europe doivent le nom d'Empereur qu'ils portent aujourd'hui. Le bruit des succès & de la puissance de ce Prince parvinrent à la Cour de Cordoue; Abderamme qui ne regardoit les autres Rois Chrétiens que comme des Barbares, jugea celui-ci digne de son amitié, & lui envoya des Ambassadeurs & des présens. Gardons-nous d'ajouter foi aux fables qu'on a débitées sur l'espece de liaison de ces deux Princes, quand on nous rapporte que le Miramolin, dans la Lettre adressée à l'Empereur, & portée par un Evêque Muzarabe, vomissoit d'horribles blasphêmes contre Jesus-Christ. Traitons hardiment cette Lettre d'apocriphe. Est-il vraisemblable que le Prince le plus poli de son siécle ait songé à insulter à la Religion d'un Souverain dont il recherchoit l'amitié? A l'égard des Moines qu'on suppose avoir été envoyés à Cordoue en qualité d'Ambassa-

Digitized by Google

deurs, avec des dépêches où Othon retorquoit contre Mahomet les injures & les imprécations qu'Abderamme avoit prodiguées à Jesus-Christ, c'est un fait que la fausseté du premier détruit entierement.

Sanche ce Roi déthrôné, étant devenu hydropique, se rend à Cordoue, la premiere Ecole de Médecine qui fût alors en Europe. Les Médecins de cette Capitale n'avoient jamais voulu se rendre en Navarre, pour traiter ce Prince, non par haine pour sa Religion, mais par mépris & par aversion pour les mœurs & la barbarie des Chrétiens d'alors. Sanche fit un heureux voyage; il recouvre la santé par les remedes des Médecins, & la Couronne par la générosité du Miramolin qui lui accorde une armée. Le despotisme, la lâcheté & les cruautés dont s'étoit souillé Ordogne, combattirent plus en sa faveur que les Sarrasins & le Roi de Navarre. A la vûe de l'ennemi le tyran s'étoit enfui en Castille; cette retraite ignominieuse indigna si fort le Comte de Castille, qu'il lui ôte sa fille, & le chassa de ses Etats. Ordogne se retire dans un village de sa

Digitized by Google

domination de Cordoue, où il meurt de douleur & de misere.

Les Navarrois & les Castillans tranquilles du côté des Infideles, tournent leurs armes les uns contre les autres; le Comte de Castille est vaincu & pris; Garcie, Roi de Navarre, en lui rendant la liberté & ses Etats, se signale par une action plus belle que sa victoire. 960.

La Galice est ravagée par les Normands. Mort d'Abderamme III. Sous son regne, & par sa protection, les Sciences & les Arts furent cultivées à Cordoue avec plus de succès que sous ses ancêtres. Il semble que les Muses effrayées du bruit des armes qui agitoit toute l'Europe, s'étoient toutes refugiées à la Cour de ce Prince, comme dans un asyle sacré. Les Historiens Chrétiens ont peint Abderame comme un tyran, & les Arabes comme le plus juste, le plus magnifique & le plus grand Roi de son tems. Les uns & les autres ont raison. En effet à voir Abderamme persécuter les Chrétiens ses Sujets avec animosité, c'est un tyran: mais si l'on examine la sagesse avec laquelle il gouverne pendant près de cinquante ans, ses ressources, ses

Digitized by Google

vûes politiques, son application, ses projets, son zele pour le bien public, sa grandeur d'ame, la gloire qu'il eut de donner un Roi à une grande partie de l'Afrique, c'est le pere de la Patrie, c'est un Monarque éclairé, juste, puissant, & digne enfin de l'immortalité. Alhacan son fils lui succede.

Sanche fait déposer & enfermer dans une étroite prison un Evêque de Compostelle qui se préparoit à lui faire la guerre. Le successeur de ce rebelle, appellé S. Rosende, taille en piéces les Normands, & sauve la Galice de leurs brigandages. 965.

Le Roi de Cordoue fait une tentative sur la Castille. On dit que dans cette expédition Mahomet-Alhagib-Almanzor, le plus grand Capitaine de son tems, fut battu par le Comte de Castille. Si cette défaite est vraie, il s'en vengea bien dans la suite.

Le Comte Gonçales, Gouverneur de la partie du Portugal qui obéissoit à Sanche, veut s'ériger en Souverain à l'exemple du Comte de Castille; mais battu & poursuivi par le Roi, il met bas les armes, & obtient grace. On prétend qu'il empoisonna son Souverain. Ne pourroit-

Digitized by Google

on pas mettre ce fait au nombre des fables que les Moines ont débitées au sujet de Dom Sanche ? Ils n'ont pas eu honte d'écrire, qu'après sa mort il étoit apparu à sa femme, d'abord entouré de flammes, ensuite couvert d'un surplis. L'imposture & la simplicité accréditoient alors ces sortes d'extravagances.

RAMIRE II.

967. RAMIRE âgé de cinq ans, est proclamé Roi ; la Régence de l'Etat est confiée à la Reine sa mere, & à Dona Elvire sa tante, qui s'étoit consacrée à Dieu dans un Monastere. C'est sans doute la premiere fois qu'on a vû une Religieuse conduire un Peuple guerrier, & deux femmes agir de concert dans l'administration des affaires.

L'Evêque de Compostelle déposé & enfermé, se sauve de sa prison, & remonte sur son Siége Episcopal l'épée à la main ; ce Prélat est bientôt après vaincu & tué par les Normands. Sans ce Comte Gonçales, accusé d'avoir empoisonné le feu Roi, les Normands faisoient

un désert de la Galice : le Comte eut le bonheur de les battre, & de brûler leur flotte.

Mort de Ferdinand Gonçales, Comte de Castille, plus célebre par les victoires qu'on lui attribue, que par celles qu'il a remportées en effet. Alhacan II. laisse par sa mort sa Couronne à Hiscem son fils, âgé de dix ans. Almanzor, chargé du Gouvernement des Etats pendant la Minorité, rendit son Pupile redoutable aux Chrétiens. En effet, ceux ci se virent bientôt attaqués par le Régent, à la sollicitation d'un Comte, qui avoit été élevé dans le Christianisme. Cette guerre eut pour eux des suites déplorables. On doit observer que les coups les plus funestes qui ont été portés à notre Religion, sont venus de la part des personnes qui la professoient, ou qui l'avoient abiurée. Les Castillans à qui le Roi de Léon avoit refusé son appui, battent l'armée Musulmane avec le seul secours du Roi de Navarre. 979.

Almanzor à la tête d'une puissante armée levée en partie en Afrique, entre en Castille, & venge la défaite précédente ; Gormaz est prise d'assaut, la

Digitized by Google

Garnison Chrétienne égorgée, & toute la Castille mise au pillage ; le Régent est arrêté dans le cours de ses victoires par des mouvemens qui le rappellent à Cordoue.

Ramire, gouverné par sa femme depuis qu'il ne l'étoit plus par la Religieuse Elvire, s'attire le mépris général ; les Seigneurs Galiciens attachés à Bermude, fils d'Ordogne III. le proclament Roi. Tandis que tous les Chrétiens auroient dû se réunir pour combattre le redoutable Almanzor, ils s'épuisoient misérablement par des guerres civiles. Ramire & Bermude se livrent une Bataille dans les plaines de Monteroſe pour la Couronne ; le prémier meurt de regret d'avoir été vaincu.

BERMUDE III.

982. LA licence la plus effrenée, les abus, l'injustice, les brigandages, les désordres de toute espece, suites nécessaires des guerres, de l'ignorance & de la superstition, sont portés à leur comble dans le Royaume de Léon ; c'est en vain que Bermude tâche de rétablir l'ordre, l'in-

Digitized by Google

vation des Sarrasins ne lui permet que de songer uniquement à la défense de la liberté.

Les Castillans sont les premiers qui éprouvent la valeur d'Almanzor; il remporte sur eux plusieurs victoires; presque toutes leurs Villes tombent au pouvoir du Vainqueur.

Bermude avoit vû avec indifférence le désastre de ses voisins, il tremble à son tour pour ses états; Almanzor lui enleve Simancas d'assaut, & emmene en esclavage une multitude de Chrétiens.

Est-ce à la terreur ou à la stupidité, qu'on doit attribuer l'inaction du Comte de Barcelonne? Almanzor conçoit tant de mépris pour les Dynastes Chrétiens, qu'il les attaque tous à la fois; une victoire décisive sur les Catalans, le rend maître de Barcelonne: cette Ville est livrée aux flammes, tous ses citoyens sont faits esclaves & vendus à Cordoue.

Sepulveda, la plus forte & presque l'unique Place qui reste aux Chrétiens en Castille, est prise & détruite.

Hugues Capet, la tige de ce nombre infini de Rois qui ont régné & régnent encore aujourd'hui avec tant de gloire 986.

Digitized by Google

dans les plus belles parties de l'Europe, parvient, par une heureuse révolution, au Thrône de France. Le Duc de Lorraine, seul & indigne descendant de Charlemagne, est rejetté du consentement unanime des François, pour avoir eu la foiblesse de rendre hommage à l'Empereur Othon. Personne n'ignore que ce dernier combattit pour ses droits, vainquit Hugues Capet, fut surpris dans Laon par la trahison d'un Evêque, & mourut en prison, sans que ses enfans laissassent de postérité. Bermude & les Castillans sont défaits consécutivement par Almanzor; Zamora est la proye du vainqueur. Un Evêque de Compostelle dépossé par Bermude, passe au service d'Almanzor, & devient son favori. Le Roi de Navarre se défend avec plus de courage que le Roi de Léon, & que les Comtes de Castille & de Barcelonne; il repousse les Infideles de devant Pampelune.

992. Almanzor pénetre jusqu'auprès de Léon. Sur les rives de l'Esla, & à la vûe de sa Capitale, Bermude accablé de goutte, & porté dans une litiere, livre la bataille; ses soldats combattent en gens

Digitized by Google

qui ont à défendre leur Religion & leur liberté ; les Infideles enfoncés de toutes parts, fuyent dans le plus grand désordre. On vit alors Almanzor faire à peu près ce que César fit à Munda ; il se jette avec fureur de dessus son cheval, ôte son turban, se couche par terre, & s'écrie qu'il aime mieux être foulé aux pieds des fuyards, ou périr de la main du vainqueur, que de survivre à sa gloire. La vûe de ce grand homme si déterminé à mourir, arrêta d'abord les vaincus, les remplit de honte, & leur rend peu à peu le courage & la confiance. A peine Almanzor en a-t-il rallié une partie, qu'il fond sur les vainqueurs dispersés à la poursuite des vaincus. Saisis de terreur, les Chrétiens fuyent à leur tour, Bermude consterné se sauve dans les Asturies ; les Sarrasins, qui avoient trop perdu pour hasarder le siége de Léon, le remettent à un autre tems, & se retirent à Cordoue.

Siége & prise de Léon ; Bermude avoit eu le tems d'en enlever les reliques, les vases sacrés, & les ossemens des Rois ses prédécesseurs. Suivi d'une multitude de femmes, d'enfans & de vieillards qui 996.

Digitized by Google

poussoient des cris lamentables, il transporte ce précieux dépôt dans les Asturies qu'il avoit choisies pour son asyle. Le Comte Guillaume, resté dans la ville avec une forte Garnison, se défend en Héros. Mais le premier jour d'un assaut furieux, Guillaume est tué sur la brêche, la Ville est emportée & innondée du sang de tous ses défenseurs. Almanzor n'y laissa qu'une tour pour éterniser sa vengeance & sa victoire. Astorgue, éloignée de sept lieues de Léon, effrayée du sort de cette Capitale, ouvrit ses portes, & fut épargnée. Il ne manquoit plus pour achever la ruine des Chrétiens, que d'entrer dans les Asturies, & de se saisir de Bermude. Almanzor s'avança en effet dans ces rochers; mais Bermude s'y défendcomme autrefois Pélage, & en rendit l'entrée impratiquable. Après quelques échecs, les Sarrasins tournent leurs armes contre le Portugal, où ils emportent rapidement Coimbre, Visée, Lamego & Brague; de-là ils passent dans la Galice, prennent Tuy, & entrent dans Compostelle. L'Eglise de S. Jacques, remplie de richesses, est pillée; Almanzor fait conduire à Cordoue, sur les épaules

Digitized by Google

épaules des Chrétiens esclaves, jusques aux cloches & aux portes de cette Eglise. Une funeste dyssenterie répandue dans son armée arrête le cours de ses conquêtes; la piété des Espagnols attribua à la vengeance de S. Jacques ce fléau, qui les délivra d'un joug certain. Almanzor dans sa retraite fut harcelé & battu par les Chrétiens, qui connoissoient mieux le pays que lui.

Les malheurs des Chrétiens réunissent enfin leurs Princes; Bermude & le Comte de Castille, vaincus tour à tour par les Sarrasins, oublient leurs anciennes querelles, & se joignent pour sauver leurs Etats; Garcie leur amene ses troupes. Une infinité de François Aquitains, accourent aussi à leur secours: la France étoit pour les Rois Chrétiens d'Espagne ce que l'Afrique étoit pour les Miramolins, c'est-à-dire, une pépiniere de gens de guerre. A cette nouvelle, Almanzor se met en marche avec une armée encore plus nombreuse; on en vient aux mains près de Calatagnasor en Castille. Du succès de la bataille dépendoit le salut de la Religion & de la liberté: on combattit un jour entier, la nuit

Digitized by Google

ſeule mit fin à l'action. Les Chrétiens ſe préparoient le lendemain à recommencer le combat, quand on s'apperçut que l'ennemi avoit décampé. On dit qu'Almanzor effrayé de ſa perte, que les Hiſtoriens font monter à cent mille hommes, perdit la tête, licencia le reſte de ſon armée, & ſe ſauva ſeul à Médina-Celi, où il ſe laiſſa mourir de faim. Un pareil déſeſpoir, ſi indigne d'un Héros, ternit infiniment l'éclat de ſa gloire. Quoi qu'il en ſoit, il n'y avoit eu depuis Muſa aucun Prince Sarraſin qui eût fait plus de mal aux Chrétiens : on a écrit qu'il avoit gagné cinquante-deux batailles contre eux ; on compte ſans doute les rencontres & les eſcarmouches où il eut l'avantage. L'Hiſtoire qui rend juſtice aux grands Hommes, de quelque Religion qu'ils ſoient, nous fait connoître que les vertus de ce Muſulman égaloient ſon courage & ſon habileté. Sujet auſſi fidele que grand Capitaine, il refuſa la Couronne de Cordoue, que les Sarraſins enchantés de ſes ſuccès, de ſes talens & de ſa grandeur d'ame, lui offrirent plus d'une fois. Voici un trait qui prouve l'étendue de ſes vûes, & l'excellence de ſa

Digitized by Google

politique. Les Chrétiens qui s'enrôloient dans son armée avoient double paye ; ce qui en attira une foule prodigieuse sous ses étendards. A le voir entouré de Chrétiens, de Juifs & de Mahométans, qu'il combloit également de bienfaits, on auroit peine à deviner quelle étoit sa Religion. Jamais Ministre ne rechercha avec plus d'empressement, & ne récompensa avec plus de générosité le mérite & les talens. Abdelmelich son fils aîné, héritier de ses emplois, de sa faveur, de son courage, mais non pas de ses vertus, porta des coups mortels à la domination des Sarrasins, par la maniere dont il gouverna le jeune Roi. Son plus grand soin fut de l'écarter des affaires, & de le plonger dans les plaisirs. Hissem devenu par-là foible, indolent, lâche, inappliqué & voluptueux, s'attira dans la suite le mépris de ses Sujets : de-là les guerres civiles qui ébranlerent, diviserent & ruinerent enfin le beau Royaume de Cordoue.

Digitized by Google

Observations sur les Mœurs, les Coûtumes & le Gouvernement.

Jamais on ne fonda tant de Monasteres en Europe, sur-tout dans la partie de l'Espagne qui obéissoit aux Chrétiens, & jamais les mœurs ne furent si barbares & si corrompues. L'ignorance honteuse de la Religion, les blasphêmes, le parjure, la Poligamie, les assassinats, le mépris des loix, de la pudeur & de l'équité, les révoltes contre le Souverain étoient comptés pour rien. Il semble que la plupart des Grands étoient venus à bout d'éteindre les lumieres de la raison, & d'étouffer cet amour précieux que la Nature a gravé dans le cœur de tous les hommes pour leurs semblables; on voyoit chacun d'eux se fortifier tranquillement dans son Château, opprimer ses vassaux, mettre à contribution les voyageurs, ravager les terres de ses voisins, & brûler les Villages. La pauvreté & le désespoir fournirent souvent des armes aux malheureux habitans de la campagne, qui las d'être opprimés, opprimoient à leur tour. Tantôt soldats de leurs tyrans, tantôt brigands réunis sous un chef dé-

Digitized by Google

terminé, ils se réfugioient dans les forêts, d'où ils mettoient le comble aux maux publics. En vain quelques Rois voulurent s'élever contre ces désordres, la crainte d'être abandonnés, ou même d'armer contre eux cette multitude de petits tyrans, & d'être précipités de dessus un Thrône chancelant, les forçoit de dissimuler. C'étoit d'ailleurs avec le secours & par le courage de ces brigands qu'on repoussoit les Sarrasins, & qu'on étendoit peu à peu les frontieres.

Mais qu'étoient devenues ces Loix équitables reçues dans ces Conciles Nationaux; ces Loix, le frein du despotisme des Rois & de la tyrannie des Grands; ces Loix qui paroissoient assurer le bonheur & la liberté de la Nation? Ces Loix subsistoient encore; les Rois rendoient par eux-mêmes, & ont rendu long-tems encore la justice: mais quel secours espérer des Loix, quand le Souverain, chargé de les protéger, est sans pouvoir; quand les Magistrats qui le représentent, sont sans considération, & peut-être sans équité; quand les Nobles, à qui l'exécution en étoit confiée dans leurs Domaines ou dans leurs Gouvernemens,

Digitized by Google

les fouloient aux pieds, ou n'en faiſoient ſentir la rigueur qu'aux malheureux ?

Ce n'eſt pas ſeulement aux mépris des Loix qu'il faut attribuer les déſordres & les crimes de ces tems malheureux ; l'ignorance de la Religion, & la ſuperſtition, ſuite de l'ignorance, produiſoient preſque tous les maux qui inondoient alors la ſociété. Que pouvoit-on attendre de cette foule de Nobles & de grands Seigneurs, qui paroiſſoient convaincus que les prieres des Moines rachetoient toutes les iniquités ; qui dans cette perſuaſion pilloient d'une main la veuve, l'orphelin & le voyageur, pour verſer de l'autre les richeſſes & l'abondance ſur une foule de citoyens inutiles à l'Etat ? Qu'on ne s'étonne pas de la multitude de Moines qui rempliſſoient les Couvens : exempts des travaux qui ſont l'appanage de l'humanité, à l'abri des dangers de la guerre, qui pour lors étoient fréquens & manifeſtes, conſidérés, reſpectés des Rois, des Grands & du Peuple, ils menoient une vie molle, douce & tranquille, ſans s'inquiéter des malheurs qui déſoloient le reſte de l'eſpece humaine. Eſt-il ſurprenant que

Digitized by Google

leur nombre se multipliât si considérablement ?

Mais des Provinces aussi stériles & aussi peu étendues que les Asturies, la Galice, la Navarre & la nouvelle Castille, dénuées de Commerce, d'Arts & d'Industrie, pouvoient-elles entretenir tant d'Ecclésiastiques & de Moines ? Il faut observer que les Prêtres Séculiers, sans excepter les plus distingués d'entre eux, comme les Evêques, alloient communément à la guerre, & avoient part au butin. Etant presque tous mariés, ou ayant des concubines, quand le Bénéfice ou le pillage ne suffisoient pas à l'entretien de la famille, ils ne faisoient aucune difficulté de travailler à la terre ou aux métiers. Pour les Moines, quelques-uns d'eux travailloient, mais ils trouvoient des ressources plus certaines dans la générosité des Rois, qui n'ayant point alors en tems de paix de troupes à soudoyer, ni de Cour brillante à entretenir, employoient leurs revenus & leurs Domaines à enrichir les Monasteres.

On demandera peut-être comment subsistoient les armées nombreuses qu'on employoit contre les Infideles ? Elles

Digitized by Google

vivoient aux dépens de l'ennemi. Les Rois n'avoient point de troupes reglées, & n'en eurent que long-tems après. Chaque année ils faisoient une irruption sur les terres des Mahométans, à l'exemple des Goths leurs ancêtres; ils partageoient ensuite le butin avec les Volontaires qui les avoient suivis. Les Espagnols de ces tems-là ressembloient aux Tartares & aux Cosaques de nos jours. Mais quand on avoit formé un projet important, comme la conquête d'une Ville considérable, ou qu'il falloit faire tête aux Sarrasins, qui quelquefois inondoient à leur tour les frontieres; le Roi convoquoit les Evêques, la Noblesse & la Bourgeoisie. Chaque Evêque sous la banniere de son Eglise, chaque Seigneurs sous la sienne particuliere, conduisoit ses vassaux au rendez-vous, tandis que les Villes envoyoient l'élite de leur Jeunesse, commandée par un chef qu'elles choisissoient. Cet amas de troupes formoit tout à coup une armée formidable, qui subsistoit par les vivres que chaque soldat avoit apportés, ou par le pillage. Mais dès qu'une Ville étoit prise, ou que les ennemis avoient

Digitized by Google

disparu, chacun étoit libre de quitter l'armée; ensorte que souvent le Roi ne tiroit aucun avantage des plus éclatantes victoires. Il est vrai que la Ville dont on s'étoit rendu maître, appartenoit au Souverain; nouveau motif, sans doute, pour hâter le départ des Evêques & des Seigneurs, qui redoutoient pour le moins autant l'agrandissement du Roi, que les armes des Sarrasins. Au reste ces nouvelles conquêtes étoient souvent inutiles aux Princes. Soit défaut de politique, soit faute de moyens, ils en confioient le Gouvernement à un Seigneur riche & puissant, sous le nom de Comte, à condition qu'il fortifieroit la Place, & la mettroit hors d'insulte. Qu'arrivoit-il? Celui-ci usurpoit peu à peu les droits Royaux, & devenoit Souverain. Telle fut l'origine des Comtes de Castille. Voilà à quoi il faut attribuer en partie la lenteur qu'on trouve dans les progrès des Chrétiens. On doit aussi s'en prendre à l'imbécille tendresse des Rois qui partageoient leurs Etats entre leurs enfans. En effet, quand, par la mollesse d'Hissem, Prince sans courage & sans génie, le Thrône de Cordoue eut été

Digitized by Google

détruit, & que de ſes débris ſe furent formées pluſieurs Dynaſties, comment les Sarraſins, amollis par le climat & par les délices, affoiblis par les guerres inteſtines, auroient-ils pû réſiſter aux Chrétiens plus guerriers & plus braves, ſi ceux-ci euſſent agi de concert ſous les ordres d'un ſeul Souverain ? Mais il étoit déterminé par la Providence que le Mahométiſme ſe maintiendroit encore longtems en Eſpagne ; qu'il ſe ſoutiendroit d'abord avec une eſpece d'égalité, qu'il s'affoibliroit enſuite peu à peu, & qu'enfin Ferdinand V. choiſi par le ſouverain Arbitre des Empires, lui porteroit le coup fatal, & auroit la gloire d'éteindre pour toujours le nom & la domination des Sarraſins en Eſpagne.

ALFONSE V.

999. ALFONSE, âgé de cinq ans, eſt proclamé Roi. La Régence du Royaume & la Tutele du jeune Prince ſont confiées au Comte Menende Gonçales, conjointement avec la Reine Douairiere. Le Régent ſe diſtingue par ſa clémence,

Digitized by Google

son équité, & par une politique heureuse; il envoye de puissans secours au Comte de Castille, sur qui venoit fondre Abdelmelic, qui avoit tout à la fois la honte de son maître & la mort de son pere à venger. Abdelmelic est vaincu; pour comble de malheur il est abandonné par cette multitude de Chrétiens qu'Almanzor avoit attiré à son service. Le Régent de Léon attribuant les malheurs du Regne précédent à leur défection, & à leurs conseils, les rappella & leur rendit leurs biens; le Comte de Castille en fit autant à son exemple.

La Castille est déchirée par une Guerre civile entre le Comte & son fils. Le pere vainqueur dans un grand combat, écouta les sentimens de la nature en pardonnant à son fils.

La Catalogne, partagée entre le Miramolin & les Comtes de Barcelonne & d'Urgel, est tour à tour ravagée par les Chrétiens & par les Sarrasins.

La Castille est exposée à de plus grands maux encore que la Catalogne; les Musulmans remportent une victoire complette à Berlange; le Comte de Castille y fut pris, & mourut deux jours après de ses

Digitized by Google

blessures. Cette Province paroissoit perdue sans ressource ; mais une révolution arrivée à Cordoue la préserva du joug. Abdelmelic étoit mort, & avoit eu pour successeur au Ministere son frere Abderamme, qui n'étoit nullement capable d'un pareil emploi. Cet homme le plus impudique & le plus superbe de son siecle, est poignardé par les plus grands Seigneurs de Cordoue, au milieu du Palais, & sous les yeux du Miramolin. Le voluptueux Hissem, depuis long-tems l'objet du mépris de la Nation, devenu odieux par les vices de son Ministre, est arrêté & confiné dans une étroite prison. Mahomet Almalsadi, le Chef des Conjurés, poignarde un Chrétien qui ressembloit parfaitement au Roi, & l'expose à la vûe de tout le Peuple, qui croit reconnoître Hissem. Le meurtrier du prétendu Prince s'empare du Thrône.

Le nouveau Comte de Castille, Sanche, à qui ces troubles avoient donné le tems de respirer, rachette le cadavre de son pere, & entre dans la nouvelle Castille, où il exerce les plus affreux ravages. Tous les Mahométans qui tombent sous ses mains sont immolés à sa vengean-

Digitized by Google

ce ; mais à la nouvelle que le Tyran de Cordoue approchoit avec une puissante armée, il se retire chargé de butin & de gloire. Une révolte dangereuse rappelle Mahomet Almahadi à Cordoue. On pénétra qu'Hissem vivoit encore au fonds de sa prison; un Parti puissant s'étoit déja déclaré pour lui, & avoit massacré tous les partisans de l'Usurpateur : mais Almahadi remporte une victoire complette, & rentre dans Cordoue.

Le vainqueur se venge par des torrens 1007
de sang ; l'horreur publique augmente, il se forme un nouveau Parti en faveur de la Maison royale ; les Chefs s'adressent aux Maures appellés Bérébères, venus en foule d'Afrique pour servir sous le grand Almanzor, & restés en Espagne. Cette soldatesque inquiette, remuante & séditieuse, eût vendu ses services au plus scélérat des hommes : elle les vend cette fois au Parti le plus juste. Avant que de combattre le Tyran, on s'assemble pour l'élection d'un Souverain : l'esprit de discorde se répand dans l'assemblée, & on élit deux Rois, Zulema & Marban, tous deux parens d'Hissem. Les deux rivaux ne pouvant s'accorder, en viennent

aux mains ; Marban vaincu & pris, laiſſe enfin ſon concurrent diſputer ſeul la Couronne à Almahadi. Zulema vient à bout d'intéreſſer dans ſa querelle les Rois de Léon, de Navarre, & le Comte de Caſtille ; le Tyran de ſon côté achette les ſecours des Comtes de Barcelonne & d'Urgel ; toute l'Eſpagne Chrétienne & Sarraſine s'ébranle pour donner un Roi à Cordoue. Sur les bords du Guadalquivir, & à la vûe de Cordoue, ſe donne une bataille mémorable ; Zulema ſecondé du Comte de Caſtille, qui combattoit à ſes côtés, remporte une victoire complette, & entre dans Cordoue. Mais à peine s'eſt-il fait proclamer Roi, qu'il apprend que l'Uſurpateur, fortifié des troupes & de la préſence des Comtes de Barcelonne & d'Urgel, des Evêques de Barcelonne, de Vich & de Gironne, accourt avec une nouvelle armée. Zulema ſort avec précipitation de Cordoue, & ſurprend ſon rival. Au premier choc le Comte d'Urgel & les trois Evêques furent tués. La victoire ſe déclaroit déjà pour Zulema, quand Almahadi, qui de toutes les vertus, n'avoit que la valeur, rallie ſes troupes, &

Digitized by Google

arrache la victoire à ses ennemis. Zulema sans ressource s'enfuit en Afrique.

Almahadi rétabli par son courage, est livré à ses ennemis par la perfidie de son Ministre. Il a la tête coupée dans la place publique de Cordoue : supplice trop doux pour l'auteur de tant de maux. Hissem recouvre la liberté & le Thrône ; mais le Royaume n'en est pas moins en proye aux guerres civiles. Les Bérébéres attachés à Zulema, parcourent la campagne, font des ravages affreux, & coupent les vivres à Cordoue. En vain les citoyens de cette malheureuse Ville, consumés par la plus horrible famine, conjurent à genoux Hissem d'aller combattre les ennemis ; ce Prince, aussi lâche qu'imbécille, s'évanouissoit à la vûe d'une épée nue. Ses amis empêchent pourtant que Cordoue ne tombe sous le pouvoir des Bérébéres ; mais ils ne peuvent empêcher qu'Abdalla, fils de l'Usurpateur Almahadi ne se fasse proclamer Roi de Tolede, & que Zulema de retour d'Afrique, ne vienne se remettre à la tête des Bérébéres. 1011

Pour prix de sa nouvelle alliance avec Hissem, le Comte de Castille se fait ren-

Digitized by Google

dre la partie de ses Etats conquise par Almanzor.

1013. Hissem a le bonheur de recouvrer Tolede, & de prendre Abdalla, à qui il fait couper la tête. Ce succès passager est balancé par des revers constans ; les Bérébères continuent leurs ravages. La famine augmente tellement dans Cordoue qu'un pain y coûtoit trente pieces d'or : le Miramolin fait périr dans les supplices le Ministre qui lui avoit livré Almahadi. Ce dernier accoutumé aux trahisons, vouloit livrer en même tems Hissem & Cordoue aux Bérébères.

1014. La punition du traître ne fait que différer le désastre de Cordoue ; cette infortunée Capitale est emportée d'assaut par Zulema, & inondée du sang de ses citoyens ; le lâche Hissem trouve le moyen d'échapper au carnage, & de se sauver en Afrique, l'asyle des Rois Sarrasins déthrônés : il y mourut après avoir langui quelque tems dans la misere & l'obscurité. Telle fut le sort du dernier Roi de la famille d'Abderamme, Fondateur de l'Empire de Cordoue. Cette famille avoit occupé le Thrône deux cent cinquante-quatre ans, avec plus d'éclat

Digitized by Google

& de gloire que toutes les familles regnantes alors en Europe & en Asie. Elle seule eut le bonheur de commander à la Nation la plus fameuse alors par la politesse de ses mœurs, la vivacité de son esprit, & la culture des Sciences & des Arts. Au reste, il en fut de cette Monarchie comme de toutes les autres; un grand homme la forma, & un Prince foible & lâche fut cause de sa destruction.

Que penser de la stupide négligence des Rois Chrétiens, pendant les guerres intestines des Sarrasins? Le seul Roi de Navarre combat les Infideles, & réunit à sa Couronne tout ce qui est aux pieds des Pyrénées: encore a-t-il à vaincre un certain Comte de Ribagorce, qui prétendoit seul avoir le droit de conquérir les Pyrénées.

La guerre continue entre Zulema & les partisans d'Hissem. Ce dernier aimoit mieux languir dans un coin de l'Afrique, que de se mettre à la tête de ses amis. Le succès de la guerre est varié: pendant que la plus belle partie d'Espagne est si misérablement déchirée, le Roi de Léon rebâtit sa Capitale détruite depuis vingt ans, & s'applique à adoucir les mœurs

Digitized by Google

de ses Sujets. Les limites de la Navarre & de la Castille sont fixées du consentement des deux Souverains : conformément aux Canons d'un Concile de Tolede, & selon l'usage reçu depuis longtems, la Reine Douairiere de Léon se retire dans un Couvent.

1076. Les partisans d'Hissem, quoiqu'abandonnés par ce lâche Miramolin, aiment mieux perpétuer la guerre civile, que de reconnoître Zulema ; ils appellent d'Afrique un Prince descendant du Prophete Mahomet, & de la famille des Ommiades. Ce coup est d'autant plus sensible à Zulema, qu'il ne descendoit des Ommiades que par les femmes. Ali-Aben Hamit, c'est le nom de ce nouveau Roi, attire de nouveaux malheurs en Espagne : d'abord vainqueur dans une grande bataille, il fait couper la tête à Zulema, au pere, au frere, & aux principaux partisans de ce Prince : mais bientôt il se voit obligé de combattre ceux qui l'avoient appellé, parce qu'il leur étoit devenu odieux par ses cruautés. Il donne, perd & gagne des batailles ; enfin il finit par être poignardé dans un bain par ses propres esclaves. Le Thrô-

Digitized by Google

le de Cordoue, souillé du sang de tant le Rois, est occupé par Alcacim, frere l'Ali Aben Hamit : mais ses ennemis couronnent un certain Abderamme Almortada.

Richard, Duc de Normandie, passe 1019
en Catalogne avec une armée de Normands, pour secourir la Comtesse de Barcelonne, sa belle-mere, attaquée par les Sarrasins. Le Duc entre dans le territoire de Sarragosse, où il porte le fer & le feu. Sa manie étoit de passer pour anthropophage : il faisoit couper par morceaux, & jetter dans de grandes chaudieres, plusieurs prisonniers à la vûe de leurs camarades ; ensuite il laissoit échapper quelques-uns de ces malheureux, qui ne manquoient pas de publier partout les préparatifs des repas de leurs ennemis. On ne peut exprimer jusqu'où alla le découragement & la terreur des Villes instruites de ces inhumanités : Sarragosse aima mieux payer un tribut aux Comtes de Barcelonne, que d'avoir à combattre de si barbares ennemis.

Alfonse, qui vouloit faire goûter à 1020
son Peuple les douceurs de la paix, convoque un Concile à Léon. Nous avons

Digitized by Google

quarante-huit Canons de ce Concile, qui tous regardent la réforme de la Discipline Ecclésiastique.

La guerre civile ne finissoit point dans le Royaume de Cordoue : les Tyrans mouroient, & faisoient place à de nouveaux Tyrans, sans que le sort funeste du dernier, qui périssoit toujours par une mort violente, effrayât l'ambitieux qui lui succédoit. Almortada trahi par les perfides qui avoient abandonné Ali Aben Hamit, est tué dans une sortie par les habitans de Grenade, qu'il assiégeoit. Cette mort sembloit devoir rendre le calme à la Monarchie : mais il étoit écrit dans les décrets de la Providence qu'elle seroit détruite. Dans le tems que les partisans d'Almortada se soumettent à Alcacim, celui-ci est dépossé par les habitans de Cordoue qui l'avoient élû : Hiaia son parent est proclamé Roi. Cet événement produit de nouvelles guerres : Alcacim à la tête des Béréberes, prend Cordoue d'assaut ; il en est encore chassé par les habitans, qui placent sur le Thrône un certain Hissem ; en sorte qu'il se trouve trois Rois : sçavoir, Alcacim, qui avoit pour lui les Béréberes, Hiaia,

Digitized by Google

qui étoit maître de Grenade, & Hiſſem à qui on venoit de donner la Couronne. Alcacim diſparoit le premier de deſſus ce théatre ſanglant : il eſt vaincu, pris, & maſſacré par ſon parent Hiaia.

Les Cordouans, qui ne peuvent ſouffrir de Roi ni s'en paſſer, font périr dans les ſupplices le Miniſtre d'Hiſſem, & chaſſent ſon maître ; un d'eux appellé Mahomet ſe ſaiſit de la Couronne. De cette ſorte, il reſtoit toujours trois Rois.

Mahomet eſt empoiſonné dans un voyage par ſes domeſtiques, qui lui enlèvent ſes thréſors ; Cordoue défere le Thrône à un certain Abderamme, qui bientôt après eſt poignardé : on rappelle Hiaia, mais il eſt encore chaſſé de Cordoue, & enſuite poignardé à Malaga. 1024

Pendant que tant de ſcènes tragiques ſe ſuivent rapidement à Cordoue, le Roi de Léon ſe laſſe enfin d'en être le ſpectateur oiſif ; il ſe met en mouvement, & aſſiége Viſée. Mais cette entrepriſe, la premiere qu'il fit, fut auſſi la derniere ; il eſt tué dans une ſortie, & laiſſe le Thrône à ſon fils Bermude. Il ne lui manque que la gloire militaire : ſon amour pour la juſtice, ſa douceur, ſa piété, ſa 1026

Digitized by Google

générosité le distinguent entre tous les Rois de son tems.

BERMUDE IV.

1027. AU LIEU d'un Roi, la Monarchie de Cordoue en eut bientôt autant qu'il se trouva de grandes Villes dans son étendue. Les Grands fatigués de combattre depuis plusieurs années pour une multitude de Tyrans qui se succédoient les uns aux autres, usurperent la Souveraineté dans leurs Gouvernemens. On vit paroître tout d'un coup des Rois à Sarragosse, à Tolede, à Valence, à Orihucla & à Séville. Celui qui resta maître de Cordoue, de Grenade & d'Almeric, étoit sans contredit le plus puissant. La Monarchie se trouvant ainsi démembrée, offroit aux Monarques Chrétiens une proye facile à saisir. Il est vrai que chacun de ceux-ci n'étoit pas en son particulier plus puissant que les Princes Sarrasins; mais les Rois Chrétiens qui commandoient à des peuples François plus belliqueux, étoient encore secondés par les Allemands & les Anglois, que la fureur

Digitized by Google

des Croisades attira plus que jamais dans le pays. La conservation des Infideles ne doit donc être imputée qu'aux Chrétiens. N'oublions pas d'observer que le démembrement du Royaume de Cordoue est l'origine des seize ou dix-sept Provinces honorées en Espagne du nom de Royaume. A mesure que les Rois de Castille ou d'Arragon dépouilloient un Prince Infidele de sa Province, ils ne manquoient pas de prendre le titre qu'avoit porté le vaincu : de-là cette multitude de titres que le Roi d'Espagne conserve encore aujourd'hui.

Cordoue n'est pas le seul théatre des grands crimes. Le jeune Comte de Castille venu à Léon pour épouser la sœur de Bermude, au lieu d'une épouse trouve la mort. Trois freres, Comtes de Velas, ses vassaux, l'assassinent. Sanche, Roi de Navarre, héritier de la Castille par sa femme Munie Maior, sœur de Garcie, venge la mort de son beau-frere, en faisant brûler vifs ses assassins. Par l'accession de la Castille, Sanche devient le plus puissant Roi d'Espagne. 1028.

Le Roi de Navarre fortifie la Ville de Palence. Cette entreprise produit la 1031.

Digitized by Google

guerre entre lui & le Roi de Léon. L'ambition de Sanche qui vouloit tout envahir, & la jalousie de Bermude, qui ne voyoit qu'avec chagrin la puissance du Navarrois, furent la véritable cause de leurs divisions. Sanche plus actif que son ennemi, entre dans le Royaume de Léon où il fait des conquêtes rapides. Bermude s'enfuit en Galice; Astorgue, la plus forte Place de ses Etats, tombe entre les mains des Navarrois. Bermude rassemble enfin des troupes, & vient pour combattre son ennemi. Tandis que les deux armées, rangées en bataille, n'attendoient que le signal, les Evêques qui avoient suivi les deux Rois, proposent un accommodement, & ont le bonheur de réussir. Ces Prélats qui témoignoient
901. tant d'ardeur pour la paix, auroient combattu, si les Princes ne s'étoient pas accordés: tel étoit l'esprit du tems. Selon les articles du traité, Ferdinand, fils de Sanche, devoit épouser la sœur de Bermude; en faveur de ce mariage, on érigeoit la Castille en Royaume, que le Navarrois cédoit à son fils. Bermude donnoit pour dot à sa sœur les conquêtes qu'on venoit de faire sur lui pendant la présente

Digitized by Google

ſente guerre. On voit combien ce traité étoit avantageux à la Maiſon du Roi de Navarre. L'Eſpagne, autrefois Province de l'Empire Romain, avoit alors huit Rois, dont trois étoient Chrétiens, & cinq Infideles, ſans parler des Comtes de Barcelonne & de Gironne.

Sanche, Roi de Navarre, ouvre un chemin dans les Pyrénées, en faveur des Pélerins qui venoient en foule de la France & de la Germanie au Tombeau de S. Jacques. La mort de ce Prince multiplie les Couronnes; ſon teſtament, qui 1034.
partage ſes Etats entre ſes quatre fils, a fait répandre des torrents de ſang. Garcie ſon aîné eut la Navarre, qui comprenoit alors la Biſcaye & la Rioja; Ferdinand étoit déjà le maître de la Caſtille & des morceaux arrachés au Roi de Léon; Gonçale, qui venoit après, eut les Comtés de Sobrarve & de Ribagorce, avec le titre pompeux de Roi; Ramire qui n'étoit que bâtard, eut enfin l'Arragon. Le troiſieme de ces Royaume ne ſubſiſta pas long-tems; l'Arragon s'aggrandit à ſes dépens, & devint dans la ſuite le ſecond Royaume d'Eſpagne.

Digitized by Google

par la puiſſance & par ſon étendue. Ramire qui en fut le premier Roi, quoique bâtard, étoit bien digne de ce grand titre, ſi l'on doit ajouter foi à Mariana, qui attribue ſon élévation au trait ſuivant. Garcie, mécontent de la Reine ſa mere, l'accuſa un jour, de concert avec Ferdinand ſon frere, d'un commerce galant avec ſon Ecuyer. La Reine arrêtée par ordre du Roi, jugée & condamnée à être brûlée vive comme adultere, conformément aux anciennes loix des Goths, ne s'attendoit plus qu'à une mort ſi funeſte. On préparoit déjà le bucher, quand Ramire, touché d'une ſituation ſi affreuſe pour une Reine & pour une mere, ſe préſenta & déclara qu'il étoit prêt à combattre les accuſateurs de cette Princeſſe, & à leur faire avouer l'impoſture. Alors, continue Mariana, les deux Princes, accablés de remords, & ſenſibles au cri de la Nature, avouerent leur calomnie, & obtinrent grace. Mais la Reine ne voulut jamais conſentir que la Caſtille ſon patrimoine échût à Garcie, qui dans cette accuſation avoit joué le rôle le plus infâme; & elle exiges du

Digitized by Google

crédule Sanche, qu'il donneroit l'Arragon à Ramire son libérateur.

Bermude profite de la mort de Sanche, pour reprendre Palence & tout ce qu'il avoit cédé au Roi de Castille ; en même tems il fait présent de Palence à l'Evêque d'Oviédo, s'imaginant peut-être que ses ennemis ne revendiqueroient point un bien qu'on commençoit alors à regarder comme sacré, parce qu'il appartenoit à l'Eglise.

Les Rois de Navarre & de Castille se réunnissent pour combattre Bermude. 1037
Bermude se fait tuer en téméraire dans une Bataille livrée sous les murs de Carriori. Son armée, quoique plus forte de moitié, fut vaincue & dissipée. Par la mort de ce Prince fut éteinte la postérité masculine des anciens Rois Goths. Bermude descendoit d'Alfonse I. & même de Récared I. en remontant plus haut ; en sorte qu'il étoit sans contredit le plus noble des Rois qui régnoient alors. Sa famille avoit donné onze Rois depuis Alfonse I. La Maison des Comtes de Bigorre, Françoise d'origine, dont étoit Sanche Roi de Navarre, occupoit alors tous les Thrônes

Digitized by Google

Chrétiens d'Espagne. Ferdinand, Roi de Castille, hérita du Royaume de Léon du chef de sa femme, sœur de Bermude.

FERDINAND I.
Roi de Léon & de Castille.

1037. FERDINAND se présente devant Léon avec son armée victorieuse ; il est reconnu Roi, & devient par la réunion de Léon & de Castille, le plus puissant Prince d'Espagne. Quantité de Seigneurs aiment mieux se réfugier chez les Sarrasins, que de reconnoître un Prince à qui ils imputoient la mort de leur dernier Roi.

1038. Gonçale, premier & dernier Roi de Sobrarve, est assassiné. Ses petits Etats se donnent au Roi d'Arragon : il ne restoit donc plus que trois Rois Chrétiens en Espagne.

La Navarre est ravagée par des nuées de sauterelles ; le Roi Garcie demande au Pape Benoît IX. de l'en délivrer. On ne sçait ce qu'on doit admirer le plus, ou de la simplicité de Garcie, qui demandoit un miracle à un homme tel que

Digitized by Google

Benoît, ou de la confiance du Pape, qui envoye un Miſſionnaire exorciſer les ſauterelles. L'Envoyé ne réuſſit pas dans ſa Miſſion ; mais quelque tems après les ſauterelles diſparurent d'elles-mêmes.

Les quatre dernieres années s'étoient écoulées dans la paix ; chaque Souverain jouiſſoit tranquillement de ſes petits Etats. L'ambition ou le zele du Roi d'Arragon pour ſa Religion, change la face des affaires ; il entre à main armée dans le territoire de Sarragoſſe, force le Roi de cette Ville de recevoir un Evêque, & de ſe joindre à lui dans toutes ſes guerres ; il impoſe la même loi aux Souverains d'Hueſca & de Tudele. 1042.

Fortifié de la préſence & des troupes de ſes nouveaux vaſſaux, Ferdinand entre tout à coup dans la Navarre, & aſſiége Tafalla ; mais il eſt ſupris devant cette place, & vaincu par Garcie. La perte de ſes Etats ſuivit cette défaite. Le vainqueur ſenſible à l'humiliation d'un ennemi qui l'avoit voulu dépouiller, eut la généroſité de lui rendre ſon Royaume.

Après avoir rétabli l'ordre dans ſes Etats ſur des fondemens ſolides, le Roi 1044.

Digitized by Google

de Léon ſonge à s'agrandir aux dépens des Infideles; il fait une invaſion en Portugal, & emporte Viſée d'aſſaut : mais, par une vengeance digne de la barbarie de ſon ſiécle, il ordonne qu'on coupe les bras & les jambes au Sarraſin qui avoit tué Alfonſe V. ſon beau-pere. En quoi étoit donc coupable ce brave Mahométan? Eſt-il défendu de combattre pour ſa Patrie, & eſt-on reſponſable des haſards de la guerre? Les autres habitans de Viſée ſont égorgés ou mis à la chaîne : le vainqueur marche à Lamégo, qu'il emporte avec le même courage, & qu'il traite avec autant de barbarie.

La campagne ſuivante, Ferdinand prend Coimbre par famine. Le Roi de Séville, maître du Portugal, défendoit bien mal ſes Sujets. Excité par les ſuccès de ſon frere, le Roi de Navarre prend Calahorra ſur les Sarraſins.

1046. Ferdinand pourſuit vivement une guerre, qui n'eſt pour lui qu'une ſuite de victoires & de conquêtes; toutes les Places qui reſtoient aux Infideles dans la vieille Caſtille, fruits de la valeur & des ſuccès du grand Almanzor, leur ſont enlevées.

Digitized by Google

Les Rois de Tolede & de Sarragoſſe, hors d'état de réſiſter à un ennemi plus brave & plus puiſſant qu'eux, prennent le parti de lui payer tribut, pour obtenir la paix. Le dernier de ces deux Princes étoit déjà tributaire de l'Arragon.

Concile de Coyança aſſemblé par les ſoins de Ferdinand. Tels ſont les principaux Réglemens établis par cette Aſſemblée, où ſe trouverent le Roi & les Grands du Royaume, conformément à ce qui s'étoit pratiqué du tems des Goths. Toutes les Abbayes, tant d'hommes que de femmes, obſerveront la Regle de S. Benoît; les Calices de bois & de terre ſeront exclus des Egliſes; les Eccléſiaſtiques ne porteront plus les armes, & ſe feront ſur-tout raſer la barbe; on ne voyagera point les Fêtes & les Dimanches; la preſcription n'aura jamais lieu par rapport aux biens des Egliſes, qui ſerviront d'aſyle même à trente pas aux environs. En Galice, dans les Aſturies, à Léon & en Portugal, on rendra la Juſtice conformément aux loix d'Alfonſe V. & on ſuivra en Caſtille les Loix & Priviléges donnés par le Comte Sanche. A la clôture du Concile, Ferdi- 1050.

Digitized by Google

nand confirma par un ſerment les droits & franchiſes de Léon & de Caſtille ; & les Evêques prononcerent les plus terribles anathêmes contre les infracteurs de ces Canons. Il étoit, comme on voit, de l'intérêt du Clergé, que le Roi aſſemblât ſouvent de pareils Conciles, & qu'on en ſuivît les Réglemens.

Le Roi de Navarre réprime l'avidité des Patrons laïcs. Quantité de Nobles, au déſeſpoir des pieuſes libéralités de leurs ancêtres qui les avoient ruinés, uſurpoient les revenus des Bénéfices, & traitoient les Prêtres qui les deſſervoient comme des eſclaves. Ce même Roi, par une inconſéquence digne de ſon ſiécle, ſe préſente au Monaſtere de S. Millan pour le piller. Son deſſein étoit d'enrichir Sainte Marie de Nojera, qu'il avoit fondée : les Moines de Saint Millan l'empêcherent pourtant de paſſer outre.

1054. Les Rois de Léon & de Navarre ſe font une guerre ſanglante. Ces deux Princes avoient vécu juſqu'alors dans une parfaite intelligence ; ils ſe rendoient de fréquentes viſites, & ſe combloient d'amitiés. Garcie, ce même Garcie qui avoit rendu un

Digitized by Google

Royaume conquis par sa valeur, voulut profiter de la confiance de on frere pour l'arrêter, & se saisir de ses Etats. Le Roi de Léon ayant été averti à propos, se garantit du piége qu'on lui tendoit ; mais le Navarrois ayant eu l'imprudence d'entrer dans les Etats d'un frere à qui il avoit voulu faire un si sanglant outrage, Ferdinand n'hésita pas de l'arrêter, & de le renfermer dans une étroite prison. Garcie trouva cependant le secret d'en sortir. Respirant la fureur & la vengeance, il s'avança jusqu'à Atapuerca en Castille, avec une armée composée de Chrétiens & de Musulmans. Ferdinand tenta en vain de le fléchir, afin d'épargner l'effusion du sang humain ; mais toutes les satisfactions imaginables ne pouvant appaiser le violent & vindicatif Garcie, on en vint aux mains ; l'armée Navarroise fut vaincue & dissipée par l'habileté de Ferdinand ; Garcie lui-même fut tué en faisant des prodiges de valeur. Deux de ses Sujets, à l'un desquels il avoit enlevé sa femme, & à l'autre ses biens, lui porterent le coup mortel. Digne fin d'un Prince impudique, injuste, superstitieux & implacable. Ferdinand

Digitized by Google

vainqueur crie sur le champ de bataille, qu'on eût à épargner les Chrétiens, & qu'on fît main-basse sur les Sarrasins ; il continue à se rendre digne de la victoire, par sa modération & par sa générosité : il laissa au fils de l'infortuné Garcie la Navarre dont il pouvoit le dépouiller sans injustice.

1056. Dans un Concile célébré à S. Jacques on renouvelle les Canons qui enjoignent aux Prêtres & aux Diacres de quitter leurs femmes & leurs concubines, de ne point porter les armes, & de se raser. Il étoit difficile de contenir les Ecclésiastiques sur les deux premiers articles ; depuis long-tems ils vivoient avec des femmes, alloient à la guerre, avoient part au pillage, & se comportoient comme de vrais soldats.

Sanche, Roi de Navarre, déjà ingrat envers Ferdinand, achette l'alliance du Roi d'Arragon en lui cédant trois Villes. Cette ligue n'eut pourtant point de suites ; la puissance du Roi de Léon les inquiétoit, mais sa modération les rassura.

Raimond, Comte de Barcelonne, s'agrandit par la conquête d'une infinité de

Digitized by Google

petites villes ; le Roi Mahométan des Baléares & de Denia soumet par un Edit tous les Chrétiens de ses Etats à la Juriſdiction de l'Evêque de Barcelonne.

Le Roi d'Arragon prive les Juges Séculiers de la connoiſſance des Affaires Eccléſiaſtiques, & fait préſent à l'Egliſe de S. Pierre de Jacca du dixieme de tous les revenus de la Couronne, chargeant d'imprécations & de malédictions celui de ſes ſucceſſeurs qui dérogeroit à cette imprudente diſpoſition. Les Rois d'Arragon s'en moquerent par la ſuite avec raiſon. Que doit-on penſer de l'eſprit de dévotion qui porte un Prince à ſe dépouiller de ſon autorité & de ſes biens, au préjudice de la République ? 1060.

Rodrigue Diaz de Vivar, ce Chevalier ſi renommé ſous le nom du Cid, commence à ſe diſtinguer par ſon courage, ſon habileté, ſa grandeur d'ame & ſes exploits contre les Muſulmans.

Les Rois Chrétiens d'Eſpagne ſe ſoumettent à l'obédience d'Alexandre II ; malgré les intrigues & les exhortations de l'Empereur Henri qui leur propoſoit de reconnoître un certain Evêque de Parme, intrus au Pontificat. Le Légat 1061.

Digitized by Google

d'Alexandre condamne la Lithurgie Gothique ou Muzarabe, différente du Rit Romain, tant dans le saint Sacrifice de la Messe, que dans l'administration des autres Sacremens.

1063. Ferdinand construit l'Eglise Cathédrale de Léon. La joye de ce Prince eût été parfaite, s'il eût pu l'enrichir de Reliques : mais aucun Evêque n'étoit d'humeur à se défaire de celles de son Eglise pour plaire au Roi. Que faire dans cette perplexité ? Après avoir long-tems consulté, le Roi se détermine brusquement à faire la guerre au Roi de Séville, Mahomet Aben Habet, Souverain alors de cette Ville. Comme la vieillesse de ce Prince, la surprise & l'impuissance l'empêchoient de résister à un redoutable ennemi, il a recours aux armes des foibles ; aux prieres & aux présens ; il offre même de se rendre vassal. Mais quelle fut sa surprise quand Ferdinand lui annonça qu'il n'avoit jamais de paix à espérer, qu'il ne lui eût remis le Corps de S. Juste ? Aben-Habet accepta de grand cœur la proposition ; il est plus que vraisemblable que ce Prince auroit livré toutes les reliques de ses Etats pour prévenir la moindre guerre.

Digitized by Google

Pendant cette expédition bisarre de Ferdinand, Sanche son fils aîné se couvre de gloire. Suivi du Cid, il vole à la défense du Roi de Sarragosse, Vassal de son pere, que Ramire attaquoit de toutes ses forces. La bataille se livre à Grao; les Arragonnois sont vaincus, & leur Roi est tué dans l'action. Que penser de l'indifférence de Sanche, qui souffrit froidement que les Sarrasins écorchassent le cadavre du Roi son oncle; & de la politique du Roi de Léon, qui d'un côté attaquoit, & de l'autre défendoit les Sarrasins?

Dans un Concile tenu à Mantoue, on approuve les Livres des Offices Ecclésiastiques d'Espagne. Ferdinand partage ses Etats entre ses trois fils. Sanche l'aîné eut la Castille avec le Vasselage du Roi de Sarragosse qu'il venoit de défendre avec tant de gloire; Alfonse obtint le Royaume de Léon & les Asturies; le lot de Garcie fut la Galice avec le Portugal. Sanche digne d'une Couronne plus brillante, ne pardonna jamais à ses freres de lui avoir été égalés dans le partage. 1064

Mort de Ferdinand I. Il venoit de fai- 1065

Digitized by Google

re une invaſion dans les Etats des Rois de Tolede & de Sarragoſſe, qui lui refuſoient le tribut. Cette campagne mit le comble aux maux des habitans de ces contrées. Ferdinand, encore ſouillé du ſang Muſulman, ſe fit tranſporter dans l'Egliſe de Léon; là, couvert d'un ſac de pénitent, la cendre ſur la tête, & proſterné par terre, il adreſſa au ſouverain Créateur de l'Univers une priere animée par la foi & la componction la plus vive: il la termina en remettant ſa couronne & ſon ame à celui dont il l'avoit reçû.

On ne peut nier que ce Roi n'eût de grandes qualités; ſage, modéré, équitable, chaſte, pieux, éclairé autant qu'on pouvoit l'être dans un ſiécle de ténebres; grand & heureux Capitaine, plein d'amour pour ſes Sujets dont il ne reſpiroit que le bonheur, humain & généreux quand il ne combattoit pas les Sarraſins, pour qui il avoit une haine implacable. On ne peut gueres lui reprocher que la faute impardonnable, & tant de fois renouvellée, d'avoir partagé ſes Etats, & d'être par-là en quelque façon cauſe de toutes les guerres civiles qui coutent tant de ſang aux Chrétiens.

Digitized by Google

Jusqu'ici nous avons daté tous les événemens arrivés dans l'étendue de l'Espagne, du Regne des Rois des Asturies, d'Oviédo & de Léon ; parce qu'ils étoient ou les seuls, ou les plus anciens, ou les plus puissans : mais le Royaume de Castille étant devenu le plus considerable, par l'accession de Léon & des autres Royaumes qui furent unis & conquis par les Rois de Castille, nous continuerons la suite de l'Histoire, en rapportant tous les faits sous l'époque des Regnes des Souverains Castillans.

Il faut observer qu'on comptera les Rois appellés Sanche ou Alfonse, en commençant par ceux du même nom qui ont occupé le Thrône de Léon.

ROIS DE CASTILLE.

SANCHE II.

L'ESPAGNE comptoit alors cinq Rois Chrétiens, tous de la Maison de Bigorre ; sçavoir, les Rois de Castille, de Léon, de Navarre, d'Arragon, & de Galice. Les quatre Souverains Mu- 1065

sulmans étoient ceux de Tolede, de Séville, de Murcie & de Grenade. Ajoutez à tous les Princes que je viens de nommer, le Comte de Barcelonne qui étoit aussi puissant que chacun d'eux, & vous trouverez dix Souverains dans un pays où les Peules auroient été bien moins malheureux, s'ils n'avoient eu qu'un seul maître : car les prétentions de tous ces petits Monarques étoient une source intarissable de guerres, de traités, de crimes & de malheurs.

Le Roi de Navarre prend Balbastro sur les Musulmans, & leur livre un combat dans lequel le Comte d'Urgel son allié perdit la vie.

1066. La Reine veuve de Ferdinand contient ses trois fils, & les fait vivre dans une union parfaite. Mais cette digne Princesse meurt trop tôt pour le bonheur des Peuples; le Roi de Castille, qui n'est plus arrêté par ce frein, veut réunir à ses Etats les Royaumes de Léon & de Galice. Cette démarche occasionne une guerre civile. Car peut-on appeller autrement une guerre qui s'éleve entre des freres, des Chrétiens & des Espagnols?

Sanche suivi du Cid, livre une bataille

Digitized by Google

au Roi de Léon, & remporte une victoire complette. Malgré l'ardeur de son ambition, il ne profite pas de ses avantages. Il faut conclurre que les affaires qui le rappellerent en Castille étoient très-pressantes. Garcie Roi de Galice, quoique menacé par le Castillan, a l'imprudence d'irriter la Noblesse de ses Etats, en se livrant aveuglément à un Favori, qu'il a la douleur de voir massacrer entre ses bras.

Raymond, Comte de Barcelonne, substitue aux Loix des Goths, altérées par laps de tems, & tombées en désuétude les Coûtumes de la Province qu'il fait rédiger, & auxquelles il donne force de Loix. On appelle ces Coûtumes Loix Usatiques. Dans le Concile de Gironne tenu par le Cardinal Hugues, Légat d'Alexandre II. on dresse quatorze Canons tous contre la Simonie & l'Incontinence des Ecclésiastiques. C'est à ce tems-ci qu'il faut fixer l'époque du pouvoir immense des Papes en Europe, & sur-tout en Espagne.

L'Evêque de S. Jacques est poignardé par le Comte Froila son oncle; le Roi de Galice n'est pas assez puissant 1069

pour punir un si grand crime.

Le Castillan débarrassé des affaires qui l'avoient rappellé si mal-à-propos du Royaume de Léon, quand deux ans auparavant il étoit prêt à le soumettre, y entre avec les mêmes desseins & avec de plus grandes forces. Alfonse appelle à son secours le Roi de Galice. Dans une Bataille livrée à Volpellar, Sanche & le Cid malgré des prodiges de valeur, furent vaincus & contraints de fuir: mais l'imprudente modération du vainqueur lui coûta la couronne & la liberté. Alfonse avoit fait crier sur le champ de bataille, qu'on eût à cesser la poursuite des vaincus, afin d'épargner le sang Chrétien; il ne fut que trop bien obéi pour son bonheur. Sanche & le Cid respirent, rallient leurs troupes à quelques lieues de l'ennemi, & leur rendent la confiance & le courage. La nuit même du jour du combat, après une belle & longue marche, ils attaquent & surprennent le vainqueur enseveli dans le sommeil agréable que procurent la victoire & la sécurité. Les Castillans n'eurent que la peine d'égorger & de faire des prisonniers. Alfonse se sauve

Digitized by Google

désarmé & nud dans l'Egliſe de Ste Marie de Carrion, d'où il eſt arraché avec violence, & conduit en priſon à Burgos.

Sanche n'accorde la vie à ſon malheureux frère, qu'à condition qu'il embraſſeroit la Vie Monaſtique dans le Monaſtere de Sahagun. A quoi ne ſe réſout-on pas pour conſerver ſes jours? Alfonſe, le Prince de ſon ſiécle le plus digne de n'être pas Moine, s'enſevelit dans la retraite. Le Roi de Murcie eſt vaincu & déthrôné par celui de Séville; le Royaume de Léon eſt entierement ſoumis aux Caſtillans. Ceux-ci un ſiécle auparavant étoient Vaſſaux des Rois de Léon.

Le Rit Romain eſt reçu en Arragon & dans la Catalogne; les autres Rois d'Eſpagne le rejettent pour s'en tenir au Muzarabe. 1071.

Sanche dépouille ſon autre frere de la Galice & du Portugal, ſans verſer une ſeul goutte de ſang. Garcie ſe vit généralement abandonné par des Sujets dont il avoit été le tyran; une promte fuite à Séville le met à couvert de la priſon. Un Prince plus digne que lui de la liberté & de la Couronne, je veux dire Roi de Galice n'eſt pas aſſez puiſſant

Digitized by Google

Alfonse, se sauve de Sahagun, & trouve un asyle à la Cour de Tolede. Le généreux Almenon (ainsi s'appelloit le Souverain de Tolede) reçoit Alfonse en Roi, le traite en ami, & promet de le secourir en pere.

Il ne manquoit plus à Sanche, maître de la Castille, de Léon, de la Galice & du Portugal, que Zamora & Toro donnés en appanage à ses sœurs, pour commander à tout ce qui avoit appartenu au Roi son pere. Il comptoit s'en saisir facilement, & de-là porter la guerre chez les Sarrasins, conquérir toutes leurs possessions, & soumettre enfin les Princes Chrétiens. Jeune, brave, actif, heureux, plein de ressources, suivi de l'élite des Chevaliers Espagnols, & ayant pour lui le Cid, le plus grand Capitaine de son siécle, ce grand dessein n'étoit au-dessus ni de son courage, ni de son bonheur, ni de sa puissance. Déjà il avoit enlevé Toro malgré une infinité de Chevaliers, qui, ne suivant que les mouvemens de la générosité naturelle, étoient accourus à la défense des Princesses opprimées; déjà Zamora étroitement assiégé ne pouvoit manquer de tomber en son pouvoir,

Digitized by Google

quand un Citoyen ſorti de cette Ville, prenant le tems qu'il ſatisfaiſoit aux beſoins de la nature, lui donna un coup mortel, & renverſa ainſi tous ſes projets ambitieux. On a vû combien le Cid avoit contribué aux victoires & aux conquêtes de ce Roi, dont on ne peut trop louer le courage, & déteſter l'ambition.

ALFONSE VI.

SUIVI d'une eſcorte des Sujets du Roi de Tolede, comblé de ſes préſens & arroſé de ſes larmes, Alfonſe rentre dans les Etats dont il vient d'hériter par la mort de ſon perſécuteur. Nous verrons quelle reconnoiſſance cet Alfonſe témoignera au fils de ſon protecteur, & aux Peuples qui l'avoient reçu avec tant de grandeur d'ame & de généroſité. Les Caſtillans attachés juſqu'à l'idolatrie à la mémoire de Sanche, ne reconnoiſſent ſon frere, qu'après lui avoir fait jurer trois fois à Burgos, qu'il n'étoit ni l'auteur, ni le complice de ſa mort. De tous les Grands de Caſtille, le Cid fut le ſeul 1072.

Digitized by Google

qui osa lui dicter la formule de ce serment & le recevoir. Cette action si mêlée de grandeur, de hardiesse & de soupçons étonna Alfonse, & il ne le pardonna jamais à ce fameux Chevalier.

1073. Libre par la mort de Sanche, Garcie rentre dans ses Etats à la tête d'une armée que lui donne le Roi de Séville. Alfonse oubliant alors, non-seulement la modération qui lui avoit été si fatale, mais les principes de l'équité, se saisit de son frere par une horrible perfidie. Il l'invite à une entrevûe, pour discuter leurs intérêts communs; Garcie l'accepte : mais à peine est-il arrivé au rendez-vous, qu'il est arrêté, chargé de fers, & confiné dans une affreuse prison. La Galice & le Portugal deviennent Provinces de la Castille. Le Roi de Sarragosse, Vassal de la Castille, n'en est pas moins inquiété par les Arragonnois; ce Prince paye encore un tribut au Roi de Navarre, afin d'être mieux protégé contre ses ennemis.

Deux Légats du Pape Alexandre II. déposent, suspendent ou excommunient plusieurs Evêques d'Espagne. Ces Prélats coupables de Simonie & des plus

Digitized by Google

grands crimes, méritoient pour le moins de pareils châtimens : mais il eſt étonnant que les Envoyés du Pape les traitaſſent ainſi ſans le concours de la Puiſſance Royale.

Alfonſe envoye des Ambaſſadeurs à Grégoire VII. pour lui donner ce qu'on appelle l'Obédience. C'eſt le premier exemple qu'on en trouve dans l'Hiſtoire d'Eſpagne. Ces Ambaſſadeurs étoient encore chargés de lui demander le Rit Romain, qu'Alfonſe vouloit établir au lieu du Muzarabique.

Le Roi de Tolede attaqué par celui de Séville, trouve dans Alfonſe un protecteur qui lui conſerve ſa Couronne. Il eût été à ſouhaiter que le Prince Chrétien eût toujours conſervé pour ſon ami la reconnoiſſance dont il lui donna alors de précieuſes marques. La promptitude avec laquelle Alfonſe partit avec ſes troupes, à la premiere nouvelle du danger d'Almenon, avoit donné beaucoup d'inquiétude au Roi de Tolede. Ce Prince ne ſe fioit pas trop à la bonne foi d'un Chrétien ; & il ne ſçavoit ſi Alfonſe venoit pour l'accabler ou pour le ſecourir : mais le Caſtillan fit bientôt évanouir ces 1074.

Digitized by Google

allarmes, en combattant l'armée de Séville.

Le fier Hildebrand Grégoire VII. qui porta si loin la puissance des Papes, & qui pourtant ne put la faire parvenir au point où il aspiroit, forme l'ambitieux projet de soumettre les Couronnes à la Tiare; en conséquence les Rois Espagnols sont sommés de le reconnoître en qualité de Seigneur Suzerain. Dans la Lettre qu'il leur écrivit, il n'eut pas honte d'avancer que l'Espagne, avant que d'être soumise par les Arabes, relevoit du S. Siége. La fausse érudition du Pape ne manqua pas d'exciter la surprise, l'indignation & des railleries sanglantes.

Une fille du sage Almenon embrasse
1075. la Religion Chrétienne : rien de plus heureux pour elle que cette conversion. Mais ne passa-t-elle point les bornes de la modestie Chrétienne, en se couvrant d'un habit d'Hermite, & en parcourant sous cet hideux équipage les États d'Alfonse? Elle fixa enfin sa demeure dans un Hermitage près de Bibierca. Quelle étrange vie pour une jeune & belle Princesse!

Grégoire VII. insiste toujours sur ses chimériques

Digitized by Google

chimériques prétentions; il demande avec hauteur par de nouveaux Légats, que tous les Rois Espagnols ayent à lui prêter serment, comme étant ses Vassaux. Cette demande insultante chagrina tellement toutes les Cours, & leur donna tant d'aversion pour tout ce qui venoit de Rome, qu'elles eurent beaucoup de peine à changer le Rit Mosarabique pour le Romain, quoique quelqu'une d'elles l'eût demandé au Pape.

Sanche, Roi de Navarre, périt misérablement par la perfidie de ses proches. 1076.
Les uns disent qu'il fut assassiné de la main de son propre frere Raymond, d'autres prétendent que dans une chasse il fut précipité du haut de la montagne Penalen, & mis en pieces, par ce même Raymond & Ermesinde sa sœur. Quoiqu'il en soit, cet horrible parricide demeura impuni par rapport aux assassins. Les Navarrois qui n'avoient eu aucune part à la mort de leur Roi, en porterent seuls la vengeance. Raymond & Ermesinde se refugierent à Sarragosse; les deux fils de Sanche, trop jeunes pour défendre leur patrimoine, & venger leur pere, furent dépouillés de la Navarre par

Digitized by Google

les Rois de Castille & d'Arragon. Le Castillan se contenta de la Rioja ; l'autre se fit couronner Roi à Pampelune; Ramire, oncle de ces jeunes Princes, qui avoit vendu ses neveux & sa patrie à Alfonse, étant chassé de la Navarre par le Roi d'Arragon, fut mandier à la Cour de Burgos sa subsistance & celle des trois Infantes ses sœurs. On est charmé de l'humiliation d'un traître, qui n'étoit gueres moins coupable que l'assassin du Roi. Ainsi le crime du seul Raymond coûta le Thrône à la Branche aînée de Bigorre, & attira une infinité de maux à sa Patrie.

1079. Le Pape fait de nouveaux efforts pour arracher des deux seuls Rois Chrétiens qui restoient en Espagne, un tribut dont on déguisoit la honte en faveur du motif.

Les Etats de Burgos seront éternellement célebres par une scène qu'on nommeroit comique, si elle n'intéressoit la Religion. Elle fait voir jusqu'à quel point on portoit l'ignorance, l'esprit de Chevalerie & la superstition. On a vû que depuis long-tems les Papes vouloient proscrire en Castille le Rit Mosarabique, pour y substituer le Rit Romain. Alfonse, ex-

cité perpétuellement par la Reine Agnès sa femme, qui, sans sçavoir pourquoi, avoit pris à cœur cette affaire importante, proposa enfin de contenter le Pape, sur cet article. La Noblesse, le Peuple & le Clergé sur-tout, ne pouvoient consentir que ce Rit, l'ouvrage de S. Léandre, suivi constamment par leurs ancêtres, fût abrogé. Enfin après de longues & de vives contestations, quelqu'un s'avisa d'un expédient qui paroîtroit fabuleux, s'il n'étoit attesté par les monumens les plus autentiques. On convint qu'en présence du Roi, de la Cour, des Evêques & du Peuple, deux Champions combattroient à outrance, l'un pour le Rit de la Patrie, & l'autre pour le Rit étranger; & que celle des deux Liturgies dont le Chevalier seroit vainqueur, auroit la préférence, & seroit seule conservée. On embrassa de part & d'autre avec chaleur un expédient si singulier; deux Champions armés de pied en cap, se présenterent & combattirent; D. Jean-Ruiz de Matança, Chevalier du Rit Gothique, remporta la victoire. La contestation paroissoit décidée: mais la Reine, qui avoit applaudi au combat quand elle avoit es-

Digitized by Google

péré triompher, traita alors le duel de ridicule, d'indécent & de téméraire; & en même tems proposa une nouvelle épreuve aussi bisarre, & encore plus à la mode. C'étoit de jetter dans un brasier ardent les deux Liturgies; celle que les flammes épargneroient devoit incontestablement être conservée. On consentit encore à cette épreuve. Les deux Liturgies devoient probablement périr dans les flammes; cependant un Auteur partisan de la Cour de Rome, assure que le Livre Gothique, non-seulement resta entier, mais encore s'éleva au-dessus du bucher, tandis que le Romain fut brûlé. Malgré cet avantage prétendu, le Rit Romain a prévalu; l'autre bien différent a été conservé, & est encore célébré dans une Chapelle de Tolede, par les soins de l'immortel Ximenès.

1078. & 1079. Dans un Concile tenu à Gironne, on travaille par de sages Canons à arrêter la Simonie & les autres désordres, que l'ignorance, la superstition & l'avarice rendoient très-communs parmi les Prêtres. On n'oublia pas de conserver aux Eglises les Dixmes, les prémices & les prérogatives que des Particuliers avides con-

Digitized by Google

teſtoient ſans ceſſe. Almenon, Roi de Tolede, meurt. On dit que ce reſpectable Muſulman recommanda tendrement ſa famille au Roi de Caſtille : on verra quel égard eut Alfonſe pour une recommandation qui devoit lui être ſacrée. 1080.

Le mariage d'Alfonſe avec la Reine Agnès eſt caſſé par le Légat de Grégoire VII. C'eſt le premier mariage dont les nœuds ayent été diſſous en Eſpagne par l'autorité Pontificale. Il eût été à ſouhaiter pour le bonheur & l'édification des différens Royaumes de ce pays, que les Papes n'euſſent pas été dans la ſuite ſi faciles à rompre des liens ſi reſpectables. Au reſte cette caſſation n'étoit appuyée que ſur la parenté d'Agnès avec Agneda, premiere femme d'Alfonſe : mais la ſeule & véritable raiſon étoit qu'Alfonſe, dégoûté de ſa femme, en vouloit une plus jeune & plus belle. Agnès ſe conſola de cet affront dans les bras d'un nouvel époux, qui fut le Comte de Lermans ; le Roi de ſon côté ſe maria avec Conſtance, fille du Duc de Bourgogne. Sanche, Roi d'Arragon & de Navarre, emporte pluſieurs Places ſur les Muſulmans, & les défait en bataille rangée.

Digitized by Google

1081. Hiaia, Roi de Tolede, fils indigne du généreux Almenon, prépare ſes malheurs par ſa lâcheté, ſon orgueil, ſa moleſſe & ſes débauches. Mais étoit-ce au Roi de Caſtille à punir les excès d'un Roi voiſin? Etoit-ce à Alfonſe à profiter des fautes de l'imprudent fils d'Almenon ſon bienfaiteur? On dit qu'il héſita quelque tems à faire la guerre à Hiaia: mais enfin l'intérêt l'emporta ſur la reconnoiſſance. L'occaſion de recouvrer Tolede l'ancienne Capitale de la Monarchie des Goths, & toute la nouvelle Caſtille, ne ſe préſentoit pas tous les jours. Une armée puiſſante franchit ſous les ordres d'Alfonſe les montagnes qui ſéparent les deux Caſtilles; Olmos, Canales, Madrid, Guadalaxera, Uzeda, Maqueda, Talavera, &c. toutes ces Villes ſont ſoumiſes. Ceux qui veulent juſtifier Alfonſe, prétendent que les Chrétiens Muzarabes, conſervés à Tolede par l'indulgence des Rois Sarraſins, l'appellerent dans la nouvelle Caſtille. Le Roi d'Arragon s'agrandit de ſon côté par de petites conquêtes.

1082. Il faut qu'Hiaia n'ait été qu'un tyran odieux, puiſque pendant que les Chré-

Digitized by Google

tiens de Tolede appellent les Caſtillans, les Sarraſins invitent d'un autre côté le Roi de Séville à tomber ſur Hiaia. Ce nouvel ennemi emporte Calatrava, Conſuegra, Cuenca & Ucles; Alfonſe continue ſes ravages, & le Roi d'Arragon ſes conquêtes.

Raymond, Comte de Barcelonne, eſt aſſaſſiné dans un voyage par une troupe de brigands.

Les Moines d'Eſpagne imitent l'exemple de leurs confreres de l'Europe, qui par-tout travailloient à ſe ſouſtraire à la Juriſdiction de leurs Evêques, pour ne dépendre que de Rome. On ſent que les Papes favoriſoient ces ſortes d'entrepriſes; c'étoit une nouvelle milice qui leur étoit ſpécialement attachée, & dont ils tiroient des avantages continuels. Le Monaſtere de Sahagun, enrichi par les Rois, eſt le premier qui ait ſecoué le joug de ſon Evêque en Eſpagne. 1083.

Le Roi de Sarragoſſe, dont les frontieres avoient été inſultées par le Roi de Caſtille, trop foible pour ſe défendre contre ſon ennemi par la force des armes, cherche à s'en défaire par un crime. De concert avec ce Prince perfide, un de ſes 1084.

Digitized by Google

Généraux sort brusquement de Sarragosse, se plaint avec aigreur du Roi son maître, s'empare du Château de la Rueda, & appelle Alfonse pour le lui livrer. Soit pressentiment, ou défiance, ou bonheur, Alfonse accourt avec une troupe de Chevaliers, s'arrête aux portes du Château, & y envoye les fils & le frere de ce Roi de Navarre dont il avoit envahi une partie des Etats, avec les Comtes de Lara, de Salvadores, & d'autres Chevaliers. Mais à peine sont-ils entrés, que, par une horrible perfidie, on les égorge: Alfonse entend leurs gémissemens; de douleur & de désespoir, il donne l'assaut au Château; mais il est repoussé avec perte. Il ne se retire qu'après avoir racheté avec de grosses sommes les cadavres de cette Noblesse envoyée à la boucherie. Tout le monde crut qu'il alloit rassembler toutes ses forces, pour venger ses amis. Il leva en effet une armée; mais c'étoit pour combattre, & achever de dépouiller le fils de son ami Almenon. Cependant le Roi d'Arragon venge les Princes de Navarre, en remportant une victoire complette sur les Rois de Sarragosse & d'Huesca, dans les plaines de Morella.

Digitized by Google

Le projet de la conquête de Tolede, publié par toute l'Europe, attire une foule de Chevaliers étrangers sous les étendards d'Alfonse. On comptoit parmi eux des François, des Allemands, des Anglois, des Italiens, des Grecs, des Souverains & des Princes, comme le Roi d'Arragon, le Comte de Toulouse, Raimond & Henri de Bourgogne, Princes du Sang de France, un Paléologue de la même Maison que les Empereurs qui régnoient alors à Constantinople. Ces trois derniers s'établirent en Espagne; Raymond de Bourgogne, depuis gendre d'Alfonse, est la tige de tous les Rois qui ont régné en Castille jusqu'à la Maison d'Autriche; Henri, devenu Comte de Portugal, a fondé la Maison Royale de Portugal; les descendans de Paléologue ont pris le nom de Tolede, & se sont fait connoître dans toute l'Europe par leurs exploits & par leur fidélité pour leurs Souverains. Il semble que la Noblesse Chrétienne étoit déjà transporté de la fureur de ce zele qui ébranla peu après l'Europe, & qui la transplanta presque entiere en Asie. 1085.

Suivi de cette multitude de guerriers,

Digitized by Google

& du Cid, le plus brave & le plus heureux Capitaine de ſon pays, Alfonſe inveſtit Tolede. Le ſiége en fut long & mémorable, par mille actions pleines de la plus brillante valeur. Hiaia, prêt à perdre une Couronne dont il ne connoiſſoit le prix que depuis qu'elle chanceloit ſur ſa tête, ſe défendit en Héros & communiqua toute ſon audace aux aſſiégés. Pluſieurs Chevaliers ſortirent de la Place, & reprocherent en face à Alfonſe ſon ingratitude & ſon parjure; ce qui aboutit, ſelon la coûtume de ce tems-là, à une infinité de duels entre les Mahométans & les Chevaliers Chrétiens.

Cependant la valeur de Hiaia & de ſes braves Sarraſins ne put ſauver Tolede; abandonné des Rois de ſa Religion, qui avoient tant d'intérêt d'empêcher ſa ruine, il fallut ſuccomber, & ſe rendre après trois mois de ſiége. Alfonſe, ſe piquant de généroſité, laiſſa Hiaia maître des articles de la capitulation. Quoiqu'elle fût extrêmement avantageuſe aux Sarraſins, quoique le vainqueur conſentît à les traiter comme avoit fait autrefois Muſa les Goths, après la conquête d'Eſpagne, quoiqu'il leur accordât le li-

Digitized by Google

bre exercice de leur Religion, avec la principale Mosquée de Tolede, la conservation de leurs Loix, de leurs Magistrats, de leurs biens, de leurs priviléges, de leurs usages & de leurs habillemens, une foule prodigieuse de Mahométans & de Juifs sortirent de la Place, aimant mieux suivre Hiaia à Valence qui lui restoit encore, que d'éprouver la honte d'être soumis aux Chrétiens. Alfonse eut beau réparer le vuide que laissoit la retraite de tant de citoyens, en établissant à leur place des Colonies Chrétiennes, le nombre des habitans a toujours diminué; de sorte qu'on auroit peine à compter quinze mille habitans dans un ville où il s'en trouvoit alors près de trois cent mille.

Tolede avoit été soumise trois cent soixante & douze ans aux Sarrasins; il s'y étoit conservé un grand nombre de familles appellées Muzarabes, & c'est de ces familles que descendent les Maisons les plus illustres qu'il y ait aujourd'hui en Espagne.

Alfonse fixe son séjour dans sa nouvelle conquête, qui devient la Capitale du Royaume en la place de Burgos; la Ville

Digitized by Google

de Monçon tombe au Roi d'Arragon.

La conquête de Tolede avoit repandu la terreur & la consternation dans toute l'Espagne Sarrasine ; les Rois de Séville & de Badajox s'unissent par une alliance étroite, & appellent du fond de l'Afrique les Maures à leur secours. C'étoit bien tard ; ils devoient former ce projet pour sauver Tolede. Alfonse pénetre dans l'Estramadoure & prend Coria ; mais, entre Badajox & Mérida, il perd une grande bataille ; la meilleure partie de son armée y périt ; lui-même, blessé & poursuivi de près, n'eut que le tems de se sauver à Coria. Aigri par sa défaite & sa blessure, il reprocha vivement aux Chevaliers qui l'avoient suivi leur fuite & leur retraite ; ceux-ci indignés ne lui répondirent qu'en passant au service des Infideles. Tel étoit le point d'honneur des Chevaliers de ce siécle, qu'ils aimoient mieux servir les ennemis de leur Religion & de leur Patrie, que de combattre pour un Prince qui avoit déprimé leur courage.

Le Roi convoque un Concile à Tolede seulement pour élire un Archevêque. Le choix des Peres tomba sur un Moine.

Digitized by Google

François appellé Bernard ; Alfonſe attacha des revenus immenſes, & ceda des villes entieres au nouvel Archevêque. Il ſemble que ce Prince n'avoit vaincu & conquis que pour un Moine & un Moine étranger. Perſonne n'ignore que l'Archevêque de Tolede eſt le Primat d'Eſpagne, & le plus riche Bénéficier de tout le Monde Chrétien.

Animé du déſir & de l'eſpérance de venger ſa défaite, Alfonſe raſſemble une puiſſante armée ; il invite les François à venir encore une fois partager avec lui la gloire & le pillage. Jamais les Maures ne paſſoient en Eſpagne, que les Eſpagnols Chrétiens n'appellaſſent auſſi-tôt les François. En attendant les ſecours étrangers, le Roi de Caſtille, ſuivi de Raymond & de Henri de Bourgogne, entre dans l'Andalouſie, & met cette belle & riche Province à feu & à ſang. Sa fierté, les ravages de ſon armée, & encore plus la nouvelle que les François avoient déja paſſé les Pyrénées, inſpirent une ſi grande terreur aux Rois de Séville & de Badajox, qu'ils font une paix extrêmement honteuſe. Par un des articles, ils rendirent hommage à Alfon- 1087.

Digitized by Google.

se, & consentirent à lui payer un gros tribut.

Cependant les François instruits que la paix rendoit leurs secours inutiles, & ne voulant pas rentrer dans leur Patrie les mains vuides, ravagent les Provinces qu'ils étoient venus défendre, & s'en retournent chargés d'un immense butin.

Une entreprise indigne & perfide de l'Archevêque Bernard manqua d'exciter une sédition à Tolede, & de faire perdre cette importante conquête. Le Prélat, homme altier & impétueux, ne pouvoit voir sans douleur & sans indignation la principale Mosquée de Tolede entre les mains des Mahométans. Après avoir engagé la Reine Constance, Françoise comme lui, à le soutenir de toutes ses forces, il entre de nuit à main armée dans la Mosquée, la purifie, y fait élever à la hâte des Autels, & suspendre des Cloches, après quoi il y célebre une Messe solemnelle. A la vûe de cette infraction les Citoyens s'émeuvent, s'agitent, s'assemblent; cependant voyant que les plus sages Chrétiens condamnoient l'action de l'Archevêque, les Sarrasins envoyent

Digitized by Google

un courier au Roi absent pour se plaindre : Alfonse transporté de fureur, se jette sur un cheval & accourt à Tolede, menaçant à haute voix la Reine & l'Archevêque de la mort. Ces deux coupables eussent été en effet sacrifiés à la foi promise sans les Sarrasins qui, témoignant infiniment plus de modération & de grandeur d'ame que l'Archevêque, demanderent & obtinrent la grace de la Reine & de leur ennemi ; ils firent plus, ils lui céderent la Mosquée dont il s'étoit emparé.

Ségovie, si fameuse par ses belles laines, Avila, Salamanque, Medina del Campo, Arevalo, Olmedo, Coca, Sepulveda & Osma sont rétablies, fortifiées & peuplées par les soins du Comte Raymond de Bourgogne, désigné époux de l'Infante Urraque, héritiere d'Alfonse. L'Archevêque de Tolede obtient le Pallium du Pape Urbain II. & une Bulle qui le constitue Primat d'Espagne. L'Archevêque de Brague en Portugal a toujours pourtant disputé la Primatie aux Archevêques de Tolede. 1088.

Le Roi de Castille fait un personnage indigne de son rang ; dans une assemblée

Digitized by Google

1089. d'Evêques à Husillos, il accusa lui-même l'Archevêque de S. Jacques de différens crimes. Ce Prélat, renfermé depuis long-tems dans une étroite prison, n'étoit coupable que pour avoir toujours paru le plus zélé partisan de Garcie, Roi de Galice, son Souverain. Mais on ne manqua pas de le trouver criminel, & on le déposa ignominieusement. L'Archevêque de Tolede, Légat du Pape, déposa aussi l'Archevêque de Brague : celui-ci méritoit mieux que l'Archevêque de Saint-Jacques un pareil châtiment.

Le Comte Raymond épouse l'Infante Urraque. Nous verrons quels troubles excita en Castille cette Princesse, célebre par sa beauté, ses galanteries & son inconstance.

1090. & 1091. Le Pape indigné qu'on eût osé déposer à Husillos, sans son consentement, l'Evêque de Saint-Jacques, force les Evêques Espagnols de se rassembler à Léon, les oblige de casser les actes du Concile de Husillos, de rendre la liberté au Prélat, & de déposer celui que le Roi avoit fait nommer. Telle étoit la fierté avec laquelle les Pontifes Romains com-

Digitized by Google

mençoient à traiter les têtes couronnées. Heureux après tout les Papes & les Rois, si les premiers n'eussent jamais fait usage de leur autorité que pour la défense de la Justice, comme en cette occasion ! On commence à substituer les Caracteres François aux Caracteres Gothiques dont on avoit toujours jusques-là fait usage.

Le Roi de Galice resserré depuis dix-huit ans dans une affreuse prison, meurt d'ennui & de misere ; Alfonse, ou pour insulter à sa mémoire, ou croyant effacer son injustice & sa cruauté au jugement des hommes, lui fit faire des Obsèques magnifiques. Le Roi de Galice voulut qu'on enterrât avec lui les barreaux de sa prison & les chaînes qu'il avoit si longtems portées.

Alfonse, sans le moindre prétexte, rompt la paix avec le Roi de Séville, & lui enleve Santarem & Lisbonne.

Hiaia, ce Roi chassé de Tolede, se 1091.
consoloit de ses malheurs à Valence entre les bras de ses maîtresses. L'infortune sembloit encore avoir augmenté sa molleſſe & son goût pour les plaisirs : mais ce goût lui devient enfin fatal ; ses Sujets conspirent contre lui, il est poi-

Digitized by Google

gnardé dans son Serrail, & l'assassin s'empare du Thrône.

Sanche Ramire, Roi d'Arragon & de Navarre, célebre par sa valeur & ses
1094. succès, est tué devant Huesca. Son fils Pierre I. leve le siége de cette Ville.

Le Cid, écarté de la Cour par Alfonse, qui le haïssoit, avoit rassemblé une foule de Chevaliers, tant Espagnols qu'étrangers, à la tête desquels il s'étoit rendu redoutable aux Sarrasins par mille exploits. Suivi de ses braves Aventuriers, il enleva cette année Valence à l'assassin d'Hiaia, s'y établit, &, sans prendre le titre de Roi, devint plus puissant que la plupart des Princes qui régnoient en Espagne.

Alfonse démembre le Portugal de sa Couronne, & le donne avec titre de
1095. Comté à Henri de Bourgogne, qui épouse Thérese sa fille naturelle : ce ne fut pourtant, quoiqu'en disent les Historiens Portugais, qu'à condition qu'il seroit vassal de sa Couronne. Cet Henri de Bourgogne, grand homme de guerre, fut effacé par son fils, qui augmenta ses Etats, & prit le titre de Roi.

Cette année est à jamais célebre dans

Digitized by Google

les fastes de la République Chrétienne par le Concile de Clermont en Auvergne. C'est-là qu'à la voix de l'Hermite Pierre toute l'Europe Chrétienne se croisa pour arracher Jérusalem aux Infideles. Personne n'ignore les succès, les crimes, les brigandages, les fautes, les malheurs & le zele des Chrétiens dans ces transmigrations. Que produisirent ces pieuses & téméraires entreprises? La dépopulation & la ruine de l'Europe, le relâchement dans la Discipline Ecclésiastique, & l'augmentation de l'autorité des Papes au préjudice de l'indépendance des Rois. Si au lieu de traverser des mers immenses, & de transporter dans une petite Province, & sous un climat si différent de celui de l'Europe, tant de milliers d'hommes, de femmes, d'enfans & de Moines, on eût combattu les ennemis de Jesus-Christ en Espagne, le succès n'eût pas été douteux, & on ne pourroit aujourd'hui qu'applaudir à un projet tout à la fois facile, sage, glorieux & utile. Mais la fureur des Croisades étoit une maladie épidémique, qui n'épargna pas même l'Espagne. On vit des Rois, des Princes & des Chevaliers Espagnols assez insensés pour

Digitized by Google

abandonner leur Patrie & pour aller combattre en Paleſtine des ennemis à qui ils avoient peine à réſiſter chez eux.

1096. Le Roi d'Arragon venge ſon pere en aſſiégeant Hueſca. Tous les Sarraſins de ces contrées ſe liguent pour empêcher que cette Ville, alors très peuplée & très-importante, ne tombe entre les mains des Chrétiens. Ces efforts n'avoient rien que de naturel & de légitime : mais que penſer du Roi de Caſtille, qui, à la honte de la Religion, envoya une armée au ſecours de cette Ville. C'étoit bien mal reconnoître les ſervices que le pere du Monarque Arragonois lui avoit rendus au ſiége de Tolede, que de vouloir accabler le fils. Pierre indigné de l'ingratitude d'Alfonſe, court avec trente mille hommes préſenter la bataille aux Caſtillans & aux Sarraſins réunis, qui avoient deux fois plus de troupes. Le ſuccès juſtifia ſon audace, & le petit nombre l'emporta ſur la multitude; quarante mille Caſtillans ou Infideles reſterent ſur le champ de bataille; le Comte de Najera, Général de l'Armée, y fut pris, & Hueſca ouvrit ſes portes au vainqueur.

Digitized by Google

Tandis que le Roi d'Arragon s'agrandit par ses victoires, Alfonse se déshonore auprès des Chrétiens par une alliance avec la fille de Bénabet, Roi de Séville. Cette Princesse appellée Zaïde, fut baptisée, & nommée Marie-Isabelle; elle apporta huit Places de la nouvelle Castille en dot. On dit qu'Alfonse, charmé par la beauté, l'esprit & la complaisance de son épouse, rendit Santarem, Sintria & Lisbonne au Roi de Séville, pour le remercier de ce digne présent. Mais comment a-t-il pû restituer ces Villes à Benabet, puisqu'il avoit déjà cédé le Portugal à Henri de Bourgogne? N'est-il pas plus naturel de croire qu'après les avoir conquises il les évacua, & qu'elles retomberent au pouvoir des Rois de Séville?

Alfonse & son beau-pere le Roi de Séville forment le projet de soumettre à armes communes toute l'Espagne, & de la partager: mais se défiant de leurs forces pour une pareille entreprise, ils appellent à leurs secours, du fond de l'Afrique, Joseph-Aben-Texufin. Il falloit que l'avidité & l'esprit de vertige eussent étrangement aveuglé ces deux Princes, 1097.

Digitized by Google

pour introduire en Eſpagne leur plus redoutable ennemi. * En effet, ce Joſeph, Fondateur de la Ville de Maroc, & Roi des Mauritanies, ne reſpiroit que la guerre & la propagation de l'Alcoran. Il étoit d'une Secte de Muſulmans appellés Almoravides ou Morabites, mot qui ſignifie, *attaché à l'obſervation de la Loi.* Il n'y avoit pas cinquante ans que par le ſecours des Almoravides, Aboubekre-Texufin ſon pere avoit renverſé toutes les petites Dynaſties d'Afrique, & fondé le nouvel Empire dont nous parlons. La Secte des Morabites traitoit les autres Muſulmans de relâchés & d'hérétiques, & ne leur portoit pas moins de haine qu'aux Chrétiens.

Fanatique, conquérant, heureux & puiſſant, Joſeph embraſſe avec joye l'occaſion d'aſſervir l'Eſpagne; il envoye promptement une armée formidable en Andalouſie, avec un ordre ſecret à ſon Général Abenaxa de commencer ſon expédition par dépouiller les Rois de Sé-

* Les Texufins deſcendent, dit-on, du Prophete Mahomet: leur poſtérité regne encore aujourd'hui à Maroc.

Digitized by Google

ville & de Castille. Soit pressentiment, soit repentir, Benabet veut persuader Abenaxa de retourner en Afrique; Abenaxa ne répond à ce conseil qu'en ravageant l'Andalousie, & en livrant bataille. L'imprudent Benabet la perd avec la liberté; Séville ouvre ses portes aux Maures; le vainqueur, maître de son armée qu'il avoit séduite, trahit Joseph & se fait proclamer Roi; il rend au Thrône de Séville un éclat passager, en domptant les Princes de Grenade, d'Almérie, de Murcie, en détruisant une armée de Castillans près de la Rueda, & en faisant revivre le titre pompeux de Miramolin, porté si long-tems par les Rois de Cordoue.

Alfonse perd encore une bataille près de Badajox. Il est vrai que ce fut le terme des prospérités d'Abenaxa; il laissa respirer son ennemi, qui, devenant à son tour superieur, le poussa vivement, & l'assiégea dans Cordoue. L'orage dont Texusin menaçoit l'un & l'autre les oblige à faire la paix, à condition qu'Abenaxa rendroit hommage de ses conquêtes à Alfonse, & lui payeroit tribut.

Le Cid, le plus honnête homme & le 1099.

Digitized by Google

plus brave Chevalier de son siecle, meurt comblé de gloire. Il est plus connu en France par la belle Tragédie du grand Corneille, que par ses admirables exploits. Ce qu'on dit de la destinée de ses deux filles ne mérite aucune croyance: l'Histoire des Nations est en général mêlée de fables; mais celle d'Espagne l'est plus que toute autre. Qu'on se garde donc bien de croire que ces deux filles furent mariées aux deux Comtes de Carrion; que les gendres outrés des reproches de leur beau-pere, qui dans une occasion les taxa de lâcheté, conduisirent leurs femmes dans une forêt épaisse, les dépouillerent nues, les attacherent à un arbre, & les fustigerent jusqu'à les laisser pour mortes. Le bon sens seul suffit pour réfuter cette fable, puisqu'il est certain que les filles du Cid épouserent l'une un Infant d'Arragon, & l'autre l'Infant Garcie, qui devint dans la suite Roi de Navarre, & qui étoit petit-fils du malheureux Sanche, si indignement précipité de la montagne de Pénalen. La Ville de Valence conquise par le Cid, & d'où depuis cinq ans il faisoit trembler les Sarrasins, passa au pouvoir du Roi de Castille.

L'Europe

Digitized by Google

L'Europe croisée sous les ordres de Godefroi de Bouillon, prend Jérusalem. C'est à ce trop heureux évenement qu'il faut attribuer les autres Croisades. Si Godefroi eût été battu, les Chrétiens instruits par son malheur, seroient infailliblement devenus plus sages. La nouvelle de cette conquête changea la situation de l'Europe; l'Asie parut le seul théatre où l'on pût acquérir de la gloire; les Chevaliers Espagnols, qui s'étoient attachés à la fortune du Cid, passerent en foule en Italie, pour prendre le chemin de la Palestine. Le Roi de Castille, menacé par Texufin, voyant que cet abandon de presque toute sa Noblesse alloit le livrer à la discrétion de son ennemi, reclama ses Chevaliers, & le Pape Pascal eut la sagesse de les lui renvoyer.

Il étoit tems que ces guerriers vinssent au secours de leur Patrie; le Roi de Maroc, débarqué avec deux cent mille homme en Andalousie, après avoir taillé en piéces les troupes d'Abenaxa, pris leur Chef, à qui il fit couper la tête, venoit de vaincre Henri de Bourgogne, & de faire assiéger Valence. La fameuse Chimene, épouse du Cid, animée de

la même audace que son époux, défendit si bien la Ville que les Maures leverent le siége.

1101. L'approche des Maures occasionna l'assemblée d'un Concile à Palence, dans lequel on rétablit la concorde entre les Evêques de Castille. Chacun de ces Prélats avoit de grandes prétentions à la charge de ses voisins; & ces prétentions soutenues souvent par la force des armes, enlevoient quantité de soldats dans des circonstances où ils devenoient bien nécessaires.

Alfonse ne peut conserver la belle Ville de Valence. Un Particulier l'avoit pourtant conquise, & une femme défendue contre toutes les forces des Almoravides; l'immortelle Chimene ne l'évacua qu'en frémissant.

Depuis 1103. jusqu'à 1107. Le Roi de Maroc, qui avoit aussi pris le titre de Miramolin, repasse en Afrique pour en amener de nouvelles troupes en Espagne; son fils Ali-Joseph, Viceroi de l'Andalousie, continuoit la guerre contre les Rois Chrétiens. Le Pape dispensa les Espagnols qui s'étoient croisés pour la Terre-sainte, de s'y rendre, & il leur ordonna par une Bulle de remplir leur

Digitized by Google

vœu en défendant la Patrie. Bernard, Archevêque de Tolede, qui avoit préſqu'autant à perdre en Eſpagne que le Roi même, ſe rendoit déjà en Paleſtine; le Pape honteux de l'imprudence de ce Prélat, lui enjoignit de retourner dans ſon Archevêché. Les Caſtillans perdent encore une grande bataille près de Sotillo; Alfonſe allarmé fortifia Numance, ſi célebre par ſes guerres avec les Romains, & change ſon beau nom en celui de Garai. 1108.

Le Miramolin conduit une armée formidable en Eſpagne, pour profiter de la victoire de ſon fils. Après avoir fait la revûe des troupes qu'il amenoit, & de celles qui y étoient déjà paſſées, tant ſous les ordres d'Abenana, que dans le tems de ſa premiere expédition, il ſe trouva ſi ſupérieur aux Rois Chrétiens, qu'il partagea ſes forces en trois armées, dont deux devoient conquérir la Caſtille, l'Arragon & le Portugal; & la troiſieme étoit deſtinée à ſoumettre les petits Souverains Muſulmans qui n'avoient pas encore ſubi le joug.

Au bruit de ſon approche, la Caſtille conſternée fait les derniers efforts pour ſa

Digitized by Google

liberté. La situation de ce Royaume étoit déplorable. Alfonse vieil & cassé de fatigues ne pouvoit plus combattre ; son gendre Raymond de Bourgogne venoit de mourir ; pour comble de malheur les Comtes de Castille déclarerent qu'ils ne pouvoient être commandés que par le Roi ou par l'Infant. Ce dernier étoit le seul enfant mâle qui restoit au Roi ; il avoit pour mere la Sarrasine Zaïde, & n'étoit âgé que de dix ans. Quelque cher qu'il fût au Roi & à la Castille, il fallut l'exposer aux dangers éminens de cette guerre, & l'envoyer à l'armée en qualité de Général. C'étoit en effet le Comte de Cabra son Gouverneur qui commandoit. Le Miramolin qui s'avançoit à Tolede rencontra l'Infant à Uclès : on en vint aux mains avec acharnement de part & d'autre ; mais le succès fut fatal aux Castillans. Leur jeune Infant, digne d'un meilleur sort, fut tué ; son Gouverneur & six autres Comtes eurent le même sort : ce qui fait a appeller cette bataille la journée des sept Comtes. Le reste de l'armée fut pris ou massacré. Qui ne s'attend de voir le Miramolin à Tolede après une telle Victoire ; mais les Africains ne

ſçurent jamais profiter de leurs avantages? Les Almoravides retournerent en Andalouſie ſans prendre une Bicoque; ſoit qu'ils euſſent perdu infiniment à Uclès, ſoit qu'une nouvelle armée commandée par l'Infante Urraque & l'Evêque de Saint-Jacques, leur fit redouter les reſſources de la Caſtille. Au reſte, ces reſſources, on les dut ſur tout à la fermeté & à la magnanimité du Roi, qui, au-lieu de ſe laiſſer accabler par la perte douloureuſe de ſon fils & de ſon armée, déploya à l'âge de ſoixante douze ans toute la grandeur de ſon ame, & la communiqua à ſes Sujets. Le Miramolin déchargea ſa colere ſur la Catalogne, qui fut miſe à feu & à ſang. 1109.

La Cour de Caſtille eſt troublée par les intrigues & les cabales. Le Roi avoit peu de tems à vivre; l'Infante ſon héritiere, veuve de Raymond de Bourgogne, & mere du jeune Alfonſe de Bourgogne, qui depuis fut Roi, étoit encore en âge & dans le gout d'être mariée: d'ailleurs les Caſtillans n'auroient pû ſe réſoudre à obéir à une femme. Il s'agiſſoit donc de lui donner un Mari. Les Comtes de Caſtille firent demander au

Roi par son Médecin Juif de donner à l'Infante un Seigneur du Royaume ; le fier Alfonse ne répondit à cette proposition qu'en chassant son Médecin, & en mariant sa fille à Alfonse le Batailleur, Roi d'Arragon, cousin de la Reine Urraque ; en même tems, dans une assemblée des Ricos Hombres il déclara que les enfants issus de ce dernier Mariage hériteroient du Royaume. Avoit-il droit de dépouiller Alfonse de Bourgogne, à qui il ne laissoit que le Comté de Galice ? Peut-être en vouloit-il imposer aux Almoravides en réunissant sur une même tête les Couronnes de Castille, de Léon & d'Arragon ; mais pourquoi en ce cas détacher la Galice de la Couronne après en avoir déjà séparé le Portugal ? Au reste ce Mariage & les dispositions iniques qui le suivirent, ne furent fatales qu'aux Castillans qui avoient lâchement consenti à l'oppression de l'Orphelin. Alfonse ne survécut pas long tems à cet acte de despotisme ; il mourut le 30 Juin âgé de soixante-treize ans, après un régne de 44 ans, dont il en avoit passé près de deux où dans un Monastère où dans l'exil. Ce Prince, qu'on nous re-

Digitized by Google

préſente comme l'un des plus grands Rois qui ait regné en Eſpagne, uſurpa la Galice ſur ſon frere, après l'avoir trompé par la plus noire trahiſon, & retenu dans les fers juſqu'à ſa mort; il enleva une Couronne au fils & à l'héritier de ſon Protecteur; il appella en Eſpagne, l'ennemi le plus redoutable du Chriſtianiſme; il enrichit l'Egliſe au-delà des bornes que la prudence devoit lui preſcrire; il perſécuta le Cid, l'appui de ſon Thrône & de la Religion; enfin, par une injuſtice qui couronne toutes les autres, il voulut priver ſon petit-fils de ſes Etats, pour les ſubſtituer aux Cadets qui n'étoient pas encore nés. C'eſt ſur les actions, & non pas ſur des ſuccès dont on n'eſt ſouvent redevable qu'aux circonſtances, qu'il faut juger les Rois. Selon ce principe on doit regarder Alfonſe comme un Prince qui fut à la fois avide, injuſte, prodigue & ingrat: en un mot, Alfonſe eut des talens, & point de vertus.

Obſervations ſur les Mœurs, les Coûtumes & le Gouvernement.

Les Rois Eſpagnols étoient devenus

Digitized by Google

plus riches & plus puiſſans, ſans que les mœurs de leurs Sujets en fuſſent moins dures & moins farouches. On avoit vû un Comte de Caſtille, appellé Sanche Garcie, prêt à être empoiſonné par ſa mere amoureuſe d'un Maure, la forcer de boire en ſa préſence le poiſon qu'elle lui avoit préparé, & avoir la cruauté de la faire expirer à ſes yeux, ſans que le cri de la Nature ſe fît entendre au fond de ſon cœur. Toute cette partie de l'Hiſtoire d'Eſpagne, dont je viens d'expoſer le tableau, n'eſt, comme on l'a vû, qu'un long tiſſu de perfidies, de crimes & de foibleſſes. Quelles devoient être les mœurs de ces peuples gouvernés par des hommes violens, injuſtes, ſanguinaires & ſuperſtitieux? Les Sciences cultivées par les Arabes, auroient pû, en ſe répandant chez les Chrétiens, éclairer les eſprits, adoucir les paſſions, & communiquer la politeſſe dont cette ſeule Nation étoit alors en poſſeſſion. Mais elles étoient enſevelies ſous les débris du Thrône de Cordoue, & le fanatiſme des Almoravides avoit ramené en Andalouſie l'ignorance & la barbarie. Il faut pourtant avouer qu'on vit encore naître à

Digitized by Google

Cordoue, dans cet heureux climat où les Sciences n'ont besoin que d'être encouragées, quelques fruits, restes précieux des anciennes plantations d'Abderamme & de ses enfans: mais les ronces & les épines acheverent bien-tôt de les étouffer. Le Clergé, par des vûes sans doute salutaires, fut le premier à empêcher la Philosophie, les Sciences & les Arts des Arabes de pénétrer chez les Chrétiens: comme si Moyse & son Peuple ne se fussent pas enrichi des dépouilles de l'Egypte, comme si les Peres de l'Eglise n'eussent point acquis des connoissances, des forces & de la politesse avec les Demosthenes, les Cicerons, les Aristotes & les Platons; comme enfin s'il n'étoit point permis de combattre son ennemi avec ses propres armes.

Encore si le Clergé plus instruit des principes de notre sainte Religion, & rempli de l'esprit de paix & de charité qui animoit son divin Fondateur, eût employé la considération dont il jouissoit à calmer les passions violentes des Grands, à entretenir la concorde entre les Potentats, à contenir la Noblesse & le Peuple dans la soumission due aux Sou-

Digitized by Google

verains, & à faire entendre à ceux-ci qu'ils ne sont Rois que pour le bonheur des Peuples, il auroit insensiblement ramené l'ordre & les vertus dans la Société, il auroit dédommagé avec usure la Patrie des biens dont il l'avoit privée, en écartant les connoissances & la politesse. Mais, on ne peut le dire sans douleur, enseveli dans l'ignorance, livré à l'intérêt, à l'ambition & à des passions encore *plus* honteuses, le Clergé ne sçavoit gueres que combatre, s'enrichir & abuser de son pouvoir. Esclaves & imitateurs des Papes, les Evêques appesantirent plus d'une fois leur bras vengeur sur les Rois & sur les Peuples; toutes les fois qu'on attaqua leurs priviléges, ou qu'on prétendit ne les traiter que comme les premiers Sujets de l'Etat, ils n'attendirent pas les foudres de Rome, & firent voir qu'on sçavoit les lancer en Espagne comme en Italie. Avouons cependant qu'il y eut encore dans ces siécles de fer, quelques grands personnages, & des vertus éminentes dans le Sanctuaire; que quelque corrompu que fût le Clergé, il ne l'étoit pas plus que les autres Ordres du Royaume. En effet, la Noblesse à un ou-

Digitized by Google

bli profond de ſes devoirs, joignoit la tyrannie & le brigandage; l'obéiſſance qui eſt dûe aux Souverains & aux Loix, lui étoit preſque inconnue; elle commençoit à être perſuadée qu'il y a une eſpèce de contrat mutuel entre les Monarques & leurs Sujets, & que ſi les premiers ne rempliſſoient par leurs obligations, les autres n'étoient pas tenus d'obéir; les Nobles en conſéquence croyoient pouvoir ſe dégager du ſerment de fidélité, en remettant leurs Fiefs au Souverain. Ainſi chaque Seigneur ſe conſtituant Juge dans ſa propre cauſe, croyoit être en droit d'aller offrir ſes ſervices à une Puiſſance étrangere, & ſouvent même ennemie, lorſqu'il étoit mécontent; l'eſprit de Chevalerie avoit mis à la mode une opinion ſi fauſſe, & en avoit fait le point d'honneur de ce tems-là, comme ſi rien au monde pouvoit briſer les liens qui attachent un Sujet à ſon Roi, un Citoyen à ſa Patrie. Mais que doit on penſer des Rois aſſez ſimples pour croire qu'ils n'avoient plus aucune autorité ſur un Sujet, quand il avoit remis ſes Fiefs ou ſes biens, & qu'il falloit alors le traiter comme un Ennemi légitime? Quelle igno-

Digitized by Google

rance! Qu'elle confuſuſion dans les véritables principes!

On ſent aſſez les abus & les malheurs qui devoient réſulter d'une telle conduite. Un Seigneur croyoit non-ſeulement pouvoir diſpoſer de ſa perſonne, comme s'il en eût été le maître, & qu'elle n'eût pas appartenu à la Patrie; mais ſouvent il ſe faiſoit ſuivre dans ſon exil volontaire par ſes vaſſaux & ſes créatures. Que de Citoyens enlevés à l'Etat par un ſeul ſéditieux! Il arrivoit encore que ſi le Roi outragé vouloit punir un rebelle, celui-ci armoit pour ſa défenſe; la multitude ignorante, groſſière, & qui eſt toujours la victime des Grands, ne ſoupçonnoit pas le moindre crime à combattre ſon Souverain, quand elle ſuivoit ſon Seigneur: les Loix de Fiefs même l'y obligeoient. Mais cet étrange abus fut enfin déraciné par les Rois de Caſtille: ils firent recevoir dans les las Cortès, ou l'Aſſemblée des Etats Généraux, qu'aucun Seigneur ne pourroit faire marcher ſes vaſſaux contre le Roi; mais qu'il lui ſeroit permis de s'en ſervir dans les guerres particulieres qu'ils avoient les uns contre les autres; guerres renouvel-

Digitized by Google

lées tant de fois, fruits funestes de l'Anarchie & de la Tyrannie produites par le Droit Féodal.

Le Peuple étoit donc alors en Espagne, comme en France, en Allemagne, en Italie, comme aujourd'hui encore en Pologne, esclave & malheureux. Il ne faut pas croire que ce fût la vûe des maux auxquels étoient en proye leurs voisins, qui détermina les Arragonnois à prescrire des bornes à la puissance de leurs Rois. La Noblesse seule forma d'abord en Arragon, comme en Angleterre, le projet d'usurper & de partager l'autorité royale; &, dans l'un & l'autre Royaume, elle n'agit que par fierté, par ambition, & par esprit d'indépendance. Il est vrai qu'elle attira le Peuple dans sa confédération, & lui aida à obtenir des priviléges immenses; mais ce ne fut que peu à peu, & pour se fortifier contre la vengeance des Rois. Car enfin, dans ce tems dont nous parlons, le Peuple ne formoit pas encore un Ordre dans l'Etat, & son plus grand intérêt étoit de voir la Puissance Royale établie sur des fondemens solides, absolue sur les Grands comme sur les Petits, & dépendante uni-

Digitized by Google

quement des Loix de l'Etat. En effet, si cette Puissance eût été telle qu'on la voit aujourd'hui en France & en Espagne, que de guerres civiles prévenues! que de sang épargné!

Ce n'est donc encore une fois qu'au Clergé & à la Noblesse qu'il faut imputer les outrages faits à la majesté des Rois dans le petit Royaume d'Arragon. Sanche le Grand, Roi de Navarre, maître de cette contrée, ou par le droit de conquête, ou par le droit de naissance, lui avoit donné de grands priviléges, contenus dans un Code appellé *Fore de Sobrarbe*. A sa mort les Arragonnois en ajouterent d'autres, qui anéantissoient l'autorité Royale; & ils ne voulurent reconnoître son bâtard Ramire qu'après lui avoir fait jurer l'observation des nouveaux priviléges, qui furent regardés comme les Loix fondamentales de l'Etat. Pour les conserver, on élut quelques Ricos Hombres, qui composerent un Collége aussi redoutable que les Tribuns de Rome & les Ephores de Sparte. A la tête de ce Tribunal étoit un Magistrat appellé *el Justitia Mayor*, le Grand Justicier. Celui-ci supplanta bientôt ses Collegues,

Digitized by Google

& sa puissance devint sans bornes. C'est lui qui, assis sur un Thrône élevé, & environné des Grands de la Nation, recevoit le Serment du Roi, qui étoit à genoux & la tête nue ; c'est lui qui, tandis que le Souverain en cette posture humiliante prononçoit à haute voix la formule du Serment, lui tenoit attachée sur le cœur une épée nue, & lui adressoit ces fieres paroles : *Nos que valemos tanto como vos, os haſemos nueſtro Rey y Señor, con tal que guardeis nueſtros Fueros y Libertades : ſino, no. Nous qui valons autant que vous, nous vous faiſons notre Roi & Seigneur, à condition que vous maintiendrez nos Priviléges & nos Libertés : ſinon, non.*

En effet, si le Roi manquoit à son serment, les Loix donnoient pouvoir au Grand Justicier de lui faire son procès devant les Etats Généraux, & d'élire un autre Souverain. Ce Magistrat suprême étoit seul l'Interprete & le Dépositaire des Loix : dans un doute, le Prince devoit le consulter, & suivre sa décision. Les Edit Royaux ne paroissoient en public que d'après son examen ; il étoit en droit de les rectifier, de les re-

Digitized by Google

cevoir ou de les rejetter. Dans les procès, tant civils que criminels, il pouvoit arrêter la procédure, surseoir à l'exécution, enlever des prisons & même de dessus l'échaffaut un criminel, pour juger si l'Arrêt qui le condamnoit étoit conforme aux Loix & aux Usages du Pays. Enfin quelle autorité ne devoit pas avoir un Magistrat à qui il étoit permis de signifier aux Fils des Rois & aux Gouverneurs des Provinces, de ne point s'immiscer des Affaires d'Etat ; qui pouvoit faire prendre les armes contre son Souverain, quand il avoit décidé que les Immunités du Royaume étoient lézées, & cela sans que le Prince pût le déclarer criminel de Leze Majesté ; qui étoit le Juge né de tous les autres Magistrats & du Fisc ; qui ne rendoit compte de ses actions qu'aux Etats assemblés ; en un mot qui ne dépendoit en aucune façon du Souverain, & qui au contraire lui donnoit la Loi ? Une pareille Dignité n'étoit-elle pas préférable au Thrône d'Arragon ?

Cette excessive autorité choquoit étrangement les Rois : mais la cérémonie humiliante du Serment leur étoit sup-

Digitized by Google

tout intolérable. A force de prieres, & de nouveaux priviléges, Pierre I. obtint des Etats Généraux l'abolition de ce dernier usage. A peine lui eut-on remis l'Original de cette Loi injurieuse, qu'il tira son poignard, s'en frappa la main, & l'inonda de son sang : * *Ley*, ajouta-t-il, *que da poder à los Vassallos de poder elegir Rey, sangre de Rey havia de costar.* Une Loi qui donne pouvoir à des Sujets d'élire un Roi, doit être effacée avec le sang d'un Roi.

Cela n'a pas empêché les Arragonnois de rétablir cette Loi, & d'en jouir encore plusieurs siècles. Le Grand Justicier conserva toute son autorité jusqu'à Philippe II. Ce fier Prince, indigné que ce Magistrat eût osé prendre sous sa protection le célebre Antoine Perez, qui reclamoit les priviléges d'Arragon, le déclara criminel de Leze-Majesté, & lui fit faire son procès comme à un criminel ordinaire. Cette action vigoureuse regar-

* Ce Prince a depuis été nommé Pierre du Poignard, & on voit encore sa Statue dans le Palais de la Députation à Sarragosse, tenant le poignard d'une main, & le parchemin de l'autre. *L'Abbé de Vayrac, Etat de l'Espagne.*

Digitized by Google

dée alors en Espagne & dans toute l'Europe comme despotique, contint les Arragonnois : mais ceux-ci à l'avenement de Charles II, se flattant que dans une Minorité ils pourroient se remettre en possession de ce privilége, sommerent le jeune Roi de venir prêter le serment ordinaire à Sarragosse. Toute la réponse qu'ils reçurent de la Cour, fut qu'on traiteroit comme rebelles & perturbateurs du repos de la Patrie, quiconque feroit la moindre démarche en faveur du Justicier. Depuis ce tems-là cette Dignité si redoutable entre les mains d'une longue suite de Magistrats, n'est plus qu'un vain nom qui ne donne pas plus d'autorité réelle à celui qui en est revêtu, que celle de Connétable ou d'Amirante en Castille. Nous parlerons ailleurs des priviléges singuliers de l'Arragon.

Fin du Tome premier.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google